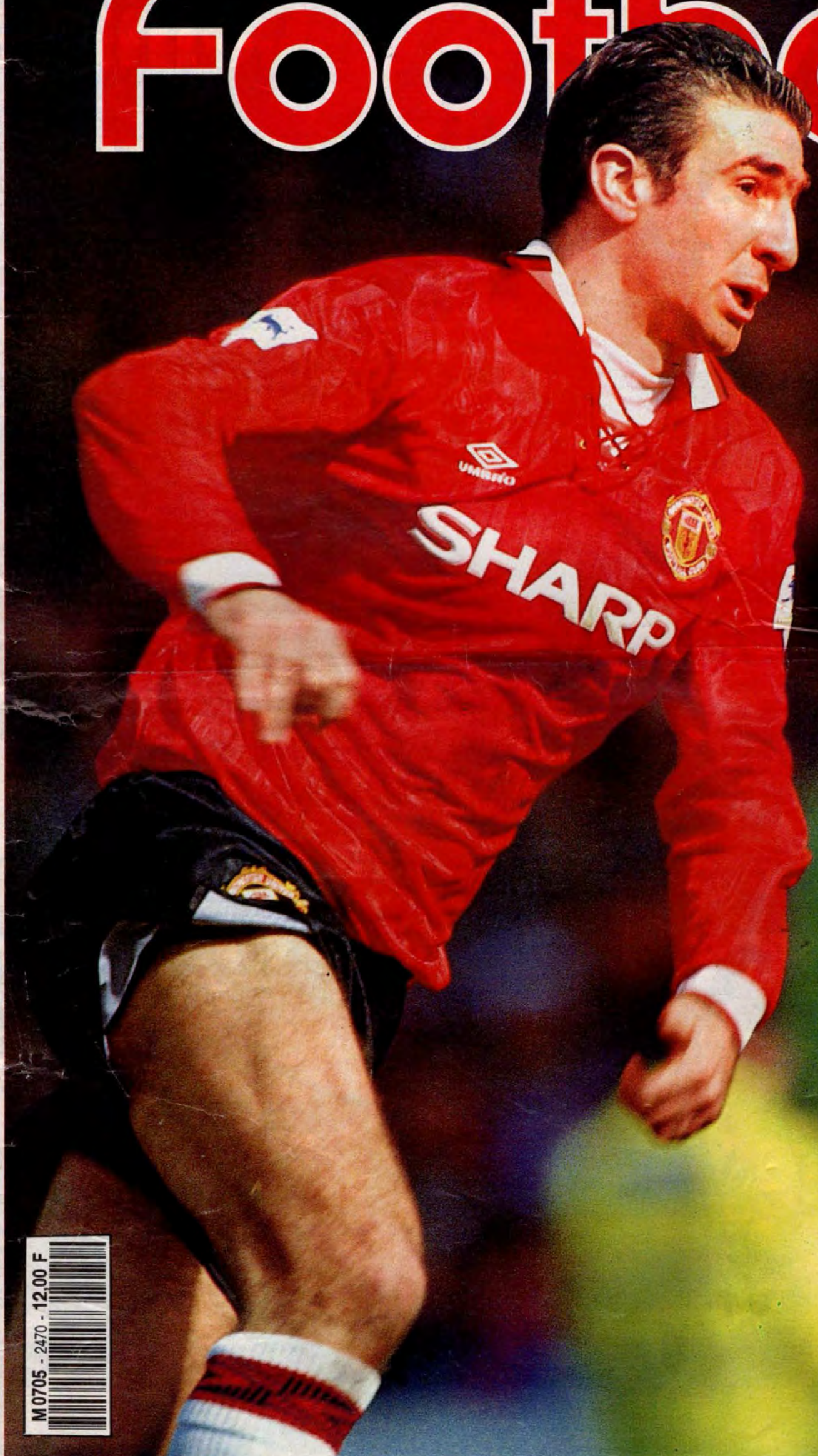


FRANCE Football



ANGLETERRE

Cantona à les crocs

Ses succès successifs ne l'ont pas rassasié : Éric Cantona court sur les crêtes de l'ambition. Mais une triple couronne ne lui suffira pas : Canto veut aussi arrimer Manchester United à l'Europe. Oo-ah !

BORDEAUX

Soirées de gala

OM-PSG

Beffy juge le jeu



Comme un volcan...



Zlatko-Förster en 1989, Papin-Tanasi en 1990, Fournier-Deschamps-Eyraud en 1991 (de bas en haut et de droite à gauche) : la tension est montée, montée, avec les ambitions des uns et, surtout, des autres, jusqu'à la détestable soirée de mai dernier où il n'y avait guère de place pour les artistes (Ginola face à Di Meco, Boksic derrière Ricardo). Ce sont la contestation et les cris autour de M. Pauchard, les bavures des hooligans parisiens qui ont, ce soir-là, occupé le terrain. Décrispation espérée le dimanche 15 août.



C'est cyclique, comme un volcan. Les OM-PSG sentent le soufre, dégagent leurs fumerolles, explosent parfois, et les scories recouvrent ce qui aurait dû être un sommet de conquête, d'un coup encombré d'un cratère en fusion. Les montagnes accouchent rarement de sourires au Vélodrome. Que celle-ci ne soit pas, simplement, assombrie par le climat pourri de ce début d'été. Que, déjà, l'orage menaçant n'éclate pas boulevard Michelet. Nuages au Nord, soleil au Sud. On peut rêver ?



Saison 1992-1993
29-5-93 : OM-PSG (3-1)



Saison 1991-1992
6-6-91 : OM-PSG (0-0)



Saison 1990-1991
8-9-90 : OM-PSG (2-1)



Saison 1989-1990
28-10-89 : OM-PSG (2-1)



Ikpeba prêt pour le banco

Très jeune, il a quitté son Nigeria natal et le club de New Nigerian Bank pour tenter l'aventure européenne. A vingt ans à peine, après trois saisons au RFC Liège, le voilà prêt à escalader un nouveau rocher ! A Monaco, Victor Ikpeba est prêt pour le banco. Et toute la Principauté déjà disposée à lui accorder ses lettres de noblesse pour peu qu'il réussisse à faire oublier Mister George...

SEMaine au balcon, pour guetter, le soir venu, les brises de fraîcheur dans la touffeur d'un été vraiment lancé. Semaine à la rambarde pour tous les témoins, passés et à venir, bornés ou subodorés, calculateurs ou contradicteurs. Filippeddu et le troisième homme, Primorac et le coup de fil de Bourrier, Mellick et sa montre suisse, Tapie et son agenda : cherchez l'erreur...

Semaine de mise en rythme, pour une D 2 qui prend son super-rythme, 42 rendez-vous dans la saison, donc souvent deux en trois jours, promesse de longue incertitude entre la tranquille régularité nancéienne, les coups d'éclat de Rouen et les ambitions des autres.

Semaine des confirmations, du potentiel nantais accru, des soucis monégasques, des insuffisances marseillaises. La Lazio n'aura pas Boksic, pas tout de suite. Courbis n'a pas que du plaisir, Luis pas que du panache, mais les deux continuent à tutoyer les étoiles. Wohlfahrt a enfin débarqué chez les Verts, beaucoup plus discrètement que lorsqu'il avait raté la marche, quelques jours auparavant.

Cherchez l'erreur

Semaine de coup d'envoi, encore, pour un drôle de National 1, noyé entre deux groupes, en mal d'identité, où s'est fourvoyé Guingamp, prêt au retour. Semaine de remise en route, pour une Bundesliga cosmopolite et nostalgique à la fois, où Schuster aura bien du mal à retrouver sa jeunesse.

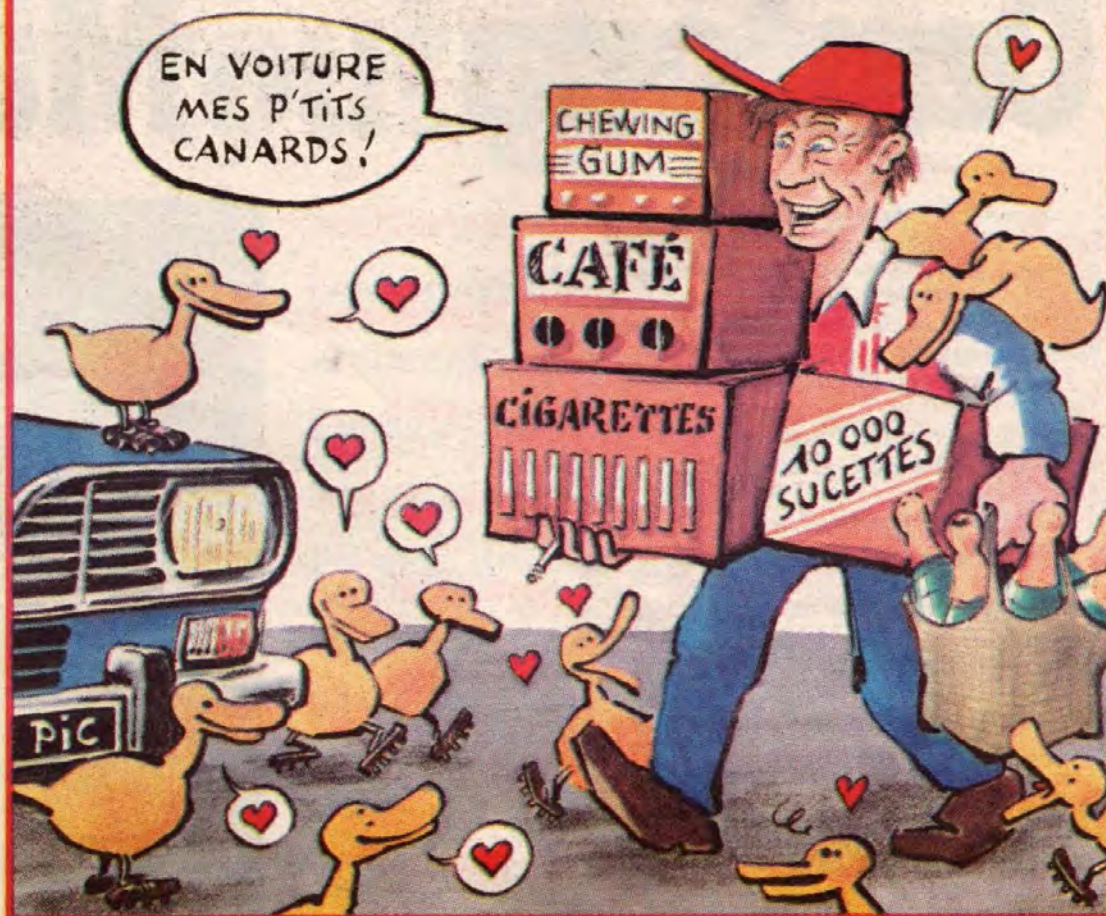
Semaine anglaise à la Cantona, vainqueur d'entrée du Charity Shield, histoire d'appuyer ses dires de champion : Manchester veut gagner encore, toujours plus, lui en tête, triple couronne au bout de ses rêves d'enfant gâté.

Semaine d'un souffle, qui pourrait dire le contraire, quand les braises sont rougies, prêtes à griller quelques carrières, comme le veut la tradition des entames à la française. Et dire que dimanche, on en sera déjà à brûler pour OM-PSG !

C'était la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.

F. F.

CANNES: LUIS FERNANDEZ LES MAINS PLEINES !!



sommaire

2 OM-PSG : traces de poudre
4 Ikpeba, perle noire ?
6

Cantona : « Manchester United doit tout gagner »

Retour de Canto, mi-ange mi-diable, sur les planches. La League anglaise repart samedi avec Manchester United en tête de liste et Eric le Rouge en tête d'affiche. L'homme se confie sans détour au fil d'un entretien qui confirme sa place d'étoile à part dans la constellation du foot. Franc parler et jeu british : le décor est planté, le ballon peut chanter.

10 Forum Division 1
14 Division 1: la troisième journée

15 Les chiffres de la D 1
16 Bordeaux et Monaco ont rendez-vous ce soir
18 Les Etoiles de FF
19 Forum affaire
20 Niort mi-Buigues mi-raison
22 Forum Division 2
24

Beffy juge OM-PSG

Le juge de Valenciennes est un ancien footballeur, un sacré crampon, diront certains. Il aime le cuir et les artistes, plutôt Völlér que Boli, préfère Weah à Sassus. Du point de vue du ballon, s'entend. A quelques jours du choc de feu sur lequel les progrès de l'instruction ont,

bien involontairement, jeté l'huile, un magistrat joue le jeu.
26 La troisième journée de D 2
27 La quatrième journée de D 2
28 Les chiffres de D 2
30 Première journée de National 1
32 Les Pays-Bas ont du relief
34 World Cup en vue
36 Bundesliga première !
37 Les Championnats étrangers
41 Les classements étrangers
42 Forum Monde
44 Svensson attend la France
46 Qui peut battre M.U.?

A Manchester, loin de son Marseille natal, il a enfin trouvé un cadre de vie en rapport avec ses aspirations, ses ambitions. Aujourd'hui, Eric Cantona paraît plus maître de ses choix. De son destin aussi.

A *France Football*, il s'est longuement confié sur tous les sujets qui lui tiennent à cœur. Ils sont nombreux. Une confession intime, pleine de sagesse et d'espoir. Un hymne au jeu, celui de ses rêves de gosse, celui qui réveille des lueurs de bonheur dans les yeux des gamins d'Old Trafford. Un jeu simple et sain, comme Cantona.

Cantona : « Manchester United doit tout gagner »

Cantona : « Manchester

Angleterre

« LES vacances sont finies...
— Oui... Et c'est pas plus mal.
J'ai eu deux mois pour me reposer.
— Vous vous êtes ennuyé ?
— Non, non. Je suis allé à droite, à gauche.
Mais deux mois, c'est bon, ça suffit.
— Et votre fils, Raphaël, qu'en pense-t-il ?
— (Rêveur.) Oh, lui, il a encore le temps, il rentre en septembre... Et puis, surtout, il a de l'avance sur moi.
— Dans quel domaine ?
— (Souriant.) Il parle mieux l'anglais que moi.
— Manchester n'a visiblement pas changé...
— Non. Ici tout semble éternel. Apaisé...
— Et United ?
— Pareil. Un seul renfort, Keane, un milieu de terrain. Pas de départ.

« Je ne me contenterai jamais de ce que j'ai »

— Sera-ce suffisant pour bien figurer en Coupe d'Europe ?

— Manchester United doit tout gagner. Pas la peine de situer ce club, cette équipe, parmi les grosses cylindrées européennes. MU doit tout gagner, c'est comme ça et c'est tout. Il faut vivre cela de l'intérieur pour comprendre...

— Et vu de l'intérieur, votre influence sur le jeu et l'esprit peut-elle encore croître ?

— Je ne sais pas si je peux en faire plus. Mais je le veux. Je suis comme tout le monde. On pense comme cela dès qu'on a un minimum d'ambition.

— Après deux titres de champion d'Angleterre récoltés en deux saisons, a-t-on encore de l'ambition ?

— Je ne me contenterai jamais de ce que j'ai, de ce que je suis. Quand ça ne marche pas je m'en veux, et quand ça marche je veux plus.

— Plus d'influence sur le jeu ou sur l'esprit ?

— A tous les niveaux. Je ne "dois" pas, c'est juste une façon d'aborder les choses. Dans tous les domaines. Dans la vie en général.

— ...

— (Il s'emballe.) Ça, c'est important. Si tu dis je "dois", c'est que tu n'en fais pas assez. Pour moi, le problème n'est pas là. Ce que tu possèdes de positif, il faut le garder, mais tenter d'y ajouter tout ce que tu peux. Il faut voir plus loin, toujours. C'est cela l'ambition.

— Un discours de gagnant... Est-ce ainsi que l'on vous perçoit en Angleterre ?

— Je n'en sais rien.

— Avez-vous, au moins, l'impression d'être compris, ici ?

— (Il réfléchit.) Mouais... Je ne sais pas trop. Oui, sans doute.

— Visiblement, vous êtes aimé...

— Sans doute...

— Et cela vous rassure ?

— Je crois qu'au début on t'aime pour ce que tu es ; après, c'est pour ce que tu donnes. Ce que tu es, les gens s'en lassent vite. Toujours et partout. Dans la vie, c'est comme ça. Et c'est bien ainsi. On m'aime, ouais. Ça

Le Marseillais de Manchester parle avec ferveur de son pays natal et de sa terre d'adoption, de sa passion pour un ballon, de ceux qu'il aime et des autres. De lui, aussi... Cantona oublie Picasso. Il redevient Canto, celui qui peint avec des mots.



Photos PRESSE SPORTS

aide à bien faire le boulot. Mais je sais que cela peut changer, alors je donne.

— N'avez-vous pas d'amis anglais, qui vous renverraient l'image qu'on a de vous ici ?

— Des amis, je m'en fais au hasard des rencontres. J'aime autant qu'ils ne me reconnaissent pas. C'est pour cela que j'aime bien sortir seul. Pas avec des gens qui gravitent autour du club.

« Savoir, ça ne peut que me décevoir ! »

— Et vous ne savez pas comment, humainement, les gens d'ici vous perçoivent ?

— Non. Je ne connais pas vraiment l'image que les gens ont de moi. Je ne cherche pas à le savoir. De toute façon, je ne peux pas me sentir mieux. Je me sens tellement bien comme ça. Moi, je m'en fous de savoir ça.

— Vraiment ?

— J'ai besoin de savoir comment, moi, je me considère. Pas comment les autres me perçoivent. Ce que pensent les autres... Savoir, ça ne peut que me décevoir !

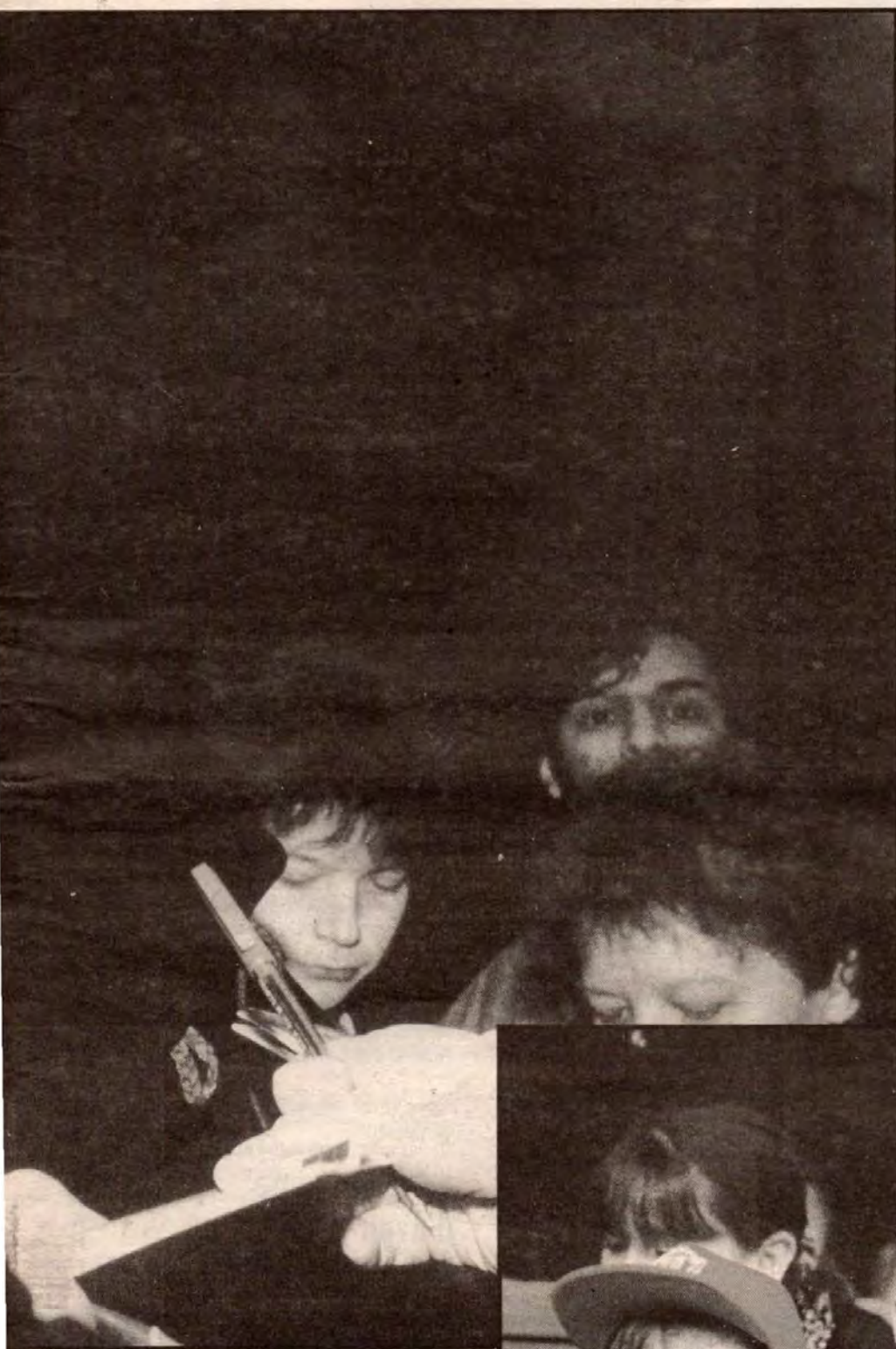
— Pourtant, la presse anglaise parle souvent de vous...

— Je n'ai pas à m'en plaindre. Les rapports sont clairs. Ils viennent au match et écrivent ce qu'ils en pensent. Ni mieux ni moins bien qu'ailleurs. Et quand ils veulent une interview, ils payent.

— ...

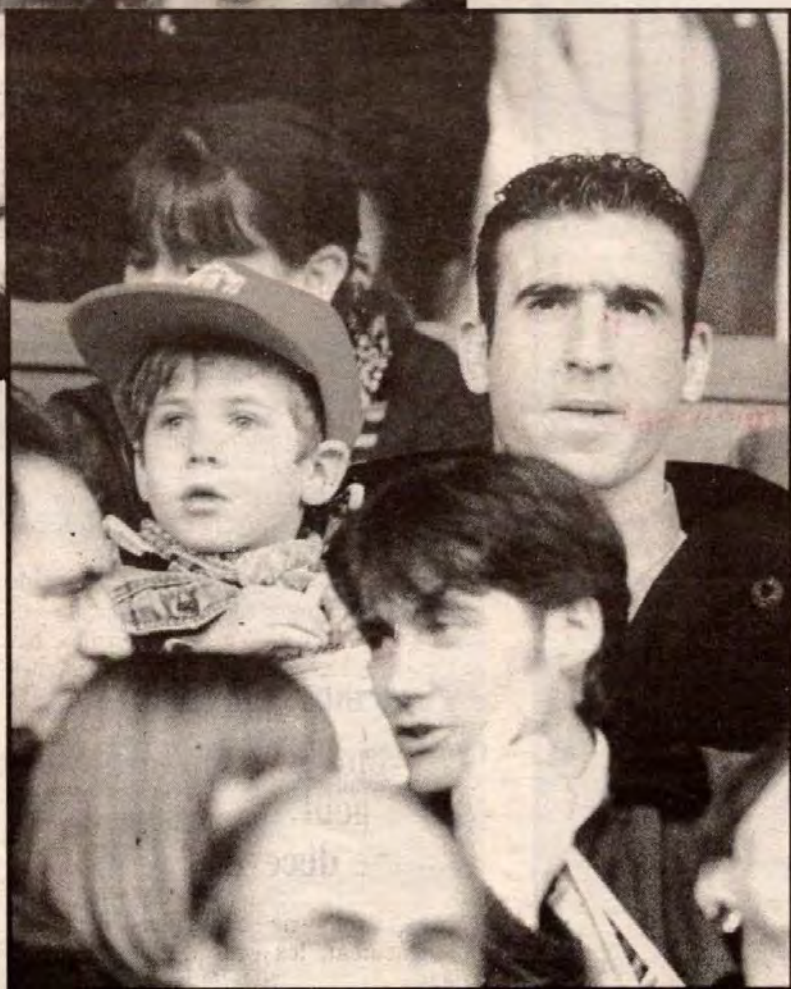
— Si tu acceptes de te faire payer, tu sais à quoi t'attendre. C'est une question de principe.

United doit tout gagner»



« Non, je ne connais pas vraiment l'image que les gens ont de moi. Je ne cherche pas à le savoir. »

Ils ont l'âge de son fils Raphaël et le regardent avec les yeux pleins d'envie, pleins de rêves. Et son rêve à lui, c'est eux, les « minots de Manchester ».



C'est comme quand tu payes une femme pour l'avoir...

- Cela vous est déjà arrivé ?
- Quoi ? De payer une femme ? (Rires.)
- Non, de réclamer de l'argent pour accorder une interview...
- Oui. Je l'ai déjà fait. Mais ça n'a rien de honteux. Ici, ça marche comme ça. C'est le système. En France, c'est un échange. On a tous besoin les uns des autres. Un autre système...
- En France, justement, on évoque la trace qu'a laissée George Best à Manchester et, déjà, on parle de celle que vous laisserez...
- Ah...
- Cela aussi vous indiffère ?
- Non, non... Dire que je m'en fous, non. Ce serait faux. Mais cette ambition-là, laisser une trace, ne correspond pas au chemin que

j'ai pris. C'est dans ma propre conscience que je veux laisser une trace. Une trace bien claire, bien bleue, en accord avec moi. Avec ce que je suis, ce que je désire être.

« Même l'abbé Pierre est égoïste »

- La démarche peut paraître égoïste...
- C'est plutôt le désir de laisser une trace à l'extérieur de soi qui me semble égoïste. Je ne pense pas l'être à partir du moment où je donne beaucoup...
- En ne réclamant rien pour rester libre. C'est égoïste !
- Oui, faire ce que bon te semble, ce qui pour toi est juste, est une marque d'égoïsme. Rien n'est innocent. Tout ce que l'on entreprend, c'est pour se rendre heureux.
- Certains sacrifient tout...
- Même l'abbé Pierre est égoïste. Il fait du bien, mais c'est aussi pour lui, pour son bonheur, qu'il le fait. S'il ne prenait pas de plaisir dans cette voie, il aurait fait autre chose. Il n'est pas plus un héros que celui à qui il donne. Même les plus belles œuvres, le sacrifice ultime, le plus beau des dons de soi résultent d'un besoin égoïste.
- Et la qualification des Bleus pour la Coupe du monde, c'est un besoin égoïste partagé ?
- Habile, la transition...
- Ressentez-vous à nouveau l'esprit, l'insouciance, la dynamique de succès qui guidaient l'équipe de France pendant la phase éliminatoire de l'Euro suédois ?
- Mais cet esprit-là ne nous a jamais quittés !

« Tomber très bas et s'en sortir, c'est une expérience sans égale »

- Vraiment ?
- Rappelez-vous. Après l'élimination, j'avais dit : "On va voir si on a affaire à des hommes." J'en étais persuadé. Et ça se confirme. Nous avons eu une petite passe difficile. Nous avons relevé la tête. Et ça, c'est plus important que de simples victoires.
- N'est-ce pas, plus simplement, l'arrivée de joueurs plus forts que leurs prédécesseurs qui a dynamisé le groupe ?
- Des bons joueurs, il y en a toujours eu. Des minots qui flambent à vingt ans, pendant une saison, on en trouve des milliers dans le monde...
- Qu'est-ce qui fait la différence ?
- La force de caractère. L'esprit. Une ligne de conduite. Que tu appliques pour toi, et par rapport aux autres. Savoir donner. Donner à ton coéquipier pour qu'il soit bon. Savoir aussi recevoir de lui. Qu'il sache donner, qu'il ait envie. Faire tout pour que celui qui est à tes côtés ait envie de se surpasser.
- ...
- Et c'est la défaite qui te forge cet esprit. Il faut la connaître et la dépasser. Tomber très bas et s'en sortir, c'est une expérience sans égale.
- Fructueuse ?
- Seulement si tu es fort. Prédisposé. Etre footballeur professionnel, c'est cela. Graver les

Cantona : « Manchester United doit tout gagner »

échelons et retomber parfois. Tous les échelons. Un par un. Si tu t'arrêtes, tu es fini. Tu ne seras jamais celui que tu voulais être.

— L'essentiel reste...

— (Il coupe.) ... L'essentiel, c'est d'avoir la volonté de continuer à grimper... Le plus difficile commence quand tu es bon, reconnu. Là, tu fais un bon match, on dit : "c'est pas mal". Tu fais un match moyen, alors là, "tu es bidon". C'est à ce moment-là que tu as besoin d'autre chose.

« Je vois un vélo, je suis sûr que je peux battre le record de l'heure ! »

— Et c'est à ce stade que se trouve l'équipe de France.

— C'est là qu'elle était après l'Euro. Aujourd'hui, elle a passé une nouvelle étape. Gravi un échelon supplémentaire. Aujourd'hui, nous sommes meilleurs qu'hier, qu'en Suède, à l'Euro. Parce que nous sommes tombés bas et que nous avons su reprendre de l'altitude. Dépasser le mauvais moment.

— Le plaisir s'en trouve-t-il sublimé ?

— Indescriptible.

— Semblable à celui que vous preniez avec la sélection Espoirs ?

— Non. Trop de choses ont changé. A l'époque, je ne connaissais pas du foot et du monde ce que j'en connais aujourd'hui. Main-

« Les Marseillais sont dans la situation du mec à qui on apprend que la femme de sa vie le trompe régulièrement. »

tenant, quand je vois jouer les Espoirs, je me dis qu'il n'ont rien à craindre. Mais eux, comme moi à l'époque, doivent "flipper" autant qu'un international A, avant un match décisif. Je vous parlais d'étapes. Les Espoirs en étaient une. Tellement belle...

— La plus belle ?

— (Nostalgique.) Mais toutes sont aussi belles. Le Championnat de Provence avec les Caillols, c'était aussi beau, aussi bon et aussi dur. Terrible. Putain ! Je me levais la nuit pour voir si mes crampons étaient toujours dans le sac, au pied du lit. Si tu ne sens pas cela derrière toi, laisse tomber !

— Vous dites que "trop de choses ont changé". Qu'est-ce qui a changé ? Vous ?

— Non, le regard des autres. Au lieu d'intéresser dix personnes, ils sont cent, puis mille, puis...

— Puis la pression augmente.

— La pression, tu l'as toujours. Peut-être même plus quand dix personnes te regardent. Non, la pression t'accompagne toujours. Simplement, c'est sa perception qui devient moins naïve, moins innocente. Une seule chose est sûre, si tu ne la supportes pas quand ils sont dix à te regarder, si tu ne passes pas cette étape, évidemment, tu ne seras jamais pro, international. A ce jeu-là, tous les échelons sont éliminatoires.

— Revenons au concret. Il a fallu une bonne dose de chance à l'équipe de France pour battre l'Autriche puis la Suède...

— (Il interrompt, fermement.) Non. A ce niveau, tu ne gagnes plus les matches nettement. Tu peux perdre tout le temps. Dominer et perdre. Là, l'important c'était de gagner. A ce moment, nous savions. Il fallait gagner pour être capable de promettre. Pour finir par donner autre chose. On a bien fait de défendre cette approche, parce que, aujourd'hui, on y est. Presque...

— On ne peut pas tout retrouver d'un seul coup. Comme un gars qui perd la mémoire... Les souvenirs reviennent peu à peu. La vie est comme cela. La nature est lente, elle change progressivement. Après l'Euro, on s'est senti très bas. Déjà, nous savions où nous étions et c'était la première bonne chose.

— N'avez-vous donc jamais douté ?

— Moi, douter ? Jamais. (Il rit.) Mais moi, c'est spécial. Je suis un peu rêveur. Je me sens capable de tout. Je vois un vélo, je suis sûr que je peux battre le record de l'heure, gagner le Tour de France... Il faudrait que vous demandiez à un autre. Mais, visiblement, ils pensent tous comme moi. Je crois...

— Et "l'affaire" n'a pas perturbé ce bel équilibre ?

— Les joueurs sont au-delà de cette affaire. Je n'ai pas l'impression que cela les ait marqués.

« Tirer sur l'ambulance, ce n'est pas mon genre »

— En avez-vous parlé avec les intéressés ?

— Non.

— Pourquoi ?

— Parce que, leur en parler, c'est une façon de les impliquer. Or, ils n'y sont pour rien.

— En parler pourrait vous éloigner les uns des autres...



— Non, je ne crois pas. Ils n'y sont pour rien !

— ...

— C'est comme si tu écris un bouquin. Ta maison d'édition achète le Prix Médicis et ça se sait. Pour autant, ton bouquin est-il nul ? Non. Il est bon cet exemple !

— ...

— Il est bon parce que ça se passe comme ça partout.

« Ça me gêne d'avoir affaire à des incultes »

— Plus souvent avec certains...

— Ah, on y arrive.

— Forcément...

— (L'air malin.) Bon, écoutez. Ce que j'ai à dire, c'est que depuis quelques années mon rôle a été d'ouvrir les yeux à certains sur les méthodes employées par Tapie à l'OM.

— Pourquoi "depuis quelques années" ? Vous connaissez d'autres cas de corruption ?

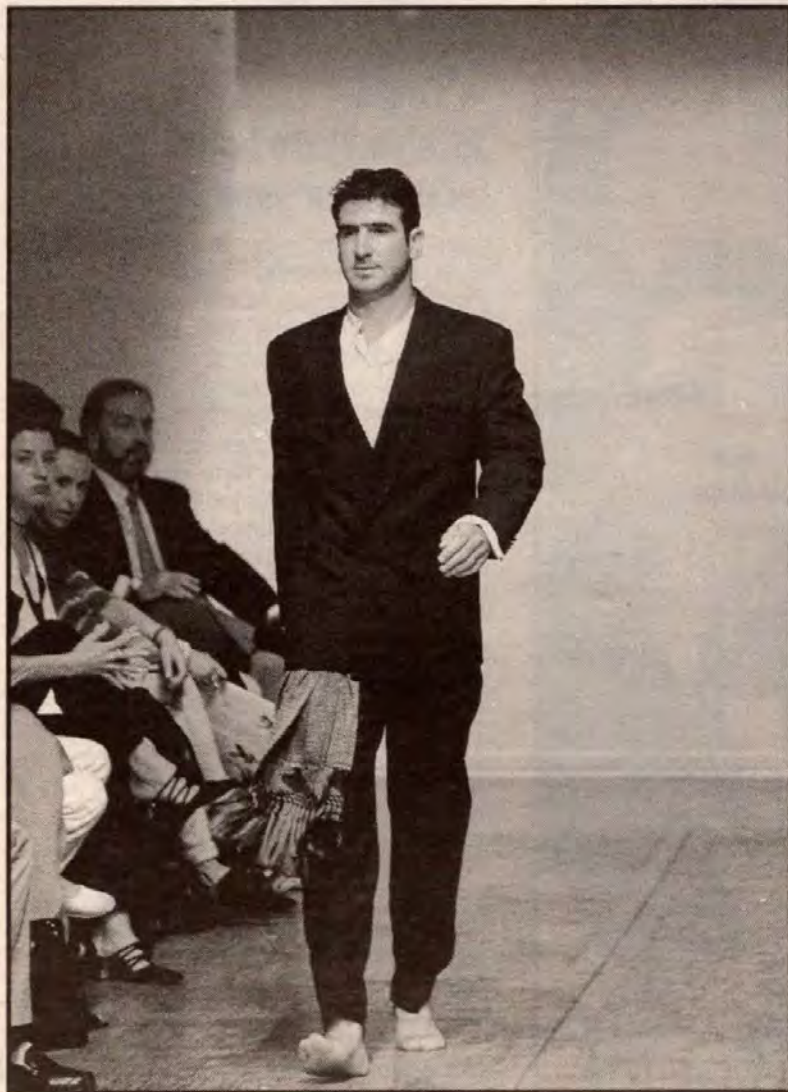
— Arrêtez ! Taisez-vous et écoutez. Je dis bien depuis quelques années, pas seulement depuis deux mois. J'ai toujours tenu ce rôle. Et aujourd'hui, dans tous les coins du monde, des millions de personnes ont dû se rendre à l'évidence. Et même si le foot en a souffert, même s'il en souffre toujours, le foot a encore gagné. Je n'ai rien à ajouter. Tout ça me suffit.

— C'est suffisant pour vous...

— (Il coupe.) Maintenant, je ne dirai plus rien. En rajouter, ce serait tirer sur l'ambulance et ce n'est pas mon genre.

— N'êtes-vous pas marseillais ?

— (Véhément.) Bien sûr que je suis mar-





Photos PRESSE SPORTS

seillais. Ça fait cent cinquante ans qu'on est marseillais chez les Cantona. Si ce n'était pas le cas, je me foutrais de ce qui se passe là-bas...

— Et vous n'êtes pas révolté de voir les Marseillais défendre bec et ongles l'honneur de Tapie, offrir à Bernès un triomphe romain...

— (Calme.) Les Marseillais ne veulent pas y croire. C'est normal. Ils sont dans la situation du mec à qui on apprend que la femme de sa vie le trompe régulièrement. Ce mec-là, il ne voudra pas y croire. Jusqu'au jour où il devra se rendre à l'évidence. Peut-être...

— Bon, tout cela, ce n'est pas l'Améri-

que... Heureusement, la Coupe du monde est là pour vous rendre l'espoir et le rêve.

— Je ne sais pas vraiment si on en rêve parce que ça le mérite, ou si "on" nous fait rêver. Donc, on va aller voir, pour se faire une idée...

— On vous pensait plus enclin à vous laisser aller aux songes...

— Mais justement. Je suis spécial. Comme un minot, un rien me fait rêver. Il me faut juste un petit truc. Je n'ai pas besoin d'aller aux USA pour ça. Il ne me faut pas grand-chose pour être heureux.

— Le "rêve américain" n'est-il plus ce qu'il était ?



En Diable Rouge, en Ange Bleu ou en Paco Rabanne, c'est toujours Cantona. Deux titres de champion d'Angleterre ne lui suffisent pas. Serrer la main de Bobby Moore lui a donné une ambition nouvelle : tout gagner avec MU et envoyer l'équipe de France aux Amériques, « pour voir à quoi ressemble une Coupe du monde... »



Angleterre

— Oh, vous savez, moi je n'ai jamais été attiré par le clinquant, par tout cet aspect matériel des Etats-Unis. Non, ce qui me plaît là-bas, c'est qu'on n'est rien dans cette immensité. Ça relativise. Cela correspond plus à notre réalité. Surtout, nous, qui sommes des "stars" — n'oubliez pas les guillemets —, nous vivons dans l'irréel, dans le rêve. Et c'est artificiel, tout ça. Par rapport à la vie, même si tu es plus ou moins connu, tu n'es profondément pas grand-chose. Nous, on vit dans l'irréel, dans le rêve. Donc voilà, allons voir la réalité.

— La naïveté supposée du public américain vous réjouit-elle ?

— Non, ça me gêne plus qu'autre chose d'avoir affaire à des incultes. Des gens qui pensent que le grand football c'est aligner dix petits ponts et trois râtaux. Tout ça, c'est du cirque.

— L'Amérique aime les paillettes...

— Enfin, il n'y aura pas que des Américains. Et puis, l'important, c'est de satisfaire ceux qui connaissent et qui aiment profondément le football. Même s'il ne s'agit que d'une minorité.

« J'ai fini de régler ce genre de comptes »

— Pensez-vous que le public américain se découvrira une passion pour le soccer ?

— C'est possible.

— Il faut des bases pour apprécier ce jeu...

— (Il rit.) Il y en a qui le regardent depuis soixante ans et qui n'y comprennent toujours rien. Et pourtant, ils doivent aimer ça pour revenir, non ?

— Ceux-là vous irritent-ils ?

— Ils ont une excuse : ils sont nombreux. Et puis, tant qu'ils ne mettent pas de notes...

— Là, vous réglez des comptes avec les journalistes...

— (Souriant.) Non, non. Quand j'étais minot, mon père me disait : "Si tu commences à donner des coups de pied dans tous les cailloux que tu croises sur ton chemin, tu finiras la journée avec des chaussures trouées." J'ai fini de régler ce genre de comptes. Et puis, ceux-là, peut-être qu'ils ne comprennent pas la même chose que moi.

— ...
— Le foot, ce n'est pas les joueurs, c'est le ballon. La vitesse à laquelle tu le fais aller, là où il doit aller. Pas la vitesse à laquelle tu vas avec le ballon. C'est pas mal dit, non ?

— Ça dépend qui le dit...

— Non, ça dépend qui le lit... »

Jean ISSARTEL, à Manchester

Bordeaux avec les grands

Après Marseille la saison dernière, les Girondins de Bordeaux auront l'honneur de disputer le Tournoi Joan Gamper au Nou Camp de Barcelone, en compagnie du « Barça » de Johan Cruyff, des Croates de Hajduk Split et des Allemands du Bayern Munich, les 24 et 25 août. Cette participation à l'un des tournois les plus relevés de l'été en Espagne entre dans le cadre du transfert à Bordeaux du milieu de terrain néerlandais Richard Witschge.

● Un qui se souviendra toute sa vie du match Marseille-Le Havre de samedi dernier, c'est le jeune Normand Louchet, qui, pour sa première titularisation en pro, a donc fait partie d'une équipe ayant tenu tête aux champions d'Europe sur leur terrain. « Et pour un peu, j'ai également failli lancer Dhorasoo », a avoué après coup Guy David, qui, visiblement, compte aussi sur les jeunes Havrais pour assurer le maintien, seul objectif avoué du vieux HAC.

● Double déception pour Marc Bourrier avec le match nul concédé par ses troupes face au Havre : « D'abord, nous avons mathématiquement perdu un point à domicile. Et d'autre part, la manière n'y était pas, ce qui est d'autant plus dommageable que le mercredi précédent, nous avions bien joué à Rome face à la Lazio. »

clin d'œil



Photo Pierre LABLATINIÈRE

Ici Coco Bravo !

Isolé dans la tour de contrôle pour n'avoir su garder celui de ses nerfs, Jacques Santini, expulsé de son banc de touche par Georges Ramos samedi dernier, communique avec François Blaquant, présent sur le bord de la pelouse de Geoffroy-Guichard.

● La pelouse marseillaise reste interdite aux journalistes parisiens avant les matches de l'OM. Ça promet pour dimanche prochain, avec la visite de Paris-SG !

● Après Marseille la saison dernière, les Girondins de Bordeaux auront l'honneur de disputer le Tournoi Joan-Gamper au Nou Camp de Barcelone, en compagnie du Barça de Johann Cruyff, des Croates de Hajduk Split et des Allemands du Bayern Munich, les 24 et 25 août. Cette participation à l'un des tournois les plus relevés de l'été en Espagne entre dans le cadre du transfert à Bordeaux du milieu de terrain néerlandais Richard Witschge.

● Difficile soirée pour Marcel Desailly face à Joël Tiéhi : « Mais tout le mérite revient à l'attaquant havrais », a habilement commenté Marc Bourrier à la sortie...

● L'ex-libero du TFC Vaguiz Khidiatouline, qui évoluait la saison dernière à Montauban, portera cette saison les couleurs de Labège, un club de Division d'Honneur de la région toulousaine.

Tactique, tic-tac...

Rolland Courbis et Luis Fernandez se sont livrés à une belle joute verbale avant et après la rencontre. « Au revoir, professeur », a dit le Cannois en prenant congé de son hôte bordelais. Ce dernier, pas rancunier, l'a félicité avant d'expliquer à un journaliste de télé désireux de savoir si Bordeaux avait été piégé tactiquement : « Tactique ? Où qu'elle est la tactique quand on se contente d'attendre son adversaire dans son camp. Si ça, c'est de la tactique ! »

● Un tournoi de football brésilien baptisé « Trophée Henri-Michel » s'est déroulé vendredi dernier sur la plage de La Baule, à l'initiative de son ancien coéquipier et gardien de but, Jean-Marc Desrousseaux. À cette occasion, l'ancien sélectionneur a lancé une ligne de vêtements sportswear à son nom.

● Salué par le speaker du stade Geoffroy-Guichard, Patrick Battiston était dans le Forez, samedi dernier, pour superviser Monaco, prochain adversaire des Girondins ce mardi soir.

Heureux Benichou !

« Au départ, pour nous, c'est Benichou-Tyson. Et avec un Tyson en colère de surcroît », avait estimé Guy David à propos du match OM-Le Havre.

● Laurent Blanc ne cherchait pas d'excuses quant à son expulsion, samedi dernier, après sa main volontaire dans la surface de réparation : « C'est le règlement, il n'y a rien à dire. Je me demande toutefois si Klinsmann ne commet pas une faute sur Bell. Bon, cela dit, il s'agit de ma toute première expulsion... »

● Marcel Dib se fait une joie de revoir la Principauté et ses anciens équipiers. « J'ai vécu à Monaco huit années que je n'oublierai jamais. Mais mardi je ne ferai pas de sentiment », a-t-il prévenu amicalement.

Karembeu de retour le 10 septembre !

Christian Karembeu a bénéficié de circonstances atténuantes auprès du bureau du Conseil fédéral chargé de statuer l'appel du FC Nantes-Atlantique. La sanction de six mois de suspension prononcée dans un premier temps a donc été réduite de moitié après être restée un moment en suspens à quatre mois. Une décision accueillie avec soulagement par le club et l'intéressé, qui reprendra la compétition le 11 septembre à la Beaujoire contre Strasbourg, juste avant le premier tour de Coupe d'Europe contre Valence.

Le Nantais pourra aussi jouer quelques matches amicaux auparavant, ce qui atténuera davantage encore un peu plus sa trop longue absence des terrains. Karembeu, bien évidemment, « revit », mais il avoue quand même « avoir beaucoup appris et retenu de cette épreuve ». Son entraîneur a également manifesté son soulagement même s'il persiste à croire que la sanction initiale était disproportionnée par rapport à la faute. « Nous sommes revenus à des principes de sanction du Code disciplinaire de la LNF et non de la FFF », a conclu Alain Florès, le directeur général du club, qui a remercié au passage l'intervention appuyée de Noël Le Graët, qui, décidément, aime beaucoup Nantes.

P. D.

● De sévères mesures de sécurité avaient été prises pour ce derby nordiste. Mais, en cette période estivale, il est venu beaucoup moins de supporters lennois que les années précédentes.

● Jean-Michel Vanamme, revenu cet été à Lille après trois saisons passées à Lens, était un agent de renseignements bien documenté pour Pierre Mankowski dans la préparation du derby.

● Après Eloi à Marseille, Valeriano de Oliveira a fait samedi à Lille ses débuts en Division 1. Il est encore junior, vient du Brésil et tout le monde lui prédit un avenir doré.

● En début de semaine dernière, Christian Karembeu a quitté ses camarades du FC Nantes pour rejoindre Rennes où le jeune international a effectué sa période des trois jours pour le service national. C'est là que Christian a appris que sa suspension avait été réduite à trois mois. Une nouvelle qui l'a sûrement aidé à surmonter cette douloureuse épreuve au cours de laquelle il a appris qu'il était apte.

● Pourquoi et comment Georges Ramos a été désigné pour diriger la rencontre Marseille-PSG ? Réponse de Gérard Biguet : « D'une part parce qu'il est arbitre international et ce statut lui confère déjà assez de poids. D'autre part, il ne faut pas oublier que la majorité de nos arbitres sont de la Côte d'Azur ou vivent en région parisienne, ce qui a limité notre choix. »

● Le Sochalien Roman Szewczyk a récupéré sa famille venue de Pologne et, depuis son arrivée en Franche-Comté, la petite Monica (5 ans) ne manque pas un entraînement de son papa.

● Le portier sochalien, Stéphane Ferrand, va mieux (il souffrait d'une hernie discale). Mais malgré ses efforts pour renouer rapidement avec la compétition, Ferrand ne croit pas trop à sa rentrée au Parc, demain, car le portier doubiste est originaire de Paris.

● Des modifications ont été apportées au stade Bonal. C'est ainsi que l'entrée Nord a été déplacée, mais il y a encore beaucoup à faire et les habitués du stade aimeraient bien que l'on pense un peu à leur confort. Le point commun entre Gilles Rousset, Luc Borrelli et Sylvain Sansone ? Gardiens titulaires la saison dernière, ils se retrouvent aujourd'hui sur le banc des remplaçants. Seule nuance : il s'agit d'un choix délibéré pour les deux premiers nommés, d'une désagréable surprise pour le troisième.

● Stéphane Soppo-Din aurait aimé quitter Strasbourg où il n'a fait que douze apparitions la saison dernière. Son club, dans un premier temps, n'a pas voulu le lâcher avant de se raviser tardivement. L'ancien international junior n'a plus qu'un espoir : devenir le joker d'un club de D2.

● L'arrivée de Joël Corminboeuf à Strasbourg, trois jours avant l'ouverture du Championnat, ne fait pas l'affaire de Sylvain Sansone. Weber ayant été prêté à Louhans, il sera le deuxième gardien et, sauf coup de théâtre, titulaire chez... les stagiaires strasbourgeois en CNF 2.

● Raymond Hild « l'œil » de Gilbert Gress sur les stades de France a été impressionné par le Cannois Franck Priou qu'il avait connu lors de leur période commune à Mulhouse. « Au FCM, il était déjà fort, constate le recruteur strasbourgeois. Mais le retour sur la Côte semble l'avoir galvanisé. »

● Victime d'une petite elongation à la cuisse droite lors de la séance d'entraînement des Marseillais, vendredi en fin d'après-midi, Paolo Futre a finalement dû laisser sa place à Fabrice Henry. « Mais si l'absence de Paolo nous a gênés, elle ne constitue pas pour autant une excuse au match nul concédé devant Le Havre », a eu l'honnêteté de reconnaître Marc Bourrier.

● Promis à un rôle de remplaçant plus souvent qu'à son tour, le néo-Marseillais Pascal Fugier prend son mal en patience, en espérant avoir un jour sa chance. En attendant, il a trouvé à loger sa petite famille près de Cassis, sachant que le cercle familial s'élargira en février prochain !

● « Nous devons effectuer quelques réglages. Pour ma part, tout en étant stoppeur, j'avoue apprécier une position avancée en milieu de terrain. Certes, l'an dernier, on a critiqué ma relance, mais mes partenaires savent bien que je peux ressortir des ballons proprement. Marc Bourrier aussi, qui sait de quoi je suis capable, puisqu'en équipe de France espoirs, sous ses ordres, j'ai joué numéro 6 aux côtés de Deschamps. » Petite mise au point signée Marcel Desailly !

● Encore une remarque de Marcel Desailly à propos du jeu marseillais actuel : « Il nous reste à trouver le positionnement idéal derrière, mais aussi à éviter les erreurs individuelles, ainsi qu'à améliorer notre circulation du ballon. Car on pratique par à-coups, et comme on se rend disponibles pour les partenaires les uns après les autres, il y a forcément un problème collectif à l'arrivée. » Bien vu, Marcel.

● A l'issue du match contre Le Havre, les joueurs marseillais ont eu droit à un petit « savon » de Bernard Tapie, qui s'est notamment insurgé contre toutes ces mauvaises passes accumulées pendant une heure et demie face aux Normands.

● Les Havrais réussissent décidément plutôt bien au Stade-Vélodrome, puisque, pour la deuxième année de suite, ils sont repartis de Marseille avec le point du match nul.

● « Le match dans le match entre Meszoly et Boksic aura été l'une des clés de la rencontre. » Appréciation signée Guy David, l'entraîneur havrais ayant visiblement beaucoup apprécié la performance de son malabar hongrois face au Croate.

● Victime d'un coup à la cheville, Fabrice Henry, titularisé à la place de Futre, a dû laisser sa place à Thomas à un quart d'heure de la fin du match Marseille-Le Havre.

● Les dirigeants marseillais sont inquiets pour le match aller de C1. Ils recevront l'AEK Athènes sans Boli, Di Meco ni Prunier. Fugier, Casoni et Thomas auront sans doute la charge de remplacer ces trois absences. La formule devrait être expérimentée rapidement en CNF 2.

La télé en famille

Une équipe de la télévision belge était à Sochaux pour effectuer un reportage sur Henk Vos, l'ex-joueur du Standard de Liège. C'est Demol, ex-Toulousain et ancien coéquipier de Vos en Belgique qui assurait l'interview.

Sans Pedros ni Boksic

Reynald Pedros sera privé de Nantes-Marseille, demain, à la Beaujoire. Ayant récolté deux matches avec sursis à la suite du Paris-SG - Nantes (en Championnat) de la fin de saison dernière, pour avoir ironiquement applaudi l'arbitre en fin de match, il s'est fait suspendre automatiquement après avoir reçu un carton jaune lors de Nantes - Saint-Etienne. Et ce n'est pas parce que Boksic est dans le même cas que cela arrange les affaires de Jean-Claude Suaudeau.

● William Ayache vit une seconde jeunesse. « Les jambes sont peut-être plus vite fatiguées mais, dans ma tête, je ne me pose plus de questions comme avant. Et finalement, je me sens vraiment très bien... »

● Alors qu'il ne devait pas jouer cette saison, William Ayache sait désormais que Luis Fernandez compte beaucoup sur lui. Et ce même si, dès samedi soir, l'ancien international savait déjà qu'il ne disputerait pas son troisième match.

● Invité au jubilé de l'ancien international toulousain de rugby, Philippe Dintrans, William Ayache ignore encore s'il pourra répondre présent. « Ce jour-là, il y a une journée prévue au calendrier. Pourtant, j'aimerais bien être de la fête et jouer au rugby... »

● Remarque très pertinente de Didier Sénac, le capitaine bordelais : « Au vu des résultats, il apparaît qu'il est de plus en plus dur de gagner chez soi. Si l'adversaire ne commet pas d'erreur défensive, il ne reste plus que les coups de pieds arrêtés pour s'imposer... »

● Zinedine Zidane n'était pas trop déçu du point perdu contre Cannes. « Si on m'avait dit avant le début du Championnat qu'on compterait cinq points sur six possibles, j'aurais signé tout de suite ! »

● Philippe Goubet est revenu du Gabon où il a dirigé pendant deux saisons la SOGARA, obtenant deux titres de champion successifs. Aujourd'hui, l'ancien joueur des Girondins est revenu vivre sur le bassin d'Arcachon, en attendant de retrouver une équipe à entraîner. Pour meubler le temps et découvrir de nouvelles perspectives, Philippe Goubet va s'occuper pendant quinze jours de l'équipe nationale de Zambie, en stage à Clairefontaine.

● « La réussite de Luis Fernandez est logique. Cela fait quinze ans qu'il est animé par la passion du ballon au plus haut niveau. Normal qu'il en fasse profiter son groupe. Son destin d'entraîneur était inexorable... » Propos signés Roland Courbis qui sait de quoi il retourne quand il parle de passion.

● Jean-Luc Dogon n'oubliera jamais sa première sélection en équipe de France. Il a même décidé de garder l'un des deux maillots pour donner le second à son frère. Il y a même la date du match sur chacun d'eux.

● Patrick Lestage, auteur d'un match sérieux face aux attaquants bordelais, retrouvait avec plaisir le stade municipal. « C'est Bordeaux et Patrick Battiston qui m'ont permis de me relancer avant de signer à Cannes où je me sens très bien... »

● Aveu d'Henry Kasperczak, ancien entraîneur stéphanois et témoin impressionné par la combativité des Verts, réduits à dix durant soixante-seize minutes face aux Monégasques : « La manière dont ils ont réagi et dont ils se sont serrés les coudes après l'expulsion de Blanc a été formidable ! »

● Christian Karembeu, qui vient d'effectuer ses trois jours au centre de sélection de Rennes, avant d'accomplir son service militaire, n'a pu poser pour la photo d'équipe officielle et traditionnelle de la saison. Le même jour, il apprenait cependant qu'il reprendrait la compétition le 10 septembre ; alors, il s'est fait une douce raison.

Aux délices

PARFOIS, les Nantais agacent. Nous avons quelques amis, dans le football, qui nous trouvent excessifs quand nous louangeons l'équipe de Suaudeau, sa vitesse de jeu, sa frénésie d'attaque et sa qualité dans le mouvement. Ils nous disent qu'il n'y a pas que cela dans le football ; que les trépidations peuvent entraîner la confusion, qu'il existe des armes nombreuses pour contrer les Nantais, et que, de toute façon, ces Canards à poils durs ne sont pas invincibles, voir la finale de la Coupe de France.

Si ces Nantais agacent parfois, ou plutôt s'ils dérangent comme le précise Jean-Claude Suaudeau, c'est qu'ils sont dangereux à deux titres : par leurs résultats, cela va de soi, mais aussi par la bousculade des habitudes et des idées acquises qu'ils entraînent. Ils sont difficiles à suivre parce que la spontanéité et quelquefois l'impulsivité masquent le formidable travail de préparation, de mûrissement, d'organisation collective et d'affinement de certains principes qui font la tradition de Nantes. Et celle de Jean-Claude Suaudeau, digne héritier de José Arribas mais porteur de ses propres valeurs. Quand on pense qu'il fut, un jour, écarté de l'équipe première au profit d'un Yougoslave diffuseur de vent, on reste rêveur. Mais c'est une vieille histoire.

qui nous frappe, aujourd'hui comme hier, chez les Nantais, c'est la qualité du geste, notamment dans la dernière passe. Albert Batteux parlait d'offrande au partenaire, et il évoque encore un moment de bonheur quand, dans leur âge de joueur dépassé, Ruben Bravo et lui avaient fait des échanges de balle à l'entraînement de leurs équipes.

Lorsqu'on est capable, comme les Nantais de Suaudeau, de s'approcher de la cage adverse, de faire voler la balle et de choisir la meilleure solution en mouvement, c'est-à-dire dans le mouvement du partenaire choisi (premier but à Toulouse), l'adversaire a du souci à se faire. Il ne s'agit plus pour lui de défendre, il s'agit de créer à son tour et de participer pleinement au jeu pour y trouver sa chance de victoire. De là peut naître l'enchantement pour les spectateurs.

Quand on lui parle de mouvement qui irrigue son équipe, Suaudeau acquiesce mais nuance le propos. Mouvement certes, mais surtout démarquage dans les différentes zones du terrain, solutions offertes au passeur du ballon, pensée vive autant que vivacité de gestes. Ce que Suaudeau résume en : « profondeur au niveau du mouvement », d'un côté, et « vision anticipée », de l'autre. « Toute notre formation repose là-dessus. Nous disons à nos joueurs : voyez un maximum de choses ! Il y a un tas d'informations à prendre sur un terrain avant de courir, de frapper, de faire n'importe quoi... On devient meilleur techniquement quand on se met dans les meilleures conditions de passe, de dribble, de contrôle. »

On pourrait croire que Suaudeau et ses adjoints sont des magiciens pour arriver à de tels résultats. Mais l'entraîneur nantais conteste l'analyse, avec cette phrase superbe : « Il faut réunir les intelligences pour qu'il n'y en ait plus qu'une, celle qui doit dominer... Quand nous choisissons nos jeunes pour le centre de formation, nous choisissons toujours l'intelligence... »

Leader unique avec six points en trois matches, le FC Nantes reçoit l'Olympique de Marseille ce mercredi 11 août et rend visite à Bordeaux le samedi suivant, 14 août. On ne peut guère faire mieux pour tester ses forces et ses dents contre deux équipes qui, la saison dernière, firent des misères aux Nantais (2-0 contre 0-1 pour l'OM ; 3-0 contre 0-1 pour Bordeaux).

En une semaine, le Championnat va donc s'enflammer pour aboutir au retentissant OM-PSG de samedi prochain au Stade-Vélodrome, théâtre de tous les dangers. On peut espérer que le match d'ânes du 22 décembre 1992 entre deux équipes exaspérées par leurs sens et les enjeux ne se reproduira pas. Que les précautions sont prises. Que les acteurs sont conscients de leurs responsabilités. Et que les plongeurs des surfaces laisseront leur maillot de bain au vestiaire.

Cela dit, après cinq journées, on a encore toute la vie devant soi. Comme Luis Fernandez le Cannois, baroudeur recyclé dans la psychologie de groupe. Comme les Tricolores de Houllier qui entreront en séminaire la semaine suivante avec, parmi eux, quelques Nantais intelligents, amateurs de délices. Le football, en effet, peut également être délicieux.



Photo PRESSE SPORTS

de saison 1993-1994, ce qu'ils avaient entamé en début de saison 1992-1993 et enjolivé jusqu'au titre de champion d'automne, avant de connaître l'usure (relative) propre aux équipes jeunes. L'intérêt est qu'ils ont un an de plus. Qu'ils ont perdu une finale de Coupe sur le plan mental, qu'ils ont acquis des certitudes et... qu'ils sont restés ensemble, condition *sine qua non* d'une évolution.

Personne ne peut dire si les Nantais seront champions de France, combien ils gagneront ou perdront de matches cette saison ; personne non plus ne peut faire jouer, demain, son équipe comme celle de Nantes. Mais, ce qui est sûr, c'est que le jeu et le spectacle sont honorés par des footballeurs qui, ensemble — et pas seulement sous le même maillot —, s'épanouissent dans le même style fait de mouvement, de démarquages, d'appels, d'intelligence et d'adresse, pour ne pas dire de virtuosité. Ce

nantaises

Celio se fait attendre

Malgré de très nombreuses interventions y compris auprès de la Fédération brésilienne, Celio Silva n'était toujours pas qualifié samedi dernier pour jouer contre Auxerre. La situation commence à énerver quelque peu les dirigeants caennais d'autant plus que le dossier du défenseur de Porto Alegre est parfaitement en règle. Alertée, la FIFA devrait intervenir en ce début de semaine pour que Celio Silva effectue ses grands débuts demain à Martigues.

● Gérard Houllier se plaît beaucoup à Caen. Ainsi, une dizaine de jours après avoir dirigé l'équipe de France contre la Russie, dans ce même stade Michel-d'Ornano, l'entraîneur-sélectionneur national était encore présent, samedi, dans les tribunes, pour superviser quelques internationaux A ou A'.

● Willy Gorter, le chouchou des spectateurs caennais, vient de se voir doté d'un fans club. Gorter, titulaire samedi dernier pour la première fois depuis bien longtemps, possède, il est vrai, un jeu très spectaculaire.

● Tous les records du SM Caen ont été pulvérisés, samedi dernier, pour la venue d'Auxerre en terre normande : celui du stade Michel-d'Ornano (14 697 entrées payantes il y a quinze jours avec Caen-Metz), celui — absolu — concernant un match de Malherbe (15 160 pour la rencontre Caen-Marseille, le 11 novembre 1989) et même le record de recettes puisque, pour la première fois, la barre du million de recette brute a été dépassée.

● La pelouse du stade Michel-d'Ornano, notée pourtant en amélioration samedi dernier, continue à faire parler d'elle : « Mais nous nous entraînons désormais sur la plage à Ouistreham », plaisantait Jeandupeux. « Pour cela, nous sommes beaucoup plus à l'aise sur... le sable de notre pelouse. »

● Après les incidents qui avaient émaillé les coulisses du dernier Nantes-Saint-Etienne à la Beaujoire, entre supporters des deux camps, les policiers ont découvert un drôle d'arsenal. Chez les Verts, une chaîne de vélo et une matraque ! Chez les Jaunes, des manches de pioche sciées, une matraque décorée de fils électriques torsadés, quelques battes de base-ball.

● Roland Courbis, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, n'est pas content. Déjà privé de son stoppeur Marcio Santos, retenu par la sélection nationale brésilienne qui dispute actuellement les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, il doit à présent laisser Valdeir rejoindre les triples champions du monde. « On ne peut pas travailler sérieusement », a déploré, quelque peu excédé, le technicien bordelais.

● Miodrag Belodedic, le libero serbo-roumain qui joue à Valence, en Espagne, ne rejoindra vraisemblablement pas l'Olympique Lyonnais. Le club entraîné par Tigana estime en effet excessif le montant réclamé par les Espagnols, soit environ 11 millions de francs, et n'envisage pas d'aller au-delà de 7 millions...

● Hervé Gauthier a eu bien du mal à aligner quinze joueurs pour le match contre Lyon. Aux absences pour blessure de Stefanini, Oleksiak, Discolle, se sont ajoutées celles de Mottin (élongation au mollet) et de Lévenard (entorse à la cheville). Pour tout arranger, les Angevins eurent une sacrée frayeur, jeudi, lorsque Aubry s'ouvrit l'arcade sourcilière lors d'un choc avec Germain. Bilan : quatre points de suture.

● La saison passée, l'entraîneur angevin Hervé Gauthier daignait donner, la veille des matches, une composition de son équipe qui était, la plupart du temps, fautive. Cette saison, il a prévenu tout son monde : pas de composition d'équipe, mais simplement un groupe. Voilà qui va certainement mettre au supplice les entraîneurs adverses. La communication progresse du côté du SCO, on peut le constater !

Goethals à la Lazio ?

Alors qu'ils déclarent l'attendre avec impatience, les dirigeants de la Lazio de Rome ne connaissent même pas l'orthographe exacte du nom d'Alen Boksic. Ainsi, sur le programme officiel de la rencontre Lazio-OM, ils l'ont affublé du patronyme Alain Bousic. Goethals rédigerait-il les programmes de la Lazio ?

Pourquoi, où, comment ?

« C'E qui m'énervé, c'est qu'on n'a pas l'impression qu'ils ont fini morts ! » Il s'appelle Jérôme, courait le lendemain, à Valréas, le Championnat de Provence juniors de cyclisme, un sport où, à dix-huit ans, on sait ce que signifie « finir à l'agonie ».

La bronca qui avait accompagné les Marseillais ne se voulait pas outrancière ni même méchante ; juste de l'inquiétude, un furtif dépit amoureux dû à l'incrédulité d'un public qui, à l'image de Jérôme, n'avait plus vu depuis longtemps un gardien adverse condamné au « chômage technique ». Le résultat nul de Marseille n'a, en soi, rien d'infamant. On sait que la lourde machine marseillaise a toujours eu du mal à monter en régime en début de saison. Mais, habituellement, elle ratait dans les prémices du Championnat des kyrielles d'occasions. Samedi, gommions une tête de Prunier flirtant avec la transversale, effaçons la superbe action de Dutuel décalant Boksic, ignorons un débordement du Croate pour un centre... au troisième poteau, et c'en est fini des « secondes » chaudes vécues par une défense havraise tactiquement très au point autour de son axe Meszoly-Delaunay.

Quel est le problème ?

Le football français a produit beaucoup (trop ?) de milieux « essuie-glace ». Chaque équipe a besoin d'un tel joueur, tactiquement très pointu : joueur relais, complice amplificateur sur la pelouse des choix de l'entraîneur — Ancelotti avec le Milan AC ou la Squadra Azzurra me semble la belle référence. Paul Le Guen au Paris-SG, Ambriz avec le Mexique, Guardiola à Barcelone, Luis Fernandez dans l'Euro 92 (eh ! oui, il y a un an à peine, il était encore joueur...) réorganisant avec, comme inspirateur, Michel Platini, le onze tricolore dès son entrée en cours de match contre la Suède : voilà des exemples de joueurs qui peuvent infléchir ou au contraire préciser des choix de jeu. Mais dans ce registre, abondance de biens nuit ! Trop de joueurs évoluent sur les mêmes bases. Déjà, l'intersaison pouvait inquiéter quand on découvrait la démesure des chiffres annoncés pour les transferts de ces « liberos du milieu » (Laigle à Lens, Ferri à Nantes, etc.). Le problème n'est pas de savoir combien (faux débat du 3-5-2, 4-3-3, 3-1-4-2, et j'en passe...) on met de joueurs dans chaque ligne, mais plutôt quel type de joueurs on choisit. Comparer le milieu français de la fin de match du dernier France-Suède (Sauzée, Deschamps, Le Guen, Lizarazu) et celui de l'Euro 84 (Fernandez, Tigana, Platini, Giresse) fait craindre, pour les « joyaux de la dernière passe » que sont Martins, Dutuel, Pedros ou Zidane (chez les Français), des difficultés pour être mis en confiance au plus haut niveau. Les joueurs essuie-glaces sont faits pour dégager l'horizon, le rendre « clean », à charge pour les créatifs d'animer cet horizon. Coco Suaudeau peut faire le choix de cinq joueurs au milieu, quatre ont une âme vagabonde d'attaquant — et encore Naybet, le libero marocain, n'a pas donné toute sa mesure offensive. Il a convaincu toute sa jeune phalange de l'importance du remplacement dès qu'il y a perte du ballon, puis des déplacements dès récupération. C'est à ce niveau de jeu que Nantes marque sa différence. A Marseille, Völler et Boksic sont trop souvent pris au piège du hors-jeu sur les remontées rapides des défenseurs : à ce moment précis de l'action, les milieux marseillais ne trouvent plus de solutions offensives pour transmettre sur leurs deux points. Il leur faudra donc placer dans l'espace un joueur (Stojkovic plus tard, Futre bientôt) capable de distiller dans le dos de l'adversaire des « digestifs » non consommables pour les défenseurs : et, curieusement, c'est le même problème que connaît souvent le PSG, par la propension des deux compères artistes Ginola et Weah à renâcler au remplacement rapide.

Le foot a besoin de ses Chiappucci

Le prochain OM-PSG se jouera sur ce que Johan Cruyff (le « maître du mouvement ») appelle le « déplacement dans les intervalles ». Les noires sur le clavier viennent toujours occuper l'espace entre deux blanches. On demande souvent de mettre un bémoï sur les dièses. Chez les attaquants du jeu football, leur leitmotiv est similaire : toujours offrir une solution au porteur, multiplier les déplacements dans les espaces entre les adversaires, libérer des parcelles de jeu pour permettre aux soutiens l'explosion sur les zones excentrées. Pour cela, il faut une parfaite communication tactique entre toutes les lignes, et c'est tout le problème marseillais actuel : retrouver un équilibre dans les choix de jeu. Marc Bourrier a eu peu de temps pour réussir l'amalgame entre la zone alternée (Boli, Desailly), les habitudes de l'individuelle stricte (Prunier), le retour au sens du devoir, presque du sacrifice, chez les défenseurs ou chez tout joueur en position défensive (l'exemple de Fabrice Henry, spectateur plus qu'acteur au départ de l'action ponctuée par le superbe but égalisateur du Havrais Ba).

Il y a nécessité d'application, de concentration chez les joueurs offensifs. Ils doivent vivre le match surtout quand leur propre équipe n'est plus propriétaire du ballon, c'est une des conditions à remplir par les Marseillais s'ils veulent franchir dans la roue des leaders les deux prochains cols (Nantes et Paris). Le foot aussi a besoin de ses Chiappucci, d'irrationnel quelquefois, de démesure, d'enthousiasme toujours.

Nantes séduit sur un choix bien précis, qui laisse ensuite libre cours à la fantaisie : un jeu posé plus bas que par le passé, mais des explosions, des incendies allumés tous azimuts grâce à la qualité technique individuelle et collective de tous ses joueurs (suivez-les à l'échauffement lors d'une prochaine rencontre). Les favoris restent Marseille, Paris-Saint-Germain et Monaco, mais certaines échappées au long cours sont quelquefois fatales pour les pronostiqueurs.

Le match des monstres

Dans le match des « monstres de notre Championnat », dans cette opposition phocéo-parisienne, la puissance athlétique des Marseillais dans le jeu aérien (surtout avec l'absence de Ricardo) sera un point peut-être déterminant s'il n'est pas systématisé. Le foot reste toujours aussi simple : talent, mobilité, gain de temps, donc d'espace, dans les prises et dans les dons de ballon, sérénité, sang-froid quand s'offre l'occasion. « Ne me parlez pas de condition physique et de discipline », aime à répéter Albert Batteux. « Sans ces deux qualités de base, il ne peut y avoir de foot... Mais le foot, ça commence ensuite, quand il faut être intelligent ensemble ! »

On peut penser, espérer, que Jérôme, notre apprenti champion cycliste, quittera heureux le Stade-Vélodrome dimanche. Il ne suffira pas de répéter « On y va ! », mais « Pourquoi, où et comment ? »

Claude LE ROY

t é l é v i s i o n

MARDI 10 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.
20 h 15, Canal + : en direct, match avancé de la quatrième journée du Championnat de France de Première Division, Monaco-Bordeaux. Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.

MERCREDI 11 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 h 50, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la quatrième journée du Championnat de France de Première Division et trois matches de Deuxième Division : Nancy-Beauvais, Nice-Mulhouse, Valenciennes-Niort. Présenté par Thierry Gilardi.
23 h 30, TF 1 : *Formule Foot*. Quatrième journée du Championnat de France de Première Division. Matches en vedette : Nantes-Marseille, Monaco-Bordeaux, Lyon-Metz, Auxerre-Angers, PSG-Sochaux, Cannes-Lille. Présenté par Hervé Mathoux.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 12 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

VENREDI 13 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 14 AOÛT

23 heures, Canal + : *Jour de Foot*. Tous les buts de la cinquième journée du Championnat de France de Première Division et trois matches de Deuxième Division : Nîmes-Istres, Mulhouse-Rouen, Laval-Nancy. Présentation par Thierry Gilardi.
0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Cinquième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 15 AOÛT

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot* présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillat.
18 h 20, France 2 : *Stade 2* présenté par Patrick Montel.
20 h 15, Canal + : en direct, match en retard de la cinquième journée du Championnat de France de Première Division, Marseille-PSG. Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.
23 h 55, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présentée par Eric Bernard. Spécial Amérique du Sud, qualifications pour la World Cup 94. En différé : Colombie-Argentine, Uruguay-Brésil, Paraguay-Pérou, Bolivie-Équateur. Commentaires de Vincent Radureau, Grégoire Margotton, Philippe Doucet.

LUNDI 16 AOÛT

21 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 heures, Eurosport : *Eurosportnews*. Deuxième journée du Championnat d'Angleterre. En différé : Tottenham-Arsenal. Commentaires de Rémi Tissier et Christophe Jammot.
0 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 17 à 12 heures et 17 heures.

● C'est d'une fantastique clameur que le kop des Verts a accueilli Roland Wolfhart à son entrée sur la pelouse de Geoffroy-Guichard, samedi dernier. Attendu comme un messie, l'ancien du Bayern Munich a cependant été très discret durant la mi-temps qu'il a disputée.

● Richard Dutruel, l'excellent gardien caennais, a effectué une remarquable rencontre, samedi dernier, contre Auxerre en arrêtant notamment quelques essais décisifs des Auxerrois en première mi-temps. Et pourtant, Dutruel dut s'abstenir d'entraînement pendant deux jours. Il souffrait d'une gastrite et perdit même la bagatelle de 2 kilos en deux jours.

● Christophe Point, le plus ancien Malherbiste — il vient de signer sa dix-septième licence —, ne figure jamais dans l'équipe type. Et pourtant, à force d'application à l'entraînement et de volonté « pointue », il réussit régulièrement à jouer un maximum de matches (33 l'an passé). Et samedi dernier il fut même l'un des meilleurs Caennais, amenant notamment le seul but de la partie.

● Explications de Georges Ramos à propos de l'expulsion de son banc de touche de Jacques Santini, samedi dernier : « M. Santini m'a applaudi ironiquement lors de la mi-temps. J'ai tout de suite prévenu le délégué, et l'ai immédiatement expulsé ».

Biguet, maître du contre-pied

Commentaire un brin désabusé de Gérard Biguet, l'ancien arbitre international, aujourd'hui à la tête de la commission centrale des arbitres, à propos de la suspension de Karembeu réduite de six à quatre puis trois mois : « Il faut quand même savoir ce que l'on veut. On demande aux arbitres de faire preuve de sévérité mais de l'autre côté les sanctions sont toujours réduites en appel. Un barème, c'est un barème ! A ce compte-là, ça peut décourager beaucoup d'arbitres... »

La galère recommence à Toulouse. Comme la saison dernière, le Téfécé s'est donné un sérieux handicap au bout de trois journées de jeu : deux défaites et un nul. L'entraîneur Serge Delmas ne s'affole pas pour autant.

« Avez-vous réussi à cerner le problème qui affecte votre équipe ? »

— Je cherche, je cherche... Rien, vraiment rien ne laissait entrevoir un tel début de saison. Les congés ont été rallongés pour permettre aux joueurs de récupérer d'une année usante. Ils ont fourni des performances de qualité lors des matches amicaux disputés avant le début du Championnat...

— Les erreurs semblent surtout défensives...

— En effet... Sur six buts encaissés, nous avons fait quatre cadeaux ! De grosses erreurs individuelles viennent anéantir d'un seul coup tous les efforts consentis. J'avais prévu de faire jouer cette équipe de façon plus offensive que la saison dernière mais là...

— L'équipe a perdu des joueurs mais ne s'est guère renforcée...

— Nous avons pris Pickeu. Un attaquant de qualité. En défense, en revanche...

— Oui ?

— Et bien, faites le compte. Nous perdons Galtier et Delpech, et nous ne bénéficions d'aucun renfort expérimenté.

Je suis obligé de faire appel à des joueurs de plus en plus jeunes. Chaque année, c'est pareil, nous nous pénalisons sportivement à cause de contraintes financières. Ce problème nous condamne à lancer des garçons dans le grand bain de façon parfois prématurée.

J'ai tiré la sonnette d'alarme depuis longtemps. Un jour ou l'autre, cela va nous jouer un sale tour.

— Envisagez-vous déjà la rétrogradation ?

— Quoi ? Soyons sérieux, nous n'en sommes qu'à la troisième journée...

— ...

— Malgré la pression des médias, il n'y a pas encore le feu. L'ambiance dans le groupe est restée la même. De ce côté-là tout va bien. J'ai réuni les joueurs dimanche matin pour discuter. Ils sont responsables, lucides.

— Que leur avez-vous demandé ?

— Chacun a pu prendre la parole. Je crois que nous avons oublié certaines valeurs fondamentales dont même les grosses cylindrées ont besoin : la solidarité, l'abnégation, l'effort gratuit. Toutes les qualités qui nous avaient permis, l'an dernier, de redresser la barre.

— Comment pouvez-vous les avoir oubliées en deux mois ?

— Je ne sais pas. La confiance est atteinte. Dès qu'elle prend un but, cette équipe semble se liquéfier, les joueurs sont passifs, résignés. Avec des jeunes, la confiance est essentielle. Le FC Nantes en donne l'exemple.

— Ce n'est pas une explication...

— Peut-être que les bonnes prestations en matches amicaux ont laissé penser aux joueurs qu'ils étaient déjà arrivés. Peut-être qu'à l'inverse, les départs non compensés de joueurs importants ont sapé le moral des plus jeunes. Vraiment, je n'en sais rien. Je ne sais qu'une chose : Les intentions ne suffisent pas, il faut passer à l'acte, il faut absolument se ressaisir. Vite.

— Vous en laissera-t-on le temps ?

— Je l'espère. Avec le président, nous nous sommes mis d'accord pour bâtir du solide, travailler le long terme. De toute façon, un entraîneur dont l'équipe est lanterne rouge se trouve en danger. Je le sais, mais mes préoccupations ne sont pas là. C'est l'équipe qui m'intéresse...

— Pensez-vous pouvoir être remplacé rapidement ?

— Honnêtement, je ne sais pas. J'en serai surpris. Les joueurs ont confiance en moi. Je sais que les médias ont déjà trouvé mon successeur mais je ne suis pas sûr qu'il y ait autant le feu que ce que certains de vos confrères laissent entendre. Les dirigeants sont déçus, très déçus, certes, on le serait à moins. Mais de là à introniser dès maintenant Alain Giresse...

— Est-il candidat ?

— Je ne crois pas. C'est du moins ce qu'il a déclaré la semaine dernière dans vos colonnes.

— Alors, pourquoi en parler ?

— La pression des médias fait dire que Gigi est derrière moi, qu'il attend. Dans *France Foot*, j'ai lu que je pouvais dormir tranquille. On verra. La situation est ainsi, je vais faire avec. »

Jean ISSARTEL



Photo PRESSE SPORT

● Les supporters de Sochaux-Metz ont observé une minute de silence à la mémoire de Paul Barret qui, pendant plus de quarante ans, fut tour à tour joueur et entraîneur au FC Sochaux.

● L'AS Monaco devra se passer de son avant-centre allemand pour les deux prochains matches au moins. Jürgen Klinsmann s'est donné une grave entorse à la cheville sur un contact anodin lors de la dernière journée de Championnat contre Saint-Étienne.

● C'est de la bouche d'Yves Guichard que l'on a pu obtenir quelques précisions sur l'état de santé de Jean-Michel Larqué, absent samedi dernier à Saint-Étienne : « Jean-Michel a profité de quelques jours de détente pour subir quelques examens, et se repose actuellement ».

● Milos Molnar, vingt-trois ans, l'attaquant international danois de l'AS Saint-Étienne, lié encore pour deux saisons au club stéphanois, effectuée depuis jeudi dernier un essai dans le club britannique d'Everton (Division 1 anglaise), a-t-on appris samedi de l'ASSE. Milos Molnar n'a fait que de très rares apparitions dans l'effectif professionnels du club stéphanois.

● Jean-Marc Ferreri, dont le contrat avec l'Olympique de Marseille a été résilié le 24 juillet, a été approché par des dirigeants de l'Udinese, mercredi soir à Rome, a-t-on appris jeudi de la direction du club phocéen.

● Les joueurs toulousains ont reçu comme un coup de poignard les applaudissements des supporters violets du Stadium, qui, après le second but nantais, ont manifesté leur sympathie aux Canaris. Bernard Ferrer a juré que cette situation n'aurait pas l'occasion de se renouveler.

● Ce n'est pas l'habitude de Jean-François Hernandez de ne pas répondre aux questions des journalistes après un match. Le stoppeur du TFC, qui a raté ses deux dernières sorties, devrait retrouver au plus vite le moral et ce rôle de patron de la charnière centrale toulousaine.

● Joël Bats et Bernard Lacombe étaient samedi soir à Sochaux les observateurs, respectivement, du PSG et de Lyon, prochains adversaires du club franc-comtois.

● Les Nantais ont fait le voyage de Toulouse par avion, tout comme ils se rendront exceptionnellement par la voie des airs à Bordeaux samedi prochain. « Quand les matches se répètent ainsi tous les trois jours, on procède toujours ainsi », nous a précisé Suaudeau.

● Commentaire de Jean Tigana après la défaite de l'OL à Angers : « On a tout fait pour être battus. Des erreurs individuelles, des fautes de marquage. On a donné aux Angevins le bâton pour nous battre. Il va falloir retrouver de l'humilité et se remettre en cause. » Il est vrai que la production lyonnaise fut bien pâle en Anjou.

● Le SCO, qui cherche un milieu de terrain, est en contact avec l'ex-Nantais Fabien Debotte. Mais son manque de polyvalence ennuie un peu Hervé Gauthier, qui va récupérer sous peu Thierry Oleksiak. Angers, qui cherche également un attaquant, s'est vu proposer par Dominique Rocheteau le Mexicain Sanchez et l'Argentin Beto Marcico.

● Le SM Caen compte trois gardiens : Dutruel, le titulaire, ainsi que Montanier et Petereyns, ses doublures. Ces derniers ont d'ailleurs décidé d'effectuer une rotation pour figurer sur la feuille de match tous les quinze jours. Ainsi, après Montanier contre Metz et Lyon, c'était au tour de Petereyns d'être prêt à suppléer Dutruel face à Auxerre.

Moins facile à boire...

Yves Guichard, expliquant la difficulté à enrôler l'oiseau rare pour renforcer l'ASSE : « Un attaquant ne se trouve pas aussi facilement qu'une bonne bouteille de vin ! »

● Max Bossis, qui vient d'être nommé président de la Commission de la Coupe de France, n'en demeure pas moins nantais dans l'âme. A la question de notre confrère *Ouest-France* lui demandant s'il ne serait pas plus judicieux de déplacer la finale en province lorsque le Paris-SG la dispute, le grand Max a avoué son embarras. « Imaginez la même finale qu'en juin dernier, qui aurait eu lieu à la Beaujoire ; le FCNA n'aurait pas perdu 3-0. C'est donc l'un des premiers points de réforme que nous aborderons. »

● Opération anti-sida lors du match Toulouse-Nantes : notre confrère de Radio France Toulouse Jacki Déjean distribua aux journalistes la pochette surprise avec le préservatif de service édité par l'Agence française de lutte contre le sida.

Les punis

Seront suspendus pour la 4^e journée de Championnat disputée mercredi : Pedros (Nantes), Boksic (Marseille), Pounewatchy (Martignes), Friis-Hansen (Lille), Hampartoumian (Cannes), Priou (Cannes), Guérit (Bordeaux), Lizarazu (Bordeaux), Bancarel (Toulouse), Blanc (Saint-Etienne).

● « Nous n'avions pas à Sochaux et à Metz montré nos qualités. C'est fait ! Nous avons su calmer et presser à bon escient, et être très vigilants en défense. Marquer les premiers a débloqué la situation en notre faveur. » Voilà l'analyse d'Hervé Gauthier, après la première victoire du SCO en Division 1.

● C'est bien Didier Lacombe, et non Christian, comme nous l'avions écrit la semaine passée, qui occupe les fonctions de responsable administratif du TFC.

Pourtant, l'OM prépare l'avenir

On connaissait l'intérêt porté par l'Olympique de Marseille à l'attaquant brésilien du Servette de Genève, Anderson. Mais ce jeune homme de 22 ans n'est pas le seul à figurer sur les tablettes des dirigeants olympiens. En effet, ils auraient aussi jeté leur dévolu sur un Croate répondant au nom d'Ivica Mornar, âgé de 19 ans, et prodige annoncé d'Hajduk Split. Pour réussir à racheter le contrat du successeur présumé d'Alen Boksic, les émissaires de l'OM auraient même proposé entre 15 et 20 millions de francs à leurs homologues croates d'Hajduk. Mais, pour le moment, le club vainqueur de la Coupe de Croatie ne souhaite pas laisser partir son nouveau prodige. Les dirigeants de Split comptent sur lui pour bien figurer en C2, notamment contre l'Ajax d'Amsterdam au premier tour de l'épreuve. Les deux doublés inscrits contre Porto, en match amical, et contre Croatia Zagreb, pour le compte de la Super Coupe de Croatie — champion en titre contre vainqueur de la Coupe — ne sont sans doute pas étrangers au soudain intérêt porté par l'OM à Mornar. A noter, ce jeune homme avait, il y a deux ans déjà, failli signer au FC Barcelone de Cruyff où il avait même passé un essai concluant. Mais, le début de la guerre civile dans son pays l'avait empêché de finaliser ces contacts. En s'expatriant à ce moment-là, il aurait été considéré comme déserteur. Cette fois, il pourrait signer à l'étranger sans risquer les foudres de la justice de son pays. A Marseille ou ailleurs. Mais certainement dans un club de premier ordre...



James Debbah s'échappe devant David Guion. Pour autant c'est Angers, pour son premier match à domicile, qui s'impose, 3 à 1, devant les Lyonnais de Jean Tigana.

Photo André LECOQ

3^e JOURNÉE

VENDREDI 6, SAMEDI 7 AOUT 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
2	2	0	0	1	1	0	0	3	3	0	0	1. Nantes	6	2	0	3	0	5	0	+ 5	
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	2. Sochaux	5	6	2	1	1	7	3	+ 4	
2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	3. Bordeaux	5	1	0	3	0	4	0	+ 4	
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	4. Cannes	5	2	1	2	1	4	2	+ 2	
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	5. Metz	3	2	0	2	3	4	3	+ 1	
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	6. Auxerre	3	3	1	1	2	4	3	+ 1	
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	7. Paris-SG	3	2	1	2	3	4	4	0	
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	8. Lyon	3	2	0	2	4	4	4	0	
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	1	1	9. Marseille	3	2	1	1	2	3	3	0	
2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	10. Strasbourg	3	3	3	0	0	3	3	0	
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Montpellier	3	2	1	1	3	3	4	— 1	
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	1	1	12. Caen	3	2	1	0	2	2	3	— 1	
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	13. Saint-Etienne	2	3	2	0	1	3	3	0	
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	14. Monaco	2	3	0	0	3	3	3	0	
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	15. Martigues	2	1	1	1	2	2	3	— 1	
2	0	2	0	1	0	1	3	0	2	1	1	16. Lille	2	1	1	1	2	2	3	— 1	
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	17. Lens	2	0	0	0	1	0	1	— 1	
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	18. Angers	2	3	1	1	6	4	7	— 3	
1	0	0	1	2	0	2	0	3	0	2	1	19. Le Havre	2	0	3	1	1	4	— 3		
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	20. Toulouse	1	0	3	0	3	0	6	— 6	

TOULOUSE 0 NANTES 3 (2)

Siasia (11")
Ouedec (24", 55")

CASANOVA	4	MARRAUD	4
DEBU	3	LE DIZET	3
HERNANDEZ	3	CAPRON	3
FRAPOLI	3	(MOREAU, 66")	3
ARRIBAGE	3	NAYBET	4
SOUCASSE	3	MAKÉLÉLÉ	4
NEMECEK	3	FERRI	4
FERRER	3	ZIANI	4
PAVON	4	PEDROS	3
PICKEU	3	(MARTINS, 78")	3
(DEBEVE, 50")	3	N'DORAM	3
BANCAREL	3	OUDEC	5
		SIASIA	3

Total 35 Total 40

Entr. : Delmas Entr. : Suaudeau

9 046 spectateurs (plus 1 000 scolaires).
Recette : 537 465 F.

Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Pavon (14") à Toulouse ;
Ferri (13") à Nantes.

8" : corner de Ferrer. Pickeu, de la tête, cherche à lobber Marraud, qui détourne d'une claquette.

11" : coup franc de Pedros. La balle traverse la défense toulousaine et Siasia, de la tête, trompe Casanova (0-1).

24" : mauvaise relance de Frapoli. Pedros récupère et remise dans l'axe pour Ouedec, qui trompe Casanova de près (0-2).

55" : ouverture de N'Doram pour Ouedec, qui s'en vient battre Casanova (0-3).

85" : centre de Ferrer devant Marraud, qui repousse en corner.

13/20

SOCHAUX 2 (1) METZ 1 (0)

Caveglia (11")
Yakovenko (82")

CASSARD	4	SONGO'O	4
DARRAS	4	PIERRE	3
SZEWZYK	4	TERRIER	4
HADZIBEGIC	3	BAFFOE	3
WEBER	3	MEYRIGNAC	3
DEWILDER	4	SERREDSZUM	3
CAVEGLIA	4	SÉCHET	3
BAZDAREVIC	3	EYRAUD	2
(PITON, 73")	3	(N'DIAYE, 61")	3
OTOKORÉ	3	LANG	3
(YAKOVENKO, 80")	3	(ICHOUA, 88")	3
VOS	4	CHANLOT	4
PRAT	3	ZITELLI	4

Total 39 Total 36

Entr. : Takac Entr. : Muller

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3

Avertissements : Vos (32"), Dewilder (39"),
Weber (60") à Sochaux ; Lang (33"), Pierre
(43"), Baffoe (58") à Metz.

11" : faute de Baffoe sur Dewilder. Le coup franc est exploité par Caveglia, qui profite d'un mauvais placement de Songo'o (1-0).

56" : centre d'Otokoré. Baffoe jaillit devant Vos et sauve son camp.

65" : centre de Séchet pour N'Diaye, qui rate l'égalisation.

74" : frappe de Zitelli au ras du poteau. Cassard stoppe en deux temps.

82" : Caveglia centre pour Yakovenko, qui double la mise de près (2-0).

83" : bon centre de Chanlot pour la tête de Zitelli (2-1).

11/20

BORDEAUX 0 CANNES 0

Huard (56")

LEMASSEN	4	DUTRUEL	4
RASCHKE	3	DUBOSQ	3
LESTAGE	3	(DANGBETO, 46")	3
AYACHE	4	LEBOURGEOIS	3
POLLET	3	GERMAIN	3
HAMPARTZOUNIAN	3	POINT	4
(Expulsé, 84")	3	DEBANT	3
MICOUD	3	CAUET	3
DURIX	3	COCARD	2
BANIN	3	(NALIS, 65")	3
(BURNIER, 80")	3	HUYSMAN	3
FERHAOU	3	(DENIAUD, 85")	2
MADAR	2	VAHURIA	2
(FOFANA, 65")	2	REVELLES	3
(PRIOU, 68")	2		

Total 35 Total 34

Entr. : Courbis Entr. : L. Fernandez

24 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3

Avertissements : Lestage (7"), Banin (36"),
Madar (36"), Lemasson (39") à Cannes ; Dib
(34"), Paille (41"), Vercruysse (61") à Bor-

deaux.
Expulsion : Hampartzounian (84") à Cannes.

9" : tir lobé de Vercruysse qui « caresse » le sommet de la transversale du but de Lemasson.

22" : Ferhaoui lance Banin dans le trou. Seul devant Huard, l'Israélien ne pique pas assez son ballon.

28" : corner de Guérit. La tête de Paille est renvoyée devant son poteau par Banin.

78" : tête de Vercruysse qui passe de peu à gauche.

11/20

CAEN 1 (0) AUXERRE 0

Nouma (56")

MARTINI	4	DUTRUEL	4
GOMA	4	DUBOSQ	3
SILVESTRE	3	(DANGBETO, 46")	3
VERLAAT	4	LEBOURGEOIS	3
MAHE	3	GERMAIN	3
HENNA	3	POINT	4
SAIB	3	DEBANT	3
C. MARTINS	3	CAUET	3
COCARD	2	GORTER	3
LASLANDES	3	(NALIS, 65")	3
(DENIAUD, 85")	3	HUYSMAN	3
VAHURIA	2	NOUMA	4
		REVELLES	3

Total 36 Total 34

Entr. : Jeandupeux Entr. : Roux

18 618 spectateurs. Recette : 1 101 807 F.
Arbitrage de M. Fiosi 3

Avertissements : Dubosq (12"), Cauet (30"),
Huysman (81") à Caen ; Henna (34"), Verlaat
(89") à Auxerre.

14" : tête de Vahuria. Dutruel dégage le ballon sur son poteau. Laslandes ne peut reprendre.

36" : frappe de Cocard que Dutruel bloque en deux temps.

56" : Point, le défenseur caennais, bénéficie de deux contres favorables dans la surface auxerroise et sert Nouma, dont la trappe du gauche, instantanée, va se loger en pleine lucarne (1-0).

63" : superbe passe de Gorter pour Dangbeto, qui alerte Huysman de la tête, mais Mahé met en corner.

13/20

ANGERS 3 (1) LYON 1 (0)

Lagrange (6")
Daury (59")
El Hadaoui (62" s.p.)

OLMETA	2	AUBRY	3
BIÏLONG	2	RABOUAN	3
(FLACHEZ, 65")	4	GUION	4
DEPLACE	3	PEAN	4
NGOTTY	3	ZAGO	4
AMOROS	3	GALTIER	3
DEBROSSE	3	GERMAIN	4
ROY	3	EL HADAOU	2
GAVA	3	(REY, 86")	3
PELÉ	3	MASSON	3
DEBBAH	3	DAURY	5
ABOU	3	LAGRANGE	4

Total 39 Total 31

Entr. : Gauthier Entr. : Tigana

8 615 spectateurs. Recette : 599 433 F.
Arbitrage de M. Garibian 3

Avertissements : Roy (17"), Biïlong (28"),
Amoros (34") à Lyon ; Rabouan (83") à
Angers.

6" : transversale de Zago qui trouve Lagrange, après une sortie aventureuse d'Olméta. L'ailier angevin n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets lyonnais (1-0).

59" : double erreur de relance d'Olméta et de Gava, qui profite à Lagrange, dont le centre est repris dans la foulée par Daury (2-0).

62" : pénétration de Lagrange à droite, bien sollicité par Daury. Indiscutable faute de Biïlong dans la surface sur l'attaquant angevin. Penalty transformé par El Hadaoui (3-0).

88" : relance hasardeuse d'Aubry qui profite à Debbah, dont le lob est imparable (3-1).

13/20

STRASBOURG 2 (1) PARIS-SG 2 (1)

Sassus (2" c.s.c.)
Régis (57")

CORMINBOEUF	4	LAMA	4
THYS	3	SASSUS	3
(PAILLARD, 82")	3	(LLACER, 46")	3
RÉGIS	4	ROCHE	4
LEBEUEF	4	KOMBOUARE	4
BAILLS	4	COLLETER	4
POULIQUEN	4	COBOS	3
HUGHES	4	BRAVO	3
ROTT	4	GUÉRIN	5
HASEK	4	LE GUEN	5
GOHEL	3	WEAH	4
(KELLER, 79")	3	GINOLA	4
BOUAFIA	4		

Total 42 Total 42

Entr. : Gress Entr. : Jorge

27 959 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3

Avertissements : Guérin (30"), Ginola (41"),
Colleter (56") au Paris-SG ; Thys (66") à
Strasbourg.

2" : centre de Rott. Après un ballet de tête, Sassus, à la lutte avec Bouafia, marque contre son camp en voulant dégager de la tête (1-0).

6" : Le Guen tire un corner de la droite au premier poteau. Weah surgit et smashe de la tête (1-1).

47" : un coup franc de Le Guen trouve la tête de Roche, qui croise parfaitement sa frappe (1-2).

57" : coup franc de Thys. En pleine course, Régis catapulte, de la tête, le ballon sous la barre (2-2).

15/20

MARSEILLE 1 (1) LE HAVRE 1 (1)

B. Boli (29")
Ba (30")

BARTHEZ	3	PIVETEAU	4
DESAILLY	2	UVENARD	3
PRUNIER	3	(MOREAU, 54")	3
B. BOLI	3	MESZOLY	4
DI MECO	3	DELAUNAY	4
DESCHAMPS	3	PASCUAL	4
DURAND	3	LOUCHET	3
DUTUEL	3	AUBAME	4
(BOGHOSSIAN, 59")	3	BA	4
F. HENRY	4	BERTIN	3
(THOMAS, 77")	4	TESTA	3
VÖLLER	3	(GOUROULI, 76")	3
BOKSIC	3	TIÉHI	4

Total 33 Total 40

Entr. : Bourrier Entr. : David

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3

Avertissements : Boksic (26"), F. Henry (61")
à Marseille ; Tiéhi (15"), Aubame (28"), Bertin
(35"), Delaunay (82") au Havre.

29" : consécutivement à un corner, Durand centre au second poteau pour Basile Boli, qui marque d'une tête piquée (1-0).

30" : profitant de la déconcentration des Marseillais après leur but, Ba s'enfonce côté droit, échappe aux défenseurs marseillais, frappe à ras de terre et trompe Barthez (1-1).

45" : centre de Fabrice Henry et reprise de la tête de Prunier au second poteau. Sur la transversale !

54" : victime d'une spectaculaire fracture du nez, Uvenard est évacué sur une civière.

11/20

MONTPELLIER 1 (0) MARTIGUES 0

Asanovic (55")

BARRABÉ	3	DURAND	4
REUZEAU	3	RALAIKERA	3
S. BLANC	4	CHARENTREUIL	3
DER ZAKARIAN	3	MAZZONCINI	3
CAROTTI	4	POUNEWATCHY	2
PÉRILLEUX	3	MAZZOLINI	2
BONNISSEL	4	(BOUISSET, 46")	3
LEFEVRE	4	BOUQUET	2
ASANOVIC	3	(HOFFER, 75")	3
(FRÉCHET, 90")	3	BENARBA	3
DIVERT	2	PAGAL	4
(DJAFFO, 90")	2	THOLOT	3

En abandonnant un point à des Cannois prudents et vigilants, les Bordelais n'ont pas préparé leur match de ce soir à Monaco de la meilleure façon. Les voilà presque dans l'obligation de ramener au moins le nul. Sous peine de recevoir Nantes quatre jours plus tard avec un surcroît de pression.

Photos Nicolas LUTTAU



Bordeaux au pied du Rocher

ROLLAND COURBIS fait parfois un peu long, et on en est gourmand, il lui arrive aussi de résumer en une formule sèche et imagée ce qui lui trotte sous le casque. Ainsi, samedi soir, après avoir beaucoup bavardé, à droite et à gauche, il a fini par lâcher ces quatre mots : « Un match de merde ! » On lui a demandé de répéter, et figurez-vous qu'il a bien répété : « Oui, une soirée de merde... »

Impossible de lui donner totalement tort même si, à ce moment-là, l'entraîneur bordelais parlait d'abord sous le coup de la déception, celle d'avoir laissé filer un point. Maladroitement. Ou, ce qui est pareil, « à notre portée, compte tenu du nombre de nos occasions en première mi-temps. Quand tu arrives au repos sans avoir marqué, tu peux alors t'attendre à un match de merde. Moi, je n'ai pas été surpris. »

Cette affiche, quoi qu'il en soit, mais sans aller jusqu'à adhérer aux propos de Courbis — on a souvent ingurgité bouillie plus indigeste —, n'a cependant pas remué la grosse foule estivale de Lescure. Cannes avait du leader au classement provisoire la couleur du maillot, guère davantage, Bordeaux avait apparemment la tête lourde. Alléché par un départ en fanfare de son équipe et presque aussi curieux de découvrir les premiers tombeurs des champions d'Europe, le public bordelais repartira sans entrain et pas vraiment ravi du spectacle. À peine repu par une période initiale au cours de laquelle ses joueurs avaient en vain entretenu une flamme que onze adversaires groupés et vigilants s'acharnèrent à étouffer. Jusqu'au bout et avec succès.

« L'objectif de Cannes était de prendre un point, le nôtre de gagner. Les petits regrets, ils portent là-dessus : nous n'avons pas su concrétiser quand nous en avons eu la possibilité et, par la suite, nous avons péché par précipitation. Finalement, nous avons disputé quatre très bonnes mi-temps sur six, et sur cette rencontre nous avons dominé pendant quatre-vingt-cinq minutes », déclara encore Courbis, moins satisfait qu'il tentait de le paraître.



Une attitude qu'on peut d'ailleurs facilement admettre. Si, effectivement, les Girondins ont campé dans la moitié de terrain cannoise, ils n'ont pas, ou trop rarement, affiché une réelle maîtrise dans le mouvement et les changements de rythme, comme privés d'inspiration et de fraîcheur. Constat que l'ensemble local ne partageait pas vraiment, préférant s'appuyer sur la valeur d'un rival, « bien en place » (Lizarazu), « dur à jouer » (Huard), « chiant » (Zidane), vous avez le choix. Évoquant leur propre performance, les joueurs bordelais ont réclamé l'indulgence. « On n'était pas plus les champions du monde après nos deux victoires qu'on est les plus mauvais ce soir », a ajouté simplement Liza, sorti vers l'heure de jeu en compagnie de Paille, tous deux remplacés par Fofana et Dugarry, qui ne modifièrent pas la physionomie des débats.

Peu avares d'efforts, « désordonnés » selon leur entraîneur, Dib et ses partenaires ont montré quelques limites devant un adversaire décidé à ne pas s'affoler, habillé de prudence, à qui en outre, visiblement, la chance sourit. « Contre Paris et au Havre, on avait eu plus d'espaces », nota Didier Sénac. Et donc presque tout le loisir d'étaler leur puissance, leur habileté à profiter de la moindre faille.

Face à Cannes, plus de finesse, plus de vivacité dans le geste décisif auraient sûrement permis aux Girondins de réaliser la passe de trois avant d'affronter Monaco en Principauté et en match avancé de la quatrième journée. Problème ponctuel ou défaut réhibitoire ? Il est certes beaucoup trop tôt pour se prononcer même s'il est clair que les attaquants girondins (à l'exception de Valdeir ou de Fofana) ne sont pas très rapides.

Luis Fernandez et ses garçons l'avaient compris, comme le comprendront à leur tour les prochains visiteurs du même acabit, on n'en doute pas. Tous, c'est à craindre pour eux, ne connaîtront pas la réussite de ces Cannois attentifs, dénués de complexe et parfaitement guidés par William Ayache. Il arrivera certainement que les dangereux coups de boutoir des Paille, des Zidane — plus en retrait que

lors des deux précédents matches —, des Ver-cruysse, le plus pesant au contact des Azuréens, et autres Lizarazu déboucheront vite sur la récompense. Ce qui évitera à Courbis d'employer trop souvent l'expression citée plus haut...

Dib : « La peur, elle est chez les Monégasques »

Il arrivera peut-être aussi que Richard Witschge, sans jus, se débarrasse d'une excessive lenteur qui, pour le moment, pénalise sa jolie technique et ses longues passes de gaucher. Auteur d'une seule action individuelle conclue le nez dans le gazon après fauchage collectif, le Néerlandais a terminé en position de milieu de terrain défensif, trop éloigné de la zone d'influence. « Il peut faire la différence à chaque instant, rétorque Courbis. Il voit le trou et donne au millimètre. »

Ce soir (mardi), l'ancien Barcelonais nous fera-t-il mentir ? On lui souhaite. En aura-t-il l'opportunité ? Il y a de fortes chances, l'effectif girondin étant amputé de quatre éléments pour ce déplacement (Lizarazu et Guérit suspendus, Santos et Valdeir au Brésil avec la Selecao). Rolland Courbis, une heure après ce nul, ne pouvait pourtant émettre de telles certitudes. « Tout ce que je peux avancer, c'est que Lucas rentrera ainsi, obligatoirement, qu'un second joueur frais. »

L'absence conjuguée de Guérit et de Lizarazu obligera le tacticien girondin à dénicher un nouvel arrière droit, autrement appelé joueur de couloir. Dib ? On verra. N'empêche, c'est une question que Courbis aurait sûrement souhaité ne pas avoir à se poser à l'heure de se mesurer à une équipe « qui est



le pied au Rocher, si l'on se fie à la drôle de parole de Gaétan Huard. Monaco a perdu, il va vouloir se rattraper. Mais nous également. »

Lui, pour sa part, ne devrait pas trop souffrir sur le terrain de Louis-II, moins en tout cas que ses camarades du champ dont les jambes n'auront bénéficié que de deux jours de repos. Comme d'habitude, vaillant et dispos, Sénac balance : « Ce n'est pas plus mal. Comme ça on a la chance de pouvoir se remettre en cause très vite. On n'aura pas le temps de gamberger sur ce couac. Et là-bas, on jouera notre jeu... » Marcel Dib, direct, n'hésite pas à affirmer : « Monaco est le favori. Il n'a plus le droit à l'erreur. Il devra absolument gagner alors que nous on ira pour prendre un point. La peur, elle sera chez les Monégasques... »

Samedi soir, ni elle, ni le doute, n'effleurait les esprits bordelais. « Même si les Monégasques nous battent, ils auront toujours un point de moins que nous. Ce ne sera pas un drame », a dit Rolland Courbis. Et puis, pourquoi ceux-là commenceraient déjà à se faire du mourron ? Monaco est certes « une des plus grosses cylindrées du Championnat », dicit Zinedine Zidane, mais ce n'est pas le leader de l'épreuve. Le vrai maillot jaune repose actuellement sur les épaules de Nantes, le prochain visiteur du stade municipal. Un véritable choc. Du spectacle garanti. Et pour les Girondins, une bien belle semaine en perspective.

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Ver-cruysse et Paille n'ont pas ménagé leur peine, mais Pollet, lui, a su faire le ménage. Et tandis que Zidane tentait d'élever le débat devant Raschke, Witschge (ci-dessus), encore à court, ne parvenait pas à desserrer l'étreinte cannoise.

Blessures et antisceptiques

Une infirmerie prospère, quelques titulaires convalescents et un possible capital points dévalué, Monaco tutoie la récession. A quelques heures d'une quasi obligatoire OPA contre Bordeaux, deuxième du Championnat, ce mardi soir, témoignage d'Enzo Scifo. Légèrement blessé, mais délibérément antisceptique.

SAMEDI dernier, dans le Forez, Scifo grimait sous l'agression d'un désinfectant, appliqué sur sa cheville, légèrement meurtrie. Grimaces puis sourire crispé — comme fixé par quatre punaises — avant l'analyse lucide de l'Italo-Belge, décontenancé par la scoumoune qui nargue son équipe monégasque. Laquelle la génère en retour. Une défaite doublée de passivité face aux Verts, et les fringantes troupes de Courbis qui rappellent : « Incroyable, je n'avais jamais vu cela ! Deux corners quasi directs, on ne s'en remet pas facilement. Enfin, face aux Girondins, il n'y a pas à tergiverser. Gagner est impératif... »

Deux grosses erreurs d'inattention, la cheville bleuie de Jürgen Klinsmann — qui sera indisponible, d'ores et déjà, pour disputer la rencontre de ce soir — et sa sortie prématurée, l'inefficacité globale de l'attaque monégasque, la passivité béate des hommes de Wenger quand Saint-Étienne pliait pourtant sous leur mainmise technique, autant de paramètres à consigner dans la colonne débit. « Offensivement, on ne se crée pas d'occasion, on ne profite pas des espaces que l'on se crée... Enfin, on ne concrétise même pas les opportunités franches. »

Vrai, le penalty sanctionnant la main volontaire de Laurent Blanc aurait changé le décor s'il avait été transformé, comme le rappelait Henry Biancheri aux abords du stade Geoffroy-Guichard. De même, la virtuosité d'Ikpeba, bondissant en première mi-temps puis émoussé jusqu'au terme de la partie, reflète le blues offensif des Rouge et Blanc, au rendement lunatique.

Et pourtant, le Nigérian semble parfaitement s'entendre avec son compère allemand, lequel a tenté, samedi dernier, quelques gestes somptueux.

Quasi apte

Et puis, Enzo Scifo lui-même, prototype parfait du joueur pouvant parvenir à faire oublier Hoddie, tarde à trouver sa constance physique. « C'est vraiment la première fois que je débute une saison aussi diminué. Je suis loin d'être à 100 %. Je joue parce que je suis apte à le faire, mais je ne doute pas.

Faites-moi confiance, ça va venir... », concède-t-il, préoccupé par les stigmates que lui impose son arrachement osseux.

« Ça doit venir », même si l'équipe princière postule au rang de premier vainqueur des Bordelais. D'autant que les indisponibilités croissent à toute allure (Perez, Gnako, Djorkaeff) sans omettre Viaud, rentré en cours de jeu à Saint-Étienne, mais toujours en délicatesse avec sa cheville, et Luis Henrique, mobilisé au Brésil. Certes, Franck Passi est arrivé, et œuvre au milieu de terrain, mais ces absences se facturent comptant. « Ce soir, face à Bordeaux, il nous faut allier efficacité et beau jeu. Ce ne sera pas facile. Les Girondins sont ambitieux. »

Un Championnat très étoffé

Ambitieux et gaillards. Quelques souvenirs, Enzo ? « Je ne souhaite pas parler du passé. Ce que je peux dire, c'est que Bordeaux, à l'image d'autres équipes, s'est sacrément renforcé. Le Championnat français évolue vite. Il s'étoffe considérablement... »

Monaco-Bordeaux sera-t-il donc la confirmation du potentiel monégasque entrevu à domicile face à Toulouse, ou la pesante répétition d'une aveugle domination territoriale enregistrée à Geoffroy-Guichard ? Scifo : « N'ayons pas peur de clamer nous aussi notre ambition. Je vais revenir dans le coup, et prouver ainsi ma détermination. Et vite oublier mes préoccupations physiques actuelles. »

L'embellie est à ce prix. Le rayonnement du meneur de jeu belge peut d'un coup rejaillir sur ses compères, les réveiller définitivement, à l'image d'un Petit appliqué mais discret, d'un Simba volontaire mais brouillon, d'un Etori toujours bondissant mais étouffé sur coups de pied arrêtés.

C'est ce soir, face aux Girondins, que Monaco démarre véritablement son Championnat. Il est généreux d'avoir offert aux Stéphanois l'économie d'une mini-crise interne, mais il serait également de bon ton de s'en priver soi-même. Et Scifo n'en doute pas : « En venant ici c'est sûr, j'ai fait le bon choix. »

Damien RESSIOT, à Saint-Étienne



Opposition rageuse d'Enzo Scifo, à défaut de planer gracieusement sur le jeu monégasque.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La parole aux défenseurs

Difficile d'être attaquant dans le Championnat de France si l'on en juge par le classement des étoiles, tristé pour l'instant par les défenseurs. Entre Szewczyk, le solide défenseur polonais du FC Sochaux, Baills, le Strasbourgeois et Verlaat, l'Auxerrois, le coude à coude ne fait que commencer.

1. Szewczyk (Sochaux), Baills (Strasbourg), 13.
3. Verlaat (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dedeant (Caen), Ayache (Cannes), Ba (Le Havre), Wallemme (Lens), Anderson (Lille), Zitelli (Metz), Puel (Monaco), Bonnisel (Montpellier), Ouedec, Ziani (Nantes), Vos (Sochaux), Régis, Lebœuf (Strasbourg), 12.
18. Mahé, Saib, C. Martins (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Point (Caen), Ferhaoui (Cannes), Delaunay, Tihi (Le Havre), Dieng (Lille), Ngotty, Pelé (Lyon), Boksic (Marseille), Anziani (Martignes), Terrier, Séchet, Chanlot (Metz), Dumas (Monaco), Naybet, N'Doram (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Pouliquen, Hasek (Strasbourg), Pavon (Toulouse), 11.
43. Rabouan, Guion, Germain (Angers), Goma, Silvestre (Auxerre), Dib, Witschge, Zidane, Lizarazu (Bordeaux), Revelles, Huysman, Dangbeto (Caen), Micoud, Durix (Cannes), Meszoly (Le Havre), Adjovi-Boco, Marquet (Lens), Rollain, Hansen (Lille), Roy, Gava (Lyon), Prunier, B. Boli, Di Meco, Desailly (Marseille), Mazzoncini, Chaintreuil, Pagal (Martignes), Baffoe, Serredszun, Lang (Metz), Carotti, S. Blanc, Lefèvre (Montpellier), Le Dizet, Capron, J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Roche, Ginola (Paris-SG), Moravcik, Deguerre, Cyprien (Saint-Étienne), Dewilder, Hadzibegic, Bazdarevic (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Hernandez (Toulouse), 10.

91. Péan, Galtier, Masson, Daury (Angers), Laslandes (Auxerre), Guérit, Dogon, Croci (Bordeaux), Germain, Lebourgeois, Cauet (Caen), Uvenard, Bertin (Le Havre), Dubois, Magnier, Arsène (Lens), Leclercq, Étami (Lille), Deplace, Debrosse (Lyon), Deschamps (Marseille), Pounewatchy, Tholot (Martignes), Pierre (Metz), Valéry, Thuram, Petit, Ikpeba (Monaco), Ziober, Divert, Périlleux, Der Zakarian, Reuzeau (Montpellier), Kombouaré, Cobos (Paris-SG), Despeyroux, Swierzewski (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Thys (Strasbourg), Arribagé, Frapoli, Nemecek, Ferrer (Toulouse), 9.
133. Cocard, Vahirua (Auxerre), Capoue (Cannes), Omam-Biyik, Meyrieu (Lens), Bonalair (Lille), Flachez, Amoros (Lyon), Durand (Marseille), Mazzolini (Martignes), Klinsmann (Monaco), Rott (Strasbourg), Soucasse, Pickeu, Bancarel (Toulouse), 8.
148. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Guerreiro (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Nouma (Caen), Hampartounian, Priou (Cannes), Lestrade, Louchet, Pascual (Le Havre), Dehu (Lens), Sibierski (Lille), Boghossian, Futre, Völter (Marseille), Ralaikera, Bossis, Petrucci (Martignes), Gnako (Monaco), Siasia (Nantes), Weah, Guérin, Colleter, Fournier (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), Otokoré, D. Robert (Sochaux), Hughes, Garde (Strasbourg), 7.



Roman SZEWCZYK

Né le 18 mars 1965 à Bytom (Pologne).
1,88 m, 77 kg.
Club actuel : FC Sochaux.
Club précédent : Katowice (Pologne).
Détail étoiles :
5 étoiles : Angers.
4 étoiles : Martignes, Metz.
Moyenne 3 premiers matches : 4,33.



Pascal BAILLS

Né le 30 décembre 1964 à Perpignan.
1,80 m, 74 kg.
Club actuel : RC Strasbourg.
Clubs précédents : Montpellier, Marseille.
Détail étoiles :
5 étoiles : Lens.
4 étoiles : Auxerre, Paris-SG.
Moyenne 3 premiers matches : 4,33.



Franck VERLAAT

Né le 5 mars 1968 à Haarlem (Pays-Bas).
1,86 m, 78 kg.
Club actuel : AJ Auxerre.
Clubs précédents : Ajax Amsterdam, Lausanne.
Détail étoiles :
4 étoiles : Strasbourg, Montpellier, Caen.
Moyenne 3 premiers matches : 4.

Verlaat, la valeur sûre

Au petit jeu de la comparaison entre le classement des étoiles de l'an dernier et celui de cette année, après les trois premières journées, c'est Franck Verlaat, le libero néerlandais de l'AJ Auxerre qui apparaît comme la valeur la plus sûre et la plus stable d'une année sur l'autre. Seulement en retard d'un point par rapport à la saison dernière, Verlaat se retrouve à nouveau dans la peau d'un vainqueur potentiel de ce trophée.

1. Verlaat (Auxerre), Périlleux, Pickeu (Montpellier), Karambeu (Nantes), Valdo (Paris-SG), 13.
 6. Sénac, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel, Delaunay (Le Havre), B. Boli, Pelé (Marseille), Sonor (Monaco), Laurey, Suvrijn (Montpellier), Vulic, Pedros (Nantes), Ginola (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), 12.
- N.B. : *rappel classement des étoiles saison 1992-1993, après les trois premières journées de Championnat (20 premiers joueurs).*

VERLAAT EX AEQUO AVEC...

PAILLE (Bordeaux),
DEDEBANT (Caen),
AYACHE (Cannes),
BA (Le Havre),
WALLEMME (Lens),
ANDERSON (Lille),
ZITELLI (Metz),
PUEL (Monaco),
BONNISSEL (Montpellier),
OUEDEC, ZIANI (Nantes),
VQS (Sochaux),
RÉGIS, LEBŒUF (Strasbourg).



Photos PRESSE SPORTS

là même ses ambitions avant d'accueillir demain soir les Marseillais à la Beaujoire. Une ambition que symbolise d'ailleurs très bien le jeune attaquant nantais Nicolas Ouedec qui a inscrit, pour l'instant, trois des cinq buts nantais dont un superbe doublé, samedi soir à Toulouse. Des débuts tonitruants qui permettent à ce jeune Lorientais d'origine, arrivé au FCN en 1986, de mener au classement des buteurs et d'occuper un rang tout à fait honorable au classement des étoiles. Nicolas Ouedec qui au passage manie le paradoxe, bien involontairement d'ailleurs, lui qui avait marqué son premier but seulement lors de la dixième journée pour finalement terminer la saison avec un capital de treize buts. En tout cas, avec ce qu'il nous a montré samedi soir au Stadium, et même si la défense toulousaine a fait preuve de beaucoup de naïveté en la circonstance, le jeune espoir nantais devrait battre sans peine son record personnel. Surtout si les Pedros, N'Doram et autres Ziani continuent à faire autant preuve d'altruisme à son égard. Une preuve supplémentaire de toute la confiance qui lui est accordée dans le jeu, en l'absence de Loko.

Nicolas OUEDEC
Né le 28 octobre 1971 à Lorient.
1,80 m ; 73 kg.
Attaquant :
5 étoiles : Toulouse.
4 étoiles : Saint-Étienne.
3 étoiles : Monaco.

Classement des Nantais

- | | |
|-------------|----|
| 1. Ouedec | 12 |
| Makéléle | 12 |
| Ziani | 12 |
| 4. Naybet | 11 |
| N'Doram | 11 |
| 6. Capron | 10 |
| J.-M. Ferri | 10 |
| Le Dizet | 10 |
| Marraud | 10 |
| Pedros | 10 |
| 11. Siasia | 7 |
| 12. Guyot | 4 |

Équipe type (3^e journée)

POINT (CAEN, 4 ét.)	LEMASSEN (Cannes, 4 ét.)	DELAUNAY (Le Havre, 4 ét.)	BA (Le Havre, 4 ét.)
CAVEGLIA (Sochaux, 4 ét.)	ZIANI (Nantes, 4 ét.)	LE GUEN (Paris-SG, 5 ét.)	LAGRANGE (Angers, 4 ét.)
DAURY (Angers, 5 ét.)	OUEDEC (Nantes, 5 ét.)		

Classement des gardiens

- | | | | |
|--------------------------|----|--------------------------|----|
| 1. Martini (Auxerre) | 12 | Songo'o (Metz) | 10 |
| Warmuz (Lens) | 12 | Marraud (Nantes) | 10 |
| Durand (Martignes) | 12 | Lama (Paris-SG) | 10 |
| Corminboeuf (Strasbourg) | 12 | Cassard (Sochaux) | 10 |
| Casanova (Toulouse) | 12 | 16. Olmeta (Lyon) | 9 |
| 6. Huard (Bordeaux) | 11 | Barrabé (Montpellier) | 9 |
| Lemasson (Cannes) | 11 | 18. Ettori (Monaco) | 8 |
| Piveteau (Le Havre) | 11 | 19. Bell (Saint-Étienne) | 7 |
| Nadon (Lille) | 11 | 20. Aubry (Angers) | 6 |
| 10. Barthez (Marseille) | 10 | 21. Ramé (Angers) | 3 |
| Dutruel (Caen) | 10 | Huc (Saint-Étienne) | 3 |

◆ Mercredi dernier, André-Noël Filippeddu, le restaurateur corse intermédiaire supposé dans la tentative de subornation de témoin, et Boro Primorac ont été successivement entendus par le juge Befly à Valenciennes. Les deux hommes sont restés sur leurs positions, le premier affirmant avoir emmené Primorac boire un café à son domicile le 17 juin, après leur déjeuner au *Fouquet's*, le second assurant qu'ils se sont au contraire rendus dans les bureaux de Bernard Tapie.

◆ Elié Fellous, P-DG de Bernard Tapie Finance, et deux de ses collaborateurs ont été mis en examen pour « faux et usage de faux » dans le dossier Testut, une société de pesage dont la gestion est apparue contestable. Il est notamment question, dans ce dossier, du transfert de Chris Waddle, qui aurait été partiellement financé par un emprunt auprès de cette firme basée à Béthune, la ville dont Jacques Mellick est l' élu.

◆ L'éventuelle mise en examen de Bernard Tapie se heurte à un problème de taille : l'immunité parlementaire du président de l'OM. La levée de celle-ci pourrait être demandée par le juge Befly, à moins que le Conseil constitutionnel, qui a à se prononcer sur un dépassement de montant dans les comptes de campagne du député de Gardanne, n'invalide son élection.

◆ On a appris la semaine dernière de bonne source que Raymond Goethals, l'ancien entraîneur de l'OM, aurait été entendu par les policiers de Lille il y a déjà quelque temps, dans le cadre de l'affaire VA-OM.

◆ L'identité du « troisième homme » qui aurait assisté au déjeuner du *Fouquet's* entre Filippeddu et Primorac reste bien mystérieuse. Cependant, les enquêteurs tiennent plusieurs pistes qui pourraient permettre de le retrouver et d'obtenir son témoignage.

clin d'œil

Le 6 juillet, le président de l'OM avait déjà été confronté à son accusateur Boro Primorac

La discrète audition de Bernard Tapie

L'ancien ministre a été entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Le juge valenciennois Bernard Befly s'est déplaçé à Paris, hier après-midi, pour procéder à la première audition sur le fond de Bernard Tapie. Le rendez-vous entre le magistrat et le président de l'OM — entendu au titre de témoin — a eu lieu dans le cadre de l'affaire Valenciennes-Marseille, avant d'être précédé de deux autres audiences. Après avoir examiné les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».



Hier à 14 h 25, Bernard Tapie au siège de la BTF, avenue de Friedland à Paris.

PAR JEAN-ALPHONSE RICHARD

Longue et discrète, l'audition de Bernard Tapie, président de l'OM, a débuté hier à 14 h 25, au siège de la BTF, avenue de Friedland à Paris. Le magistrat instructeur Bernard Befly, qui a entendu le président de l'OM pendant plus de quatre heures, a examiné les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Le magistrat a examiné, dans un premier temps, les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Le magistrat a examiné, dans un premier temps, les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Relations

Le magistrat a examiné, dans un premier temps, les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Détails troublants

Le magistrat a examiné, dans un premier temps, les dépositions de ses collaborateurs de l'IGP (Benoît Primorac, et surtout Jean-Pierre Bernès, l'indépendant du restaurant parisien Ange Toulouze), le juge de Valenciennes a entendu, hier, à Paris, pendant plus de quatre heures, par le magistrat instructeur Bernard Befly sur le seul volet de « subornation de témoin ».

Dans son édition de vendredi, *Le Figaro* révélait que le juge Befly avait la veille longuement entendu Bernard Tapie au siège de BTF, avenue de Friedland à Paris. « L'audition discrète » du patron de l'OM devenait aussitôt très publique...

Mellick-mélo

Interrogé à plusieurs reprises par l'hebdomadaire *Le Point* sur ses imprécisions successives concernant son emploi du temps dans l'après-midi du 17 juin, jour où il affirme avoir été en réunion avec Bernard Tapie dans ses bureaux parisiens, Jacques Mellick, ancien ministre, se montre fort sibyllin : « J'ai dit ce que j'avais à dire, très simplement. (...) Pourquoi ? Parce que je ne voulais pas dire tout de suite exactement les choses. » Quand on lui demande pourquoi il a d'abord affirmé avoir regardé l'heure à la montre de sa voiture « deux minutes avant 15 heures », il répond : « Parce que j'ai dit ça comme ça, c'est tout. C'est mon problème... » Et le député-maire de Béthune annonce qu'il expliquera « un jour » la différence d'une demi-heure entre ses premières versions et les suivantes concernant son horaire d'arrivée avenue de Friedland. Flou...

◆ Jacques Mellick, le témoin surprise de Bernard Tapie dans la tentative de subornation de témoin, a plusieurs fois varié dans les précisions concernant son emploi du temps du 17 juin. 14 h 15, 14 h 35, peu avant 15 heures : telles sont les trois heures d'arrivée qu'il a évoquées dans sa déposition. En revanche, il semble certain de son heure de départ des locaux de BTF, avenue de Friedland : 15 h 25.

◆ Selon l'AFP, Bernard Tapie aurait confirmé « à la virgule et à la seconde près » les déclarations de Jacques Mellick, député-maire de Béthune, qui constituent désormais l'alibi du président de l'OM pour l'après-midi du 17 juin, au moment où il aurait rencontré Boro Primorac, selon l'affirmation de Cannes. Pourtant, les informations de l'ancien ministre de la Mer paraissent bien peu précises...

◆ Apparemment, Bernard Tapie affirmerait ne pas avoir reçu de coup de fil de Marc Bourrier dans l'après-midi du 17 juin, comme le soutient Primorac, qui se souvenait de ce détail. La vérification de ce détail qui a son importance est toujours en cours auprès des services techniques de France Telecom.

◆ La prochaine personne à être entendue, dans le cadre de l'enquête sur la tentative de subornation de témoin sera sans doute Jean-Pierre Deck, un des proches collaborateurs de Bernard Tapie, actuellement en vacances. Jacques Mellick avait affirmé avoir passé un long moment, le 17 juin, avec Jean-Pierre Deck, lequel aurait ensuite participé à la réunion organisée dans le bureau du boss.

◆ Décidément, ceux qui sont impliqués dans les scandales financiers du moment lancent de plus en plus d'accusations contre les méthodes de gestion de Bernard Tapie. Entre Bruno Flocco, ancien directeur de Testut, aujourd'hui écroué à Béthune, qui l'accuse d'acrobies comptables répréhensibles, et Pierre Botton, qui estime que les bilans de La Vie Claire ont été « arrangés », le patron de l'OM a quelques attaques à endiguer...

◆ M^e Debacker, l'avocat valenciennois de Bernard Tapie, a laissé entendre que si « certaines pratiques » concernant l'affaire Primorac venaient à être confirmées, elles « constitueraient une atteinte grave à l'intimité et à la vie privée, sanctionnée notamment par les dispositions de l'article 368 du Code pénal ». Allusion aux écoutes téléphoniques supposées...

◆ Jorge Burruchaga a bénéficié d'une mainlevée partielle du contrôle judiciaire auquel il est soumis dans le cadre de sa mise en examen pour « corruption passive ». Du coup, l'Argentin a pu rentrer au pays, où, bien qu'il reste à la disposition de la justice française et qu'il soit passible d'une suspension, il espère pouvoir bientôt signer un contrat avec un club sud-américain.

◆ Éric de Montgolfier, le procureur de Valenciennes, aura effectué un aller-retour vers son bureau, la semaine dernière, entre deux courtes périodes de vacances. Preuve que les investigations continuent et que l'instruction ne ralentit pas son rythme en cette période estivale.

◆ Le procureur général de la Cour de cassation, M. Pierre Truche, a refusé, l'autre lundi, de transmettre à la Cour de cassation la requête en dessaisissement du tribunal de Valenciennes présentée par l'avocat de Jean-Pierre Bernès. Le dossier reste donc entre les mains du juge Befly.

La vraie-fausse ruine de Tapie

Dans un grand dossier sur la « fortune envolée » de Bernard Tapie, le *Nouvel Observateur*, la semaine dernière, a publié une interview étonnante du président de l'OM sous le titre : « Je suis ruiné ! » Morceaux choisis : « J'ai réussi à éviter la prison, pas la ruine. (...) Mes affaires, tout le monde le sait, elles ne valent plus rien. » Avec, au passage, l'annonce d'hypothèques pesant sur l'hôtel particulier de BT et sur son bateau, le *Phocée*. Mais Tapie, dans une déclaration à l'AFP, a aussitôt tout démenti en bloc : « De ma part, c'était une plaisanterie. A ce genre de questions, je ne donne les bonnes réponses que si le demandeur est le fisc. » Le député des Bouches-du-Rhône semble heureux que son « gag » ait fonctionné. En attendant un coup de fil du fisc ?

◆ Selon M^e Metzner, l'avocat d'André-Noël Filippeddu, c'est Boro Primorac qui aurait contacté son client, sachant qu'il est un ami de Marc Fraterni, l'attaché parlementaire de Bernard Tapie, pour organiser un rendez-vous avec le patron de l'OM.

◆ Les trois sociétés encore détenues par la holding Bernard Tapie Finance — Terrailon, Testut, La Vie Claire — n'ont pas une santé florissante. Leur endettement global est estimé à 400 millions de francs.

◆ C'est « Le Point » qui le révèle : à la grande surprise du juge Befly et de Jacques Mellick lui-même, l'agenda du mois de juin de l'ancien ministre avait disparu des archives de son bureau de Béthune. Il a finalement été retrouvé dans l'armoire d'un bureau voisin. A la page du 17 juin, aucune mention d'un rendez-vous avec Bernard Tapie.

A quand les sanctions ?

Ce sera à la Commission supérieure juridique et de discipline de la Ligue de se prononcer sur les sanctions éventuelles à prendre dans l'affaire VA-OM. Le temps de convoquer et de réunir ses membres, de procéder à l'audition des joueurs et des dirigeants en cause et de délibérer, le verdict ne devrait pas intervenir avant fin août ou, plus probablement, début septembre. Dans ces conditions, on voit mal l'UEFA accepter un éventuel remplacement de l'OM en Coupe des champions, la date butoir d'engagement étant fixée au 31 août. En revanche, et en cas de lourdes pénalisations — qui peuvent aller jusqu'à la rétrogradation —, rien n'exclut que l'OM ne puisse être sanctionné par les organismes européens en cours de compétition. Auquel cas, la France n'aurait plus de représentant en C 1. Mais ce n'est qu'une lointaine hypothèse...

◆ Jean-Pierre Bernès a assisté à OM-Le Havre au Stade-Vélodrome, anonymement installé dans la tribune présidentielle.

◆ Visite surprise du juge Befly, jeudi dernier, dans les locaux de BTF à Paris, où le magistrat, accompagné de huit officiers de police judiciaire, a entendu Bernard Tapie pendant quatre heures et demie. Cette audition semble avoir essentiellement porté sur l'affaire dans l'affaire, la tentative de subornation de témoin concernant Boro Primorac.

◆ Au cours de la première véritable audition de Bernard Tapie par le juge Befly — les deux hommes s'étaient rencontrés fortuitement le 6 juillet dernier lors de la visite du magistrat au siège de BTF en compagnie de Primorac —, les empreintes du président de l'OM ont été relevées par les hommes de l'identité judiciaire.

◆ Si le juge Befly a décidé de se déplacer à Paris pour y entendre Bernard Tapie, c'est aussi parce que les enquêteurs ont profité de ce déplacement au siège de sa société pour y entendre d'autres témoins et saisir des documents.

◆ M^e Francis Debacker, l'avocat valenciennois de Bernard Tapie, a saisi le procureur de la République d'une demande d'enquête à propos d'éventuelles écoutes téléphoniques effectuées sur les lignes, tant privées que professionnelles, de son client.

Les coups de frein

Noël Le Graët, on l'avait senti, n'est plus tout à fait aussi pressé de prononcer des sanctions dans l'affaire VA-OM. Dernier exemple en date : le conseil d'administration de la Ligue, dont on attendait que les débats donnent une indication sur les intentions des dirigeants du football professionnel, a été repoussé du 20 au 27 août pour cause de... Suède-France.



Coup d'arrêt pour les Niortais de Robert Buigues face aux Normands. David Ringot (devant Pascal Havet) a beaucoup tenté en attaque mais sans précision. Derrière, Alain Bonnafous n'a cessé de relancer les offensives.

Photos Jackie DELORME



Chamois, et moi,

« **L** E gars qui ne s'adapte pas à Niort, il ne s'adapte jamais nulle part. » Esprit es-tu là ? Pour Benoît Beaumet, solide latéral, il est partout. Il imprègne ce groupe de vingt joueurs, moyenne d'âge vingt-trois ans. Le papy de l'équipe fêtera ses vingt-huit ans fin septembre. « Nous n'avons pas encore le jeu à la nantaise, mais nous avons déjà l'esprit à la nantaise ! » Passé par Montpellier et Alès, le capitaine Alain Bonnafous a trop connu les ambiances « chacun chez soi-rien pour les autres » pour ne pas apprécier la bonne humeur locale. Son accent de Pérols (Hérault) ajoute même une pointe de gaieté.

Depuis trois saisons, les Chamois Niortais se distinguent. Depuis trois saisons, ils ouvrent les yeux des incrédules pour prouver leur existence. En 1992, ils remontent en Deuxième Division après la rétrogradation par la DNCG. L'année dernière, loin de figurer parmi les favoris, ils assurent leur place en D 2 après un parcours sans frayeurs. (NDLR : ils sont même deuxième à Noël derrière Rouen.) Et, cet

Depuis deux ans, les Niortais se distinguent. Alors, ils réclament davantage de considération et de moyens. Mais le club ne peut être qu'un tremplin. Faute d'ambition.

été, ils se placent d'emblée en haut du tableau, même si la défaite sévère de samedi contre Rouen, un favori, refroidit une allégresse qui n'a, d'ailleurs, jamais frôlé l'ébullition. La perspective de se déplacer à Valenciennes et d'accueillir Rennes cette semaine avait déjà grisé l'horizon.

L'homme à la base de ces embellies annuelles, l'entraîneur Robert Buigues, entame sa troisième saison dans les Deux-Sèvres. « En fait, chaque année, l'équipe se trouve au pied du mur. C'est d'ailleurs frustrant de devoir prouver à chaque fois quelque chose, comme si ce qui a été fait pendant l'exercice précédent ne comptait plus. » Parce que peu de monde sait situer la ville dans l'Hexagone. « Mais si, je vois. C'est entre Nantes, Bordeaux et Orléans », tâtonne le quidam, même si le TGV met la capitale du Marais poitevin à 2 h 15 de la gare Montparnasse et à 30 minutes de La Rochelle. Niort que l'on évoque simplement au moment d'affranchir son courrier pour un remboursement médical, car elle est la capitale des mutuelles, mais les mutuelles n'aiment pas le football.

Niort et le football justement. Rien ou bien si peu. Une saison mirage en Première Division en 1987-1988. Puis, aussitôt, la chute et le dépôt de bilan pour cause de gestion mégalo. L'épisode ne procure de la nostalgie qu'aux petits esprits. Depuis, brique par brique, l'édifice retrouve une nouvelle solidité grâce à un groupe de garçons très peu modifié à chaque intersaison (quatre recrues cette année, en particulier en attaque). Plus de la moitié de l'équipe actuelle a connu la descente en D 3 en 1991. Ces joueurs sont aujourd'hui la base de l'effectif de Robert Buigues et les garants d'une certaine attitude.

Condamnés à attirer les regards

Surtout, meilleur de tous les ciments, ce groupe partage le même but : partir. Ou moins brutalement, briller sous la casaque blanche des Chamois pour attirer les recruteurs. Le leitmotiv est ancré dans tous les crânes, même celui des débutants. Le

prometteur Anthony Gauvin, encore stagiaire : « Moi, j'ai envie de flamber à Niort pour ensuite partir jouer au plus haut niveau. Car je ne pense pas que le club pourrait vivre longtemps en D 1. » Comme dit Robert Buigues, « plus qu'ailleurs, nous sommes condamnés à attirer les regards ». Le sentiment de tout le groupe est ainsi résumé.

Les garçons s'amusent, les résultats suivent, mais, pour eux, Niort ne sera jamais qu'un tremplin. On les comprend au vu du montant de leurs rémunérations. Le salaire maximal plafonne à 23 000 francs bruts par mois. Les primes ne compensent guère puisqu'elles se montent grassement à 500 francs du point gagné. Soit vraiment le minimum à ce niveau. Et encore, le président Crespin, grand seigneur, a récemment accordé une augmentation d'une grosse centaine de francs.

Plus encore, les joueurs regrettent l'absence de signes d'encouragement après de belles performances, « pour le travail bien fait ». A Niort, les surprimés n'existent pas, même à l'occasion du récent match nul courageux chez les cadors niçois.

En novembre dernier, les Chamois ont d'ailleurs notifié leur mécontentement à leur président. A l'époque, ils rivalisaient en tête de leur groupe avec Rouen et Rennes. Cette légitime rouspétance s'est finalement heurtée au refus strict et sans recours de Guy Crespin sur l'air de : « C'est la charte. Vous êtes déjà payés pour ces résultats. » Le refrain a de nouveau retenti à l'intersaison, et si, c'est compréhensible, les joueurs n'osent pas crier leur rancœur, ils apparaissent très perturbés par ce manque de considération.

Il manque un grand frère

Seuls leur solidarité et le désir d'attirer l'attention permettent le maintien de la motivation depuis 91. D'où les satisfactions sportives. Comme le souligne lucidement Robert Buigues, « tous les joueurs sont bien à Niort, mais ils désirent tous en sortir car ils sont en manque de quelque chose ». Certainement de ce supplément de considération qui alimente ailleurs l'amour du maillot. L'esprit club n'existe pas, si ce n'est un esprit Buigues parfaitement relayé et entretenu par les joueurs. « Lui ne joue pas

Rouen, la série morose

Gagner en terre sedanaise (1^{re} journée) pour un candidat à la montée n'avait rien de si prestigieux. S'imposer à Valenciennes, même perturbé, (2^e journée) relevait davantage de la performance. Finir ce hat-trick peu commun par une victoire à Niort induit forcément que le FC Rouen a certaines habitudes aux voyages. « Ces trois matches se sont déroulés de la même façon. Nous ouvrons le score et nous tenons jusqu'au bout », explique le libero Jean-François Richard. Au stade de la Venise-Verte, le jeune Croate Dado Prso a servi de détonateur dès la 6^e minute.

Richard : « C'est vrai que c'est plus facile de jouer derrière que de créer le jeu. Actuellement, nous sommes condamnés à l'exploit individuel en contre. Si ça continue comme ça, nous allons craquer physiquement. »

Les Rouennais manquent de maîtrise collective. Comme mercredi dernier, à domicile, contre les Rennais vainqueurs 3-2.

Si Richard n'exprime déjà pas une euphorie de victorieux, son entraîneur Daniel Zorzetto se montre désolé par la qualité de la prestation de son équipe. « C'est un hold-up. Comment pouvons-nous engranger six points en trois déplacements avec un tel jeu collectif ? Je suis triste car cela ne reflète pas mes conceptions. Les joueurs doivent être frustrés. » Il refuse de se montrer inquiet pour l'avenir, réconforté quand même par la solidité d'un groupe qui a su jouer resserré devant un probant Palatsi. « Vu l'accumulation des matches, je pense que cette bataille va encore durer quelques semaines. » Zozo a le mérite de la franchise.

C. L.

Laval et les matins difficiles

Réveil nauséux pour les Mayennais après leur superbe parcours en Coupe. Derniers après la quatrième journée, ils déçoivent lourdement. Le syndrome de la grosse tête ? Pas si simple.



et moi

au gendarme même s'il sait nous rentrer dedans. Il ne nous bride pas et nous pouvons nous confier à lui. »

A vingt-quatre ans, le libero capitaine Alain Bonnafous joue les cadres, bien obligé. Heureusement, son caractère lui autorise cette responsabilité, mais il comprend que derrière cette opportunité transparait une limite aux ambitions niortaises. « Je regrette que le club n'ait pas recruté deux ou trois joueurs niveau D1. Donnons-nous une bonne fois les moyens de viser plus haut. » « Il manque un grand frère dans l'équipe », renchérit Benoît Beaumet.

Ces dernières années, ce rôle revenait naturellement à Philippe Violeau, formé au club. Pas un meneur d'hommes mais un leader d'équipe sur le terrain. Convoité un moment par Montpellier, il a finalement émigré vers Auxerre, qui le surveillait depuis longtemps. Guy Crespin et Jean-Claude Hamel, le président aîné, entretiennent de bonnes relations depuis longtemps. Violeau a été vendu à prix d'amis : 600 000 francs selon un dirigeant. Le club n'a pas profité de l'occasion pour gonfler sa bourse et compenser l'absence d'un sponsor. « De toute façon, il était surévalué. On parlait trop de lui par rapport aux autres », assure le président. Pourtant, Guy Roux est plutôt fin pêcheur quand il lance sa ligne en Deuxième Division. Moins coté mais néanmoins réputé, l'attaquant togolais Koffi Fiawoo a rejoint Le Mans contre la somme de 300 000 francs.

« Gouverner, c'est prévoir », a dit un fin penseur. Le club des Chamois Niortais a prévu d'avoir huit joueurs (dont cinq titulaires samedi) et son entraîneur en fin de contrat à la fin de cette saison. La plupart ont déjà été contactés et voudraient quitter Niort, car, « à vingt-cinq ans, il est temps de gagner sa croûte ». Le groupe risque d'exploser, et l'état d'esprit qui le guide par la même occasion. Le président Crespin balaie cette crainte sans ciller : « Je ne suis pas inquiet, car personne n'est irremplaçable. On trouvera toujours de bons joueurs. »

Les joueurs insistent : « Niort, ce n'est qu'une étape. »

Christophe LARCHER, à Niort

MAI dernier. Fait sans précédent dans l'histoire du club mayennais, il accède en demi-finale de la Coupe de France après avoir épinglé Toulouse au Stadium. Clin d'œil aux heures glorieuses, les Tango reviennent dans la lumière. Puis s'en vont mais sans démeriter, sortis en son ancre par le vainqueur parisien. L'événement a tôt fait de remobiliser tout le département. Tous derrière le surprenant poucet qui s'est permis de chatouiller les pointures de D1. Tous sur un petit nuage surtout. Les jeunes joueurs rêvaient de fouler la pelouse du Parc, de connaître une certaine célébrité, récompense aussi d'une fameuse dynamique de quatorze matches sans défaite en fin de Championnat.

Oui, mais le Stade Lavallois devait retrouver la réalité. Départ précipité en vacances, retour à l'entraînement et à des matches de préparation sans grand relief. Puis abordage de la D2 nouvelle avec la ferme envie de frapper fort d'entrée, objectif du club cette saison. « Le problème de notre équipe est qu'elle passe souvent la seconde partie de son Championnat à rattraper la première », constatait Jean Py, le président du club. Ce constat l'avait conduit la saison passée à remplacer l'emblématique Michel Le Milinaire par Bernard Maligorne, formateur reconnu.

Cette année, la montée ne représente pas un objectif prioritaire. Non, le club avait juste envie de bien partir, en profitant d'un début de parcours a priori favorable (trois matches à domicile sur les quatre premiers rendez-vous). Et pourquoi ne pas ensuite envisager la montée en fonction des résultats ?

Dans cette optique, les dirigeants décident de repartir avec un avantage sur la concurrence, à savoir ne pas perdre de temps à amalgamer. Toute confiance est donc accordée aux « héros » de la Coupe. Seuls deux renforts débarquent en Mayenne. Thierry Goudet, enfant du pays de retour du Havre doit être le meneur d'expérience qui manquait à Laval. L'autre recrue, Yann Danielou (Tours), joueur polyvalent, a été formé à Brest par Bernard Maligorne. Les dirigeants ont aussi démontré leur sagesse en abandonnant la piste du numéro 10 croate Goran Stevanovic (Osasuna Pampelune).

Une telle surenchère ne cadrerait pas trop avec le contexte. Au bout du compte quand même, le recrutement peut sembler un peu juste car Laval n'a terminé que neuvième des dix élus du groupe B de D2 la saison passée.

Les dirigeants désiraient un départ bille en tête. Cette envie est bien vite réduite à néant car, au bout de quatre journées, le Stade Lavallois ne s'est toujours pas imposé. Pis, après deux sévères camouflets à domicile, mercredi, devant Beauvais (4-1) et, samedi, face au Mans (0-1), les Mayennais se retrouvent bons derniers. Le constat de cette première est affligeant : trois buts marqués, huit encaissés.

La tête docteur ?

« Notre départ est catastrophique », commente Jean Py, persuadé qu'il s'agit d'une « énorme problème de mental ». Le syndrome de la grosse tête ? Une préparation mal négociée ? Le président s'interroge. « Mon rôle est de prendre des décisions pour que la situation ne se détériore pas. » Il s'entretiendra avec tout son monde cette semaine.

« Nous avons peut-être cru que tout serait plus facile après nos résultats en Coupe, lance l'attaquant Franck Vandecasteele, mais nous n'avons pas attrapé la grosse tête. Et nous ne sommes pas non plus devenus nuls d'un seul coup. » Pascal Braud, le défenseur central, surenchérit : « Le groupe n'a pas la tête dans les nuages. Nous gardons tous une énorme envie de réussir. Alors si nous sommes solidaires, ça ne peut pas durer. » Tout n'est pas si simple car la proximité des rencontres rend toute spirale incontrôlable.

Samedi, devant Le Mans, les occasions n'ont pas été concrétisées et les errements déjà sanctionnés devant Beauvais se sont répétés. Sans se réfugier derrière des excuses faciles, l'entraîneur Bernard Maligorne constate que son groupe connaît de sérieux problèmes de récupération. Guy-Noël Tapoko, organisateur du jeu, a passé l'été avec la sélection camerounaise à préparer les éliminatoires de la Coupe du monde. Puis il a été blessé. Raouf Bouzaïene, le virevoltant attaquant, était indisponible à Charleville à cause d'une sciatgie. Laurent Strzelczak, le brillant stoppeur, a tardé à récupérer du Championnat du monde militaires de l'intersaison.

Le handicap est certain car les trois hommes sont essentiels au dispositif mayennais. Le Stade Lavallois n'a pas le moral au beau fixe. Les Tango espèrent un déclin à Gueugnon mercredi. Il serait grand temps.

Correspondance Sébastien ACKER



Le président Py ne laissera pas la situation se dégrader. Les partenaires de Strzelczak doivent réagir.

Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

▲ Retour au bercail pour Jocelyn Rico qui vient de signer à l'US Concarneau, club où il a été formé avant de partir pour Brest puis Nice, Paris-SG, Cannes et Rennes (jusqu'à la saison dernière). « Je tourne une belle page de ma carrière. A trente-trois ans, c'est un âge pour se reconvertir. »

▲ La position des Chamois Niortais n'intéresse pas du tout Robert Buigues. « Ne me parlez pas de ça, moi, je vois surtout les points déjà pris, ce qui peut nous aider à mieux passer l'hiver. »

▲ L'international libérien de Nice, Joe Nagbè, n'est plus seul sur la Côte d'Azur. Son épouse et ses trois enfants viennent de le rejoindre en provenance de New-York.

▲ Des nouvelles des anciens Aiglons. Pascal Gastien a signé à Châteauroux. Marco Elsner et Gilles Morisseau ont entamé leur reconversion professionnelle. Le premier a ouvert un restaurant à Nice et le second se lance dans l'apprentissage de la gestion d'un club de golf.

u n e - d e u x

Grégory Wimbée : « Une sorte de cauchemar »

« Comment un gardien vit-il une telle soirée ?

— Comme une sorte de cauchemar ! Encaisser un but après trente secondes de jeu, un deuxième peu de temps après, ce n'est pas un départ idéal... A 2-1, il n'y avait cependant rien de catastrophique. Et puis, il y a ce but juste avant la mi-temps et cet autre aussitôt après notre retour sur le terrain... Au cinquième, on a envie de dire : « Arrêtez tout ! » Pourtant, malgré cela, nous avons effectué un bon retour et nous aurions presque pu revenir au score. Mais il est difficile d'en remonter cinq.

— Le fait d'affronter votre ancien club a-t-il été un élément aggravant pour vous ?

— Non, pas du tout. Perdre de cette façon est aussi désagréable contre n'importe quelle équipe.

— Cela vous est-il déjà arrivé d'encaisser cinq buts en un match ?

— En poussins ou en pupilles peut-être... Mais depuis que je suis senior, jamais ! C'est sûr.

— Comment expliquez-vous le fléchissement de votre défense ?

— Tout d'abord, il faut souligner que nous avons maintes fois prouvé que nous étions solides derrière. Cette fois, nous avons fait des erreurs de placement, de marquage. J'ai l'occasion de toucher cinq fois la balle et j'en prends

cinq ! On voulait faire le maximum et quelque part on se dit qu'on n'a pas fait son travail.

— Personnellement, vous adressez-vous des reproches ?

— Des reproches ? Non, je ne pense pas. Même s'il y a deux ou trois buts où j'aurais pu faire un autre geste. Sur le premier et le quatrième, j'aurais pu rester sur mes appuis. Mais dans ce cas, Sachy aurait sans doute frappé différemment... Sur le lob aussi, il aurait peut-être mieux valu que je ne bouge pas.

— Et sur un plan plus collectif ?

— Nous étions tous conscients que quelque chose n'allait pas. Nous faisons notre mea culpa. Nous avons sans doute manqué d'attention et de concentration. C'est très net sur les deux premiers buts. Cela dit, il ne faut pas en déduire que nous allons nous enfoncer. Nous avons également marqué des buts et avons prouvé que nous aurions même pu revenir au score.

— Vous vous devez néanmoins de réagir.

— Je crois que nous y sommes obligés, en effet. Il va falloir faire preuve de rigueur en défense à Bourges de façon à ramener au moins un point. Pour prouver que ce match contre Nancy était un accident. Cela fait deux ans que nous travaillons sérieusement. Ce n'est pas un match qui peut tout remettre en cause. Il suffit d'en tirer les leçons pour ne pas recommencer les mêmes erreurs. »

Correspondance Michel PERPÈTE

Être gardien de but de l'équipe de France Espoirs, reconnu comme l'un des meilleurs gardiens de D 2 et encaisser cinq buts devant son public face à Nancy. Voilà une soirée difficile à digérer pour Grégory Wimbée.



Photo PRESSE SPORTS

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 5^e journée (11 août).

Un match ferme : Timothée et Mermet (Red Star), Le Frapper (Valenciennes), Giguel et Titeca (Rouen), Bonafous (Niort), Falette (Le Mans), Durand (Nîmes), Larue (Sedan), Hervé (Saint-Brieuc). Un match avec sursis : Sandjak (Nice), Bentoumi (Gueugnon), Camara (Beauvais).

Leclerc (Bastia), Desseaux (Istres), Fischer (Nancy) et Lucchesi (Nîmes), expulsés samedi dernier, sont automatiquement suspendus pour la cinquième journée.

▲ Les joueurs alsaciens n'ont plus de supporters organisés. En effet, face au manque de bonnes volontés pour les seconder, Jean-Claude et Catherine Bertina, qui portaient le club de supporters « Allez Alès » à bout de bras, se sont découragés et ont mis le club en sommeil.

▲ Noël Le Graët, présent mardi à Alès, a honoré Denis Matthieu. Cet ancien joueur de Nîmes, d'Avignon et d'Alès s'était reconverti en tant que secrétaire général d'Alès avant qu'une douloureuse maladie ne l'oblige à cesser toute activité. Il a reçu la médaille d'argent de la Ligue.

▲ Les orages ont provoqué trois coupures d'éclairage lors de Niort-Rouen, deux pylônes sur quatre disjonctant à chaque fois. A la première défaillance, Jean-Pierre Orts, le directeur sportif de Rouen, est allé aux nouvelles. Son équipe menait 1-0 et le spectre d'un certain Red Star - Rouen a surgi. En octobre dernier, une panne d'éclairage avait provoqué l'arrêt du match à la 87^e minute. Rouen, qui menait 1-0, avait dû emprunter la voie procédurale pour l'emporter sur tapis vert.

▲ Le réaménagement du Ray, privé depuis avril 1992 de la moitié de sa capacité pour cause de fissures dans le béton, n'est pas pour demain. Il se murmure même que la tribune d'honneur aurait aussi quelques faiblesses. Dans le meilleur des cas, les travaux ne débuteront pas avant la saison prochaine. Soit pour réparer les dégâts estimés à 40 MF. Soit pour un agrandissement à 34 000 places (120 MF), ce qui signifierait la naissance de la candidature de Nice à la Coupe du monde 1998.

▲ Mercredi dernier, pour le match contre Saint-Brieuc, ils étaient onze Nancéiens issus du centre de formation lorrain, dont dix dans la formation de départ.

▲ Inconvénient dû à la jeunesse de l'effectif de Nancy : les obligations militaires. Ils sont trois à débuter leur service : Lipka, Borbiconi et Tissot. Ainsi, mercredi dernier, Lipka n'obtint pas la permission espérée pour affronter Saint-Brieuc et dut être remplacé au pied levé. Et dire que c'est lui le capitaine !

▲ Premier du genre en France. Un accord de partenariat a été signé pour trois ans entre l'AS Nancy-Lorraine et la direction régionale d'EDF-GDF. Cet accord porte sur l'instruction et la reconversion éventuelle des jeunes du centre de formation. Ainsi, les risques d'échec des apprentis pros lorrains sont-ils considérablement réduits.

▲ Les arrêts de jeu ne réussissent décidément pas aux Sedanais. Deux fois, alors qu'ils menaient à la 90^e minute, ils ont été rejoints après le temps réglementaire. A la 92^e minute à Nîmes et à la 95^e contre Valenciennes.

▲ Dur, dur pour Jacques Glassmann. Sifflé à chaque intervention, l'arrière gauche valenciennois a fait preuve de beaucoup de caractère en tenant sa place sans faillir jusqu'au terme de Sedan-Valenciennes. Il a même trouvé une motivation supplémentaire au point de marquer le but égalisateur à la 95^e minute sur un exploit.

▲ La presse luxembourgeoise s'intéresse à Sedan. Notre confrère *L'Avenir du Luxembourg* publie, en effet, un compte rendu des matches se tenant au stade Émile-Albeau. On estime à quelques centaines le nombre de supporters venant régulièrement du pays voisin pour encourager l'équipe ardennaise.

▲ Face à Istres, Bernard Genchini, qui s'était volontairement privé de Stopyra pour le faire souffler un peu, compte tenu de la proximité des rencontres (quatre en neuf jours), s'est résolu à le faire entrer à la 75^e minute. Coïncidence, deux minutes plus tard, Nzamba réduisait l'écart et quatre minutes plus tard, Gueorgiev égalisait.

▲ L'attaquant Éric Gerdès, trente ans, qui évoluait la saison dernière à Ajaccio (D 2), a été transféré à Grenoble (N 2). Par ailleurs, dix-huit joueurs et éducateurs viennent de quitter le club isérois placé sous la surveillance d'un mandataire de justice après avoir enregistré en juin sa deuxième faillite financière depuis 1990.

▲ Sam Ipoua a de la suite dans les idées. Auteur à Valence d'un doublé en Coupe au début de l'année, le jeune attaquant du Gym s'est de nouveau signalé, samedi, en inscrivant le but de l'égalisation. Une belle revanche sur le mauvais sort, c'est sur ce stade drômois qu'Ipoua avait été victime d'une double fracture tibia-péroné, il y a deux saisons.

▲ Marc Andrieux, qui est toujours à Mulhouse, a effectué une semaine d'essai chez les Anglais de Crystal Palace. Mais le défenseur alsacien préférerait rester en France.

▲ Satisfait d'avoir engrangé cinq points, Bernard Genchini, l'entraîneur mulhousien, est tout de même inquiet du comportement de sa défense (sept buts encaissés en quatre matches). Il aimerait bien un peu plus de rigueur dans le marquage.

▲ Après la victoire de ses hommes sur Bourges, l'entraîneur briochin Denis Goavec buvait du petit lait, pardon du champagne, et avait : « Ah, qu'elle est douce à vivre cette première victoire en D 2. Je la savoure comme il se doit ! »

▲ Jean-Marc Chanelet, l'ex-Istreen, était venu encourager ses ex-équipiers mercredi au stade Bardin, ayant joué la veille avec Nîmes à Alès. D'autres joueurs étaient venus assister à la rencontre, notamment les voisins martégaux.

Bagarres et bas Gard

De tout temps les duels Alès - Nîmes, les cités gardoises séparées d'à peine cinquante kilomètres, ont donné lieu à des derbys acharnés, passionnés... une vieille rivalité de clochers. Mais sans aucun doute les gourmands de coups défendus, de jeu dur et d'engagement physique excessif n'ont été autant servis que mardi soir au stade Pierre-Pibarot d'Alès. Quant aux vrais amateurs de football... Il faut dire que, bien avant le coup d'envoi les données du problème étaient posées. Côté Nimois, on déclarait : « Pour nous ce match est une question d'honneur. » Chez les Alésiens, on avait « ne penser qu'à la victoire ». Les Crocodiles présentaient donc une défense super renforcée, avec cinq défenseurs (dont deux stoppeurs Lucchesi et Tournon) alors que les Cévennois alignaient cinq attaquants. Mais chez les uns et les autres, la même hargne. Sur les épaules des uns et des autres, la même pression.

Une pression sans doute partagée par l'arbitre M. Saules qui hachait un peu trop le match, augmentant la nervosité des acteurs. Après le quart d'heure, la première échauffourée éclatait. Le Nimois Franck Lucchesi se frictionnait avec Christophe Buffat. Alors le jeu se durcissait. Franck Orsini, habituellement habile relanceur, se contentait de rappeler à ses adversaires « que l'on ne passe pas sans risques », aidé par Sausse, toujours prompt à prêter main « forte » à ses partenaires en difficulté. Côté Nimois, ni Mazzuchetti, ni Kovac, ni Durand n'étaient en retard pour venir « au cœur de l'action » ou pour outrepasser les bonnes règles.

Le résultat : nul sur toute la ligne ! Un score de 0-0, sept avertissements et trois cartons rouges. Qui dit mieux ? De quoi pleurer.

Après la rencontre, José Pasqualetti, l'entraîneur des Alésiens, regrettait que ses joueurs n'aient pas réussi à dominer la pression. « Nous n'avons pas fait un bon match et, de là, nous n'avons pas apporté tout le respect que nous devons aux spectateurs et j'en suis très déçu. Nous n'avons pas montré grand-chose, c'est fort dommage car nous sommes capables de mieux, nous l'avons déjà prouvé. »

Quant à René Exbrayat, son homologue nimois, il reconnaissait que « le spectacle avait été indigent avec cette débauche de cartons pas toujours donnés à bon escient et ces expulsions... » Mais néanmoins, il se consolait vite, estimant que « pour le panache, on verrait plus tard ». Pour l'instant, le cœur, l'allant et la générosité le satisfaisaient pleinement. C'était bel et bien l'essentiel face à l'urgent besoin de points de sa formation avant cette journée.

Quant au spectacle...

Correspondance Pierre FERRY

Ballons volent

La tribune latérale du stade du Ray, fermée pour raison de sécurité, n'est pas qu'un mur noir et triste proposé au public. Elle est aussi une source de disparition de ballons délogés en touche et donc un gain de temps pour les visiteurs. Avec quatre ballons perdus, le récent Nice-Niort s'est achevé avec du matériel d'échauffement.

▲ Samuel Meilley fut, face à Mulhouse, le meilleur Istreen. Hélas, il dut quitter le terrain apparemment sérieusement touché au genou. Finalement, plus de peur que de mal, le médecin du club l'a confirmé en toute fin de soirée.

▲ François Denis, qui a hérité du brassard en l'absence de Michel Sorin, est resté capitaine, samedi, contre Valenciennes bien que l'ancien Lavallois ait retrouvé son poste au centre de la défense bretonne.

▲ Bruno Metsu était très déçu samedi à Rennes. Non du comportement de son équipe mais du résultat : « Si une équipe devait gagner ce soir, c'est bien nous. Je ne vois pas comment on pourrait mieux jouer. »

Iliev, les dessous d'un genou

Nicolaï Iliev n'était pas présent, samedi, à Rennes pour saluer la victoire de sa nouvelle équipe sur Valenciennes. Le libero bulgare se trouvait à Colmar où il devra rester jusqu'à la fin de la semaine pour subir des soins. Les événements se sont précipités depuis le dernier numéro de *France Football* qui évoquaient les nombreuses interrogations suscitées par l'état du genou du joueur. Opéré jeudi midi, pour une simple ablation du ménisque gauche, la principale recrue du Stade Rennais est finalement restée beaucoup plus longtemps que prévu sur le billard du professeur Jaeger.

« Au cours de l'intervention, il a été constaté une lésion du ligament croisé antérieur du genou », a précisé un communiqué du club. Le Bulgare ne jouera pas avant la trêve. Dans le même temps, le manager général breton Gérard Lefillatre se défendait d'avoir recruté un « infirme » comme le lui reprochaient certains supporters. « C'est le genre d'accident totalement imprévisible. Le coup reçu à l'entraînement a révélé une ancienne douleur qu'il vaut mieux traiter immédiatement. » Il est soutenu par le docteur Rochongar, médecin du club : « Le diagnostic était particulièrement délicat à faire. La preuve, malgré nos examens, ce n'est qu'au cours de l'opération que la lésion a pu être décelée. »

La convalescence va durer. Avant de savoir si Nicolaï Iliev est bien la perle rare promise ou un vieux rossignol sur le retour, le public breton devra attendre cinq ou six mois. Une attente qui suscite un débat au club. « Notre potentiel défensif n'est pas pléthorique », affirme Michel Le Milinaire, désireux de renforcer son effectif dans ce domaine. « Je pense que, malgré tout, nous sommes capables d'assurer le coup durant cette première moitié de la saison », affirme de son côté le manager général.

En fait, tout le monde s'accorde à Rennes pour s'autoriser quelques jours de réflexion. Comme les réserves financières du club ne sont pas inépuisables, les dirigeants hésitent à utiliser l'argent mis de côté pour acquérir éventuellement un joker pour un poste défensif alors qu'ils comptaient plutôt acquérir un attaquant. La conciliation devrait s'effectuer dans le calme, d'autant que le Stade Rennais effectue un bon début de championnat.

Correspondance Michel LE MOUËL

▲ Fin du tunnel pour Didier Santini. Aux termes de dix-sept mois d'inactivité, ponctuée par deux opérations du genou, l'ex-capitaine bastiais a effectué son retour, mercredi, à Paris lors de la victoire sur le Red Star. « J'ai douté, j'ai même par moment perdu l'espoir, mais mon épouse m'a permis de refaire surface. »

▲ Bastia-Alès était le match des retrouvailles pour Léonce Lavagne et José Pasqualetti. Le premier a eu le second sous ses ordres comme joueur durant quatre ans, avant d'en faire son adjoint puis de lui céder le poste d'entraîneur de l'équipe cévenole l'an dernier quand il émigra à Nîmes.

▲ Ça y est, c'est fait. Le Brésilien Flavio est arrivé à Bastia, samedi soir, à l'occasion de la rencontre face à Alès. Il a été présenté au public corse.

▲ Le public de Furiani n'a pas apprécié l'arbitrage de M. Légrain. Décisions pas toujours judicieuses et l'expulsion de Leclerc (après un premier carton jaune pas évident) ont fait monter la pression d'un cran. Toutefois, le but libérateur de Burnier à quatre minutes de la fin a tout effacé.

▲ Coup dur pour Éric Mura, le milieu de terrain bastiais sera indisponible pour une durée d'un mois à la suite d'une fracture d'une apophyse consécutive à un choc lors du match face au Red Star.

▲ Mura out pour un mois, Maroselli sur le flanc à cause d'une sciatique tenace, Leclerc suspendu, Léonce Lavagne se retrouve à la veille du déplacement à Istres avec de gros problèmes d'effectif.

▲ M. Pignol, l'arbitre désigné pour Gueugnon-Charleville, ne s'est pas présenté au stade Jean-Laville mercredi dernier. Aucune explication n'a été donnée. Du coup, c'est M. Kervennic qui a dirigé les débats.

▲ L'international camerounais Guy Noël Tapoko n'avait pas encore disputé un match avec son équipe lavalloise depuis la rentrée, à cause d'une contracture derrière la cuisse. Il a repris, mercredi, face au Mans, en titulaire.

▲ Il y a près d'un an, le gardien nancéien Branger avait réussi à détourner un penalty de Fuckala. Bis repetita, samedi dernier, il a réussi une nouvelle fois le même exploit. Pourtant l'avant-centre ardennais, habituel exécuteur des hautes œuvres pour son équipe, avait pris la précaution de changer de côté...

▲ L'ensemble des journalistes présents au stade avait attribué le premier but de Charleville à Fouzari. En fait, c'est Fuckala qui a marqué de la tête après que le gardien ait repoussé une première reprise de Fouzari.

▲ Nancy est décidément la bête noire du libero carolomacérien Antoine Pfrunner : « C'est la neuvième fois que je jouais contre Nancy en Division 2 et je ne l'ai encore jamais battu », constatait-il amèrement.

▲ Bénéficiant du statut promotionnel, l'attaquant Jean-Luc Lemonnier (ex-Perpignan, Le Havre, Le Puy, Le Mans, Strasbourg), âgé de 32 ans, est à la recherche d'un club de D2 à D.H. Il possède le premier degré d'entraîneur.

▲ L'ex-Rémois et Cristolien Richard Jezierski a effectué une excellente rentrée contre Laval. Il fut notamment excellent dans le jeu de tête. Intéressant pour les Manceaux qui font tourner leur effectif.

▲ Le Mans affichera une charnière centrale new-look, mercredi, contre Nîmes. Le libero Villa et le stoppeur Falette seront suspendus. Du coup, Christian Letard fera confiance au tandem Jezierski-Hageman, l'ancien du Matra Racing dont ce sera le grand retour.

▲ Plus de peur que de mal pour les blessés manceaux. Ben Salah et Caron avaient dû précipitamment quitter leurs partenaires à Niort. Mais la crainte des claquages fut vite effacée. Caron était sur le pont devant Valence et Ben Salah a signé sa rentrée à Laval où il a marqué.

▲ Pour la première fois, Robert Jarry, maire du Mans, a vécu une journée complète avec le MUC 72 autour du président Merdrignac et du coach Letard. « J'ai été impressionné par le professionnalisme de la préparation et par la juste approche tactique. » Vu de l'intérieur, un déplacement, c'est tout autre chose.

▲ Un spectateur attentif dans les travées du stade Georges-Pompidou à l'occasion de Valence-Nice : l'ex-Lyonnais Alim Ben Mabrouk, toujours en quête d'un club.

▲ Blessé à l'épaule, le portier valentinois Éric Pégorer a été considérablement handicapé en seconde période contre Nice, notamment dans ses sorties aériennes.

▲ Carrière professionnelle terminée pour Pierre Bianconi. Le rugueux arrière latéral bastiais ne s'est pas remis de la blessure au genou qui l'a handicapé la saison dernière. A l'issue d'un examen médical, les experts l'ont déclaré inapte à la pratique du football de haut niveau.

Fiawoo n'aurait pas dû jouer

Sacré destin... Le Manceau Koffi Fiawoo, victime d'une double fracture de la jambe, face à Rennes, lors de la première journée, n'aurait pas dû figurer sur la feuille de match, car il était suspendu, suite à la décision de la commission de discipline du 7 mai dernier. « Nous n'étions pas au courant. Koffi ne nous a rien dit quand il a signé son contrat... Et seul Niort a été prévenu dans cette affaire. » Les dirigeants sarthois vont se battre pour légitimer leur bonne foi, car ils risquent de perdre le point du match nul. D'ailleurs, ce n'est pas une première : l'an passé, le même cas s'était produit avec l'Audonien Gunia. La rencontre Red Star-Valenciennes avait alors été rejouée. Mais, cette fois, l'entraîneur Christian Letard compte sur le bien-fondé d'une « certaine éthique ». « Comme Fiawoo a évolué à peine deux minutes, il n'a pas pesé sur le match. A l'inverse de Gunia qui avait joué tout le match. » On en saura plus long dès jeudi.

▲ Michel Le Milinaire, qui savourait la saine réaction de Rennes en seconde mi-temps, reste persuadé que Valenciennes terminera la saison dans les cinq premiers. Raison de plus d'apprécier les deux points pris samedi.

▲ « Il faut se garder d'être euphorique et rester les crampons bien sur terre », ne cesse de répéter Michel Le Milinaire à ceux qui commencent déjà à rêver devant le classement de Rennes qui va peut-être récupérer un point après l'erreur du Mans d'avoir aligné un joueur suspendu (Fiawoo). Et d'ajouter : « Il faut rester humble car il y a encore beaucoup de travail à faire dans toutes nos lignes. »

▲ Privilégier la récupération, tel est le leitmotiv de Vahid Halilhodzic. Les Beauvaisiens effectuent donc leurs déplacements en semaine en avion. Ce fut le cas à Laval, ce sera de nouveau le cas demain à Nancy.

▲ Le Beauvaisien Cherif Oudjani n'a pas de chance. Victime d'une fracture du cinquième métacarpe, comme Elot quelques mois plus tôt, il sera indisponible pour deux mois environ. Tout comme Faucher qui vient de se faire opérer d'un ménisque. En revanche, Vandeputte, opéré de l'épaule, commence à trotter.

▲ La mise au vert ayant réussi pour la venue du Red Star la semaine passée, les Beauvaisiens ont de nouveau pris la poudre d'escampette pour préparer celle de Gueugnon.

▲ Le jeune Beauvaisien David Ferrère (19 ans) n'a pas manqué ses débuts. En effet, titulaire pour la première fois en Championnat, il a inscrit deux buts superbes à Laval.

▲ Treize avertissements et une expulsion en quatre matches, le bilan des Istréens est très lourd mais Alain Laurier, l'entraîneur, n'en veut pas aux arbitres : « C'est à nous de rectifier le tir. A Dunkerque, les cartons furent mérités. »

▲ Les Dunkerquois mettent à l'essai pendant quinze jours l'international junior des Girondins de Bordeaux, Frédéric Basque.

▲ A Dunkerque, la formule attractive de la campagne d'abonnements porte ses fruits, puisque deux cent cinquante personnes y ont souscrit. Un record pour le club.

▲ Ludovic Troussier, le gardien prêté à Ancenis la saison dernière, va rester à Laval, au club. Les dirigeants et le joueur avaient pourtant désiré renouveler un prêt avec un autre club, dans un premier temps.

▲ Match à trois points pour le Lavallois Olivier Peres, mercredi, face à Beauvais. Suite à un choc au cuir chevelu, le milieu de terrain mayennais a terminé son match avec un gros bandage au crâne et a dû être suturé ensuite. La même mésaventure que l'an passé face à Châteauroux.

▲ Le milieu défensif Gilles Dhiedlemont, laissé libre par Laval, a signé un contrat d'une saison à Pau (National 1), avec possibilité d'un renouvellement ensuite.

Le courage de Didier

Fin du tunnel pour Didier Santini. Après dix-sept mois d'inactivité et deux opérations du genou, l'ex-capitaine bastiais a effectué son retour mercredi à Paris lors de la victoire sur le Red Star. « J'ai douté, j'ai même par moments perdu l'espoir, mais mon épouse m'a permis de refaire surface. »

▲ Roland Gransart n'était pas content à l'issue du match à Beauvais : « Nous perdons alors que nous avions fait vraiment le plus difficile. Cette faute d'inattention nous coûte vraiment très cher ! »

▲ Le Briochin Brose a encore fait des siennes, samedi, devant Bourges avec, entre autres, un coup franc sur la barre et ce but dans un trou de souris. L'Américain a été le meilleur homme du match. Son compatriote Gutierrez lui a donc sussuré à l'oreille : « Dario, you are the best ! »

Les Aiglons refont face

Le Marocain Mohamed Chaouch, victime à Rennes, le 31 juillet, d'une double fracture de la mâchoire dans un choc provoqué par le gardien breton Rousseau, a été opéré mardi dernier. Depuis, il garde les lèvres « scellées », ses deux mâchoires ont, en effet, été ligaturées et le resteront pendant quarante-cinq jours. Jusqu'à la fin de l'été, le leader de l'attaque azurienne devra ingurgiter une alimentation liquide à l'aide d'une paille, et sera cantonné à de simples mouvements n'entraînant aucune vibration de la tête. Mohamed ne sera pas opérationnel avant deux mois.

Si l'attaquant du Gym au masque de fer sait déjà utiliser en urgence des pinces médicales libératrices, il sera sans doute plus difficile à son équipe d'acquiescer rapidement un nouveau savoir-faire offensif.

Pas question d'engager un buteur supplémentaire, Nice n'en a pas les moyens. Les solutions seront internes. Albert Emon : « Nous allons travailler au coup par coup pendant deux mois, avec un changement de cap majeur : il y aura désormais une équipe maison et une autre pour les déplacements. » L'entraî-

neur de l'OGCN mise sur Gérard Buscher et sur les jeunes Ipoua, Cissé ou Di Costanzo (un stagiaire sacré meilleur joueur des réserves du groupe Sud de D3) pour épauler à domicile le tandem de base Sandjak-Nagbe.

Mister Joe jouera donc plus près du but. Une position inédite pour le talentueux Libérien. Pour peu que la répétition des matches (cinq déjà dont un Liberia-Ghana, disputé intégralement quelques heures après la réception de VA) n'entame pas son physique, et que son entente naissante avec Sandjak (sous la menace d'une suspension au moindre carton jaune) ait le temps de s'épanouir, les Aiglons resteront à portée des trois premières places.

Mais tout cela suppose aussi que l'effectif soit en mesure d'assumer la cadence infernale de ce début de compétition. Aucun des renforts du club n'a effectué l'intégralité de la préparation d'avant saison pour cause de blessure, de sélection ou de retard à la signature. La simple mise à niveau nécessitera, selon Albert Emon, six à huit semaines.

Correspondance Janine GIANARIA

Rabier n'est pas Rabier

Par erreur, *FF* a publié la semaine dernière les effectifs de National 1 en indiquant que l'entraîneur de l'équipe de Muret était Jean-Paul Rabier. Grave erreur, car le Rabier en question se prénomme Gérard. Jean-Paul Rabier, lui, est toujours à la recherche d'un club. Mille excuses à lui.

▲ Raouf Bouzaïene, l'attaquant lavallois, n'a pas bien apprécié le voyage à Charleville de la semaine dernière. Il a contracté une sciatologie, après avoir ressenti une grosse douleur dans le bas du dos, en se relevant à la fin du trajet en car. Out à Charleville, il n'a pas non plus joué contre Beauvais et a effectué sa rentrée samedi, face au Mans.

OM - PSG :



Derrière le costume sobre du fonctionnaire obstiné et perspicace, l'esthète sensible aux arabesques de Rudi Völler et de Xavier Gravelaine. Le contre-pied du football en col blanc.

Photos PRESSE SPORTS

IL y vit tout d'abord l'amorce d'une galéjade plutôt douteuse, voire provocatrice. Sinon déplacée. Tint silencieusement son combiné, dubitatif, puis sourit et distilla enfin, carrément enjoué :

« En bref, vous m'invitez personnellement à vous accompagner au Stade-Vélodrome pour commenter cette partie ? »

— Non, Monsieur le Juge ! L'idée serait fumiste. — Où voulez-vous alors en venir ? Je ne comprends pas.

— J'aimerais converser avec Bernard Beffy footballeur du dimanche. Lui parler simplement de cette rencontre sulfureuse qui opposera prochainement Marseille à Paris-SG. Je ne souhaite pas converser avec le juge, mais avec le simple footballeur. Parler sueur, crampons, égratignures, ambiance, bref, vous assigner carrément comme témoin populaire de ce choc élitiste...

— Très bien, j'espère tout simplement ne pas vous décevoir. »

Non, le juge Beffy ne pourrait décevoir, mais plutôt intéresser, voire dérouter, tant ses assauts investigatifs — tout en dribbles courts — secouent l'ombre d'un dossier visqueux.

Reste le ballon, qu'il aime pratiquer, simplement, spontanément. Alors, à bon juge, meilleur footballeur ?

« Beaucoup l'ont déjà remarqué, je suis plutôt un attaquant (*Malicieux*). Toujours porté vers l'offensive, par tempérament. Et puis, n'ayant rien d'un démenageur breton, j'ai la prétention d'être un joueur technique. Modestement, mais pas un bourrin en tout cas... » Plutôt affoleur de meute, pour une fois ? « Plus proche des artistes, tout simplement... »

Biographie d'un affilié dominical. Parcours banal d'un croyant pas toujours pratiquant, avec initiation

au lycée sur cour goudronnée, puis verdoyante (« A quinze ans, j'allais souvent à Gerland, étant lyonnais, pour admirer Chiesa et Di Nallo »). Licencié à l'AS Foot-Justice, le club est tombé inéluctablement en désuétude : « Depuis plusieurs années, ce sont toujours les mêmes qui y jouent, alors... »

« Je connais bien les Marseillais, et pour cause... »

Alors, les matches face à la police s'espacent, se raréfient. « Je crains d'être un peu décalé... » Mais non, Monsieur Beffy, juste un petit tour d'horizon. Mini-« Trivial Pursuit » et petit panel d'idoles. « Très bien. J'aime surtout Cantona, Gravelaine, Giresse. De beaux joueurs, plutôt que les Papin, Boli, un peu brutes sur les bords. » Pas mal, bien qu'un peu décalé historiquement quant à Gigi. Tactique maintenant. « J'ai la nette impression que les artistes sont en voie de disparition, mis sous l'éteignoir par des bourrins. Du coup, le jeu perd son côté ludique. Les enjeux économiques prennent le dessus. » Toujours pertinent. Reste ce match. Beffy consultant : « Je connais bien les Marseillais, et pour cause... Chez eux, face à Paris, ils pourront compter sur Völler, que j'apprécie assez, et sur Boksic,

Troquant sa robe de justicier et ses lunettes d'extralucide contre une panoplie de footballeur, qu'il ne dédaigne pas revêtir, le juge Beffy témoigne. Du jeu, de l'enjeu, des rivalités, et du Match. Greffier, notez !

toujours opportuniste. De bons joueurs... » Soit. Bernard Beffy ne se sent d'attaque que pour parler des attaquants. Parisiens ? « Gravelaine, comme je vous l'ai déjà dit. Mais Paris-SG n'est pas une équipe que je connais particulièrement. Cela dit, si vous me parlez de ce match au sommet, je vous répondrai tout simplement qu'à l'image de la finale de la Coupe des clubs champions, j'ai bien peur qu'il ne propose qu'un spectacle moyen. Ah ! les amis, c'est autre chose ! Voilà, moi je préfère une rencontre comme France-Russie... »

« J'espère que les joueurs se contrôleront mieux que leurs dirigeants »

Cela dit, Bernard Beffy, vous que l'on qualifie parfois de briseur de rêve quand vous ne faites que lui administrer quelques vermifuges, continuez sur cette rencontre. Dressez-nous un bulletin météorologique de l'éthique pour samedi prochain. Prêt ? « Paris et Marseille se livrent une rivalité quasi décennale. Cela devient une question d'honneur, ce que je déplore fermement. J'ose espérer que les consignes seront strictes, que les dirigeants seront sages. » Et que nul n'administrera la responsabilité de quelques débordements à ceux d'en face. « Bien



surprise

qu'aimant le foot, j'ignorais tout du milieu pro avant cette Affaire. J'ai découvert des hommes, footballeurs, très fragiles psychologiquement. Cette soudaine richesse les nourrit d'orgueil et de vanité. Cela dit, je pense que la rivalité entre dirigeants parisiens et marseillais est plus forte qu'entre les joueurs des deux clubs.»

Quant à la pertinence d'en débattre, Beffy rajoute : « Les médias ne sont pas totalement innocents. Certaines révélations incendiaires attisent la haine entre les deux équipes. Les injures deviennent publiques... »

Ni pronostic ni capital sympathie investi dans l'une ou l'autre des deux équipes, le juge se dévoue à la neutralité. Réitère ses credos — « le foot c'est le mouvement, c'est le spectacle » —, ose espérer qu'au terme de cette Affaire « toute velléité de corruption disparaisse pour un bon moment », et se satisfait que « personne ne soit dégoûté du foot », comme le lui a rappelé Noël Le Graët, comptable des affluences moyennes. En hausse.

Quant au juge, dimanche 15 août, date du sommet, il avisera : « S'il fait beau, je ne le regarderai peut-être pas. On verra... » En attendant de retourner dans son palais de justice au poste qu'il vénère le plus. Attaquant.

Damien RESSIOT

Marseille au tournant

Avant de recevoir dimanche le Paris-Saint-Germain, Marseille se sera déplacé quatre jours plus tôt à Nantes.

Deux tests qui devraient permettre de mieux situer les réelles possibilités des champions d'Europe.

C'E n'est pas la première fois que l'OM nous réserve des mises en route laborieuses. « C'est d'ailleurs toujours pareil, clame son président, on nous enterre à chaque début de Championnat et tout le monde se plante ! » L'histoire nous ayant donc appris ces cinq dernières saisons que Marseille terminait plus fort qu'il ne commençait la saison, on ne s'amusera pas à tirer des conclusions définitives après les trois premières journées et trois petits points en poche.

Il n'en demeure pas moins que les deux rendez-vous inscrits au programme des six prochains jours devraient nous en apprendre beaucoup, tant ils ont valeur de tests probants. Mercredi, un voyage à Nantes, suivi de l'accueil du PSG dimanche, c'est ce qu'on appelle une semaine de vérité, qui ne sera certes pas décisive mais forcément passionnante, épuisante et enrichissante.

« C'est effectivement une dure semaine qui nous attend, n'a pas manqué de souligner Marc Bourrier. Il faudra jouer autrement mais c'est l'occasion de se rassurer le plus vite possible... » Parce qu'il n'y a pas de temps à perdre ni plus trop de points non plus. C'est sans doute le langage ferme et plus imagé qu'a dû tenir le boss à la fin du mauvais match nul face au Havre, si l'on en croit quelques oreilles placées pas loin du vestiaire marseillais. Bref ! Le genre de scène classique, maintes fois répétées, qui ne doit pas surprendre grand monde, même pas les petits nouveaux.

Classiques, les scènes de ménage

On a aussi entendu sur une radio périphérique le vice-président du club s'épancher sur les cas de Boksic et Völler « qui ne justifient pas l'intérêt que leur portent des clubs italiens ou anglais... » Une méthode rodée au fil des années qui consiste à occuper le terrain et à mettre en permanence la pression sur l'effectif.

Un effectif peut-être un peu trop sûr de lui après une victoire amicale en terre romaine. « Je suis d'ailleurs plus déçu par la manière que par le résultat, souligne Bourrier. Après notre succès contre la Lazio, je croyais qu'on avait retrouvé l'Ohème, qu'il était parti sur une nouvelle lancée. »

Et sur de nouvelles bases tactiques puisque samedi, les Marseillais évoluaient en 4-4-2. Desailly jouant en position d'arrière droit et se faisant balader par Tiéhi. Au milieu, devant Daniel Dutuel, apparaissait pour la première fois Fabrice Henry, successeur de Paolo Futre, légèrement blessé, ce qui se produira encore dans la saison.

Evidemment, l'ancien Sochalien, à court de compétition, ne pouvait suppléer à lui seul l'international portugais. « Dont l'absence, même si nous ne devons pas chercher d'excuses, nous a été préjudiciable. Par sa vitesse, ses dribbles, ses débordements, Futre nous aurait fait du bien », s'est plaint, avec le sourire, Marc Bourrier.

Heureusement pour l'OM, sa nouvelle vedette ménagée, victime d'une petite elongation à la cuisse droite que ses dirigeants n'ont pas voulu risquer d'aggraver, devrait très logiquement effectuer son retour dès demain face à Nantes. Où, en revanche, Alen Boksic ne sera pas, suspendu pour une rencontre, sans que cela fasse pour autant le bonheur de Dragan Stojkovic, écarté, que Marc Bourrier juge incapable de jouer, trop handicapé au niveau de son genou.

Angloma et Rui Barros poursuivant leur rééducation sous les encouragements du préparateur physique Roger Propos, les solutions de rechange ne sont pas nombreuses et obligent Marc Bourrier à compo-

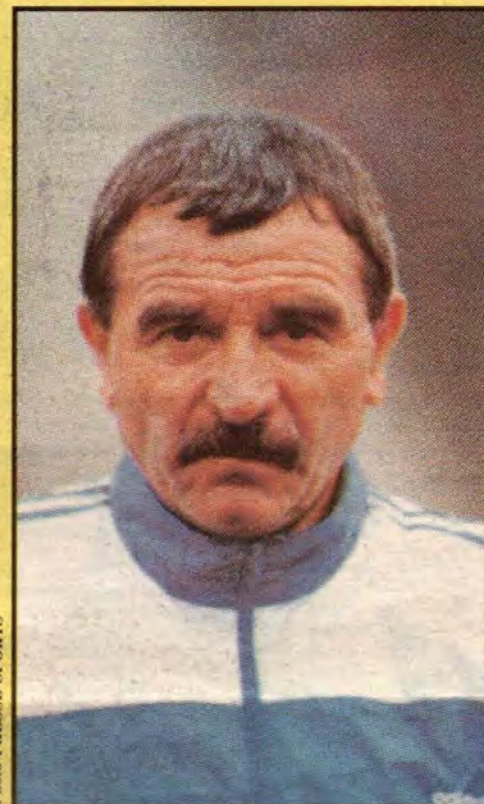


Photo PRESSE SPORTS

Une semaine difficile pour l'entraîneur Marc Bourrier.

ser avec les moyens du bord. Diminués par le forfait de quelques-uns — encore heureux que Boksic ne loupe pas le match contre Paris — à Nantes, le Croate aurait été utile, face au PSG il sera indispensable — les Marseillais vont dès lors s'employer à resserrer les boulons, les lignes et les dents.

Les hommes passent, les traditions demeurent...

Et l'on n'a pas oublié que dans ce type d'affrontements, où le métier compte tout autant que la hargne et davantage souvent que la qualité de jeu, les joueurs phocéens excellaient dans le passé. Pourquoi les choses auraient-elles changé, on vous le demande ? Si les hommes passent, les traditions demeurent, dit-on.

Comment expliquer, sinon, la décontraction du maître des lieux avant la rencontre et qu'un simple résultat nul acquis contre de modestes Normands ne saurait normalement entamer. Ravi d'apprendre aux journalistes-amis, comme si c'était une information de première main, « Boksic, pas de problèmes, il restera cette saison à l'OM... » A force de les entendre insister sur ce sujet, on va finir par croire que le chemin qui mènera ce joueur à Rome risque d'être plus court que prévu.

Cela dit, le tôle avait la forme et il reste à espérer, pour Marseille, que celle-ci soit communicative. A Nantes et contre l'ennemi parisien. Deschamps et ses partenaires auront, en effet, intérêt à faire preuve de plus d'ambition et d'enthousiasme. C'est bien la moindre des politesses quand on est le champion d'Europe et de France en titre.

V. M.

NICE 1 (0)	NIORT 1 (1)
Nagbe (88")	Azzopardi (18")
LETIZI	JEANNET
MATTIO	BEAUMET
MARSIGLIA	COURTIN
FUGEN	BONNAFOUS
COLLET	BROCHARD
GIORIA	FAURE
(SALIMI, 46")	OUVRET
GENESIO	(Expulsé, 87")
HANTZ	GAUVIN
CISSE	(GALERA 70")
BUSCHER	AZZOPARDI
(IPOUA, 56")	(BOLLINI 62")
NAGBE	LOKO
	RINGOT
Total	Total

Entr. : Emon Entr. : Buigues

8 322 spectateurs. Recette : 296 650 F.
Arbitrage de M. Anton.

Avertissements : Ouvret (28"), Beaumet (38"), Courtin (57") pour Niort.
Expulsion : Ouvret (87") pour Niort.

17" : Hantz passe à Collet, qui lance Cissé dont le centre ne peut être repris par Buscher.

18" : ouverture de Beaumet pour Loko, qui frappe en force. Letizi repousse de la jambe sur Azzopardi, qui marque du droit (0-1).

22" : Servi par Hantz, Nagbe s'ouvre le chemin du but, mais son tir n'est pas cadré. dégage en corner.

88" : Gènesio lance vivement Nagbe, qui égalise d'une puissante frappe (1-1).

3^e JOURNÉE

3 ET 4 AOUT 1993

MATCHES												Classement		Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total							Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				p.	c.	p.	c.	p.	c.		
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1. Niort	5	3	0	3	1	6	1	+ 5		
2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	2. Beauvais	5	2	1	4	1	6	2	+ 4		
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	3. Nancy	5	3	0	0	0	3	0	+ 3		
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4. Bastia	4	3	1	2	3	5	4	+ 1		
1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	2	0	5. Rennes	4	1	1	4	3	5	4	+ 1		
1	0	0	1	2	2	0	0	3	2	0	1	6. Rouen	4	2	3	3	1	5	4	+ 1		
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	7. Gueugnon	4	2	1	1	1	3	2	+ 1		
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	8. Nice	4	2	1	1	1	3	2	+ 1		
1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	9. Charleville	4	1	0	2	2	3	2	+ 1		
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	10. Bourges	3	4	1	1	3	5	4	+ 1		
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Alès	3	2	0	0	2	2	2	0		
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	12. Mulhouse	3	2	0	3	6	5	6	— 1		
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	13. Le Mans	3	2	1	0	3	2	4	— 2		
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	14. Red Star	2	5	3	0	1	5	4	+ 1		
2	0	1	1	1	0	1	0	3	0	2	1	15. Sedan	2	2	3	2	2	4	5	— 1		
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	16. Saint-Brieuc	2	1	1	2	3	3	4	— 1		
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	17. Dunkerque	2	0	0	1	2	1	2	— 1		
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	18. Valence	2	1	0	0	3	1	3	— 2		
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	19. Nîmes	2	2	2	0	3	2	5	— 3		
1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	20. Valenciennes	1	0	1	1	2	1	3	— 2		
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	21. Istres	1	2	4	0	1	2	5	— 3		
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	22. Laval	1	3	6	0	1	3	7	—		

Le Mulhousien Didier Patalin est à la lutte avec l'Istréen Jean-Claude Durand et ce sont les Alsaciens qui ramènent un point des Cévennes.

Photo Jackie DELORME

LAVAL 1 (0)	BEAUVAIS 4 (1)
Bonora (82")	Oblét (45"), Ferrère (51", 57"), Vandevorde (76")
OSMOND	GOMÈS
GEFFROY	RASORI
STRZELCZAK	SAXEMARD
BRAUD	PENALVA
FÉRON	ROCHEDREUX
CARTERON	PINOT
GOUDET	(JUMEL, 83")
(DANIELOU, 59")	HAGARD
PERES	OBLET
VANDECASTEELE	BIZASENE
BONORA	(CHAGNAUD, 80")
MARTINS	FERRÈRE
(PAGIS, 59")	VANDEVOORDE
Total	Total

Entr. : Maligorne Entr. : Halilhodzic
2 879 spectateurs. Recette : 142 070 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Ferrère (44") et Rochedreux (79") pour Beauvais.

45" : corner pour Beauvais tiré par Hagard. Oblét dévie la balle dans le but (0-1).
51" : quatre attaquants beauvaisiens transpercent la défense de Laval. Ferrère marque de 20 mètres (0-2).
57" : Ferrère tire de 20 mètres (0-3).
76" : Ferrère et Vandevorde se jouent de la défense lavalloise. Ce dernier marque d'un tir à bout portant (0-4).
82" : Bonora réduit la marque d'une volée lointaine (1-4).

NANCY 1 (0)	SAINT-BRIEUC 0
Vairrelles (71" s.p.)	
ROUX	MANTAUX
BORBICONI	HARVEY
LÉCLUSE	PHILIPPON
(HENGEL, 81")	SATORRA
RABESANDRATANA	DRUON
BIANCALANI	ROYER
FISCHER	(NALLET, 77")
LAQUAIT	HERVÉ
HADJI	BROSE
MARTINS	LE BUZULIER
(SACHY, 59")	GUTTIEREZ
ZAVAROV	(FRANÇOIS, 62")
VAIRELLES	LE SAUX
Total	Total

Entr. : Rouyer Entr. : Goavec
6 880 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Vairrelles (53") pour Nancy ; Harvey (21"), Druon (41") pour Saint-Brieuc.

8" : Zavarov lance Vairrelles, qui est fauché par Mantaux dans la surface. Le penalty n'est pas sifflé.
70" : Sachy passe à Hadji, qui tire à ras de la lucarne.
71" : Philippot accroche Sachy lancé par Fischer. Vairrelles transforme le penalty (1-0).
76" : coup franc dangereux de Le Saux.
83" : débordement de Sachy. Son tir est renvoyé par le poteau. La reprise de Vairrelles est déviée en corner.

RED STAR 1 (1)	BASTIA 2 (2)
Marlet (36")	Rodriguez (30", 43")
BOURGÈS	VALENCY
CHASTEL	BERNARD
GONZALVE	CANOSI
GUNIA	BURNIER
DOSTANIC	LECLERC
GUIMARD	CASANOVA
MERMET	FAYE
VALERI	EL OUALI
MARLET	(BOURABAA, 90")
LEUREGANS	RODRIGUEZ
(THIMOTHEE, 45")	CAMADINI
MICHEL	MURA
	(SANTINI, 75")
Total	Total

Entr. : Repellini Entr. : Lavagne
2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Mermet (40"), Dostanic (42") au Red Star.

30" : El Ouali déborde sur la gauche. Il centre sur Rodriguez qui, d'une tête piquée, ouvre le score (0-1).
36" : corner de Leuregans. Placé au premier poteau, Marlet trompe Valenciennes de la tête (1-1).
43" : coup franc puissant à ras de terre de Rodriguez. Bourges ne peut qu'effleurer le ballon (1-2).
60" : percée de Marlet qui passe trois Bastiais et sert Michel à l'entrée de la surface. Celui-ci manque son tir.

ROUEN 2 (2)	RENNES 3 (2)
Horlavielle (13")	Gourvennec (29", 39"), Guillo (68")
HAISE (31")	
PALATSI	ROUSSEAU
LOUIS	RIPOLL
(PRSO, 57")	DENIS
HAVET	SORIN
RICHARD	GUILLOU
HAISE	VASSEUR
HITOTO	HUARD
ESPEISSE	GOURVENNEC
GIGUEL	LE PEN
TITECA	(DARBELET, 67")
HORLAVILLE	ROUX
QUINT	MUSISI
	(L'HELGOUACH, 86")
Total	Total

Entr. : Zorzetto Entr. : Le Milinaire
8 829 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis.
Avertissements : Richard (88"), Havet (89") pour Rouen ; Guillo (34") pour Rennes.

13" : centre de Quint repris en finesse par Horlavielle (1-0).
29" : Roux déborde Richard sur la droite et centre sur la tête de Gourvennec (1-1).
31" : calouillage devant le but rennais. Haise récupère la balle en dehors de la surface et frappe du pied gauche de 25 mètres (2-1).
39" : mauvais dégagement de Palatsi. Musisi récupère et frappe sur le poteau. Gourvennec a suivi et marque en deux temps (2-2).
68" : sur un contre, Guillo marque d'un superbe tir de 20 mètres en biais (2-3).

GUEUGNON 1 (0)	CHARLEVILLE 1 (0)
Joseph (57")	Fuckala (50")
BOUMNIJEL	WIMBÉE
ACÉDO	OTTATO
FANZEL	KOEBERLE
POINÇON	FOUZARI
GRANGER	PFRUNNER
BERNAUD	WOLFF
DEBORD	DZIECIOL
(JOSEPH, 52")	ANDRY
CORREIA	FUCKALA
TRAORÉ	SAMBOLIC
DURAND	(ZULK, 56")
BUPTO	GABZDYL
	(NJOK, 63")
Total	Total

Entr. : Gransart Entr. : Bezaz
1 622 spect. Recette : 72 500 F.
Arbitrage de M. Kervennic.
Avertissements : Traoré (45") à Gueugnon ; Dzięciol (59") à Charleville.

2" : Fuckala échappe à la défense gueugnonnaise, mais manque son tir.
6" : Nouvelle tentative de Fuckala qui, seul, frappe de peu à côté du cadre.
24" : Boumniel dévie superbement en corner un tir lointain de Sambolic.
50" : Koeberlé s'échappe sur le côté gauche et adresse un centre pour la tête de Fuckala qui ouvre le score (0-1).
57" : Action confuse devant le but de Charleville. Traoré dévie le ballon de la tête pour Joseph qui égalise (1-1).

BOURGÈS 1 (0)	DUNKERQUE 1 (0)
Sirvent (78" c.s.c.)	Bendjaballah (60")
CHATREFOUX	DUPUIS
LLORT	MARTIN
ELMIRA	GAUTIER
BOYER	SIRVENT
KINIER	BLINO
QUILAN	DEVULDER
MIRIUTA	(Expulsé, 67")
OBRY	BLANCHARD
CHAVANON	BERTUCCI
COLLOMB	RODRIGUES
(HUELLE, 46")	(MALM, 73")
SOUVIGNE	DALMAO
	(ROYEZ, 67")
	BENDJABALLAH
Total	Total

Entr. : Michel Entr. : Dupont
3 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Quilan (36"), Obry (87") à Bourges ; Martin (7"), Devulder (8"), Malm (70") à Dunkerque.
Expulsion : Devulder (67") à Dunkerque.
2" : belle frappe de Laurent Obry qui oblige Dupuis à un difficile arrêt.
60" : excellent mouvement entre Rodrigues, Dalmao et Bendjaballah. Ce dernier ouvre la marque (1-0).
76" : intervention remarquable de Dupuis sur Souvigné. la balle reprise par Huelle est déviée par Martin du bras.
78" : servi par Chavanon, Miriuta frappe en force. Sirvent dévie contre son camp (1-1).

ALÈS 0	NÎMES 0
CECCARELLI	SENCE
SAUSSE	CHANELET
GIRAUDO	TOURON
PERONI	LUCCHESE
ORSEZ	KOVAC
NOGUEIRA	COMBE
ALIDRA	PABOIS
LAMOUCHE	DURAND
BOISSIER	MAZZUCHETTI
BUFFAT	ARPINON
TRAORÉ	(GROS, 85")
	MARTEL
Total	Total

Entr. : Pasqualetti Entr. : Exbrayat
8 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.

Avertissements : Perez (27"), Lamouchi (33"), Giraudo (38"), Buffat (44") pour Alès ; Durand (8"), Arpinon (34") pour Nîmes. Expulsions : Sausse (78") pour Alès ; Mazzuchetti (78"), Durand (82") pour Nîmes.
51" : Buffat tente de lobber Sence. La balle passe au-dessus du but nîmois.
53" : Alidra tire en force. Sa reprise passe à gauche du but de Sence.
56" : Sence sort au-devant de Traoré et lui subtilise le ballon.
58" : Sausse déborde à droite et tire en force. Sence, bien placé, se couche sur la balle.
66" : Martel part en contre et prend la défense alésienne de vitesse, mais son tir frôle le montant droit du but de Ceccarelli.

ISTRES 2 (0)	MULHOUSE 2 (0)
Meilley (47")	Nzamba (77")
Blanchard (52")	Gueorguiev (82")
BEAUFRETON	MIKHAILOV
COLLING	COLLING
BOLI	DIRINGER
DESSEAUX	(STOPYRA, 75")
FRANCIOLI	PATALIN
TREFFOND	TABORDA
BETTONI	LAFON
PANIAGUA	(HOY, 66")
RAY	JEAN-ALPHONSE
MEILLEY	TATARIAN
(ROSSETTI, 68")	BASILE
GEORGUEV	NEZAMBA
(JANOVIC, 75")	
Total	Total

Entr. : Laurier Entr. : Genghini
600 spectateurs. Recette : 18 000 F.
Arbitrage de M. Lallu.

Avertissements : Paniagua (13"), Meilley (42"), Desseaux (62") à Istres. Jean-Alphonse (9"), Nzamba (17"), Diringer (47") à Mulhouse.
34" : Lafon commet une faute sur Meilley. Ray tire le penalty sur la base du montant droit.
47" : coup franc de Diringer. Paniagua feinte et passe à Meilley dont la frappe se loge dans la lucarne (1-0).
52" : centre de Ray au point de penalty. Blanchard, seul, marque (2-0).
77" : servi en profondeur, Nzamba contrôle le ballon de la main — l'arbitre laisse jouer —, résiste à Francioli et marque après avoir évité Beaufreton (2-1).
82" : Gueorguiev déborde Auniac et adresse une frappe qui perfore la défense istréenne (2-2).

LE MANS 1 (0)	VALENCE 0
Maufroy (6")	
PÉDEMÁS	PÉGORER
BRIDIER	ZANKO
FALETTE	(LAZIC, 78")
VILLA	VALOUR
PENAUD	PONS
BEUNARDEAU	GROS
CARON	(MEKHITARIAN, 73")
GAUTIER	DECRUZ
(POISSON, 87")	TERZIAN
TANNAI	CHRISTEN
MAUFROY	AUTHIE
MONACHINO	WEISS
(HAGEMAN, 82")	ABED
Total	Total

Entr. : Letard Entr. : Ferrazzi
3 243 spectateurs. Recette : 105 373 F.
Arbitrage de M. Derrein.

Avertissements : Tannai (58"), Caron (63"), Beunardeau (72") au Mans ; Decruz (17"), Pons (40"), Weiss (73") à Valence.
6" : Monachino déborde et adresse un centre repris de la tête par Maufroy (1-0).
44" : coup franc puissant de Weiss. Pédemas détourne. Sur le corner, une tête de Penaud heurte la transversale.
69" : tir violent de Christen. Pédemas se saisit du ballon.
88" : nouvel arrêt décisif de Pédemas sur une violente frappe de Weiss.
89" : échappée de Beunardeau qui sert Maufroy qui marque dans la cage vide. But refusé pour un hors-jeu.

SEDAN 1 (1)	VALENCIENNES 1 (0)
Delmotte (35")	Glassmann (95")
RODOLPHE	LE GARREC
LARUE	FOULON
FERNANDEZ	SANTOS
P.-Y. DAVID	(DUNKER 62")
WELLENREITER	SOUMAH
DE NEEF	GLASSMANN
PELLETIER	LE FRAPPER
(GUÉRY 80")	ETSCHELE
L. DAVID	DI FRAYA
HUTTEAU	FERNIER
FALERO	(CLOAREC 62")
(PETITJEAN 70")	MANGIONE
DELMOTTE	DUFRESNE
Total	Total

Entr. : Le Flochmoan Entr. : Metsu
4 928 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Pelletier (31") à Sedan ; Di Fraya (7"), Le Frapper (10") à Valenciennes.
35" : Laurent David rate son corner. Mais la balle est déviée au premier poteau par Delmotte (1-0).
41" : Le Garrec heurte Delmotte. Falero, seul devant Soumah, manque sa frappe.
61" : reprise instantanée de Delmotte à l'entrée de la surface. Le ballon rase l'extérieur du poteau.
76" : une-deux entre Duncker et Soumah qui lobe Rodolphe. Le ballon s'écrase sur la transversale.
95" : Glassmann perce sur l'aile gauche et trompe Rodolphe de près (1-1).

4^e JOURNÉE

SAMEDI 6 AOÛT 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
3	2	1	0	1	1	0	0	4	3	1	0	1. Beauvais	7	5	3	4	1	9	4	+	5
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	2. Nancy	7	3	0	5	3	8	3	+	5
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Rennes	6	3	2	4	3	7	5	+	2
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	4. Bastia	6	4	1	2	3	6	4	+	2
1	0	0	1	3	3	0	0	4	3	0	1	5. Rouen	6	2	3	4	1	6	4	+	2
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	6. Niort	5	3	1	3	1	6	2	+	4
2	1	1	0	2	0	2	0	4	1	3	0	7. Nice	5	2	1	2	2	4	3	+	1
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	8. Mulhouse	5	4	1	3	6	7	7	0	
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	9. Le Mans	5	2	1	1	3	3	4	-	1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	10. Gueugnon	4	2	1	3	4	5	5	0	
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	11. Saint-Brieuc	4	2	1	2	3	4	4	0	
2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	12. Charleville	4	4	5	2	2	6	7	-	1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	13. Nîmes	4	6	4	0	3	6	7	-	1
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	14. Bourges	3	4	1	1	4	5	5	0	
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	15. Alès	3	2	0	0	3	2	3	-	1
2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	16. Dunkerque	3	0	0	1	2	1	2	-	1
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	17. Valence	3	2	1	0	3	2	4	-	2
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	18. Red Star	2	5	3	2	5	7	8	-	1
2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	19. Sedan	2	2	3	3	4	5	7	-	2
2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	20. Istres	2	2	4	0	1	2	5	-	3
1	0	0	1	3	0	1	2	4	0	1	3	21. Valenciennes	1	0	1	2	4	2	5	-	3
3	0	1	2	1	0	0	1	4	0	1	3	22. Laval	1	3	7	0	1	3	8	-	5

Rodriguez s'échappe devant Cintas. Et Bastia s'impose face à Alès dans les dernières minutes et reste dans le peloton de tête.

Photo Pascal ALESSANDRI



BEAUVAIS				GUEUGNON			
Vandevoorde (9°)	Garcia (48°, 76°)	Traoré (3°)	Joseph (75°)				
GOMES	4	BOUMNIEL	3				
SAXEMARD	4	ACEDO	4				
PENALVA	3	SAFANJON	3				
ROCHEDREUX	3	GRANGER	3				
CAMARA	3	FANZEL	3				
PINOT	3	FALZON	3				
VERSCHUERE	3	(BERNAUD, 83°)	3				
GARCIA	4	DURAND	4				
HAGARD	4	BENTOUMI	3				
(FERRÈRE, 72°)		CORREIA	3				
VANDEVORDE	4	(JOSEPH, 71°)	3				
BIZASENE	4	ESTABES	3				
(TAINE, 88°)		TRAORÉ	4				
Total	39	Total	36				

Entr. : Halilhodzic Entr. : Gransart
2 091 spectateurs. Recette : 96 219 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Camara (28°), Rochedreux (58°), Vandevoorde (85°) à Beauvais ; Durand (51°), Correia (60°), Estabes (81°), Falzon (83°) à Gueugnon.
3° : corner de Correia pour Traoré qui surprend Gomes (0-1).
9° : Pinot reprend de volée un corner tiré par Verschuere. Boumniel repousse mais Vandevoorde égalise (1-1).
48° : centre de Vandevoorde pour Garcia qui marque d'une reprise de volée (2-1).
75° : Traoré décale Joseph qui marque de près (2-2).
76° : sur l'engagement, Saxemard déborde et dépose la balle sur la tête de Garcia (3-2).

CHARLEVILLE				NANCY			
Fuckala (34°)	Andry (71°)	Wolf (85°)		Sachy (1°, 50°)	Borbiconi (19°)	Hadij (45°, 65°)	
WIMBÉE	3	BRANGER	3				
OTTATO	2	BORBICONI	4				
FOUZARI	2	LECLUSE	3				
PFRUNNER	2	REBESANDRATANA	3				
KOEBERLÉ	3	BIANCALANI	3				
DZIECIOL	4	FISCHER	3				
GROSSELIN	2	(Expulse, 72°)					
(SAMBOLIC, 54°)		LAQUAIT	3				
ANDRY	3	MARTINS	4				
WOLFF	4	(ENGEL, 90°)					
FUCKALA	4	HADJI	5				
GABZDYL	3	SACHY	5				
(NJOK, 54°)		VAIRELLES	4				
		(RAMBO, 92°)					
Total	2	Total	40				

Entr. : Bezaz Entr. : Rouyer
2 200 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Pfrunner (31°), à Charleville ; Fischer (9°), Vairelles (45°), Lecluse (53°) et Rebesandrana (73°) à Nancy.
Expulsion : Fischer (72°) à Nancy.
1° : Sachy, entre dans la surface (0-1).
19° : Borbiconi sur coup franc (0-2).
34° : corner de Wolff. Tête de Fuckala (1-2).
45° : Hadij dribble et tire (1-3).
50° : centre de Vairelles. Fouzari repousse, Sachy reprend (1-4).
65° : Vairelles transmet à Hadij (1-5).
71° : centre de Dziesiol. Tête d'Andry (2-5).
85° : coup franc indirect de Wolff (3-5).

RENNES				VALENCIENNES			
Roux (53°)	Gourvenec (84° s. p.)			Duncker (9°)			
ROUSSEAU	3	LE GARREC	3				
RIPOLL	3	FOULON	3				
GUILLLOU	3	SOUHAH	3				
DENIS	3	(TOURENNE 70°)					
SORIN	3	LOS	3				
HUARD	4	DUFRESNE	4				
VASSEUR	5	LE FRAPPER	3				
RIBAR	4	ETSCHELE	4				
ANDRÉ	4	DI FRAYA	4				
(LE PEN 70°)		MANGIONE	3				
GOURVENEC	4	DUNCKER	4				
ROUX	5	CLOAREC	3				
Total	41	Total	37				

Entr. : Le Milinaire Entr. : Metsu
6 144 spectateurs. Recette : 239 491 F.
Arbitrage de M. Puyall.
Avertissements : Ribar (19°), Guillou (30°), Gourvenec (53°) à Rennes ; Le Frapper (5°), Duncker (62°), Tourenne (70°) à Valenciennes.
9° : le ballon est mal dégagé par la défense centrale bretonne. Trop croisé, le tir de Mangione est repris par Duncker (0-1).
43° : sur un corner tiré de la droite, la tête de Roux passe juste à côté du but de Le Garrec.
53° : André, servi par Huard, tire. Le ballon est repris par Roux (1-1).
84° : Roux est fauché par Le Garrec. Gourvenec transforme le penalty (2-1).

BASTIA				ALÈS			
Burnier (86°)							
VALENCONY	3	CECCARELLI	5				
BERNARD	3	SOULAS	3				
BURNIER	4	CINTAS	3				
LECLERC	3	ORSONI	3				
CANOSI	4	PEREZ	3				
CASANOVA	3	NOGUEIRA	3				
FAYE	4	(MOULIN, 46°)					
EL OUALI	4	DIAF	3				
CAMADINI	3	LAMOUCHI	4				
BOURABAA	4	ALIDRA	4				
(SANTINI, 76°)		TRAORÉ	3				
RODRIGUEZ	4	BOISSIER	3				
		(SAAR, 76°)					
Total	39	Total	38				

Entr. : Lavagne Entr. : Pasqualetti
2 724 spectateurs. Recette : 259 242 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Leclerc (25°) à Bastia ; Alidra (62°), Saar (81°) à Alès.
Expulsion : Leclerc (75°), à Bastia.
7° : centre de Bernard repris par El Ouali. Ceccarelli détourne en corner.
10° : Boissier, sur sa ligne, sauve de la tête.
31° : centre d'El Ouali repris de la tête par Rodriguez. Ceccarelli détourne en corner.
65° : coup franc de 30 mètres d'Orsoni. La balle s'écroule sur le montant gauche du but de Valenciennes.
86° : Burnier récupère la balle dans la surface et tire d'une quinzaine de mètres (1-0).

NIORT				ROUEN			
				Prso (6°)			
JEANNET	3	PALATSI	4				
BEAUMET	3	HAISE	3				
COURTIN	3	HAVET	4				
BONNAFOUS	4	RICHARD	3				
BROCHARD	3	BOCHERT	3				
FAURE	3	PRSO	3				
(GAUVIN, 69°)		(TITECA, 50°)					
FRADIN	4	ESPEISSE	2				
LOLLIA	3	HITOTO	3				
RINGOT	3	GIGUEL	3				
ALLAIS	3	QUINT	3				
BOLLINI	2	HORLAVILLE	3				
(LOKO, 62°)							
Total	34	Total	34				

Entr. : Bulgues Entr. : Zorzetto
3 541 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Bonnafous (87°) à Niort ; Hitoto (43°), Bochert (60°) à Rouen.
6° : Hitoto déborde Beaumet et centre. Horlaville remet derrière. Reprise contrée de Prso, Jeannet est lobé (0-1).
24° : Quint centre. Le rebond trompe Courtin. Horlaville reprend. A côté.
27° : à la suite d'un coup franc, Ringot remet sur Allais qui tire. Palatsi bloque.
34° : centre en profondeur de Brochard. Tête fusée de Ringot. Exploit de Palatsi.
73° : centre pour Allais bien placé mais qui tergiverse trop.

VALENCE				NICE			
Abed (12°)				Ipoua (67°)			
PÉGORER	3	LETIZI	3				
TERZIAN	3	MATTIO	3				
(LAZIC, 57°)		SALIMI	5				
PONS	4	CRETIER	3				
VALOUR	3	FUGEN	3				
GROS	3	(IPOUA, 58°)	3				
ZANKO	4	MARSIGLIA	3				
DECURZ	3	COLLET	4				
AUTHIE	3	GÉNÉSIO	4				
CHRISTEN	4	HANTZ	3				
ABED	4	(GIORIA, 66°)	3				
WEISS	3	NAGBÉ	3				
(MEKHITARIAN, 74°)		SANDJAK	4				
Total	37	Total	38				

Entr. : Ferrazzi Entr. : Emon
2 160 spectateurs. Recette : 117 309 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Terzian (53°), Decruz (79°), à Valence ; Salimi (13°), Fugen (38°), Mattio (42°) à Nice.
5° : un coup de tête de Nagbé percute la transversale.
12° : de 25 mètres dans l'axe, Abed trompe Letizi (1-0).
15° : Sandjak trouve l'ouverture, mais le but est refusé pour un hors-jeu de position de Salimi.
52° : superbe volée de Génésio. Belle parade de Pegorer.
67° : Ipoua reprend un corner de la tête et égalise (1-1).
81° : bien lancé par Mekhitarian, Lazic échoue sur Letizi.

MULHOUSE				SEDAN			
Gueorguiev (11°)	Djordjevic (40°)			Falero (33°)			
MIKHAILOV	4	RODOLPHE	3				
COLLING	3	LARUE	2				
JEAN-ALPHONSE	2	FERNANDEZ	2				
TABORDA	5	P.-Y. DAVID	3				
PATALIN	2	WELLENREITER	3				
DIRINGER	2	PELLETIER	3				
TATARIAN	3	(PETITJEAN, 73°)					
GUEORGUIEV	5	L. DAVID	3				
HOY	3	(GUÉRY, 73°)					
DJORDJEVIC	5	DE NEEF	4				
STOPYRA	4	DELMOTTE	4				
		FALERO	3				
		HUTTEAU	4				
Total	38	Total	34				

Entr. : Genghini Entr. : Le Flochmoan
2 233 spectateurs. Recette : n. c.
Avertissements : Gueorguiev (28°), Taborda (54°), Patalin (73°) à Mulhouse.
Arbitrage de M. Anton.
11° : Tatarian tire un corner sur la droite. Taborda prolonge pour Gueorguiev qui devance Larue de la tête (1-0).
33° : Falero déborde Jean-Alphonse et trompe Mikhaïlov de près (1-1).
40° : belle ouverture de Gueorguiev pour Djordjevic qui mystifie Rodolphe du pied gauche (2-1).
90° : servi par Djordjevic, Colling voit sa violente frappe heurter l'angle du but de Rodolphe.

LAVAL		0	LE MANS		1 (1)
Braud (c.s.c. 44°)					
OSMOND	3	PÉDEMAS	4		
MAURICE	3	FALETTE	3		
(PERES, 85°)		PENAUD	3		
CARTERON	3	JEZIERSKI	5		
STRZELCZAK	3	VILLA	3		
BRAUD	3	BEUNARDEAU	3		
FERRON	3	TANNAI	3		
GOUDET	5	MAUFROY	4		
VANDECASTEELE	3	BEN SALAH	3		
BONORA	3	(HAGEMAN, 89°)			
TAPOKO	3	CARON	3		
BOUZAIENE	3	MONACHINO	3		
(DANIELOU, 82°)		(POISSON, 66°)			
Total		35	Total		37
Entr. : Malignorne			Entr. : Letard		

De Neef s'intercale

Excellent contre Valenciennes, le milieu de terrain sénégalais Thierry De Neef a rejoué la même partition à Mulhouse. Aussi se hisse-t-il parmi les meilleurs joueurs malgré un début de Championnat pour le moins difficile de son équipe.

1. Rodriguez (Bastia), Saxemard (Beauvais), Maufroy (Le Mans), Hadji (Nancy), Vasseur (Rennes), De Neef (Sedan), 17.

7. Lamouchi (Alès), El Ouali (Bastia), Vandevorde (Beauvais), Fuckala (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Vairalles (Nancy), Gènesio (Nice), Marlet (Red Star 93), Gourvenec et Roux (Rennes), Havet (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), 16.

19. Hagard (Beauvais), Miriuta (Bourges), Meilley (Istres), Taborda et Tatarian (Mulhouse), Lécuse (Nancy), Nagbé (Nice), Beaumet, Bonnafous et Faure (Niort), Huard (Rennes), Hitoto (Rouen), Le Saux et Satorra (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), Abed et Zanko (Valence), Di Praya (Valenciennes), 15.

37. Nogueira, Orsoni et Traoré (Alès), Burnier et Casanova (Bastia), Pinot (Beauvais), Chavanon et Llorca (Bourges), Andry, Dzieciol et Wolff (Charleville), Blino (Dunkerque), Acedo et Traoré (Gueugnon), Caron (Le Mans), Borbiconi, Fischer, Martins et Rabesandratana (Nancy), Ringot (Niort), Guimard et Michel (Red Star 93), Denis et Ripoll (Rennes), Horlaville et Giguel (Rouen), Druon, Harvey, Hervé et Philippon (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), Christen (Valence), 14.

69. Boissier et Perez (Alès), Leclerc (Bastia), Penalva (Beauvais), Boyer, Elmira et Kinier (Bourges), Fouzari et Koerberlé (Charleville), Blanchard (Dunkerque), Correia et Durand (Gueugnon), Francioli et Tréfond (Istres), Braud (Laval), Beunardeau, Falette et Villa (Le Mans), Djordjevic et Patalin (Mulhouse), Fugen (Nice), Pabois (Nîmes), Courtin (Niort), Dostanic et Gunia (Red Star 93), Quint et Richard (Rouen), L. David (Sedan), Authié, Pons et Terzian (Valence), Foulon et Le Frapper (Valenciennes) 13.

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais) 18	Rodolphe (Sedan) 14
2. Wimbée (Charleville) 17	Le Garrec (Valenciennes) . 14
Pédemas (Le Mans) 17	
4. Mikhaïlov (Mulhouse) 16	15. Boumijel (Gueugnon) ... 13
5. Ceccarelli (Alès) 15	Beaufret (Istres) 13
Rousseau (Rennes) 15	Jeannot (Niort) 13
Mantoux (Saint-Brieuc) .. 15	Palatsi (Rouen) 13
8. Valencony (Bastia) 14	Pégorer (Valence) 13
Chatrefoux (Bourges) 14	20. Osmond (Laval) 12
Dupuis (Dunkerque) 14	Sence (Nîmes) 12
Letizi (Nice) 14	22. Roux (Nancy) 8
Bourges (Red Star 93) ... 14	23. Branger (Nancy) 6

Équipe type

(4^e journée)

CECARRELLI

(Alès, 5 ét.)

SALIMI

(Nice, 5 ét.)

TABORDA

(Mulhouse, 5 ét.)

JEZIERSKI

(Le Mans, 5 ét.)

HADJI

(Nancy, 5 ét.)

BROSE

(Saint-Brieuc, 5 ét.)

VASSEUR

(Rennes, 5 ét.)

GUEORGUIEV

(Mulhouse, 5 ét.)

DJORDJEVIC

(Mulhouse, 5 ét.)

ROUX

(Rennes, 5 ét.)

MARTEL

(Nîmes, 5 ét.)

Télescope

Pédemas rebondit

Titulaire en Première Division, à Toulouse, l'année dernière, Olivier Pédemas avait perdu sa place après s'être blessé contre Valenciennes. Opéré du genou et remplacé par Alain Casanova, il dut se résoudre à terminer la saison en D 4... Dès lors, il a répondu, sans hésitation, aux sollicitations des dirigeants mancaux.

Ainsi, après avoir été prêté il y a deux ans à Rodez, retrouve-t-il et la D 2 qu'il éclabousse de son talent et l'ex-attaquant ruthénois Maxime Poisson.

Contre Valence (3^e journée), il a fait preuve de maintes qualités. D'abord sur sa ligne, où il a fait admirer sa détente, notamment en s'envolant sur un coup franc de Weiss et en s'interposant avec maestria sur un tir d'Abed en seconde période. Ensuite, alors que la défense mancelle vacillait, son sens de l'anticipation, au pied comme de la main, lui a permis de faire des sorties décisives.

Enfin, sa grande autorité dans la surface et sa prestance physique se sont particulièrement mises en valeur sur les corners rentrants d'Abed, d'un côté, et Christen, de



Photo PRESSE SPORTS

l'autre. Et le bondissant gardien mancaux d'obtenir le premier la note maximale de six étoiles, et ce contre les Valentinois. Olivier Pédemas offre au MUC 72 la possibilité de réaliser cette saison un bon parcours.

Olivier PÉDEMÁS

né le 31 août 1968,

à Marignac.

1,80 m, 75 kg.

Gardien de but.

6 étoiles : Valence.

4 étoiles : Rennes, Laval.

3 étoiles : Niort.

Équipe type

(3^e journée)

PÉDEMÁS

(Le Mans, 6 ét.)

GUILLOU

(Rennes, 4 ét.)

SAXEMARD

(Beauvais, 4 ét.)

RABESANDRATANA

(Nancy, 4 ét.)

BURNIER

(Bastia, 4^e ét.)

FAURE

(Niort, 4 ét.)

HAGARD

(Beauvais, 4 ét.)

GOURVENNEC

(Rennes, 5 ét.)

FUCKALA

(Charleville, 4 ét.)

VAIRELLES

(Nancy, 4 ét.)

RODRIGUEZ

(Bastia, 5 ét.)

Flashes

▲ Le derby du Gard Alès-Nîmes (3^e journée) s'est révélé être le match le plus heurté de ce début de saison. Pas moins de trois expulsions et de six avertissements ont été distribués lors de cette rencontre disputée au rythme de cinquante et un coups francs.

▲ A l'instar de la saison dernière, Rennes est venu engranger deux points au stade Robert-Diochon de Rouen.

▲ Seuls trois clubs ont réussi à drainer plus de 8 000 spectateurs. Il s'agit d'Alès, de Nice et de Rouen.

▲ La quatrième journée s'est révélée positive pour les attaquants. La barre des trente buts, trente et un très exactement, a, en effet, été franchie pour la première fois de la saison.

▲ Les Dunkerquois n'ont inscrit qu'un seul but en quatre matches, par l'intermédiaire d'Abderahim Bendjaballah, contre Bourges.

▲ Les Beauvaisiens se sont dotés d'une attaque pour le moins prolifique. Non satisfaits d'avoir inscrit quatre buts à Laval, ils en ont marqué trois contre Gueugnon. Soit sept buts en deux rencontres.

Buteurs

1. Rodriguez (Bastia), Hadji (Nancy), Gourvenec (Rennes), 4.

4. Fuckala (Charleville), Djordjevic et Gueorguiev (Mulhouse), 3.

7. Lamouchi (Alès), Ferrère, Garcia et Vandevorde (Beauvais), Miriuta (Bourges), Andry (Charleville), Joseph et Traoré (Gueugnon), Sachy (Nancy), Chaouch (Nice), Martel (Nîmes), Marlet et Thimothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Giguel et Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), 2.

24. Mura et Burnier (Bastia), Oblet, Oudjani, Rochedreux (Beauvais), Chavanon et Lévy (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Bentoumi (Gueugnon), Blan-

chard et Meilley (Istres), Bonora, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Borbiconi et Vairalles (Nancy), Ipoua et Nagbé (Nice), Kachoul, Mazzuchetti, Monczuk et Rhinan (Nîmes), Allais, Azzopardi, Beaumet, Gauvin, Loko et Ringot (Niort), Fiette, Girard et Michel (Red Star 93), Guillou (Rennes), Haise et Prso (Rouen), Le Buzulier et Le Saux (Saint-Brieuc), L. David, Delmotte, De Neef, Falero et Thèze (Sedan), Abed et Weiss (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Sirvent (Dunkerque), Braud (Laval), Gourvenec (Rennes).

La question

Après s'être imposé à Sedan (1-2) et à Valenciennes (0-1), les Rouennais ont pris deux points à Niort, le leader au terme de la troisième journée (0-1). Le fait d'obtenir trois victoires consécutives à l'extérieur s'est-il déjà produit la saison passée ?

Dans le groupe B, le Red Star a réalisé le même exploit. Après une nette victoire à Angers (0-3), les hommes de Robert Herbin se sont imposés à Ancenis (1-2), pour finalement prendre le meilleur sur Lorient (1-2).

Mais Rouen a été encore plus loin en engrangeant pas moins de huit points en quatre rencontres successives sur terrain adverse.

Les Diables Rouges de Daniel Zorretto ont gagné à Rennes (1-2), Lorient (2-3), Tours (0-3) et enfin au Red Star (0-1).

Dans le groupe A, Cannes a, dans le même temps, réalisé une performance similaire. Peu après l'arrivée de Luis Fernandez au poste d'entraîneur, les joueurs de la Croixette ont battu Mulhouse (0-1), Charleville (1-3), Istres (0-3) et Créteil (0-1) chez eux.

HI-TEC SPORTS SHOES



Modèle KING'S CUP

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

Nantes se met en quatre

Pour la venue de Marseille, l'équipe de Suaudeau obtiendra-t-elle un quatrième succès d'affilée ?

Avant la venue de l'OM, Nicolas Ouedec, l'attaquant nantais, s'est bien entraîné à Toulouse en s'offrant un doublé.

Photo REUTER



On a retrouvé le milliardaire ! En effet, le seul vainqueur ayant trouvé les treize bons résultats à l'occasion de la reprise a empoché un milliard de centimes (10 241 773 F précisément avec un bulletin à 40 francs). L'événement a eu lieu, mardi 3 août, dans un bureau de paiement des Champs-Élysées. En catimini. Car ce résident de Torcy, Seine-et-Marne, l'avait exigé. Crainte des flashes et caméras ? Crainte d'être harcelé par son voisinage ? Probablement. Quels sont ses projets ? Et bien il envisage d'affectuer quelques placements fructueux. Sereinement.

Ainsi sont les nouveaux milliardaires des temps modernes... Retour aux réalités du moment. Cette semaine deux grilles seront proposées aux parieurs. Le tirage N° 33 (validation des bulletins, jusqu'à demain, 19 h 30) débute sur les chapeaux de roues. Avec un Nantes-Marseille somptueux. Question ? L'équipe de Suaudeau, n'ayant jusqu'ici encaissé aucun but,

est-elle capable d'obtenir un quatrième succès d'affilée ? Si l'on s'en tient au dernier résultat enregistré par l'OM (1-1 face au Havre), aucun problème. Mais avant de vous laisser aveugler par la marque jaune, sachez que les Marseillais sont invaincus en Loire-Atlantique depuis cinq matches (0-2, saison 1992-93 ; 0-1 ; 1-1 ; 0-0 ; 1-1).

Le grand jour. Toulouse (aucun but marqué) et Le Havre en révent, mais leurs adversaires respectifs, Strasbourg (2-2 face au Paris-SG) et Saint-Étienne (2-0 aux dépens de Monaco) possèdent suffisamment d'arguments pour les empêcher de décrocher un premier succès.

D'autre part, Cannes ayant obtenu le partage des points (0-0) à Bordeaux, apparaît inaccessible. A Lille de réaliser l'exploit à la Bocca...

Le match Paris-SG-Sochaux mettra aux prises une équipe restant sur un nul en Alsace et une autre possédant la meilleure attaque du Championnat (7 buts marqués). Que révèlent les statistiques ? Au Parc des Princes, les Sochaliens n'y ont chipé que deux points sur les cinq dernières rencontres.

Pour ce qui concerne Lens et Martigues, le temps presse. Si les Nordistes sont capables d'obtenir une première victoire, les Martégaux, eux, risquent de souffrir pour la venue de Caen (1-0 au détriment d'Auxerre).

Auxerre, évoquons son cas. Les Bourguignons auront tout intérêt à se méfier des Angevins qui viennent de créer la surprise au stade Jean-Bouin : 3-1 face à Lyon. Un OL contraint depuis deux saisons aux nuls (1-1 et 0-0) lorsque Metz lui rend visite...

En Super-D 2, Nice qui reçoit Mulhouse mettra tout en œuvre pour tenter de sortir de la spirale du nul dans laquelle il se débat depuis trois journées. Et Valenciennes de rendre le sourire à ses supporters qui attendent un premier succès.

Rouen, quant à lui, s'est réveillé à Nîort (0-1) après avoir été battu, à Diochon, par Rennes. Son adversaire de demain se nomme Valence. Donc prudence...

Enfin, le match n° 13 opposera Le Mans à Nîmes. Le premier s'est imposé à Laval (1-0) tandis que le second a enfin rassuré son entourage : 4-2 face au Red Star. Faut-il cocher la case N pour autant ? Telle est l'une des énigmes de la Super-D II. Petit rappel pour conclure : il y a une semaine, Beauvais, amputé de quatre titulaires, ne s'est pas gêné à Laval, battu 4-1...

Les premiers supporters des Bleus

En 1933, mon père était président de l'US Valenciennes-Anzin et j'avais dix-neuf ans. Tous les deux, nous étions fiers de football et nous nous déplaçons à Prague, Vienne, Budapest, etc. pour assister aux principaux matches de la Miteuropa Cup (l'ancêtre de la Coupe d'Europe actuelle) et, naturellement, de l'équipe de France.

Lors du match héroïque de la France contre l'Allemagne à Berlin, à dix minutes de la fin, l'Allemagne menait 3 à 1 et c'est alors que Jean Nicolas donnait le nul 3 à 3. La France avait toujours été battue en Allemagne.

Pour concrétiser cet exploit, Marcel Rossini a proposé aux quelques dizaines de supporters présents de créer le premier Club des supporters de l'équipe de France, et ceux présents à Berlin ont eu le titre de "membre fondateur" ; ce fut mon cas avec mon père, et j'ai toujours cotisé jusqu'à la déclaration de guerre. Je voudrais que vous m'aidiez dans la recherche d'éventuels survivants de cette épopée.

Francis JASPART

11200 LÉZIGNAN-CORBIÈRES

C'était il y a trois ans

Je vous écris d'Angleterre où j'ai lu que Diego Armando Maradona comptait se lancer dans le cinéma... J'ai passé un bon moment, car il me semblait bien avoir lu ça quelque part. C'était dans le très fantaisiste numéro de France Football dont la couverture était Platini avec une barbe blanche... Il me semble que c'était il y a trois ans pour le numéro de la semaine du 25 décembre (F. 2 283 du 9 janvier

90, NDLR). En tout cas il s'agissait d'un France Football très « futuriste » mais qui, les fidèles lecteurs s'en aperçoivent, colle parfaitement à la réalité. Si j'en crois votre journal, la France va donc remporter une Coupe du monde... C'est tant mieux ! Vous rappelez-vous de ce numéro ?

Rémy GUÉGUEN

91450 ETIOLLES

Laissez rêver les gosses

Je suis triste aujourd'hui, triste et en colère. Supporter de l'Olympique de Marseille depuis près de quarante ans, je ne supporte pas que l'on puisse traiter ce club dans la boue comme les organes de presse en général et vous en particulier le faites. La LNF et l'OM ont déposé plainte dans ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire « VA-OM ». La France est un état de droit. Que la justice saisisse de ce dossier décide s'il y a lieu ou non d'envoyer des personnes devant un tribunal correctionnel. Que les juges chargés de sanctionner sanctionnent s'il y a lieu, mais que France Football et les journaux ne s'érigent pas en procureurs.

On nous a montré et remontré sur les chaînes publiques les incidents qui ont opposé quelques supporters et les journalistes de France 2 à Marseille avant la rencontre OM-Lens (je n'évoque pas ici les incidents OM-presses mais supporters-presses). En aucun cas, je ne peux admettre ce qui s'est passé. Mais enfin, lorsqu'on a entendu avec quelle partialité ce dossier a été traité sur France 2, comment des journalistes peuvent-ils ensuite s'étonner de ces incidents, alors qu'ils ont créé, en ne respectant pas l'impartialité qui doit être de mise lorsqu'une affaire judiciaire est en cours, un climat de tension qui ne pouvait que générer l'attitude répréhensible de quelques excités.

Les Marseillais s'identifient à ce club qu'ils aiment. A Marseille, messieurs, on ne va pas au stade, on va « à l'OM ». Prenez garde, en jouant les apprentis justiciers, à ne pas créer des blessures profondes et en voulant défendre une certaine idée du football, de ne pas le détruire en partie dans l'esprit de milliers de gens.

Alors, messieurs, laissez la justice faire son travail. Si demain une sanction sportive devait nous priver de notre club au sein de l'élite, nous serions des dizaines de milliers à être tristes. Vous vous devez de respecter cette tristesse.

J'ai vu dernièrement à l'entraînement de l'OM à Font-Romeu des quantités de gosses qui attendaient toute la journée pour approcher quelques minutes leurs idoles. Croyez-moi, il y avait là un décalage saisissant entre les journalistes qui attendaient afin de meubler en images « l'affaire » et ces gosses. Ne créez pas le doute dans leurs esprits. Si des dirigeants et des joueurs ont fauté ils paieront mais laissez rêver les gosses.

Alors s'il vous plaît, messieurs de France Football, continuez, comme vous le faites si bien, de nous narrer les exploits des footballeurs à travers le monde, et laissez cette lamentable affaire à ceux qui en ont la charge.

M. GAURRAND

Maurice BROQUET

Que la justice aille au bout

Lecteur de France Football depuis quinze ans, j'ai toujours su apprécier vos analyses et votre objectivité. C'est pourquoi, alors que certains crient au complot et vous accusent d'être les fossoyeurs de l'OM et de son omnipotent président, je trouve au contraire que vous ne faites que votre travail de journalistes. Cela n'est tout de même pas de votre faute si cette affaire de corruption a éclaté et que son épilogue se situe à Marseille.

D'ailleurs, comment s'offusquer de la mise en cause de l'OM, alors qu'un soir d'élimination à Benfica, son président avait déclaré : « Ce soir j'ai compris les règles de la Coupe d'Europe et pareille mésaventure ne se reproduira plus ». Je n'espère qu'une chose : que la justice aille au bout de son enquête et que les coupables soient jugés et condamnés. Si

France Football, par son action, peut y contribuer en continuant à mettre cette affaire sur le devant de la scène (car je sens poindre un revirement de la part de M. Le Graët qui n'est plus aussi impatient de voir la vérité éclater), alors la primauté sera rendue au ballon et la suspicion ne planera plus sur notre Championnat.

A toutes les équipes, je souhaite un bon Championnat et que les buts soient nombreux.

M. ESSLINGER

NDLR : Compte tenu des réactions parfois menaçantes qu'ont eues à subir les lecteurs s'étant exprimés au sujet de l'affaire VA-OM, la rédaction de FF a décidé dorénavant de n'indiquer que le nom, sans prénom ni ville d'origine, des auteurs des lettres publiées et qui concernent ce sujet.

LOTO SPORTIF N° 32

RESULTATS OFFICIELS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
TOULOUSE	NANTES	1	N	2	TOULOUSE	MONACO	1	N	2	TOULOUSE	MONACO	1	N	2
ST-ETIENNE	MONACO	1	N	2	ST-ETIENNE	MONACO	1	N	2	ST-ETIENNE	MONACO	1	N	2
BORDEAUX	CANNES	1	N	2	BORDEAUX	CANNES	1	N	2	BORDEAUX	CANNES	1	N	2
MARSEILLE	LE HAVRE	1	N	2	MARSEILLE	LE HAVRE	1	N	2	MARSEILLE	LE HAVRE	1	N	2
STRASBOURG	P.S.G.	1	N	2	STRASBOURG	P.S.G.	1	N	2	STRASBOURG	P.S.G.	1	N	2
CAEN	AUXERRE	1	N	2	CAEN	AUXERRE	1	N	2	CAEN	AUXERRE	1	N	2
SOCHAUX	METZ	1	N	2	SOCHAUX	METZ	1	N	2	SOCHAUX	METZ	1	N	2
ANGERS	LYON	1	N	2	ANGERS	LYON	1	N	2	ANGERS	LYON	1	N	2
MONTPELLIER	MARTIGUES	1	N	2	MONTPELLIER	MARTIGUES	1	N	2	MONTPELLIER	MARTIGUES	1	N	2
RENNES	VALENCIENNES	1	N	2	RENNES	VALENCIENNES	1	N	2	RENNES	VALENCIENNES	1	N	2
NIMES	RED STAR	1	N	2	NIMES	RED STAR	1	N	2	NIMES	RED STAR	1	N	2
BASTIA	ALLES	1	N	2	BASTIA	ALLES	1	N	2	BASTIA	ALLES	1	N	2
VALENCIE	NICE	1	N	2	VALENCIE	NICE	1	N	2	VALENCIE	NICE	1	N	2

NUMERO PACTOLE
7

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE LE HAVRE
2 409 91 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
STRASBOURG P.S.G.
4 448 39 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ST-ETIENNE MONACO
3 646 49 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 9, Mardi 10 et Mercredi 11 Août 1993

LOTO SPORTIF N° 33

LISTE OFFICIELLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
NANTES	MARSEILLE	1	N	2	NANTES	MARSEILLE	1	N	2	NANTES	MARSEILLE	1	N	2
TOULOUSE	STRASBOURG	1	N	2	TOULOUSE	STRASBOURG	1	N	2	TOULOUSE	STRASBOURG	1	N	2
LE HAVRE	ST-ETIENNE	1	N	2	LE HAVRE	ST-ETIENNE	1	N	2	LE HAVRE	ST-ETIENNE	1	N	2
CANNES	LILLE	1	N	2	CANNES	LILLE	1	N	2	CANNES	LILLE	1	N	2
P.S.G.	SOCHAUX	1	N	2	P.S.G.	SOCHAUX	1	N	2	P.S.G.	SOCHAUX	1	N	2
LENS	MONTPELLIER	1	N	2	LENS	MONTPELLIER	1	N	2	LENS	MONTPELLIER	1	N	2
MARTIGUES	CAEN	1	N	2	MARTIGUES	CAEN	1	N	2	MARTIGUES	CAEN	1	N	2
AUXERRE	ANGERS	1	N	2	AUXERRE	ANGERS	1	N	2	AUXERRE	ANGERS	1	N	2
LYON	METZ	1	N	2	LYON	METZ	1	N	2	LYON	METZ	1	N	2
NICE	MULHOUSE	1	N	2	NICE	MULHOUSE	1	N	2	NICE	MULHOUSE	1	N	2
VALENCIENNES	NÎORT	1	N	2	VALENCIENNES	NÎORT	1	N	2	VALENCIENNES	NÎORT	1	N	2
ROUEN	VALENCIE	1	N	2	ROUEN	VALENCIE	1	N	2	ROUEN	VALENCIE	1	N	2
LE MANS	NIMES	1	N	2	LE MANS	NIMES	1	N	2	LE MANS	NIMES	1	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
NANTES MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR
P.S.G. SOCHAUX

3ème MATCH DU JOUR
LYON METZ

TIRAGE DU N° PACTOLE
Jeudi 12 Août

VALIDATION :
Lundi 9, Mardi 10 et Mercredi 11 Août 1993

LOTO SPORTIF N° 34

LISTE OFFICIELLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
ST-ETIENNE	TOULOUSE	1	N	2	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1	N	2	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1	N	2
BORDEAUX	NANTES	1	N	2	BORDEAUX	NANTES	1	N	2	BORDEAUX	NANTES	1	N	2
MARSEILLE	P.S.G.	1	N	2	MARSEILLE	P.S.G.	1	N	2	MARSEILLE	P.S.G.	1	N	2
LILLE	LE HAVRE	1	N	2	LILLE	LE HAVRE	1	N	2	LILLE	LE HAVRE	1	N	2
STRASBOURG	CANNES	1	N	2	STRASBOURG	CANNES	1	N	2	STRASBOURG	CANNES	1	N	2
MONTPELLIER	MONACO	1	N	2	MONTPELLIER	MONACO	1	N	2	MONTPELLIER	MONACO	1	N	2
CAEN	LENS	1	N	2	CAEN	LENS	1	N	2	CAEN	LENS	1	N	2
METZ	AUXERRE	1	N	2	METZ	AUXERRE	1	N	2	METZ	AUXERRE	1	N	2
SOCHAUX	LYON	1	N	2	SOCHAUX	LYON	1	N	2	SOCHAUX	LYON	1	N	2
ANGERS	MARTIGUES	1	N	2	ANGERS	MARTIGUES	1	N	2	ANGERS	MARTIGUES	1	N	2
NIMES	ISTRES	1	N	2	NIMES	ISTRES	1	N	2	NIMES	ISTRES	1	N	2
VALENCIE	VALENCIENNES	1	N	2	VALENCIE	VALENCIENNES	1	N	2	VALENCIE	VALENCIENNES	1	N	2
LAVAL	NANCY	1	N	2	LAVAL	NANCY	1	N	2	LAVAL	NANCY	1	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE P.S.G.

2ème MATCH DU JOUR
BORDEAUX NANTES

3ème MATCH DU JOUR
MONTPELLIER MONACO

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 15 août

VALIDATION :
Jeudi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Août 1993

Guingamp, les conquérants du nouveau monde

Recrutement sérieux, ambition retrouvée, l'En-Avant de Guingamp n'a pas l'intention de faire de vieux os en National 1. Les débuts sont d'ailleurs prometteurs. Pourvu que ça dure...

DEVENU, au fil des ans, une valeur sûre de la feu Division 2, l'En-Avant de Guingamp n'en avait pas moins perdu de sa superbe. Les grandes heures de la Coupe de France, les ascenseurs manqués pour la D1, tout n'était plus que vagues souvenirs.

Comble de malheur, la treizième place obtenue lors du dernier Championnat ne suffisait pas à se maintenir au niveau de la nouvelle Super-D2. Direction le N1, alors que, dans le même temps, Saint-Brieuc, le voisin et rival, effectuait le voyage inverse après avoir brillamment remporté les barrages de Division 3. Une double frustration pas toujours bien acceptée sur les bords du Trieux.

Un sérieux lifting

A l'abandon succéda pourtant rapidement une phase plus positive. Soucieux de relancer un club engourdi, les dirigeants guingampais ont procédé à de nombreux changements à l'intersaison. Un nouvel entraîneur, l'ancien Dunkerquois et Valenciennais Smerecki, est arrivé début juin.

Côté joueurs, pas moins de onze éléments ont émigré vers d'autres cieux pendant que huit recrues devaient prendre quartier en Argoat.

Parmi eux, certains garçons ayant connu un peu l'expérience de la Première Division, comme Angelo Hugues, longtemps doubleur d'Ettori à Monaco, le Caennais Fournier, Anselmini, en provenance de l'Olympique Lyonnais, ou Vinuesa, l'ex-Toulousain qui évoluait l'an passé à Rodez.

Des gars sérieux, capables de relancer la machine passablement grippée.

Et surtout pas venus dans les Côtes-d'Armor pour bénéficier du climat iodé et des plateaux de fruits de mer. Car l'objectif est clair : la remontée dès cette saison en Deuxième Division. Nécessaire, sinon vitale, sous peine de devoir changer de stratégie.

Les nouveaux arrivants ont d'ailleurs les idées claires. Hubert Fournier, qui sera la clé de voûte du système défensif guingampais, n'a pas l'intention de flâner en chemin : « Si je n'avais pas eu le sentiment que ce club pouvait rapidement remonter en D2, je ne serais pas venu. »

Fort de ses structures, d'hommes neufs et d'un budget pratiquement équivalent à celui de l'exercice précédent (13 MF contre 12 MF aujourd'hui), l'En-Avant a les moyens d'oublier au plus vite sa déconvenue.

De l'ambition, de la hargne et le goût du travail bien fait, tels seront les atouts de ce Guingamp new-look : La Roche-sur-Yon, autre ancien pensionnaire de l'étage supérieur, a en déjà fait les frais ce week-end. Venu pour l'ouverture de la chasse en Bretagne, les Vendéens s'en sont retournés au pays la besace pleine (5-0).

La fanfare guingampaise a commencé sur un tango. Il faudra seulement tenir le rythme. A la conquête d'un nouveau monde qui, pour l'instant, ne s'est pas ouvert à elle...

Correspondance Didier REY



Hubert Fournier, l'ancien Caennais, ne doit pas regretter sa venue à Guingamp.

GROUPE A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	2	1	1	0	0	5	0
2. Brest	2	1	1	0	0	2	0
3. Avranches	2	1	1	0	0	2	0
4. Ancenis	2	1	1	0	0	1	0
5. Aubervilliers	1	1	0	1	0	1	1
6. Lorient	1	1	0	1	0	1	1
7. Quimper	1	1	0	1	0	1	1
8. Saint-Leu	1	1	0	1	0	1	1
9. Créteil	1	1	0	1	0	0	0
10. Paris FC	1	1	0	1	0	0	0
11. Amiens	1	1	0	1	0	0	0
12. Fécamp	1	1	0	1	0	0	0
13. Noisy-le-Sec	1	1	0	1	0	0	0
14. Epinal	1	1	0	1	0	0	0
15. Roubaix	0	1	0	0	1	0	1
16. Evry	0	1	0	0	1	0	2
17. Cherbourg	0	1	0	0	1	0	2
18. La Roche/Y.	0	1	0	0	1	0	5

*BREST - EVRY : 2-0 (0-0). — 1544 spectateurs. Recette : 53310 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Tanguy (71'), Djukic (82'). Avertissements : Djukic (39'), Riou (75'), à Brest : Hardiagon (38'), Chafaux (54'), Ruys (55'). Expulsion : Ruys (70'), à Evry.
*BREST : Guéguen — Boulogne, Robert (Lorient, 60'), Jolivet, Riou — Tanguy, Rannou, *DJUKIC, Anjou — Guédé, Simovic. Entr. : Todorov.
*EVRY : *TROGNON — Baseta, Cocot, Ruys, Hardiagon — Wohlgemuth (Bertero, 83'), Lenfant, Dos Santos (Bamba, 72'), L. Monteillet — Charpentier, Chafaux. Entr. : Ségura.

*LORIENT - QUIMPER : 1-1 (1-1). — 2177 spectateurs. Recette : 80025 F. Arbitre : M. Lainé. Buts : Kerhuil (44'), pour Lorient ; B. Bouger (36'), pour Quimper. Avertissements : Franco (16'), Trinita (50'), Kerhuil (82'), à Lorient ; Gaillard (28'), Le Bohec (49') à Quimper.

*LORIENT - DIVERRES — Hado, Le Lay, Danio, Kerhuil — Trinita, Le Bert, Franco (Bourmaud, 60'), Y. Bouger — Gury, Falguero. Entr. : Gourcuff.
*QUIMPER : Bourgeois — Guignard (M'Baye, 68'), Sergeant (Lancien, 80'), Gaillard, Fall — Le Bohec, Zéoula, Saint-Hilaire, *B. BOUGER — Salaün, Marin. Entr. : Pohon.

*ANCENIS - ROUBAIX : 1-0 (1-0). — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. But : Pedron (40').
*ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Sibierski, Bruynaert, Delver — Bauman (Petit, 77'), Persoon, Toufart (Taylor, 60') — Adohi, *SZWAGIEL, Lorian. Entr. : Belhadj.

*ANCENIS : Pellerin — Bourdaud, Lagade, Garcia, Faham — Eschbach, Fernandez, Benier, *PEDRON — Jaquet (Fontaine, 79'), Guela. Entr. : Bérés.

*AUBERVILLIERS - SAINT-LEU : 1-1 (0-0). — 840 spectateurs. Recette : 32000 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Célestine (89'), pour Aubervilliers ; Tanchot (88'), pour Saint-Leu. Avertissements : Badoual (22'), Z. Belkebla (37'), Bruno (59'), Bououden (68'), Célestine (90'), à Aubervilliers. Expulsion : Bousaid (64').
*AUBERVILLIERS : Bousaid — Nollat, Bououden, Célestine, Sidibé — Alonso, Badoual, K. Belkebla (Thobard, 68'), Z. Belkebla — Bruno, *STRAUSS. Entr. : K. Belkebla.

*SAINT-LEU : Yazmadjian — Escatfe, Le Grèves (Bousaid, 56'), Marlot, Albertier — Béal, Picot, Lavechin, Magny — *HADDADOU, Suka (Tanchot, 72'). Entr. : Pascalou.

*GUINGAMP - LA ROCHE-SUR-YON : 5-0 (3-0). — 1810 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Guivarch (5', 9'), Rouxel (26', 61'), Vinuesa (67'). Avertissement : C. Le Roux (72'), à Guingamp.
*GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini (Kazmarek, 73') — Michel, C. Le Roux, *VINUESA (Laurent, 83'), Carnot — Guivarch, Rouxel. Entr. : Smerecki.

*LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moreau, Blanchard, Denis — Guillon, Perocheau, Joly, Jasina (Pouvreau, 67') — Laddéo, *GILBERT (Hervouet, 61'). Entr. : Dupont.

*AVRANCHES b. CHERBOURG : 2-0 (0-0). — 1 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Badiane (47'), Currit (72'). Avertissements : Ouombléom (23'), Currit (56') à Avranches ; Bretot (27') à Cherbourg. Expulsions : Rault (52') à Avranches ; Bretot (79') à Cherbourg.

*AVRANCHES : Rault — Menard, Pennec, Badiane, Philip — Le Roux, Le Guen, Ouombléom, *CUIVIER (Royer, 81') — Le Joly, Malle (Stevant, 52'). Entr. : Maccio.

*CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignat, M'Bamba, Scipion — Nicol (Birette, 62'), Fuhrmann, *BACHER, Bretot — Laye (Kadel, 74'), Lousse. Entr. : Scipion.

*ÉPINAL - CRÉTEIL : 0-0. — 965 spectateurs. Recette : 23 529 F. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Blamart (41') à Epinal, Cadiou (60') à Créteil.
*ÉPINAL : *FERRY — Maillard, Blamart, Revelli, Talercio — Didierlaurent, Luc, Rouani, Di Rocco (Cicciello, 77') — Strabach, Sy. Entr. : Maurice.
*CRÉTEIL : Darcy — Ségu, Moité, Bennemou, Dumontel — Domoraud, Aid, Picoreau (Meyer, 64'), Irazoqui — *CADIOU, Baclat. Entr. : Collat.

*AMIENS - PARIS FC : 0-0. — 2 337 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Dabe (38'), Barthélémy (70'), à Amiens ; Gauchet (49') au Paris FC.

*AMIENS : Wantz — Pires (Dabe, 5'), Rosset, Castels, Gerez — Dobelle, Faderne, Barthélémy — Adam, *MILOSEVIC, Demoulin (Ben Kattallah, 77'). Entr. : Parizon.

*PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Gailoula — Oustane, *M'BOCK, De Vasconcelos, Gauchet — Zwahlen (Douarre, 90'), Quenot. Entr. : Onnis.

*FÉCAMP - NOISY-LE-SEC : 0-0. — 347 spectateurs. Recette : 12 800 F. Arbitre : M. Bré. Avertissements : Benard (36'), Desportes (59') à Fécamp ; Sylva (35'), R. Sandjak (41'), Bakari (64') à Noisy-le-Sec.

*FÉCAMP : Lepiller — Piffre (Chary, 79'), Boucher, *VINCENT, Zurita — Bargone, Desportes, Benard (Termotte, 63') — Demouchy, Bazire, Droniou. Entr. : Colinet.

*NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, *SYLVA, Bouchemal, Real — Tayamoutou, Seïtong (Vincent, 79'), Tran, Bakari — Pires, R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

GROUPE B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NEVERS	2	1	1	0	0	4	0
2. Châteauroux	2	1	1	0	0	4	1
3. Sète	2	1	1	0	0	3	1
4. Brive	2	1	1	0	0	2	0
5. Annecy	2	1	1	0	0	1	0
6. Lyon-Duchère	1	1	0	1	0	1	1
7. Angoulême	1	1	0	1	0	1	1
8. Louhans-Cuis	1	1	0	1	0	0	0
9. Châtelleraut	1	1	0	1	0	0	0
10. Pau	1	1	0	1	0	0	0
11. Dijon	1	1	0	1	0	0	0
12. Perpignan	1	1	0	1	0	0	0
13. Toulon	1	1	0	1	0	0	0
14. Besançon	0	1	0	0	1	0	0
15. Vauxais	0	1	0	0	1	1	3
16. Ajaccio	0	1	0	0	1	0	2
17. Muret	0	1	0	0	1	1	4
18. Arles	0	1	0	0	1	0	4

*ANNÉCY - BESANCON : 1-0 (1-0). — 434 spect. pour 11 985 F de recette. Arb. : M. Harel. But : Pinho (20'). Avertissements : Dura (23'), à Annecy ; Cassilong (42') et Sutter (66'), à Besançon.

*ANNÉCY : Finotto, Lebel, Mastroianni, Bezzi — Fraglia, Chevalme, Pinho — Contat, Myslewitz, Songne (Simon, 53'). Entr. : Coste.
*BESANCON : Desmars — Dufour, Begel, Metivier, Cassilong — Fadat, Serandao (Venditelli, 70'), Bellime — Spielman (Elie, 77'), Moulin, *SUTTER. Entr. : Garzitto.

*ANGOULÊME - LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0). — 936 spect. pour 34 360 F de recette. Arb. : M. Mano. Buts : Rémy (39'), pour Angoulême ; Beganovic (49'), pour Lyon-Duchère.

*ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Morin (Cisneros, 80'), Etot — *STEPHAN, Dubois (Monroux, 65'), Rémy. Entr. : Szarmach.
*LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoe, Rosier, Escotier, Salou, Villegas — Durieu, Rabat, Meudic (Thamizian, 66') — Perche, *BEGANOVIC (Guichard, 82'). Entr. : Ruffier.

*CHÂTELLERAUT - PAU : 0-0. — 1 063 spect. pour 47 359 F de recette. Arb. : M. Lecellier. Avertissements : Asdrubal (20'), Elisor (65'), à Châtelleraut ; Boutal (12'), à Pau.

*CHÂTELLERAUT : Balocco — Elisor (Malloyer, 74'), Dehouck, *ASDRUBAL, Potet — Bordier, Floze, Moulin — Soyer, Monate (Siegmann, 80'), Mauffay. Entr. : Carlier.

*PAU : Sabonnadière — Viseux (Cazenave, 33'), Forge, Radovanovic, Rolland — *SENOUSSI, Boutal (Arnaud, 74'), Thiebaut — Lagaronne, Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

*DIJON - PERPIGNAN : 0-0. — 891 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Tournegron.

*DIJON : Bied — Bozek, *THEULIN, Demirdjian, Louiso — Jacquot (Driout, 76'), Schwartz, Caron, Luneau — De Lazzar, Gaboriau.

*PERPIGNAN : Gardié — Demuru, Durand, Jezierski, Benfodda — Rauturier, Escayol (Buttinol, 84'), *MOUNADI, Sanchez (Buhmann, 84') — Son, Crucet. Entr. : Carayon.

*TOULON - LOUHANS-CUISEAUX : 0-0. — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Avertissements : Carrière (77') à Toulon ; Dufournet (47') à Louhans. Expulsions : Charlet (40') à Toulon, Abauzit (40'), Dufournet (48') à Louhans.

*TOULON : Dervin — Coulibalti, Charlet, Becker, Carvalho — Maennel, Maresu, *BENEDET, Cassès — Quemener (Arnaud, 75'), Philippe. Entr. : Alfano.
*LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Sergi, Dufournet, Boisseau, Krutjich — Sékana, Converso (Chowen 57'), Abauzit, Monteilh (Duclos, 15').
*HOCHART, Vandenbergh. Entr. : Le Lamer.

*NEVERS - ARLES : 4-0 (2-0). — 300 spectateurs. Recette : 8 008 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Logier (26'), Darnault (41'), Denizart (75' s.p., 78' s.p.). Avertissements : Michellieu (51'), Cissé (60') à Arles ; Da Silva (76') à Nevers.

*ARLES : Rodriguez — Cissé, Drame (Jean, 75'), Tusoli, Michellieu — Martinez, Altur, Letevre — *SAEZ, Licata (Lupi, 67'), Laval. Entr. : Saez.

*NEVERS : Foret — Henriot, Logier, *SCHOUF, Morera (Da Silva, 75') — Clemenceau, Abrassart, Briffaz, Darnault — Durix (Vial, 85'), Denizart. Entr. : Chay.

*CHATEAUX-ROUX - MURET : 4-1 (1-0). — 2 041 spectateurs. Recette : 89 045 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Lestrade (43', 71'), M'Boma (80'), Caetano (87') pour Châteauroux ; Rodriguez (62') pour Muret. Avertissements : Lecomte (28'), Triki (64') à Châteauroux ; Dinis (18'), Jean (66') à Muret.

*CHATEAUX-ROUX : Zingaro — Algerino, Triki, Lecomte (Simon, 62') — Gastien, Saragaglia, Bonnet, Lestrade — Avenel, *M'BOMA, Boukari (Caetano, 81'). Entr. : V. Zvunka.

*MURET : Casagrande — Jean, Dinis, Bessard, Safon — Barthe, *BRUN, Armand, Do Nascimento (Ajas, 72') — Pelissier (Tartas, 84'), Rodriguez. Entr. : Rabier.

*SÈTE - VALLAURIS : 3-1 (0-0). — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Veniel. Buts : Moureaux (56', 59', 82') pour Sète ; Cabon (72' s.p.) pour Vauxais.

*SÈTE : Navarro — Freidel, Lemasson, Cecutti, Catarina — Muzet (Beaumain, 87'), Javegny, Yé, Rouve — *MOUREAUX, Sahud (Darmon, 72'). Entr. : Calabug.

*VALLAURIS : Cailliet — Baudoin, Bourakma (Bona-dei, 63'), Sintès, Chauvet — Renard, Mouka (Luciani, 63'), Stouart, *CASINO — Schroeder, Cabon. Entr. : Cappadonia.

*BRIVE - AJACCIO : 2-0 (1-0). — 1 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. Buts : Bouroumi (35', 75'). Avertissements : Weidin (43') à Brive ; Maget (6') à Ajaccio. Expulsion : Morales (40') à Ajaccio.

*BRIVE : Viallet — Cousty, Weidin, Gaonach, Liévin — Faurel, Mateu, *GIRARDOT, Dechaumet (Santos, 82') — Bouroumi (Laurent, 86'), M'Boie. Entr. : Giuntini.

*AJACCIO : D'ANGELO — THIERRY, Maget, Cano, Ferri — Garcia, Charli, Leandri (Alliot, 58'), Luciani (Charlier, 58') — Morales, Alcocer. Entr. : P. Garcia.

Rendez-vous

2^e journée
(Samedi 14 août)

Groupe A

Amiens - Brest
Paris FC - Aubervilliers
Saint-Leu - Guingamp
La Roche/Y. - Avranches
Ancenis - Epinal
Evry - Roubaix
Créteil - Lorient
Quimper - Fécamp
Noisy-le-Sec - Cherbourg

Groupe B

Dijon - Brive
Perpignan - Toulon
Louhans-Cuis - Arles
Nevers - Annecy
Vauxais - Châteauroux
Ajaccio - Sète
Muret - Châtelleraut
Pau - Angoulême
Lyon-Duchère - Besançon

Buteurs

Groupe A

1. Guivarch et Rouxel (Guingamp), 2.
3. Badiane et Cuvier (Avranches), Tanguy et Djukic (Brest), Pedron (Ancenis), Célestine (Aubervilliers), Tanchot (Saint-Leu), Vinuesa (Guingamp), Kerhuil (Lorient), B. Bouger (Quimper), 1.

Groupe B

1. Moureaux (Sète), 3.
2. Bouroumi (Brive), Lestrade (Châteauroux), Denizart (Nevers), 2.
5. Liogier (Nevers), Darnault (Nevers), M'Boma (Châteauroux), Caetano (Châteauroux), Remy (Angoulême), Beganovic (Lyon-Duchère), Cabon (Vauxais), Pinho (Annecy), Rodriguez (Muret), 1.

Étoiles

Groupe A

1. Cuvier (Avranches), Bacher (Cherbourg), Ferry (Epinal), Cadiou (Créteil), Milosevic (Amiens), M'Bock (Paris FC), Djukic (Brest), Trognon (Evry), Szwagiel (Roubaix), Pedron (Ancenis), Strauss (Aubervilliers), Haddadou (Saint-Leu), Vinuesa (Guingamp), Gilbert (La Roche/Yon), Diverres (Lorient), B. Bouger (Quimper), Vincent (Fécamp), Sylva (Noisy-le-Sec), 1.

Groupe B

1. Dura (Annecy), Sutter (Besançon), Moureaux (Sète), Casino (Vauxais), Stephan (Angoulême), Beganovic (Lyon-Duchère), M'Boma (Châteauroux), Brun (Muret), Saez (Arles), Schoult (Nevers), Girardot (Brive), D'Angelo (Ajaccio), Asdrubal (Châtelleraut), Senoussi (Pau), Bénédet (Toulon), Hochart (Louhans-Cuisseaux), Theulin (Dijon), Mounadi (Perpignan), 1.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

★ Contrairement à ce qui s'était passé il y a deux ans, lors d'un choc de D 3, la rencontre entre Pau et Châtelleraut n'a donné lieu à aucun incident. La rencontre s'est déroulée dans le meilleur esprit, sur le terrain et en dehors. Seul regret, partagé par les deux équipes : que les retrouvailles ne se soient pas faites en D 2, comme la logique l'aurait pourtant voulu.

★ Observateur attentif de la rencontre entre Pau et Châtelleraut : Michel Loy, l'entraîneur adjoint de Lyon-Duchère. Profitant du déplacement de son club à Angoulême, Michel Loy n'a pas rechigné à accomplir la centaine de kilomètres reliant les deux villes pour prendre des notes sur le déroulement de la rencontre. Les Lyonnais seront d'ailleurs les prochains invités de Châtelleraut le 21 août.

★ Désirant compléter son effectif, le SO Châtelleraut souhaite engager très prochainement un nouvel arrière latéral gauche. Des pourparlers sont déjà établis avec Lassagne (ex-Amiens) et Péron (ex-Ajaccio). Quant aux autres recrues, elles ont toutes trois effectué leur baptême du feu face à Pau : Potet et Monate qui étaient alignés d'entrée, rejoints un peu plus tard par Stéphane Malloyer (ex-Châteaudun).

★ Châtelleraut connaît quelques soucis avec ses défenseurs. En effet, Pénoti et Huriez sont blessés et ne pourront reprendre la compétition que dans quelques semaines. Par contre, Dominique Carlier a pu compter en extrême sur Christophe Baiocco qui avait profité de l'intersaison pour se faire enlever un kyste sur le genou.

★ Le public brestois — il y avait 1 500 spectateurs pour la rencontre Brest-Evry — a pu découvrir deux nouvelles têtes sur le banc de touche : Yvan Todorov, l'entraîneur (ex-Lyon-Duchère), et Michel Jestin, le président (et ancien président d'Anenès). Ce dernier, complet noir et lunettes de soleil, a déjà annoncé la couleur : la D 2 dans deux ans.

★ Arnaud Tanguy pourrait bien devenir la nouvelle coqueluche des Brestois. A dix-sept ans, il était titulaire dans l'équipe qui a affronté Evry. Comble de bonheur, c'est lui qui a ouvert la marque. Un but décisif qui en annonce certainement beaucoup d'autres.

★ Superbe entrée en matière pour le néo-Brestois Flajdan Djukic, auteur d'un but superbe dans les dernières minutes de la rencontre face à Evry. Il pouvait bien, après cet exploit, se jeter dans les bras de son entraîneur. Ce qui fut fait !

★ Avant d'affronter le SC Toulon samedi soir, Louhans-Cuseaux avait accueilli amicalement mardi le club du JS Kabylie (Division 1 algérienne). Un bon galop d'entraînement pour les joueurs de René Le Lamer qui se sont imposés deux buts à un grâce à Abauzit et Monteilh.

★ Le RC Ancenis a étoffé son effectif en faisant signer pour une année le défenseur d'Annecy Frédéric Fernandez. Voilà une recrue qui devrait permettre à Miklos Beres de stabiliser un secteur défensif déjà renforcé par le Nantais Faham.

★ Hervé pour Marc et Colas pour Collat. Cela faisait beaucoup pour le nouvel entraîneur de Créteil, Marc Collat (c'est bien lui !), dont nous avons malencontreusement égaré le nom dans le dernier numéro de France Football. Que nos doigts gourds soient mille fois punis !

★ C'est à 17 heures vendredi que les Toulonnais ont appris qu'ils ne pourraient faire jouer la totalité de leurs joueurs sous contrat indépendant, la DNCG ne leur en autorisant que quatre, puis cinq après intervention de l'administrateur judiciaire. Jean-Louis Bérenguer dut donc rapidement rapatrier cinq éléments de la Nationale 2 qui jouaient un match amical à Beaucarne au même moment. Trop tard pour Didier Grosso qui se blessa dans le Gard et n'a pu jouer devant Louhans-Cuseaux.

★ Les règlements de la Fédération française de football sont parfois bizarres. Suspendu pour un match en Division d'Honneur, le junior ciotatin Homon, dernière recrue du FC Toulon, ne peut jouer en CN 1 jusqu'au début du Championnat Méditerranée fin septembre. Résultat : Bérenguer voulant en faire un titulaire, c'est sept matches de suspension qu'il va pratiquement devoir accomplir !

Saez : « Rendez-vous dans un mois »

Battu lourdement (0-4) sur son terrain par Nevers, Arles mesure le chemin qui lui reste à parcourir avant d'être compétitif. L'entraîneur arlésien, Jean-Louis Saez, n'est pourtant pas abattu.



Photo Jean-Pierre LUPU

« Une défaite 4-0 à domicile pour débiter le Championnat, on pouvait espérer mieux ?

— Que l'on s'incline 1-0 ou 4-0, pour moi c'est pareil, on a perdu 2 points.

— Tout de même, 4-0, c'est sévère !

— Trop sévère, dans la mesure où l'on aurait pu ouvrir le score au cours des vingt premières minutes. On a perturbé Nevers, mais, en ne parvenant pas à conclure, nous avons redonné confiance à nos adversaires, qui, eux, se sont montrés réalistes.

— Arles a manqué de rythme, comment l'expliquez-vous ?

— C'est très simple : notre dernière saison a été longue avec les matches de barrage. Ensuite, des difficultés financières engendrées par le désengagement partiel de la municipalité (réduction d'un tiers de la subvention) a précipité le club dans une crise assez grave. Pendant trois semaines, nous ne savions pas si nous allions prendre le départ de ce Championnat. L'aide du conseil général est venue aplanir ces difficultés, mais trop tard. Nous avions déjà perdu quelques joueurs, et surtout beaucoup de temps.

— Les joueurs n'ont pas paru au mieux de leur forme...

— Je n'en suis pas vraiment surpris. Pour les raisons citées plus haut, notre préparation s'est effectuée en trois semaines. C'est insuffisant.

Contre une équipe de Nevers affûtée et bien préparée, nos chances étaient réduites.

— A-t-on vu le vrai visage d'Arles ?

— Non, dans un mois nous serons prêts physiquement, et c'est alors seulement que l'on découvrira notre équipe.

— Après Nevers, Louhans-Cuseaux et Perpignan seront vos adversaires. N'appréhendez-vous pas ces matches ?

— Il faut être réaliste et garder les pieds sur terre. Nous avons le plus petit budget du groupe B (1,8 million) et, actuellement, je suis obligé d'intégrer des juniors pour pallier les absences de Gaillagot et Gazin (blessés), Cardarelli et Cirillo (suspendus). On va se battre avec nos qualités de cœur pour accrocher le maintien.

— Que redoutez-vous le plus dans ce Championnat ?

— La trop grande différence de moyens entre les clubs. Quand nos adversaires effectuent un stage d'une semaine en montagne avec trois entraîneurs journaliers, nous ne pouvons nous entraîner que trois fois dans la semaine. Tous mes garçons travaillent. Dans ces conditions, comment vont-ils pouvoir récupérer après les déplacements lointains ? De toute manière, on fera honneur à notre maillot dans toutes les situations, en essayant de jouer le trouble-fête. Rendez-vous dans un mois ! »

Correspondance Jean-Pierre LUPU

★ Les dirigeants d'Épinal craignent une désaffection importante de leur public pour cette première journée de Championnat. Avec 965 spectateurs présents pour le match d'ouverture face à Créteil, les dirigeants spinaliens peuvent être en partie rassurés de ce côté-là.

★ Privé de Super-D2 sur tapis vert, Lyon-Duchère a été investi du rôle de favori du groupe B de National 1. L'entraîneur Richard Ruffier refuse néanmoins cette étiquette : « Il faut d'abord que l'on se situe. On va prendre les premiers matches comme ils viennent », explique-t-il. Avec cinq défenseurs, La Duchère a d'ailleurs fait preuve d'une grande prudence samedi à Angoulême.

★ Musquère, blessé, et Nikolic, insuffisamment remis, n'ont pas joué samedi à Angoulême. Mais, avec un effectif de vingt-trois joueurs, l'entraîneur de Lyon-Duchère, Richard Ruffier, n'avait que l'embaras du choix pour composer son équipe.

★ Le public angoumoisain a retrouvé avec plaisir Denis Stéphan qui a joué deux ans en Charente, au milieu des années 80, avant de partir à Mulhouse. Le petit ailier droit n'a rien perdu de son art du crochet. Samedi, le meilleur joueur du match a donné le tournis aux défenseurs de Lyon-Duchère et offert le but angoumoisain à Rémy.

★ Le RC Ancenis a étoffé son effectif en faisant signer pour une année le défenseur d'Annecy, Frédéric Fernandez. Voilà une recrue qui devrait permettre à Miklos Beres de stabiliser un secteur défensif déjà renforcé par le Nantais Faham.

★ Thierry Rabat et Frédéric Meyrieu, venus de Lens pour l'occasion, étaient dans les vestiaires de Mayol après Toulon-Louhans. Bernard Simondi siégeait aussi dans la tribune, tandis que Miguel Valls avait retrouvé René Le Lamer, qu'il n'avait plus revu depuis la belle époque de l'Athletic Club d'Ajaccio, il y a vingt-cinq ans.

★ Philippe Millet, le préparateur physique du Sporting Club de Toulon, venu dans le Var dans le sillage de Paul Orsatti il y a sept ans, a été une des victimes de la régression budgétaire varoise. Il cherche donc un nouveau club : on peut le joindre au 94-93-00-90.

★ Stéphane Jobard, le capitaine et milieu défensif dijonnais, a manqué l'ouverture du Championnat en raison de son incorporation dans l'armée. S'il effectue actuellement ses classes à Luxeuil, il sera ensuite affecté à la base aérienne de Dijon-Longvic et pourra venir renforcer l'équipe de Bruno Steck.

★ Angoulême n'arrive pas à boucler son recrutement. Après avoir engagé Kujawa et Stéphan, les dirigeants sont encore à la recherche de deux joueurs. Mais les nombreux contacts et les essais multiples n'ont toujours pas abouti, à quinze jours de la clôture des mutations.

★ Jacques Philip, le capitaine avranchin, actuellement en stage à Clairefontaine pour l'obtention de son deuxième degré d'entraîneur, n'a rejoint ses camarades que la veille de la rencontre. Ce qui ne l'a nullement empêché de diriger sa défense avec rigueur pour ce derby contre Cherbourg.

★ Avranches-Cherbourg (ou le derby Nord-Sud) nous vaut toujours des rencontres intenses voire animées. Celle-ci n'a pas failli à la règle. Après l'expulsion du gardien avranchin Rault pour être sorti au poing légèrement hors de sa surface devant Furhmann, c'est Stevant, un défenseur, qui devait le suppléer pendant près de quarante minutes. Avec, d'ailleurs, un succès certain. Ses interventions pas toujours académiques se révélèrent en effet diablement efficaces.

★ Avant d'affronter le SC Toulon samedi soir, Louhans-Cuseaux avait accueilli amicalement mardi le club du JS Kabylie (Division 1 algérienne). Un bon galop d'entraînement pour les joueurs de René Le Lamer qui se sont imposés deux buts à un grâce à Abauzit et Monteilh.

★ A Brive, la vie de journaliste n'est pas dorée. Ainsi, au stade Le Clère, la table de presse est toujours aussi vétuste et sous-équipée. Une seule ligne pas toujours branchée et souvent occupée, c'est vraiment trop peu pour travailler dans de bonnes conditions. Messieurs les dirigeants, un petit effort, SVP.

★ Quand l'affiche est alléchante, le public bouge. 1 500 spectateurs au stade de Brive un 7 août, c'était du jamais vu ! Il est vrai qu'Ajaccio est une des grosses cylindrées du groupe B.

★ Les Brivistes poursuivent leur entreprise de recrutement. Après le Zairois M'Bolé (Ancenis) et Girardot (Cuseaux), ils se sont assurés les services de Bouachri (Dijon) et sont en contact avec Marco Nenedic, le meneur de jeu yougoslave de Rodez.

★ Ajaccio n'a pu aligner Basinelli, Gori et Sené, suspendus. De son côté, Brive jouait sans Tronche, suspendu lui aussi, Santos, blessé, et Bouachri, pas encore qualifié.

★ Farid Benstiti, ancien joueur de l'Olympique Lyonnais, a signé à Sète. Il sera qualifié pour le déplacement à Ajaccio.

★ Sète était sérieusement handicapé pour son premier match de la saison. Cinq joueurs manquaient à l'appel : Kada, Quéry (qui purgeait un match de suspension de la saison dernière), Kaddour, Olivier Calabuig (appelé sous les drapeaux) et Cornuau (blessé au genou à l'entraînement). De plus, le stratège Sahud a joué malgré une blessure déclarée lors d'un match amical face à Perpignan.

★ Pour la première fois de leur carrière, les frères Bouger se sont affrontés lors du derby Lorient-Quimper. Si Bernard, l'attaquant quimpérois, s'est rapidement rappelé au bon souvenir de son stoppeur en ouvrant la marque, son frère Yves n'est pas non plus resté inactif. C'est lui qui offrit la balle d'égalisation à Kerhuil, peu avant la pause.

★ Les spectateurs du Moustoir attendaient avec impatience les premiers pas du Chilien Franco sous le maillot des Merlus. Ils n'ont pas été déçus. La nouvelle recrue lorientaise laissant apparaître de belles qualités techniques.

★ L'effectif spinalien s'est enrichi de deux nouveaux joueurs : Talerico, qui arrive d'Auxerre, et l'attaquant sénégalais Abdou Sy. Le premier a signé pour une année alors que les formalités administratives concernant son nouveau partenaire ont été bouclées juste à temps pour l'ouverture de ce Championnat.

★ Bruno Steck, l'entraîneur dijonnais, était vraiment satisfait du point pris devant Perpignan et de la manière utilisée : « Perpignan avait plus de maturité et de potentiel athlétique, mais nous avons eu du répondant offensif en contres. Chaque fois qu'ils ont joué avec le feu, ils ont failli se brûler. » Steck serait-il pyromane ?

★ Durs débuts pour le jeune Dijonnais Olivier Jacquot : victime de crampes, il a dû quitter le terrain un quart d'heure avant la fin de la rencontre. Il faut dire qu'il jouait la saison dernière en Division d'Honneur avec une semaine d'entraînement seulement dans les jambes. Tout s'explique !

Avranches aménage ses horaires

Avec une population totale de 9 500 habitants et un budget faisant les 2,4 millions, Avranches fait un peu figure de parent pauvre dans ce Championnat. Ce qui n'empêche pas le club de se structurer au fil des années et de pouvoir compter sur l'appui de tous. Notamment des employeurs des joueurs, qui ont consenti des modulations d'horaires pour permettre à ceux-ci de se livrer chaque jour aux joies de l'entraînement. Une décision dont se félicite l'entraîneur Bernard Maccio, tout heureux de pouvoir effectuer un travail en profondeur avec son groupe. L'imagination au pouvoir, cela vaut bien quelques millions de francs en moins...

A la mode celtique

En raison du déroulement du Festival interceltique, la rencontre entre Lorient et Quimper s'est jouée le vendredi. Et c'est au son des cornemuses, bombardes et tambours du bagad de Lorient que les deux équipes sont entrées sur le terrain. L'histoire ne dit pas si les joueurs se sont tenus par le petit doigt !

SAISON 1992-93
CHAMPIONNAT

Pts J. G. N. P. p. c.

1. FEYENOORD	53	34	22	9	3	82	32
2. PSV Eindhoven	51	34	22	7	5	81	34
3. Ajax	49	34	20	9	5	87	30
4. Vitesse Arnhem	46	34	16	14	4	58	29
5. FC Twente	42	34	17	8	9	64	39
6. FC Volendam	37	34	12	13	9	51	34
7. Maastricht VV	37	34	15	7	12	49	47
8. FC Utrecht	35	34	12	11	11	44	40
9. RKC Waalwijk	33	34	12	9	13	49	57
10. Willem II	32	34	12	8	14	41	38
11. Roda JC	29	34	11	7	16	51	59
12. FC Groningen	29	34	9	11	14	31	49
13. Sp. Rotterdam	27	34	8	11	15	36	65
14. Cambuur	25	34	6	13	15	39	58
15. GA Eagles	25	34	8	9	17	36	64
16. Fortuna Sittard	21	34	7	7	20	34	76
17. FC Den Bosch	21	34	6	9	19	35	79
18. Dordrecht '90	20	34	5	10	19	30	68

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	26
2. Romario (PSV Eindhoven)	22
3. E. Meijer (Maastricht VV)	20

Équipe type du champion, FEYENOORD : De Goey - Van Gobbel, J. De Wolf, J. Metgod, Refos (H. Fraser) - Scholten, Bosz, Rob Witschge - Taument, Kiprich (Obiku), Blinker. Entr. : Van Hanegem.

COUPE

A Rotterdam, AJAX b. SC HEERENVEEN (D II) : 6-2 (2-1). - Arbitre : M. Van Vliet. 45 000 spectateurs. Buts : Davids (7*), Overmars (45*, 89*), Pettersson (70*), Bergkamp (80*), Petersen (88*) pour Ajax ; Regtop (36*), Camataru (90*) pour SC Heerenveen. Avertissements : Vink à Ajax ; Ten Voorde à Heerenveen. AJAX : Van der Sar - Silooy, Blind, F. de Boer - Vink (R. de Boer, 78*), Jonk (Kreek, 66*), Bergkamp, Davids - Petersen, Pettersson, Overmars. Entr. : L. Van Gaal. HEERENVEEN : Swager - Doesburg, Ten Voorde (Camataru, 64*), De Jong, Verbeek (Kuil, 46*) - Roelofsen, Ehteld, De Visser - Schaab, Tammer, Regtop. Entr. : F. Korbach.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1965 Feyenoord	1965 Feyenoord
1966 Ajax	1966 Sparta Rotterdam
1967 Ajax	1967 Ajax
1968 Ajax	1968 Ado La Haye
1969 Feyenoord	1969 Feyenoord
1970 Ajax	1970 Ajax
1971 Feyenoord	1971 Ajax
1972 Ajax	1972 Ajax
1973 Ajax	1973 NEC Breda
1974 Feyenoord	1974 PSV Eindhoven
1975 PSV Eindhoven	1975 FC La Haye
1976 PSV Eindhoven	1976 PSV Eindhoven
1977 Ajax	1977 Twente Enschede
1978 PSV Eindhoven	1978 AZ '67
1979 Ajax	1979 Ajax
1980 Ajax	1980 Feyenoord
1981 AZ '67	1981 AZ '67
1982 Ajax	1982 AZ '67
1983 Ajax	1983 Ajax
1984 Feyenoord	1984 Feyenoord
1985 Ajax	1985 Utrecht
1986 PSV Eindhoven	1986 Ajax
1987 PSV Eindhoven	1987 Ajax
1988 PSV Eindhoven	1988 PSV Eindhoven
1989 PSV Eindhoven	1989 PSV Eindhoven
1990 Ajax	1990 PSV Eindhoven
1991 PSV Eindhoven	1991 Feyenoord
1992 PSV Eindhoven	1992 Feyenoord
1993 Feyenoord	1993 Ajax

LES CLUBS NÉERLANDAIS
EN COUPE D'EUROPE

- C1** Partizani Tirana (Albanie) ou Akranes (Islande) - Feyenoord
- C2** Hajduk Split (Croatie) - Ajax.
- C3** Twente Enschede - Bayern Munich (Allemagne)
Karlsruhe (Allemagne) - PSV Eindhoven
Norwich City (Angleterre) - Vitesse Arnhem

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

14- 8-93 : première journée.
11-12-93 : fin des matches aller (17* j.).
18-12-93 : début des matches retour (18* j.).
7- 5-94 : dernière journée.
Barrages promotion/relegation : du 14 mai au 1^{er} juin 1994.

COUPE

9- 2-94 : quarts de finale.
23- 3-94 : demi-finales.
12- 5-94 : finale.

ÉQUIPE NATIONALE

22- 9-93 : Saint-Marin - Pays-Bas (WC 94).
13-10-93 : Pays-Bas - Angleterre (WC 94).
17-11-93 : Pologne - Pays-Bas (WC 94).



Photo GIVELLI/ZETA

à l'épreuve du temps

TROP longtemps Feyenoord a attendu. Neuf ans. Neuf longues années au cours desquelles on avait oublié que le club de Rotterdam pouvait être champion. Que l'intérêt des compétitions nationales réduit à la rivalité PSV-Ajax pouvait de nouveau se recomposer autour du trio historique du foot néerlandais : Ajax-Feyenoord-PSV.

Mais Feyenoord, champion atypique, peut-il se réinstaller durablement au sommet de la hiérarchie ? Peut-il enfin gagner le Championnat deux années de suite ? C'est la grande énigme de cette nouvelle saison. Pour essayer d'y répondre, une comparaison, simple et symbolique, s'impose.

Il y a un an, à Rotterdam, Feyenoord concédait un sévère 5-1 à Barcelone, nouveau champion d'Europe. Les rêves européens de l'équipe entraînée par la duo Jansen-Van Hanegem semblaient alors plus utopiques que jamais. Un an plus tard jour pour jour, le 1^{er} août dernier, une équipe de Feyenoord presque identique dominait 4-2 le Barça. Certes, les exercices de foot estival ne sont pas toujours significatifs. D'autant plus que Barcelone n'avait repris l'entraînement que depuis une semaine. Mais, malgré l'engagement excessif de cette rencontre amicale — huit cartons jaunes et un rouge —, le résultat est révélateur. Révélateur de l'état d'esprit qui règne au sein du club de Rotterdam même (comme c'était le cas ce jour-là) lorsque de Wolf, Fraser, Blinker et le Hongrois Kiprich, quatre habitués titulaires, sont absents.

La force
de son collectif

Sur le papier, en effet, l'effectif de Feyenoord n'a rien de plus que celui de Maastricht VV ou de Vitesse. Sur le terrain, il a su sortir de l'anonymat à la force de son collectif. Alors que PSV et l'Ajax étaient perturbés par des polémiques en tout genre, le groupe du Feyenoord a fait preuve en toutes circonstances d'un esprit de corps remarquable, d'une solidarité exemplaire.

Témoin de la vitalité de ce groupe, le peu de changements intervenus à l'intersaison. Deux joueurs, seulement, sont partis : Paul Nortan à RKC et Lloyd Kameron chez les Eagles d'En Avant de Deventer. Malgré les promesses faites au début de

Face à un PSV revanchard et à un Ajax renforcé de façon inhabituelle, Feyenoord, le club de Rotterdam, doit confirmer pour s'installer durablement au sommet de la hiérarchie.

l'été, Wim Jansen, l'homme fort du club de Rotterdam, n'a rien changé à son groupe. En apparence en tout cas...

En réalité, Jansen et Van Hanegem n'ont recruté personne à l'extérieur. Ils ont décidé d'adopter la méthode qui a si bien réussi à l'Ajax : la promotion des jeunes du sérail. Assurément le meilleur remède au risque de vieillissement qui guette Feyenoord. Ils sont six titulaires, soit la moitié de l'équipe, à avoir passé la trentaine : de Wolf, Heus, Bosz (ex-Toulon), Scholten (ex-Ajax), Kiprich et, bien sûr, le capitaine Johnny Metgod, aujourd'hui âgé de trente-cinq ans. Son successeur désigné, Orlando Trustfull, arrivé l'an dernier de SVV Dordrecht '90, est déjà là, déjà prêt. Mais le vieux Metgod, fort de



Arnold Scholten (à gauche) et Feyenoord contrôleront-ils encore la situation cette saison ? Le Zambien Kalusha Bwalya (au centre) et le PSV sont aux aguets. Comme l'Ajax d'Amsterdam, désormais emmené par Frank Rijkaard (ci-dessous).



Photo LIEWIC/TEMPSPORT

son expérience aux quatre coins de l'Europe (AZ'67, Real Madrid, Nottingham Forest, Tottenham), n'est pas décidé à céder sa place.

Pour abaisser cette moyenne d'âge respectable, supérieure de trois ans à celle de PSV et de quatre à celle de l'Ajax, Van Hanegem a donc lancé les jeunes : Harvey Esajas, Rob Maas, Giovanni Van Bronckhorst et, surtout, Bobby Petta, un ailier gauche insaisissable. Contre Barcelone, Petta a marqué deux buts et a complètement fait oublier Regi Blinker, l'international rasta. De bon augure pour Jansen et Van Hanegem avant cette longue et exigeante saison.

Rijkaard à l'Ajax

Si le fait de retrouver en première ligne, face à Feyenoord, le PSV et l'Ajax n'a rien d'étonnant en soi, la façon dont ces deux clubs ont défrayé la chronique à l'intersaison est plutôt inhabituelle. L'Ajax, d'ordinaire si discret sur le marché des transferts, a récupéré Frank Rijkaard (à Milan AC), Peter Van Vossen (à Anderlecht) et est allé dénicher au Nigeria le talentueux Georges Finidi, attaquant de tempérament qui avait été suspendu *sine die* début 1992 pour avoir frappé un arbitre. Voilà qui devrait compenser les trop nombreux départs du club d'Amsterdam ces derniers mois : Van't Schip et Vink à Genoa, Roy à Foggia, Willems à Grasshopper, Van Loen à Feyenoord ainsi que Jonk et Bergkamp à l'Inter Milan.

Moins de changements spectaculaires mais un virage ferme chez Philips, à Eindhoven. Le PSV, qui n'a rien gagné la saison dernière, a été confié à Aad de Mos, l'ancien entraîneur de l'Ajax, Malines et Anderlecht, au chômage depuis un an. Le sortant, Hans Westerhof, dans un premier temps licencié, se retrouve responsable des équipes de jeunes. Des jeunes qui pourraient avoir un rôle important dans le renouveau du PSV, car le recrutement s'est limité au Suédois Klas Ingesson et à Erik Meijer. Juste de quoi pallier les départs de Gerald Vanenburg au Japon et du Brésilien Romário à Barcelone.

Entre un Ajax recruteur et un PSV formateur, c'est une saison bien inédite qui commence pour Feyenoord, plus que jamais confronté à l'épreuve du temps.

Gilbert BUENZOD

Les effectifs

AJAX AMSTERDAM

Entraîneur

Louis Van GAAL

Gardiens

Stanley MENZO
Edwin Van den SAR

Défenseurs

Danny BLIND
Frank de BOER
Dick Van BURIK
John HANSEN, Danemark
Sonny SILOOY

Milieux

Rob ALFLEN
John Van den BROM (Vitesse)
Edgar DAVIDS
Michel KREEK
Jari LITMANEN, Finlande
Tariq OULIDA
Frank RIJKAARD (Milan AC)
Clarence SEEDORF

Attaquants

Ronald de BOER
George FINIDI, Nigeria (Sharks Calabar)
Marc OVERMARS
Dan PETERSEN, Danemark
Stefan PETERSSON, Suède
Peter Van VOSSEN (Anderlecht)
Clyde WILSHARD

CAMBUUR LEEUWARDEN

Entraîneur

Theo de JONG

Gardiens

Sierd Van der BERG
Fred GRIM

Défenseurs

Johan ABMA
Stanley BROUWER
Richard ELZINGA
Winnie HAATRECHT
Ben SPORK
Jaap STAM (FC Zwolle)

Milieux

Marcel KEIZER
Bert KONTERMAN
Jan Van RAALTE (FC Zwolle)
John ROOS
Harry SINKGRAVEN

Attaquants

Jan BRUIN
Jouke DANTUMA
Jack de GIER
Mark OOSTERHOF
Michel Van OOSTRUM

GO AHEAD EAGLES

Entraîneur

Henk TEN CATE

Gardiens

Jan BOS
Frank ENSINK

Défenseurs

Alphons ARTS
Dennis HULSHOFF
Cees MARBUS
Gijs STEINMANN

Milieux

Jason Van BLERK, Australie
Paul BOSVELT
Lloyd KAMMEROM (SVV Dordrecht '90)
Alfred KNIPPENBERG (Telstar)
Jan MICHELS
Marthijn POTHOVEN
Mark SCHENNING

Attaquants

Harry BUISMAN
Marco HEERING
Berry HUIZING
Erwin LOOMS
Edwin OVERMARS
Toine RORJIE

SC HEERENVEEN

Entraîneur

Foppe DE HAAN

Gardiens

Carlo L'AM (Sparta Rotterdam)
Aldo SWAGER

Défenseurs

Michel DOESBURG
René GROEN
Geert HUITEMA
Edwin HUIZINGA
Arnold OOSTERVEER (Valenciennes)
Gerjan VERBEEK
Eric TEN VOORDE

Milieux

Leeroy ECHTOLD
Maarten de JONG
Jeffrey KOOISTRA
Marco ROELOFSEN
Gerrie SCHAAP
Jan de VISSER

Attaquants

Tony ALBERDA
Pieter KEUR (Haarlem)
Erik REGTOP
Erik TAMMER
Bert ZUURMAN

FC GRONINGUE

Entraîneur

Theo VONK (Burgos)

Gardiens

Patrick LOEWIJS
Bas ROORDA

Défenseurs

Claus BOEKWEG
Grafton HOLBAND
Rick SLOH
Jan VEENHOF
Ulrich WILSON

Milieux

Mart Van DUREN
Joop GALL
Erik Van KESSEL
Michael REIZIGER (Ajax)
Edwin Olde RIEKERINK
Jos ROOSSEN

Attaquants

Arjan BLAAUW
Marian GLAD, Rép. tchèque (Vitkovice)
Miko DJUROVSKI, Yougoslavie (Cambuur LI)
Ronald HAMMING
Harris HUIZINGH

RODA JC KERKRADE

Entraîneur

Huib STEVENS

Gardiens

Anton SCHEUTJENS
Ronald WATERREUS

Défenseurs

Michel BROEDERS
Arno DOOMERNIK (Sparta Rotterdam)
Arkadiusz KAUSZAN, Pol. (Warta Poznan)
Marc LUIJPERS
David NASCIMENTO, Portugal
Gerrie SENDEN
René TROST

Milieux

Marco Van HOOGDAL (RKC)
Cedric IHALAUW
Eric Van den LUER
Bernd ROMERO
Erwin VANDERBROECK

Attaquants

Wilson OGECHEKWI, Nigeria (VV Venlo)
Tijani BABANGIDA, Nigeria (VV Venlo)
Dirk JAN DERKSEN (FC Den Bosch)
Barry Van GALEN (Haarlem)
Michel HAAN
Peter HOFSTEDE
Max HUIBERTS
Rick PLUM

MAASTRICHT VV

Entraîneur

Sel VERGOOSSEN

Gardiens

Jan Van GRINSVEN
Peter HEFFELS

Défenseurs

Jeffrey Van AS
Raymond BEERENS (PSV)
Armand BENNEKER
Rob DELAHAYE
Michael GEYSELAERS
Hans LINDERS
Reginald THAL

Milieux

Frank DIKSTAAL
Stijn HAELDERMANS, Belgique
Maurice HOFMAN
Yvo JOORDENS
Roberto LANCKOHR
Raymond LIBREGTS
Erik MAES
Roger REIJNERS
Mark VERHOEVEN (FC Den Bosch)
Hans VISSER

Attaquants

Roger HARTGERINK
Roger KNARREN
Richard ROELOFSEN (Vitesse)
Twan SCHEEPERS

NAC BREDA

Entraîneur

Ronald SPELBOS

Gardiens

Olat FILIJS
John KARELSE
John ACHTERBERG

Défenseurs

Jacques KOUMANS
Marco SAS
John SMIT
Fabian WILNIS
Romeo ZONDERVAN

Milieux

Ton Van BREMEN (Vitesse)
Ruud BROOD
Geert BRUSSELS
François GESTHUIZEN
Ton LOKHOFF
Peter REMIE
Kris VOETEN

Attaquants

Emiel DORST
Dennis GERRITSEN
Pierre Van HOOIJONK
Piter KETTING
John LAMMERS
Paul LIEFTINK
Yureck PERSONOON
Michel SMITS

PSV EINDHOVEN

Entraîneur

Aad de MOS

Gardiens

Hans Van BREUKELLEN
Wim de RON

Défenseurs

Berry Van AERLE
Ernest FABER
Mitchell Van der GAAG
Jan HEINTZE, Danemark
Erwin KOEMAN
Gheorghe POPESCU, Roumanie
Adri VAN TIGGELEN

Milieux

Klas INGESSON, Suède (FC Malines)
René KLUMP
Edward LINSKENS
Tom Van MOL, Belgique (Sparta Rotterdam)
Arthur NUMAN

Attaquants

Edwin Van ANKEREN (RWD Molenbeek)
Kalusha BWALYA, Zambie
Juul ELLERMAN
Peter HOEKSTRA
Wim KIEFT
Erik MEIJER (Maastricht VV)

RKC WAALWIJK

Entraîneur

Hans VEREL

Gardiens

Herman TEEUWEN
Hans VONK (FC Den Bosch)

Défenseurs

Evert-Jan EIKENHOUT
Ramon Van HAAREN
Jos Van HERPEN
Leon HUTTEN
Paul NORTAN (Feyenoord)
Jacky VERBEEK
Hans WERDEKKER

Milieux

Romeo Van AERDE
Marcel BRANDS
Marco Van BROCKHOVEN
André HOEKSTRA
Alfred SCHREUDER (Feyenoord)
Jeffrey Van der STEEN
Marcel VALK (ADO La Haye)

Attaquants

Marco BOOGERS
Harry DECHEIVER
Patrick PEELLEN
Rene Van RUSWIJK
Jurgen STREPPEL

FEYENOORD ROTTERDAM

Entraîneur

Wim JANSEN

Gardiens

Rob Van DIJK
Ed de GOEY
Mukweyanzo BULAYIMA, Zaïre

Défenseurs

Ulrich Van GOBBEL
Ruud HEUS
John METGOD
Errol REPOS
Orlando TRUSTFULL
John de WOLF

Milieux

Peter BOSZ
Giovanni Van BRONCKHORST
Harvey ESAJAS
Henk FRASER
Dean GORRE
Rob MAAS (RKC)
Arnold SCHOLTEN
Rob WITSCHGE

Attaquants

Regi BLINKER
Annar GUNLAUGSSON, Islande
Bjarki GUNLAUGSSON, Isl. (IA Akranes)
Jozsef KIPRICH, Hongrie
John Van LOEN
Michael Edirin OBIKU, Nigeria
Bibi PETTA
Gaston TAUMENT

SPARTA ROTTERDAM

Entraîneur

Han BERGER (ex-SVV)

Gardiens

Frank KOOJMAN
Edward METGOD
Rodney Van OOLJEN

Défenseurs

Dennis de BRUIN
Wim BUBBERMAN* (Excelsior)
Jos van ECK (FC Den Bosch)
Patrick van LEEUWEN
Gérard de NOOIER
Mikie SNOEJ
John VELDMAN

Milieux

Ron van den BERG
Nico JALINK (RKC)
Arjan van der LAAN
Gerald SANDEL
Michel VALKE
Rene van der VEGT

Attaquants

Winston BOGARDE
Carlos FORTES
Elden de GETROUWE
Dennis KRUGSMAN (Vitesse)
Dennis de NOOIER
Adilson Ben David DOS SANTOS
Jerry SMITH

WILLEM II TILBURG

Entraîneur

Jan REKER

Gardiens

Bart GRIEMINK
Roland JANSEN

Défenseurs

Adrie BOGERS
Arno HOFSTEDE
Mark LATUPEIRISSA
Leon MEUS
Dave SMITS
Bert VERHAGEN

Milieux

Jeroen den BOER
John FESKENS
Jean-Paul van GASTEL
Martin van GEEL
Marc van HINTUM

Attaquants

Yassine ABDELLAOUI
Hans van ARUM
Nabil BOUCHAL
Blenvenu MUSENGA, Zaïre
Earnest STEWART, Nouvelle-Zélande
Sekou SOUMAH, Guinée
Mohamed SYLLA, Guinée
Hans VINCENT

FC VOLENDAM

Entraîneur

Fritz KORBACH (Heerenveen)

Gardiens

Edwin van HOLTEN
Edwin ZOETEBIER

Défenseurs

Rene BINKEN
Mike FERRIER (Haarlem)
Pascal JONGSMA
Martin KOORN
Robert MOLENAAR
Danny den OUDEN
Tom SIER

Milieux

Hans BOND
Alex PASTOOR
Johan STEUR
André WASIMAN

Attaquants

Peter BUTER
Fabian de FREITAS
Michel HOLTERMAN
Ranë PETIET
Miroslav STEFANOVIĆ, Youg. (Cykarić)
Jorg SKEETS
Ivan VUKOV, Yougoslavie (Vojvodina)

VITESSE ARNHEM

Entraîneur

Herbert NEUMANN, Allemagne

Gardiens

Raimond van der GOUW
Abe KNOOP (FC Wageningen)

Défenseurs

Theo BOS
Erwin van de LOOI
Roberto STRAAL
Edward STURING
Arjan VERMEULEN

Milieux

Philip COCU
Rene ELJER
Ben IROHA, Nigeria (ASEC Abidjan)
Martin LAAMERS

Attaquants

Hans GILLHAUS (ex-Aberdeen)
Glenn HELDER (Sparta Rotterdam)
Willelm KORSTEN (NEC)
Bart LATUHERU
Huub LOEFFEN
Roy MACKAAY
Patrick POTHUIZEN

FC TWENTE ENSCHEDE

Entraîneur

Rob BAAN

Gardiens

Sander BOSCHKER
Hans de KONING

Défenseurs

Wilfried ELZINGA
Erwin HILGERINK
Nico JAN HOOGMA
André KARNEBEEK
Daniel NIJHOF
André PAUS
Clemens ZWIJENBERG

Milieux

Arno ARTS
Jan GAASBEEK
Erik TEN HAG
Jan van HALST
Gilbert van der HEUVEL
Ruud KOOL
Karawine SCHRUIVER

Attaquants

Erwin LEURINK
Michael MOLS
Boudewijn PAHLPLATZ
Rick PLATVOET
Prince OPOKU POLLEY, Ghana
Edwin VURENS

VV VENLO

Entraîneur

Frans KÖRVER (Heimond Sport)

Gardiens

John ROOX
Jos SMITS (Roda JC)

Défenseurs

Harcids DERIX
Saeed JANFADA, Iran
Roger POLMAN
Jos RUTTEN
Eric TEEUWEN
Juno VERBERNE

Milieux

Geert BRAEM
Jay DRIESSEN
Pieter van LEENDERS
Mart MINTEN
Werner SMITS
Bert SPEE

Attaquants

Maurice GRAEF
Carlos HASSELBAINK (Telstar)
Marcel van't HEK
Louis LAROS
Remco TORKEN (TOP)

FC UTRECHT

Entraîneur

Ab FAFIE

Gardiens

Jan-Willem van EDE
Rene POKK

Défenseurs

Bert AIPASSA
Johan de KOCK
Erik van der MEER
Robert ROEST
Ferdie VIERKLAU

Milieux

Patrick van DIEMEN
Marcel van der NET
Jan OOSTERHUIS
Ab PLUGBOER
Eric SMIT
Robert WIJNANDS

Attaquants

Willelm van der ARK (ADO La Haye)
Suvat KARADAG, Turquie
Etienne KELDERS
Edwin de KRUYFF (De Graafschap)
Włodzisław SMOLAREK, Pologne

Au suivant !

VICTORIEUX une semaine plus tôt au Pérou (1-0), les Argentins ont confirmé dimanche qu'ils savaient bien voyager. Dans une ambiance hostile, ils ont, en effet, réussi à l'emporter (3-1) au stade Defensores del Chaco d'Asunción, et ce malgré un arbitrage très moyen de l'Uruguayen Filippi.

Comme on pouvait s'y attendre, l'équipe paraguayenne, entraînée depuis quelques semaines seulement par le Brésilien Valdir Espinosa, a voulu entraîner d'entrée les Argentins dans un jeu violent et haché. Les protégés d'Alfio Basile s'y sont laissés prendre en première mi-temps, risquant ainsi une sérieuse déconvenue. Et pourtant, l'Argentine a rapidement pris l'avantage. Sur la première balle aérienne parvenue dans la surface paraguayenne, l'attaquant Ramon Medina Bello, qui évolue habituellement à River Plate, parvint à détourner la trajectoire de la tête, trompant José Luis Chilavert.

La joie des vainqueurs de la Copa America fut pourtant brève, puisque le buteur Gabriel Batistuta dut rejoindre les vestiaires après seulement un quart de rencontre, en compagnie du Paraguayen Ayala, avec qui il s'était accroché. Privés de leur meilleur argument offensif, inefficaces en milieu de terrain, les Argentins ne pouvaient que compter sur l'inspiration de leur gardien Sergio Goycochea pour conserver leur avance. Un but annulé à Cabanas montra une première fois les limites de cette stratégie. Une superbe accélération de Gabriel Gonzalez, parfaitement conclue par un puissant tir d'Estanislao Struway au premier poteau, mit enfin les deux équipes à égalité, dans l'ambiance que l'on imagine. Deux minutes plus tard, le capitaine et libero argentin Oscar Ruggeri rejoignait Batistuta aux vestiaires.

L'Argentine a fait un grand pas vers les États-Unis en remportant son deuxième match éliminatoire d'affilée.

res, suite à un deuxième carton jaune pour un plaquage sur Cabanas.

A neuf contre dix, les Argentins abordaient la deuxième moitié de la rencontre disposés à subir. Le rugueux José Basualdo remplaçait Villarreal, alors que le défenseur Cáceres prenait la place de Leo Rodríguez. Le nouveau dispositif défensif libéra curieusement les deux cerveaux de l'équipe de basile, Redondo et Simeone. Une contre-attaque, rondement menée par ces deux joueurs, aboutit d'ailleurs à un but superbe du milieu de terrain de Tenerife, d'un tir croisé du gauche.

L'expulsion, juste après, du Paraguayen Rivarola pour une faute sur Medina Bello compliqua encore plus la tâche des Paraguayens. Les Argentins, trouvant enfin des espaces, ont joué alors leur meilleur football, créant sans cesse le danger. C'est ainsi que Medina Bello, parti de sa moitié de terrain, s'est retrouvé seul devant Chilavert, pour conclure avec sang-froid une superbe combinaison avec Altamirano, Simeone et Redondo. Alfio Basile n'a pas pu voir ce troisième but, expulsé entre-temps, suite à un accrochage avec Cabanas.

Cette victoire, acquise dans des conditions particulièrement difficiles, permet à l'équipe d'Alfio Basile de préserver son invincibilité, qui s'étend désormais sur 33 matches, et très exactement trente-sept mois. Mieux encore, elle confirme la richesse de l'effectif argentin, avec l'éclosion d'un Medina Bello, qui a su parfaitement exploiter les deux occasions nettes qui se sont offertes à lui. C'est de bon augure, alors que l'Argentine se déplace à Barranquilla pour le match le plus difficile de son éliminatoire, contre la Colombie. Les Colombiens, vainqueurs dimanche soir du Pérou à Lima (1-0, but



Photo PRESSE SPORTS

Leonardo Rodríguez a conduit l'Argentine au succès

de Rincon), sont en effet les plus dangereux rivaux dans la course à la première place, la seule qui ouvre automatiquement les portes de l'Amérique. Le deuxième du groupe A devra, en effet, disputer des barrages contre le vainqueur du match Australie - Canada.

Pour ce match qui sera probablement décisif, la sélection ciel et blanc sera privée de deux joueurs aussi importants que Ruggeri et Batistuta. Mais elle ira l'esprit tranquille, sachant qu'elle n'aura, par la suite, qu'à recevoir ses trois adversaires à domicile, au stade Monu-

mental de Buenos Aires. Le public argentin, séduit par les prestations de cette équipe, a déjà rafflé tous les abonnements mis en vente pour les trois matches, qui se joueront donc à guichets fermés. Et un dispositif de sécurité, jamais vu en Argentine, sera mis en place. Histoire de ne pas revoir les incroyables débordements et invasions de terrain auxquels on a assisté à Lima et Asunción...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

La Bolivie joue avec le Diable

«**A**VEC sa manière de dribbler, ce joueur est un diable.» Cette phrase, écrite par un journaliste bolivien en 1987, est entrée dans l'histoire. Aujourd'hui, Marco Antonio Etcheverry, le joueur en question, est en effet pour tous les sud-américains «El Diablo Etcheverry».

Ce milieu de terrain offensif au pied gauche magique est la grande vedette du football local. Son excellente Copa America en juin dernier et le but réussi contre le Brésil il y a trois semaines ont achevé de remettre sur orbite un footballeur profondément affecté par une saison ratée dans le Championnat espagnol. A tel point qu'il envisagea de changer de métier.

Né à Santa Cruz de la Sierra en septembre 1970, Etcheverry fut formé pendant plus de dix ans à la célèbre Académie Tahuichi Aguilera, une école réputée dans le monde entier grâce aux succès remportés dans de nombreux tournois de jeunes. En 1987, il débuta en Première Division au sein du club Destroyers. Trois ans plus tard, il signa pour le club le plus populaire du pays, Bolívar de La Paz.

La Copa America 1991 au Chili fut le théâtre de sa révélation internationale. Ses accélérations, sa conduite de balle, ses dribbles, la puissance de ses tirs en firent l'une des figures de l'épreuve, malgré l'élimination prématurée d'une sélection souffrant encore à l'époque de complexes.

Sitôt l'épreuve terminée, Etcheverry s'envola pour l'Espagne et signa à Albacete. Après de bons débuts, une sérieuse baisse de rendement poussa les dirigeants du club espagnol à le mettre au repos. «J'étais saturé de football. Je n'ai pas résisté. Après un mois de vacances, je suis revenu mais les trois places des étrangers étaient occupées par le Costari-

Bourreau du Brésil il y a trois semaines et de l'Uruguay il y a deux jours, Marco «El Diablo» Etcheverry sera encore la grande attraction de cette surprenante Bolivie, dimanche prochain contre l'Équateur.

cien Conejo, l'Uruguayen Zalazar et l'Argentin Aquino. A la fin de la saison 1991-1992, je suis rentré en Bolivie. J'ai retrouvé Bolívar, mais pendant quatre mois je n'ai rien réussi de bon. J'étais complètement démoralisé. A ce moment-là, j'ai pensé sérieusement à abandonner le football. Heureusement, ma femme et l'entraîneur de la sélection, Azkargorta, m'ont convaincu de continuer. Peu à peu, la confiance est revenue et aujourd'hui je me sens plus fort que jamais.»

Après la Copa America, Etcheverry a été transféré à Colo-Colo. Le club le plus important du Chili a alors déboursé 750 000 dollars, mais a fixé le tarif à 2 millions de dollars depuis son but contre le Brésil. «J'ai signé pour deux ans, mais il est évident que mon objectif principal est de retrouver un jour le football européen. De préférence l'Espagne. Je ne m'y suis pas imposé à vingt et un ans, mais je suis sûr que je ne laisserai pas passer une nouvelle opportunité.»

But décisif

Touché au genou droit, Etcheverry n'a pas débuté dimanche passé le match contre l'Uruguay. En l'absence du Diable, l'équipe de Javier Azkargorta domina face à une Céléste recroquevillée sur son but, mais manqua d'imagination. Malgré quelques excellentes manœuvres d'approches lancées côté droit par Borja, le gardien uruguayen Siboldi fut à peine inquiété par des tirs de loin de Sanchez et quelques têtes du défenseur Quinteros sur corners.

Quand le numéro 10 bolivien quitta son banc de touche en début de seconde mi-temps pour s'échauffer, une véritable ovation monta dans le stade Hernando Siles de La Paz. Dès

son premier ballon — une longue transversale impeccablement amortie du gauche — le jeu colombien commença à prendre une autre envergure. Pendant dix minutes, Etcheverry orchestra les plus belles actions collectives boliviennes. Notamment un one-two avec Erwin «Platini» Sanchez qu'il conclut d'un tir terrible repoussé par Siboldi.

Le premier but vint d'un corner que son pied gauche expédia au cœur de la surface. La reprise du droit de Sanchez se ficha sous la barre. La Bolivie menait 1-0 dans une ambiance de fête, contre un Uruguay réduit à dix après l'expulsion logique de Gutierrez, coupable quelques minutes plus tôt d'une faute sur... Etcheverry qui débordait côté droit.

Ce but, qui devait être synonyme de libération, marqua curieusement une rupture dans le jeu bolivien. Finie l'audace, finies les vagues d'attaque. Les joueurs d'Azkargorta se replièrent pour préserver l'avantage, et laissèrent l'initiative du jeu aux Uruguayens. Tactique dangereuse qui aurait pu coûter cher. Mais le Diable n'avait pas dit son dernier mot. Après dix minutes de grand calme, Siboldi vit soudain Etcheverry récupérer un ballon au milieu du terrain, s'avancer, crocheter d'un seul geste les deux défenseurs centraux qui se précipitaient pour bloquer sa course. Le reste, Siboldi le vit trop tard, et sa détente fut inutile. A la sortie du crochet, le tir terrible du gauche entra au ras du poteau gauche du gardien uruguayen. La Bolivie menait 2-0. L'exploit solitaire du Diable venait de lui offrir la tranquillité nécessaire pour retrouver son football construit et offensif. Le troisième but serait l'œuvre de Melgar après un centre en retrait de Pena, avant que Francescoli ne réduise la marque sur coup franc à la fin des arrêts de jeu.

Ce 3-1 net et sans bavure permet aux

Boliviens, seuls leaders du groupe B avec trois victoires en trois matches, de rêver plus que jamais à une première qualification pour une phase finale de Coupe du monde.

Dimanche prochain, contre l'Équateur, et le suivant, contre le Venezuela, l'équipe d'Azkargorta s'efforcera de compléter son plein de points à domicile. Avant ses déplacements où un point en trois matches pourrait suffire à lui assurer une place à USA 94.

Les 3 600 mètres d'altitude du stade Hernando Siles de La Paz ne sont sans doute pas étrangers aux performances de l'équipe d'Azkargorta. Mais ils n'expliquent pas tout. «La différence, dit Etcheverry, est que désormais nous jouons sans complexe. Jadis, nous entrions sur le terrain avec un but de retard parce que nous surestimions nos adversaires. Azkargorta a réussi à nous persuader que nous n'avons rien à envier aux meilleurs. Le déclic, ce fut le match de Copa America en Équateur perdu de justesse contre l'Argentine. Ce jour-là, nous avons très bien joué, et nous avons pris conscience que nous pouvons battre n'importe qui. Le 7-1 au Venezuela et surtout le succès contre le Brésil nous ont confortés dans cette conviction. Cette magnifique victoire sur l'Uruguay est la conséquence logique de la confiance que nous avons engrangée ces derniers mois. Désormais, nous sommes persuadés que la qualification est à notre portée, et que nous pourrions même prendre plusieurs points à l'extérieur si c'est nécessaire.»

Les Borja (excellent contre l'Uruguay), Baldivieso, Cristaldo, Melgar et autres Rimba jouent en confiance. Ils l'ont gagnée grâce à Azkargorta. Ils l'ont gagnée surtout, parce que la Bolivie joue avec le Diable.

Francis HUERTAS, à La Paz

Montevideo, morne plaine ?

TERESOPOLIS. — Le sélectionneur Carlos Alberto Parreira et la commission technique de la Fédération sont assis sur un baril de poudre. La victoire sur le Venezuela (5-1), l'autre dimanche, n'a nullement rassuré les supporters, vu la faiblesse de l'adversaire. Qu'en sera-t-il, dimanche, face à un Uruguay aux abois ?

La presse ne s'est pas fait faute de le souligner, et le divorce de l'homme de la rue avec sa sélection s'accroît semaine après semaine. Jamais un tel nombre de Brésiliens n'a cru à une possible élimination. Dans ce contexte, comment s'étonner qu'après Julio Cesar et Mozer, l'avant-centre Careca ait préféré jeter l'éponge et quitter le stage de Teresopolis par la petite porte ?

Le grand public ne comprend pas que le sélectionneur — très influencé par Zagalo — continue à boudier Romario, la nouvelle star de Barcelone, lui préférant le Bordelais Valdeir. Ce n'est pas que ce dernier manque de qualités, mais on souligne que Valdeir, aligné aux États-Unis, à l'US Cup, avait ensuite été relégué dans la boîte aux souvenirs.

Seul point positif dans ce sombre panorama, le retour dans le groupe du gardien Zetti. Écarté après un contrôle antidopage positif en Bolivie, le gardien de Sao Paulo a retrouvé ce week-end sa place dans le groupe après avoir été blanchi par la FIFA.

« Il y a de l'électricité dans l'air », nous assure Ricardo, l'arrière central du PSG enfin rétabli de sa déchirure abdominale. Dimanche, en match amical contre le Mexique, finaliste de la Copa America, les Brésiliens ont à peine réussi à partager les points (1-1). La route de Montevideo s'annonce, plus que jamais, pleine d'embûches...

Correspondance Alain FONTAN

Cubilla licencié ?

Inexistante lors de la Copa America. Inquiétante au Venezuela quand elle obtint une victoire étonnante (1-0). Décevante contre l'Équateur à Montevideo (0-0). Et honteuse à La Paz dimanche dernier. Honteuse par son comportement hyper-défensif et violent (expulsion de Gutierrez). Honteuse, car elle ne se créa aucune occasion de but. Honteuse, car elle aurait pu s'incliner par cinq buts d'écart sans l'énorme talent de son gardien Siboldi.

Malgré le retour de ses exilés Francescoli, Fonseca, Sosa, Herrera, Zalazar, Aguilera, la sélection uruguayenne demeure une équipe sans âme. Incapable de construire. Incapable d'aligner trois passes consécutives. Avec trois points en trois matches avant son match contre le Brésil dimanche prochain à Montevideo, la Céleste est menacée. Sa qualification est grandement compromise. Du coup, Luis Cubilla, son entraîneur, pourrait payer les pots cassés. Cubilla est un personnage important du foot sud-américain. Le plus titré. Dans sa vitrine aux souvenirs, il compte au total cinq Copas Libertadores, trois Coupes intercontinentales et seize titres de champion national en Uruguay et au Paraguay. Mais depuis qu'il commande la Céleste (Copa America 91), celle-ci n'a rien réussi de bon. Le conflit avec les exilés italiens, qui priva la sélection de ses meilleurs joueurs pendant deux ans, et ses disputes permanentes avec la presse auraient pu lui être pardonnés s'il avait réussi à bâtir une équipe digne de l'histoire du football uruguayen. C'est loin d'être le cas, et la défaite de dimanche passé pourrait bien lui valoir d'être démis de ses fonctions dès cette semaine. Dans l'entourage de la sélection, on avançait déjà le nom de son possible remplaçant dimanche à La Paz : Sergio Markarian. S'il réussit à convaincre les dirigeants de la Fédération de lui donner une dernière chance, Cubilla jouera de toute manière sa tête contre le Brésil.

F.H.

Le Sénégal à la trappe

ABIDJAN. — C'était écrit ! Le Sénégal, bien mal en point ces dernières semaines, ne pouvait pas s'imposer face à la Zambie, surtout à Abidjan. Du coup, le voilà définitivement éliminé ! Privés de leurs expatriés, les Lions, qui retrouvaient pour la circonstance Lamine Sagna — il fit un détour par Bordeaux il y a trois ans — se sont encore montrés incapables d'inscrire le moindre but.

La Zambie alignait cinq professionnels, dont les trois Bwalya (Joël, Johnstone et Kalusha), Gibby Mbasela (Union Berlin) et, surtout, Kenneth Malitoli, le meilleur buteur du dernier Championnat de Tunisie. Le tandem Malitoli-

Kalusha fut à l'origine des actions les plus dangereuses.

Ainsi, à la 18^e minute, Malitoli reprenait de volée un centre du Ballon d'Or africain 1988 mais sa frappe, écrasée, n'inquiétait pas Wally Ndiaye. Dans le dernier quart d'heure du match, alors que les Sénégalais, dans un dernier sursaut d'orgueil, tentaient le tout pour le tout, Kalusha partit seul en contre mais Mamadou Marième Diallo, le libero inamovible des Lions, vint le contrer.

Marième Diallo fut d'ailleurs l'un des rares joueurs inspirés côté Lions, tandis que John Phiri, le gardien zambien — même s'il n'a pas

Kalusha Bwalya s'enfonça dans la défense sénégalaise. Les Zambiens ne pourront faire mieux que match nul.



Photo AP

Groupe A

Troussier limogé

ABIDJAN. — Philippe Troussier, l'entraîneur français de l'équipe nationale, a été limogé, mercredi dernier, par la Fédération (FIF). Dans une annonce faite à la télévision, le président de la FIF, Dieng Ousseynou a déclaré que « la collaboration avec Philippe Troussier était devenue pratiquement impossible à cause de ses écarts de conduite et de langage ».

Entre autres griefs, il lui est reproché ses déclarations parues le 20 juillet — deux jours

BARRAGE RETOUR, Concacaf - Océanie

Bosnich se fait désirer

SYDNEY. — Suspendu jusqu'au 16 août pour avoir refusé de faire, avec les Kangourous, un saut jusqu'à Edmonton pour le match aller, Marc Bosnich, le gardien de but d'Aston Villa, se serait vu offrir une offre de rédemption. En coulisse, Eddie Thomson, l'entraîneur écossais de l'équipe nationale, a essayé de convaincre la Fédération de mettre sa fierté dans sa poche.

L'autre titulaire du poste, Robert Zabica, expulsé à Edmonton, Thomson ne peut pas envisager la suite de la campagne sans gardien d'expérience. Les Canadiens, avec un but d'avance, sont bien décidés à saisir la chance qui leur est offerte. Bosnich les en empêchera-t-il ? Pas sûr. L'homme est une forte tête. D'origine croate, il a quitté Sydney pour l'Angleterre, à l'âge de seize ans. Mais faute de l'indispensable visa pour travailler au Royaume-Uni, il doit rentrer au pays. Il se distingue dans le but de la sélection Juniors, lors du Mondial de la catégorie, au Portugal (en 1991). Grâce à son mariage avec son amie anglaise, Mark redébarque en Angleterre. En quelques mois, il devient, à vingt et un ans, le gardien d'Aston Villa. Il est titularisé dans le but de la sélection pour la double confrontation avec la Nouvelle-Zélande, puis lors de la tournée du Milan AC. Tout s'annonce pour le mieux lorsqu'il décide, inexpliquablement, de

fait oublier le regretté Efford Chabala — démontait une fois encore son excellente détente. Jusqu'à la dernière seconde, les Zambiens — par Malitoli — inquiétaient Ndiaye, mais l'excellent arbitre saoudien, M. Fouda, siffla la fin du match sur ce score vierge.

Les Zambiens comptent un point de retard sur le Maroc, et recevront le Sénégal le 26 août. La qualification se jouera donc le 8 septembre à Rabat. Entre temps, la Zambie est arrivée en France dimanche pour deux semaines de stage, à Clairefontaine puis à Strasbourg.

Correspondance spéciale

Maroc

Blinda remplace Louzani

RABAT. — Parmi tous les Marocains qui, samedi dernier, ont suivi le match Sénégal-Zambie à Abidjan, il en était un peut-être plus heureux que les autres : Abdellah Blinda. Le nouvel entraîneur des Lions de l'Atlas, nommé en milieu de semaine dernière, s'est immédiatement confié à la radio : « Certes, je suis satisfait de ce résultat et rends hommage à l'équipe nationale sénégalaise qui a réalisé un grand match ».

Jusqu'alors, Blinda dirigeait la sélection B, qui était alignée en éliminatoires de la CAN, tandis que l'équipe A dispute les préliminaires de la World Cup. Au sujet des chances des Lions de l'Atlas, Blinda a ajouté : « On ne peut pas encore chanter victoire, le match qualificatif se jouant le 10 octobre à Casablanca ».

Conscient de l'importance de la tâche (une

troisième qualification en Coupe du monde après celles de 1970 et 1986), Blinda a inclus dans la préparation un stage en France, avec trois ou quatre matches amicaux.

Sur le plan de l'effectif, Blinda a convoqué un groupe mixte (sélectionnés A et B) renforcé par un seul professionnel, le néo-Nantais Naybet. « Sur le plan collectif, il nous faut encore progresser et éviter certaines lacunes. Cela ne veut pas dire que je ne suis pas satisfait. L'ambiance, le jeu, produit actuellement par les équipes A et B, et le résultat d'Abidjan sont très stimulants et réconfortants ».

Evincé il y a trois ans de l'équipe nationale, Abdellah Blinda, grâce à son sérieux, est en passe de prendre la plus sportive des revanches.

Correspondance Kébir ARSALANE

Côte-d'Ivoire

après une victoire (1-0) chanceuse des Éléphants contre l'Algérie, en éliminatoire de World Cup 94 — dans *L'Équipe* : « Avec tous les problèmes de susceptibilité que je rencontre, je peux dire que, si nous nous qualifions, ce sera un miracle. Et une fois là-bas, si nous ne changeons pas notre mode de pensée, nous serons tout juste bons à faire de la figuration ».

M. Ousseynou a ajouté que « si Troussier ne croit pas en ce qu'il fait, il sera difficile d'arriver à quelque chose. Il ne concevait pas

de recevoir d'ordres de la Fédération qui est son employeur. Il aurait voulu que ce soit le contraire. Cela, je ne peux pas l'accepter ».

Arrivé en 1990 à Abidjan, Troussier avait remporté le Championnat trois saisons de suite avec l'ASEC, sans connaître la défaite. Selon le président de la FIF, Yeo Martial — son prédécesseur et actuel DTN — assurera l'intégrité.

Correspondance Ouattara HEGAUD

Australie - Canada

renoncer à la sélection, juste avant le déplacement au Canada. Craignant les caprices d'autres internationaux, la Fédération demande à la FIFA d'agir. Rapidement, elle suspend Bosnich, jusqu'au lendemain du barrage retour, le privant de l'ouverture du Championnat d'Angleterre.

Si Bosnich ne revient pas, l'Australie sera handicapée. Si elle est éliminée, dimanche, à Sydney, par le Canada, c'est Bosnich qui ne reviendra plus jamais...

Correspondance Alain COLTIER

Rien à perdre !

MONTREAL. — C'est après un court camp d'entraînement à Vancouver, sur les bords du Pacifique, que les joueurs canadiens, pratiquement au complet, se sont envolés, samedi dernier, pour Sydney. Du onze de base, seul l'attaquant John Catliff, blessé, est porté absent. Mais, avec la présence de Dominic Mobilio, définitivement rétabli, sa titularisation n'est plus aussi essentielle.

D'autant plus que Paul Peschisolidi, l'accrocheur attaquant de Birmingham (Première Division anglaise), a purgé son match de suspension. Comme Randy Samuel (Volendam), le cœur de la défense canadienne.

Leurs retours pourraient s'avérer double-

ment profitables puisque Bobby Lenarduzzi, le sélectionneur, a l'intention de faire exercer, à Sydney, à ses Tuniques Rouges un pressing aux quatre coins du terrain. « La pression est maintenant sur l'Australie, a-t-il déclaré. C'est à eux de marquer mais nous ne nous contenterons pas de défendre et d'exposer notre but durant quatre-vingt-dix minutes. » Logique, puisque la différence des Canadiens, qui jouent plutôt à l'anglaise, les Kangourous ont l'habitude de construire le jeu, un peu à l'européenne.

D'ailleurs, on ne peut pas attendre des hommes de Lenarduzzi un fond de jeu digne de ce nom : le mot clé de la rencontre sera donc intensité.

Correspondance Viktor PETKOV

Le train Valencia a démarré à l'heure

Le nouvel attaquant colombien du Bayern Munich, surnommé « El Tren », a été le héros de la première journée. Il a réussi un doublé. Dans sa foulée, plusieurs recrues étrangères ont frappé fort.

«**S**UBLIME », a dit le Kaiser Franz Beckenbauer, l'homme des superlatifs, en évoquant les débuts d'Adolfo Valencia, samedi, à la pointe de l'attaque du Bayern Munich. Le jeune Colombien (25 ans), qui passe une partie de ses loisirs à dévorer les œuvres de Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature, a été le héros de la première journée de la Bundesliga. Au Stade Olympique, il a marqué deux buts et en a instillé un autre face à Fribourg, l'ancienne « dream team » de la Deuxième Division (102 buts la saison écoulée !), recalé 1-3.

« Il est totalement imprévisible », a ajouté le beau Franz au sujet du Sud-Américain recruté à l'intersaison moyennant 5 millions de marks (environ 17 millions de francs). Surnommé « El Tren » (le Train) par ses anciens coéquipiers de Santa Fe de Bogota en raison de son physique (1,84 m pour 79 kg), le ténébreux Adolfo a eu le bon goût de démarrer à l'heure, ce qui ne sera pas de trop pour séduire le difficile public munichois, pas toujours tendre avec ses recrues.

D'une manière générale, les nouveaux étrangers se sont remarquablement tirés d'affaire. Un autre Sud-Américain, l'Argentin Sergio Fabian Zarate, de retour à Nuremberg après un séjour malheureux à Ancône et un autre plus heureux à Velez Sarsfield (champion d'Argentine), a lui aussi réussi le doublé à Hambourg. Un exploit gratuit puisque son équipe a méchamment sombré (2-5).

A l'origine du festival du HSV, le Lituanien Valdas Ivanauskas, ancien international soviétique, dont le prix d'achat (4,5 millions de francs) a de quoi séduire tous les trésoriers de clubs de football. Avec sa coupe de commando et son physique de décathlonien, il a fait chavirer les 24 000 spectateurs qui ont récompensé ses deux buts par des slogans familiers « Ivan ! Ivan ! ». Hambourg redécouvre les délices du rêve. Pour combien de temps ?

Sforza, italien d'origine, suisse de nationalité, ne se pose pas de question. Le nouveau milieu de terrain de Kaiserslautern, avec un but au compteur, a gâché l'humour de Morten Olsen, l'entraîneur danois de Cologne, vaincu d'emblée (0-2) devant ses supporters moqueurs.

Toujours dans la même série, le Brésilien Paulo Sergio Silvestre do Nascimento — aucun lien de parenté avec un autre Nascimento immortalisé par Pelé — a peut-être inscrit le but le plus facile de sa carrière en poussant à bout portant le ballon dans les filets à Duisburg. Dans la foulée, il a vu jaune pour avoir salué ses nouveaux fans de Leverkusen d'une manière un peu trop folklorique, comme

il le faisait voilà peu encore à Sao Paulo, avec les Corinthians.

Le tableau aurait été surréaliste si tout ces « légionnaires », comme on les appelle en Allemagne, avaient, d'un même élan, fait souffler le vent de folie sur la Bundesliga. Trois d'entre eux, au moins, sont restés dans leurs starting-blocks. Le gardien de but russe de Dresde, Stanislas Tchertchessov (ex-Spartak Moscou), a, semble-t-il, oublié de se servir de ses mains. Heureusement, son coéquipier Olaf Marschall (41 buts l'année dernière avec l'Admira Wacker Vienne) a profité de la naïveté confondante de son garde du corps, l'Américain John Doyle, pour régler l'équilibre (3-3) à Leipzig : il a réussi le premier triplé de la compétition.

Quant à Anton Polster, personne ne le soupçonnera d'être un « bleu ». L'avant-centre autrichien, fraîchement parachuté sur Cologne, est tout simplement un peu plus rude au fil des rencontres. Ça promet pour la suite...

Elie BARTH



Photo REUTER

A l'Est, des nouveaux

Les lois du football capitaliste ne sont pas encore dans les mœurs dans l'ex-RDA. Le constat s'impose à la vision du nombre grandissant d'entraîneurs qui valent dans les clubs est-allemands. Un carrousel qui tourne comme un cercle vicieux au gré des prétextes sportifs ou des réalités financières.

« S'il n'y a pas de changement bientôt, nous ne pourrions que lutter contre la relégation », avait prévenu Hans Meyer, alors entraîneur du FC Chemnitz (ex-Karl-Marx-Stadt), club de Deuxième Division. Quelques semaines plus tard, il était licencié pour « défaitisme ». Il a été remplacé par Reinhard Hafner, qui était directeur sportif du Dynamo Dresde avant d'en être évincé par l'arrivée d'un président venu de l'Ouest !

Jürgen Sundermann, entraîneur de Strasbourg en 1983-84, a réussi un bel exploit la saison dernière en menant le VfB Leipzig en Bundesliga. La perspective de cette promotion n'avait cependant pas empêché les dirigeants de l'ex-Lokomotiv de vendre l'avant-centre Bernd Hobsch, en cours de saison, au Werder de Brême. Rancunier, Sundermann a préféré se retirer au Waldhof Mannheim, en Deuxième Division, plutôt que de poursuivre dans ces conditions à Leipzig, même en Bundesliga. C'est Bernd Stange, l'ancien sélectionneur de la RDA, qui va essayer de maintenir le VfB en Bundesliga.

Au FC Iéna (ex-Carl Zeiss), Reiner Hollmann rêvait

aussi d'une montée en Bundesliga. Après six journées la saison dernière, Iéna avait déjà totalisé onze points sur douze possibles. C'est alors que le président Ernst Schmidt intervint : « Vu notre situation financière, on ne peut viser qu'une place au milieu de tableau. » Frustré, Hollmann a quitté Iéna. Il vient de rejoindre Karl Heinz Feldkamp à Istanbul, en Turquie, où il entraîne désormais Galatasaray. Son successeur à Iéna, Uwe Erkenbrecher, se contente de suivre les consignes présidentielles...

Le Dynamo Dresde, enfin, a porté le litige avec son ancien entraîneur Klaus Sammer — père de Mathias — devant les tribunaux. Il est vrai que le président Klaus Otto — un entrepreneur venu de Francfort qui construit des quartiers entiers à Dresde — a sauvé le club de la faillite, mais il n'a pas été très diplomate avec Sammer.

Ce dernier a pourtant encore évité la relégation au Dynamo la saison dernière, mais M. Otto poursuit une étrange stratégie. Malgré ses millions, il vend les vedettes et vise le maintien avec des inconnus. En réalité, il construit son club à sa main, sans contradicteurs. Il vient de confier l'équipe à Sigi Held, ancien international, qui a fait ses preuves en Turquie, comme sélectionneur de l'Islande et en Autriche (à l'Admira Wacker), mais jamais en Allemagne ! Il a la réputation d'être discret et, avec Otto, ce n'est pas un handicap...

Correspondance Rainer KALB

1^{re} JOURNÉE (7 et 8 août 1993)

***KAISERSLAUTERN b. F.C. COLOGNE : 2-0 (0-0).** — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Sforza (61'), Marin (88'). COLOGNE : Illgner — Christoffe, Keuler, Higl, Greiner — Hauptmann, Rudy, Steinmann, Heldt — Polster (Kobylanski, 55'), D. Lehmann (Sarpel, 70'). Entr. : Olsen. KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Funkel, Eriksson, Lusch — O. Schäfer, Ritter, Sforza, Wagner — U. Fuchs (Marin, 77'), Kuntz (Haber, 87'). Entr. : Rausch.

***WATTENSCHIED b. SCHALKE 04 : 3-0 (2-0).** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Lesniak (33'), Fink (42'), Bach (85'). WATTENSCHIED : Ellenberger — Bach, Neuhaus, Moser, Wolters — Studer, Hermann (Buckmaier, 71'), Fink, Jozic (Emmerling, 78') — Löbe, Lesniak. Entr. : Bongartz. SCHALKE : Gehrke — A. Müller, Prus, Eigenrauch, Luginger (Scherr, 75') — Borodjuk, Nemeč, Büskens, Anderbrügge — Mulder, Bester (Hey, 46'). Entr. : Schulte.

***BAYERN MUNICH b. S.C. FRIBOURG : 3-1 (3-1).** — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Schupp (8'), Valencia (14', 24'), pour le Bayern ; Freund (36'), pour Fribourg. BAYERN : Aumann — Jorginho, Ziege (Nerlinger, 72'), Matthäus, Helmer — Sternkopf, Schupp, Witeczek, Wouters — Zickler, Valencia (Mazinho, 58'). Entr. : Ribbeck. FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Kohl, Seeliger (Buric, 76'), Braun — A. Zeyer, Todd, Cardoso, Linderer (Simon, 60') — O. Freund, U. Spies. Entr. : Frike.

***M.S.V. DUISBURG et BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Glaser. Buts : Wohler (43'), Reinmayr (67'), pour Duisburg ; Sergio (54'), Happe (74'), pour Leverkusen. DUISBURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohler, Böger — Steininger, Schwartz, Reinmayr, Tarnat — Közle (Preetz, 85'), Weidemann (F. Schmidt, 73'). Entr. : Liene. LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Nehl (Meizig, 45'), Rydlewicz (Fischer, 21') — Becker, B. Schuster, Happe, Sergio — Hapal, Jo. Nowotny. Entr. : Stepanovic.

***VfB LEIPZIG et DYNAMO DRESDE : 3-3 (3-2).** — 31 400 spectateurs. Arbitre : M. Amarell. Buts : Lindner (10'), Anders (17', 25'), pour Leipzig ; Marschall (15', 27', 69'), pour Dresde. LEIPZIG : Kischko — Edmond, Gabriel, Lindner, Doyle — Bredow, Hecking, Liebers (Bilencourt, 59') — Rischke, Anders, Heidrich. Entr. : Stange. DRESDE : Tchertchessov — Schössler, Schmäler, Maucksch, Wagenhaus — Kranz, Kmetsch, Stevic, Pilz — Jähning (Rösler, 86'), Marschall. Entr. : Held.

EINTRACHT FRANCFORT b. *BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmer. Buts : Furtok (33'), Bein (36'), Weber (71'), Yeboah (83'). MÖNCHENGLADBACH : Hayne — Fach, Klinkert, Eichin, Kastenmaier — M. Schneider, Herrlich (Mölyb, 46'), Wynthoff, Neun — Dahlin, Cries (Max, 76'). Entr. : Krauss. FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Tskadate, Bommer (Komljenovic, 56') — Gaudino (Dickhaut, 85'), Falkenmayer, Bein, Weber — Yeboah, Furtok. Entr. : Toppmöller.

***BORUSSIA DORTMUND b. KARLSRUHE S.C. : 2-1 (0-0).** — 40 552 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Sammer (58'), Chapuisat (63'), pour Dortmund ; Carl (89'), pour Karlsruhe. DORTMUND : Klos — Karl, B. Schmidt, Schulz, Reuter — Zorc, S. Freund, Sammer, K. Reinhardt (Poschner, 80') — Chapuisat, Sippel (Mill, 46'). Entr. : Hitzfeld. KARLSRUHE : Kahn — Je. Nowotny, D. Schuster (Neustädter, 39'), Schütterle (Krieg, 75'), Klinge — L. Schmidt, Rolf, Bonan, Bender — Carl, Kirjakov. Entr. : Schäfer.

***HAMBURG S.V. b. F.C. NUREMBERG : 5-2 (2-1).** — 23 150 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Von Heesen (25', 43' s.p.), Albertz (67'), Ivanauskas (73', 90'), pour Hambourg ; Zarate (3', 56'), pour Nuremberg. HAMBURG : Golz — Kostner, Babel, Kober, Töfting (Spörl, 72') — Hartmann, Letschkov, Von Heesen, Albertz — Baron (Sassen, 78'), Ivanauskas. Entr. : Möhlmann. NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Kramny (Wück, 46'), Brunner, Golke — Kurz, Schwab (Wiesinger, 80'), Dorfner, Sutter — Zarate, Eckstein. Entr. : Entenmann.

WERDER BRÊME b. VfB STUTTGART : 5-1 (2-0). — 24 676 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Herzog (16', 36'), Hobsch (47'), Rufer (75', 81'), pour Brême ; Walter (61'), pour Stuttgart. Expulsion : Berthold (66'), à Stuttgart. WERDER : Reck — Neubarth (Basler, 81'), Beiersdorfer (Bockenfeld, 87'), Borowka, Wolter — Votava, Herzog, Elts, Bode — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehagel. STUTTGART : Immel — Buchwald, Berthold, Kracht, Buck — Strunz, Sverrisson (Walter, 46'), Kögl, Frontzeck — Kruse (Strehmel, 76'), Knip. Entr. : Däum.

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Werder Brême	2	1	1	0	0	5
2. E. Francfort	2	1	1	0	0	4
3. Hambourg SV	2	1	1	0	0	5
4. Wattenscheid 09	2	1	1	0	0	3
5. Bayern Munich	2	1	1	0	0	3
6. FC Kaiserslautern	2	1	1	0	0	2
7. B. Dortmund	2	1	1	0	0	2
8. Dyn. Dresde	1	1	0	1	0	3
9. VfB Leipzig	1	1	0	1	0	3
10. B. Leverkusen	1	1	0	1	0	2
11. MSV Duisburg	1	1	0	1	0	2
12. Karlsruhe SC	0	1	0	0	1	2
13. SC Fribourg	0	1	0	0	1	1
14. FC Cologne	0	1	0	0	1	0
15. FC Nuremberg	0	1	0	0	1	2
16. Schalke 04	0	1	0	0	1	0
17. VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	5
18. M'Gladbach	0	1	0	0	1	0

BUTEURS

- Marschall (Dynamo Dresde), 3.
- Herzog (Werder Brême), Rufer (Werder Brême), Ivanauskas (Hambourg SV), Von Heesen (Hambourg SV), Anders (VfB Leipzig), Valencia (Bayern Munich), Zarate (FC Nuremberg), 2.
- Hobsch (Werder Brême), Chapuisat (Borussia Dortmund), Sammer (Borussia Dortmund), Reinmayr (MSV Duisburg), Wohler (MSV Duisburg), Bein (Eintracht Francfort), Furtok (Eintracht Francfort), Weber (Eintracht Francfort), Yeboah (Eintracht Francfort), Freund (SC Fribourg), Albertz (Hambourg SV), Carl (Karlsruhe SC), Lindner (VfB Leipzig), Happe (Bayer Leverkusen), Sergio (Bayer Leverkusen), Marin (Kaiserslautern), Sforza (Kaiserslautern), Shupp (Bayern Munich), Walter (VfB Stuttgart), Bach (Wattenscheid), Fink (Wattenscheid), Lesniak (Wattenscheid), 1.

RENDEZ-VOUS

2^e JOURNÉE

(13 août 1993)

FC Nuremberg-FC Cologne

Dynamo Dresde-MSV Duisburg

(14 août 1993)

Bayer Leverkusen-Bayern Munich

SC Fribourg-Wattenscheid

Karlsruhe SC-Hambourg SV

Eintracht Francfort-Werder Brême

Kaiserslautern-Mönchengladbach

(15 août 1993)

Shalke 04-Borussia Dortmund

VfB Stuttgart-VfB Leipzig

La roue tourne

Lentini a vu la mort de près, mardi dernier, aux alentours de 2 heures du matin. De retour de Gènes, où il venait de disputer avec le Milan AC un tournoi contre le Genoa et Flamengo, l'ailier rosso-nero se rendait à Turin à bord de sa puissante Porsche 911. A une quarantaine de kilomètres de la capitale piémontaise, une crevasse oblige Gigi Lentini à changer une roue. Sur une voiture de ce type, il convient, dans un tel cas, d'être très prudent : la roue de secours ne peut être utilisée que sur une faible distance et il ne faut pas dépasser les 80 km/h.

Mais Gigi roule vite. Trop vite ! Dans un virage, il perd le contrôle du véhicule, qui va finir sa course au pied des arbres bordant l'autoroute. La Porsche prend feu. Par chance, Lentini ne s'y trouve plus : éjecté, le joueur gît sur la chaussée, sans connaissance.

Lentini peut, à tout moment, être écrasé par une autre voiture. Mais le destin en a décidé autrement : un routier a vu la voiture en flammes, ainsi que Gigi, couché sur le bitume. Il lui porte immédiatement secours. A l'hôpital, dans un premier temps, on a cru Lentini entre la vie et la mort. En fait, victime d'un traumatisme crânien, Gigi s'est rapidement sorti d'affaire.

L'annonce de l'accident a provoqué une grande émotion en Italie, en particulier au Torino et au Milan AC, ses deux dernières équipes.

D'ailleurs, Lentini a rapidement reçu la visite de Silvio Berlusconi qui, l'été dernier, avait déboursé pour le débaucher au Torino entre, selon les sources, 160 et 250 millions de francs. Plus que pour le transfert de Roberto Baggio à la Juventus ; beaucoup plus que pour celui de Maradona à Naples. Lentini, c'était le transfert du siècle !

Ça le restera peut-être, car Gigi espère rejouer au plus vite, comme Gianluca Pagliuca, le gardien de la Sampdoria, victime d'un accident similaire il y a trois mois.

Mais l'affaire est déjà sortie du terrain sous l'influence de la presse à sensation. L'une des premières visites reçues par Lentini à l'hôpital a été celle de Rita Bonaccorso, l'ancienne femme de Toto Schillaci. Leur liaison, déjà connue, fait désormais la une. Il n'y a plus l'ombre d'un doute : c'est avec Rita que Lentini s'entretenait, par l'intermédiaire de son téléphone cellulaire, quelques minutes avant son terrible accident...

Roberto NOTARIANNI

Italie

L'année Lazio ?

Boksic ne viendra certes pas à Rome dès cette saison, mais l'équipe entraînée par Dino Zoff se présente comme un sérieux candidat au Scudetto.

LES maîtres absolus du marché des transferts, Milan et Juventus, ayant pour une fois fait preuve de retenue dans leurs investissements d'intersaison, la vedette est revenue, cet été, au président Cragnotti. Arrivé il y a moins de deux ans à la tête du club romain, celui-ci a déjà investi plus de 300 millions de francs pour l'acquisition du club et des nouveaux joueurs.

La saison dernière, les arrivées de Gascoigne, Signori et Winter propulsaient la Lazio en Coupe de l'UEFA. Les renforts de cette année en font, tout simplement, un authentique candidat au titre. Le plus beau coup de Cragnotti est, sans aucun doute, l'annonce de l'arrivée du Croate de l'OM, Alen Boksic. Le seul problème est qu'il n'aura pas réussi à

convaincre Bernard Tapie, mercredi soir, à l'issue de l'amical Lazio-OM (0-1), de lâcher son buteur dès cette saison.

Pour épauler en attaque Beppe Signori, le meilleur buteur du dernier Championnat, Zoff ne pourra plus compter sur Karl-Heinz Riedle, rentré en Allemagne (au Borussia Dortmund), mais finalement sur Pierluigi Casiraghi, prêté par la Juventus. Remplaçant à Turin, mais titulaire en équipe d'Italie, ce dernier a une formidable occasion d'assurer sa place en sélection pour la World Cup 1994.

Dans le domaine défensif aussi, la Lazio s'est renforcée.

Deux autres internationaux ont rejoint le clan biancazzurro : Luca Marchegiani, le gardien du Torino, et le Florentin Di Mauro. Pour

ce dernier, il s'agit en réalité d'un retour. Il revient à Rome, mais sur l'autre rive du Tibre : Di Mauro a, en effet, porté les couleurs de la Roma, et il sait, d'ores et déjà, que ses anciens coéquipiers l'attendent de pied ferme pour le Derby.

A ces deux joueurs, il convient d'ajouter Paolo Negro et l'excellent Luciano De Paola, tous deux de Brescia, ainsi que l'Italo-Suisse Roberto Di Matteo, en provenance d'Aarau. Zoff a donc à sa disposition un effectif qui va non seulement lui permettre d'affronter sereinement les rendez-vous européens mais, surtout, de faire le saut en qualité qui pourrait propulser la Lazio au sommet du Calcio.

Devant l'enthousiasme des tifosi — le nombre d'abonnés devrait frôler les 40 000 —, il s'est néanmoins bien gardé de faire le moindre pronostic. Il a quand même avoué que le titre était un objectif raisonnable pour la saison 1994-95. Vingt ans après l'épopée des Chinghia and co, ce serait le deuxième titre de l'histoire de la Lazio. L'important n'est-il pas finalement d'y croire ?

Correspondance Thierry CROS



Photo Franco RICHARDI/TEMPSORT

Sans faire de bruit, Dino Zoff a fait de la Lazio un club européen. On attend de lui qu'il la conduise désormais au Scudetto.

Belgique

Degryse-Zetterberg, l'entente cordiale

« **N**OUS gagnons 2-0 et vous me parlez de problèmes ! Je signerais toutes les semaines pour être confronté avec des problèmes de cette nature. » Johan Boskamp sourit, goguenard.

L'entraîneur du RSC Anderlecht présentait la question, inévitable, de la collaboration entre Marc Degryse, l'ancien, et Pär Zetterberg, le nouveau. Il eut beau jeu de l'écluser.

Patrons potentiels tous les deux, Degryse et Zetterberg sont fermement résolus à ne pas s'abîmer dans une guerre des chefs néfaste à leur équipe.

Ils ont au contraire décidé d'allier leurs talents pour le plus grand profit de la collectivité : « Je sais que l'on va disséquer notre jeu pour chercher à savoir qui va éprouver le plus de réticences à servir le partenaire, affirmait Degryse.

Ces censeurs en seront pour leurs frais. Pär et moi allons leur répondre le plus souvent possible comme nous venons de le faire ce dimanche contre l'Antwerp. »

On les disait concurrents. Ils sont plutôt complémentaires. Et ce n'est pas Anderlecht qui s'en plaindra.

Champion en titre, le RSC Anderlecht n'avait effectivement pas manqué son retour en compétition. L'absence pour blessure de Nils avait incité Boskamp à faire avancer Degryse en position de second attaquant, aux côtés de Bosman. Un cran en retrait, Zetterberg était chargé de distribuer le jeu, soutenu par Walem et Albert.

Très agressifs, les Anderlechtois chassèrent d'emblée le ballon avec un entrain qu'ils égayèrent, à diverses reprises, de combinaisons de la meilleure veine. Les quinze mille spectateurs, ravis, appréciaient le spectacle. Ils s'étonnèrent, aussi, de la souplesse conservée de Ratko Svilar, le gardien tzigane de l'Antwerp, dont les interventions, pleines de sang-froid et d'à-propos, ne rappelaient guère qu'il avait fêté en mai dernier son quarante-troisième anniversaire.

Anderlecht ouvrit le score, fort logiquement, après une vingtaine de minutes de pression quasi ininterrompue.

Degryse servit Zetterberg qui s'appuya sur

Bosman pour s'ouvrir le chemin du but. Le petit Suédois n'avait pas manqué son grand retour au Sporting, après deux saisons de maturation à Charleroi.

En verve lui aussi, Bosman doubla l'avance du Sporting à la 68^e minute en décroisant superbement, de la tête, un centre parfait de Walem, alerté par Zetterberg. Par la suite, les deux avants anversois, Severeys et Lehnhoff, manquèrent de justesse de surprendre De Wilde. Chaque fois, ils tentèrent le dribble de trop. Menant confortablement au tableau d'affichage, le Sporting se contenta alors de gérer intelligemment son avantage. Il avait plu à son nombreux public.

Le Club Bruggeois, présenté comme son plus dangereux rival, séduisit son public également contre un FC Malinois qui put compter sur un Preud'homme en grande forme pour éviter le pire.

Malines avait pourtant ouvert le score, à la demi-heure, par son vétéran Van den Buys. Mais Eykelkamp, son ancien avant-centre

néerlandais, allait lui faire amèrement regretter son départ. Déjà bien installé dans son rôle de pivot, il fit se multiplier les face-à-face entre Amokachi et Preud'homme.

Trois fois le gardien malinois sortit victorieux du duel. La quatrième fois lui fut fatale, à une petite vingtaine de minutes de la fin. Comme auparavant Bruges avait déjà égalisé par Staelens, Malines encaissait là une défaite attendue mais nullement déshonorante.

En soirée, le Standard disposa assez malaisément du FC Seraing, un promu qui fit mieux que se défendre dans le premier derby liégeois de la saison. Le Brésilien Isaías manqua même la conversion d'un penalty après que le jeune Goossens eut ouvert le score. Par la suite, le Standard perdit Wilmots, premier expulsé de marque de la saison.

Anderlecht, Bruges et Standard ont tous trois remporté leur premier match : la saison s'annonce sans surprise...

Correspondance Michel DUBOIS

Le groupe des quatre

Barcelone et le Real Madrid ne seront pas seuls cette saison dans la lutte pour un titre qu'ils monopolisent depuis 1985. Deux autres équipes ont fait de gros investissements pour prétendre rivaliser avec eux : l'Atletico Madrid et le Deportivo La Corogne.

Le président Jesus Gil y Gil, qui entame sa septième saison à la présidence de l'Atletico, a bâti cet été sa plus belle équipe. Les départs de Futre (parti en cours de saison dernière à Benfica), de Schuster (Bayer Leverkusen), d'Alfredo et Donato (à La Corogne) et quelques autres ont été compensés par l'arrivée de plusieurs joueurs de prestige : le Polonais Kosecki (Osasuna), le Brésilien Moacir (Atletico Mineiro), les Espagnols Kiko (Cadix), Caminero (Valladolid), Pirri (Oviedo)... sans oublier l'entraîneur brésilien Jair Pereira, très connu dans son pays, où il a entraîné Flamengo, entre autres. Bref, un Atletico aux accents brésiliens, qui a déjà séduit lors d'une tournée au Mexique. Si le président Jesus Gil y Gil ne disjoncte pas, cette équipe peut aller très loin...

L'autre équipe, qui a beaucoup investi cet été, est le Deportivo La Corogne. Révélation la saison dernière, elle se sait attendue au tournant. Pour faire face à ses nouvelles responsabilités, le Deportivo a notamment engagé un gardien de premier plan, Elduayen (Valladolid), auquel s'ajoutent des joueurs de valeur : Pedro Riesco (Rayo Vallecano), Manjarin (Gijon), Voro (Valence)...

Valence et Séville auraient bien voulu se glisser dans la course au titre, mais n'ont pas pu se renforcer. Valence, faute d'avoir réussi à se séparer de ses étrangers en trop, Belodedic et Leonardo ; Séville, faute d'avoir su séduire d'éventuels renforts, à l'image du Madrilène Paco Llorente et du Barcelonais Soler, qui n'ont pas accepté les transferts qui leur étaient offerts en Andalousie.

Dans ce contexte, le Real Madrid et Barcelone ont renforcé convenablement des effectifs déjà bien étoffés. Dès ses premiers matches de l'été, l'équipe de Benito Floro est apparue solide et volontaire. Une victoire (1-0) à Albacete, suivie d'un carton (6-2) aux dépens du modeste Hercules, à Alicante, ont permis d'apprécier le talent d'Alcorta, le défenseur venu de l'Athletic Bilbao, en attendant les débuts du Brésilien Vitor, actuellement blessé. Mais on a surtout admiré le jeune attaquant slovaque Peter Dubovsky, auteur d'un but à Alicante, où il est entré en deuxième mi-temps à la place de Martin Vazquez.

Ce jeune buteur (vingt-deux ans), gaucher, arrivé tout droit du Slovan Bratislava, a coûté cher à Ramon Mendoza (420 millions de pesetas, soit 20 millions de francs), mais sera sûrement un joueur d'avenir. Plusieurs clubs espagnols s'étaient d'ailleurs intéressés à lui

(Barcelone, Oviedo, Saragosse, Osasuna). Pour faciliter son adaptation, les dirigeants du Real comptent beaucoup sur le Chilien Ivan Zamorano, qui sera son associé en attaque, et qui a l'avantage de parler allemand, comme lui, depuis son passage à Saint-Gall. Autre satisfaction pour Benito Floro, le très bon début de saison de Robert Prosinecki, qui semble enfin prêt à briller en Espagne.

Barcelone a connu quelques soucis en défense, lors de son stage aux Pays-Bas. On attendait donc avec curiosité le match de dimanche contre le Milan AC, présenté comme « le match du siècle » par la presse locale. Devant 13 000 spectateurs, l'équipe de Johan Cruyff a subi la loi de Milanais, beaucoup mieux préparés physiquement, et bien plus affûtés tactiquement. Privé d'Albertini, Lentini, Van Basten, Brian Laudrup et Raducioiu, Fabio Capello aligna une équipe assez défensive, exerçant un remarquable pressing au milieu de terrain, et comptant sur un redoutable tandem Papin-Simone en attaque. De son côté, Barcelone, qui alignait ses quatre étrangers, a beaucoup souffert des trop grands espaces laissés entre la défense et l'attaque.

A l'arrivée, un score sévère (3-0) pour les Catalans, avec deux buts de Papin. Le premier, superbe, fut inscrit de la tête sur centre de Maldini (35'). Le deuxième est arrivé dans les arrêts de jeu de la première mi-temps, suite à un bon travail de Simone. Les Italiens ont corsé l'addition à trois minutes de la fin, Simone reprenant victorieusement une passe de Gambaro. Le Barça a encore des progrès à faire...

Correspondance Paco AGUILAR



Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

L'Ajax annonce la couleur

AMSTERDAM. — L'Ajax démarre la saison en fanfare. Comme pour légitimer l'enthousiasme des 50 000 supporters qui s'étaient massés au stade Olympique pour la présentation officielle du club, l'Ajax a voulu frapper un grand coup d'entrée : elle a fait voler en éclats (4-0) Feyenoord, champion en titre, à l'occasion de la troisième édition de la Supercoupe.

Personne n'aurait pronostiqué un tel résultat la veille du match. Et pour cause, Feyenoord venait de battre (4-2) le FC Barcelone et présentait une formation identique à celle qui s'imposa dans le dernier Championnat. Ce gage de continuité ne sera pourtant pas suffisant pour endiguer les assauts des joueurs de l'Ajax.

Sous l'impulsion d'un Franck Rijkaard parfois irrésistible malgré son manque d'entraîne-

ment, les hommes de Van Gaal ont disputé toute la rencontre à un rythme endiablé. C'est Litmanen qui a ouvert la marque pour l'Ajax dès la 20^e minute. Le Finlandais, déjà auteur d'un doublé lors de la Makita Cup à Londres, représente la véritable révélation de ce début de saison.

Feyenoord va s'effondrer en seconde période. A la 48^e minute, Frank de Boer aggrave le score sur une impeccable remise de la tête de Rijkaard. Après l'heure de jeu, l'Ajax liquide définitivement son adversaire en deux minutes grâce à Overmars (61') et, de nouveau, Litmanen (62'). Cette large victoire permet à l'Ajax de succéder à Feyenoord (1991) et au PSV (1992) au palmarès de la Supercoupe.

Correspondance Gilbert BUENZOD

La bonne étoile de Joao Alves

LISBONNE. — Parmi les promus de cette saison, il y a Estrella Amadora. Son retour en Première Division, après deux années à l'étage inférieur, est d'abord l'œuvre d'un homme bien connu en France, l'homme aux gants noirs. Joao Alves, l'ancien joueur de Benfica et de Paris-Saint-Germain, est l'entraîneur d'Estrella, et il croit en son étoile.

Avec un budget de 300 millions d'escudos, Amadora espère bien garder sa place parmi l'élite. L'équipe s'est surtout renforcée grâce à quelques joueurs prêtés par Benfica, comme les arrières José Carlos et Fernando Mendes ou le milieu Mario Jorge. Cette équipe a également embauché quatre Brésiliens, pratiquement inconnus, venus de Santa Cruz.

Autre promu, autre renommée : le Vitoria Setubal. Dirigé par Raul Aguas, cousin du vétéran de Benfica Rui Aguas et neveu de José Aguas, grand attaquant de Benfica dans les années 60, ce club historique est lui aussi de

retour en Division I. Sa vedette est toujours l'attaquant international nigérian Rashidi Yekini. Avec un budget de 400 millions d'escudos, Setubal ne vise que le maintien.

Pour sa troisième saison de suite chez les grands, Estoril, le plus petit budget de la Première Division (environ 170 millions d'escudos), n'a pas changé sa politique judicieuse de recrutement. Il garde, pour l'essentiel, la même ossature que la saison dernière, une équipe pratiquement sans vedettes, à l'exception, peut-être, du vétéran Carlos Manuel (un ancien de Benfica et du Sporting) et du Bulgare Voynov. Avec le concours des attaquants Curcic (ex-Belenenses) et Domanga (ancien junior de Benfica) et de l'arrière Morato (ex-Gil Vicente), Estoril vise une place vers le milieu du tableau.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Merci Schmeichel !

LONDRES. — Samedi dernier, Manchester United a remporté son premier trophée de la saison, le Charity Shield, la Supercoupe anglaise. Et leur succès sur Arsenal, le détenteur de la Cup, les champions en titre de Manchester le doivent à leur gardien danois, Peter Schmeichel.

C'est en arrêtant le penalty de son collègue londonien Seaman que Schmeichel a permis à son club de s'imposer (5-4) après l'épreuve des tirs au but. Une épreuve où Ian Wright a lui aussi manqué son penalty, donnant libre cours à la victoire de Manchester United, la septième dans le Charity Shield.

Pour l'anecdote, ce même Wright avait transformé les deux penalties accordés à Arsenal lors de sa victoire (2-0) sur Manchester, à

Johannesbourg, il y a quinze jours. Deux buts avaient également été inscrits lors du temps réglementaire : Manchester a ouvert la marque par Mark Hughes, dès la 8^e minute, à la réception d'un centre d'Eric Cantona ; Arsenal a égalisé par l'intermédiaire de Ian Wright qui, à trois minutes de la pause, trompait Schmeichel d'un tir en pivot.

Par la suite, les hommes de Ferguson n'ont pas su concrétiser leur domination territoriale, gâchant la poignée d'occasions qui s'est présentée à eux. Notamment par l'Irlandais Roy Keane, que Manchester United a transféré de Nottingham Forest pour 35 millions de francs. Mais Schmeichel allait remédier à tout...

Correspondance Ric GEORGE

La couronne est attaquée

Le Danemark a mal à son football. Un mal d'argent dans le serpent du jeu. Au moment où la saison 1993-1994 prend son cours, les spéculations vont bon train sur la bonne cote du FC Copenhague en Coupe des champions et de l'équipe nationale en Coupe du monde. Mais, en réalité, la plupart des clubs ont dû dévaluer leurs ambitions sur le marché local (baisse des budgets, réduction des effectifs, transferts en sourdine...). Rares sont ceux qui ont été épargnés par les difficultés financières.

En juin 1993, la majorité des dix clubs de Première Division a terminé la saison avec de graves déficits (de l'ordre de 5 à 10 millions de francs). Brøndby, Lyngby, Naetsved, Silkeborg et Aab Alborg ont été en situation de liquidation judiciaire avant de bénéficier d'un compromis.

Des structures « d'accord à l'amiable » se mettent en place pour aider les associations sportives à retrouver leur équilibre et essayer de se sortir de cette mauvaise passe. De nombreuses voix s'élèvent aussi pour que la Fédération fasse un geste de solidarité et aide les clubs en difficulté. Cette dernière est riche. Ses derniers comptes arrêtés montrent un bénéfice de 26 millions de couronnes pour l'exercice en cours, ce grâce, notamment, aux succès de l'équipe nationale. Et encore, n'est pas prise en compte la totalité des 17 millions gagnés avec la victoire à l'Euro.

Or, cette victoire à l'Euro est aussi due aux clubs et aux joueurs formés en leur sein. La Fédé pourrait bien se montrer un peu plus généreuse. Mais, pour le moment, elle fait la sourde oreille. Elle se défend d'investir dans des clubs, toujours officiellement amateurs, et dont la gestion n'est pas toujours professionnelle.

Même Brøndby, le club fétiche des années 80, est le premier à pâtir de mauvaise gestion et de paris démesurés. En 1986, le club de la banlieue de Copenhague est le premier —

il est toujours le seul — club scandinave à se doter de vraies structures professionnelles. Il s'organise en société anonyme. Au début, c'est un réel succès et le club est même coté en Bourse. Il voit ses actions monter chaque fois qu'il enregistre un nouveau succès. Il investit dans l'immobilier. Les assurances viennent renforcer son capital, il se met même dans l'idée d'ouvrir une banque. Mais, ici, on n'est pas Barcelone !

Bien que la Fédération danoise soit, après celle d'Angleterre, la plus vieille du continent, que la plupart des clubs soient ici des institutions centenaires, ce n'est qu'en 1978 que les spectateurs ont, pour la première fois, payé leurs places pour entrer dans un stade. Mais les affluences restent faibles et la moyenne, 5 734 spectateurs par match la saison dernière, peu engageante. La crise économique aidant, tout chute. Et Brøndby avec.

Le club précurseur est en faillite. Financière et sportive. Il remonte la pente doucement, depuis trois ans, par un travail plus rigoureux et, surtout, plus adapté à l'échelle danoise. « Nous avons vu les conséquences, nous sommes plus raisonnables », confie Kim Vilfort, l'un des héros de l'Euro, qui a vécu la chute et... espère le renouveau.

Dans ce but, Brøndby a engagé Mark Strundal, le meilleur joueur 1993 sous le maillot de Naetsved, le Norvégien Dan Eggen et l'attaquant zambien Douglas Mwanbe (19 ans). Mais le favori de ce nouveau Championnat — le rythme occidental a été adopté depuis deux ans — reste le FC Copenhague, le champion sortant. Il a recruté Peter Möller, meilleur buteur du dernier Championnat et vainqueur de la Coupe avec Odense, et remplacé Lars Elstrup, qui a pris sa retraite, par Lars Broegger, revenu de Düsseldorf pour un an. Épargné par les difficultés financières, le FC Copenhague apparaît bien au-dessus du lot.

Correspondance Daniel DRAY

Écosse

Les Rangers contre eux-mêmes

GLASGOW. — Ni le Celtic ni Aberdeen n'apparaissent comme un obstacle sérieux pour les Rangers. Pour gagner leur sixième titre d'affilée, ces derniers ne doivent se battre que contre eux-mêmes. Leur principal rival est, en effet, l'avalanche de blessures qui les prive durablement de six titulaires.

Pour l'ouverture de la saison, les Rangers ont joué contre Heart of Midlothian sans Andy Goram, Dave McPherson, Gary Stevens, David Robertson, Trevor Steven ni Ally McCoist. Il convient aussi d'ajouter à cette liste Duncan Ferguson, l'homme qui vaut 4 millions de livres, indisponible à son tour pour les prochaines semaines.

Malgré tout cela, les Rangers se sont imposés. Ils ont battu (2-1) Hearts à Ibrox Park. Sans convaincre. Ce qui a fait dire à Walter Smith, leur entraîneur : « Nous avons le résultat que nous voulions mais notre prestation est loin d'être du meilleur cru. C'est à peu près tout ce que l'on peut dire à notre sujet. »

Malgré le talent de Maxwell, l'absence d'Andy Goram dans le but des Rangers s'est fait cruellement sentir. Non seulement pour sa sûreté défensive, mais aussi pour son adresse dans la relance en direction de la tête de Mark Hateley. Le gardien de l'équipe nationale va ainsi manquer pour un bon moment encore, probablement jusqu'à la fin de l'année : il est allé au début de l'été se faire opérer d'un genou aux États-Unis et la durée de son rétablissement est estimée à six mois.

C'est l'inévitable Hateley qui a donné la victoire aux Rangers, un second but spectaculaire suite à un corner de Ian Durrant, remplaçant d'un jour. Le premier avait été l'œuvre du

jeune David Hagen, titularisé à la place de McCoist dont le retour après sa fracture de la jambe n'est pas attendu avant le mois prochain.

Correspondance Scott McBURLEY

Suisse

Kriens, le Petit Poucet

LAUSANNE. — La formule du Championnat de Ligue nationale A, avec une phase initiale à douze puis un tour final à huit, a été mise en place pour favoriser les grands et interdire aux clubs dépourvus de moyens l'accès à l'élite. L'économie suisse, fonctionnant alors sans soucis, autorisait les riches à se payer les meilleurs joueurs pour dominer aisément la situation. Avec la volonté de parvenir, dans l'absolu, à constituer un Championnat dans lequel toutes les grosses cylindres se seraient retrouvées. Une façon de multiplier les rencontres d'importance, avec de bonnes affluences.

Pourtant, Kriens, une bourgade située près de Lucerne, possède bel et bien une équipe évoluant en LNA, tandis que le FC Bâle végète toujours en LNB. Le budget de Kriens est de 500 000 francs suisses (2 millions de francs français) alors que celui du Servette — le plus important du pays — s'élève à 26 millions de francs français. Une différence spectaculaire qui n'a pas empêché Kriens de faire match nul (2-2) avec le Servette lors de la troisième journée.

Mené d'entrée par un but de Rothenbühler, consécutif à un gros travail du Brésilien Anderson, Kriens revint à la marque par Mouidi avant de prendre l'avantage par le Polonais Przybylo, sur penalty. Servette, par Aebly, évita l'humiliation pendant les arrêts de jeu (93').

Correspondance Norbert ESCHMANN

Pologne

Sur un rythme effréné

KATOWICE. — Les journées de Championnat s'enchaînent à un rythme accéléré. Depuis le coup d'envoi, le 24 juillet dernier, les rencontres se jouent tous les trois jours, et ce jusqu'à la dixième journée, le 29 août. En revanche, seules deux journées seront disputées le mois prochain. Ce calendrier, pour le moins original — mais contraignant — a été établi en fonction des rencontres éliminatoires de Coupe du monde que doit disputer la sélection. Ainsi, pour les déplacements en Angleterre (le 8 septembre), puis en Norvège (le 22), deux semaines ont été ménagées pour l'équipe nationale. Il en sera de même en octobre, avec Pologne-Norvège (le 13) et Turquie-Pologne (le 27), et en novembre, avant le choc à domicile contre les Pays-Bas (le 17). Un bon moyen pour Andrzej Strelau, le sélectionneur, de rassembler chaque mois son groupe. Un détail important a pourtant été

oublié : la sélection se compose à 75 % d'expatriés. Ce qui revient à dire qu'on a accéléré ce Championnat au bénéfice de quelques internationaux. Certaines équipes supportent d'ailleurs très mal cette allure, comme Katowice, qui a perdu des matches à la toute dernière minute. Ainsi, face au Gornik Zabrze, Katowice tenait le nul (2-2) jusqu'à la 84^e minute, avant d'encaisser deux buts. Lors de la journée suivante, Katowice s'est incliné chez lui devant Siarka Tarnobrzeg (0-1), sur un but de Wozniak (86'). Autre équipe à manquer de force en fin de match, le Widzew Lodz qui a été tenu en échec (3-3) chez lui, par Stal Mielec, alors qu'il menait (3-0).

Un rythme qui ne dérange nullement le trio Pogon Szczecin-Gornik Zabrze-Ruch Chorzow, toujours en tête.

Correspondance Czesław LUDWICZEK

Roumanie

Steaua en gros bras

BUCAREST. — Comme dans la plupart des pays de l'Est, la majorité des clubs roumains est obligée de vendre ses meilleurs éléments pour survivre. Alors, comment ne pas saluer la performance du Steaua qui est parvenu à garder intacte son ossature, à défaut de pouvoir véritablement se renforcer.

De fait, il devient presque une obligation de faire du Steaua le grand favori d'un Championnat qui entame cette fin de semaine sa 76^e édition. D'autant plus que la concurrence s'est considérablement affaiblie. Mais revenons au Steaua.

Les tenants du titre ont fort bien négocié le départ de leur entraîneur Anghel Iordanescu, nommé à la tête de l'équipe nationale, en enregistrant le retour de Emerich Jenei, l'homme qui porta Steaua sur la plus haute marche européenne, en mai 1986, à Séville. Et puis, Steaua a tenu à étoffer son effectif avec les arrivées de deux éléments : les attaquants Bucurel Ilie (Electroputer Craiova) et Florin Grigoras (Sportul Studentesc).

Du côté du Dinamo, l'optimisme n'est pas de rigueur. Une fois de plus, l'intersaison aura été synonyme d'exode : Dorinel Munteanu, Marius Cheregi et Tibor Selymesy sont partis

au Cercle de Bruges ; Daniel Timofte et Marius Hanganu se sont envolés pour la Turquie où ils porteront les couleurs du Samsunspor.

Pour colmater les brèches, le président du Dinamo, Vasile Ianul, s'est attaché les services de quatre joueurs de bon niveau : Florin Cirstea (Progresul Bucarest), Viorel Tanase (Otetul Galati), Cristian Puscas (CSM Resita) et Viorel Moldovan (Gloria Bistrita). Florin Hagi, l'entraîneur du Dinamo, pourra également compter sur une poignée d'éléments recrutés en Deuxième Division.

Le Rapid, qui retrouve la Coupe d'Europe après dix-sept ans d'abstinence, n'a pas pu retenir son entraîneur Mircea Radulescu, qui s'est vu confier les rênes de la sélection égyptienne. Les dirigeants du Rapid l'ont remplacé par Marcel Puscas. Seul renfort de taille : le Moldave Harea (Metallist Kharkov).

Quant à l'Universitatea Craiova, il a fait jouer à fond la filière locale en recrutant trois joueurs des voisins de l'Electroputer. Il a également rapatrié Adrian Pigulea (Aris Limassol) et Moisesescu (Hapoel Tel-Aviv).

Correspondance Radu TIMOFTE

Russie

Son nom est Bestchastnykh

MOSCOU. — Avec quatorze buts, l'attaquant du Spartak Moscou Vladimir Bestchastnykh est désormais le meilleur buteur du Championnat. Son dernier but, il l'a inscrit contre Asmaral. Dans ce derby moscovite, le Spartak s'est logiquement imposé (3-0). Les deux autres buts ont été l'œuvre d'Onopko et de Tchénrenkov.

Désormais, rien ne devrait empêcher Bestchastnykh, qui évoluera la saison prochaine au Werder Brême, de devenir le meilleur réalisateur du Championnat. Qui plus est, son concurrent direct, Gogrichiani, le buteur de Zhemtchouzina de Sochi, est parti à Chypre : il a signé à l'Omonia Nicosie.

Seule ombre au tableau, la présence menaçante Mikhail Markhel, Biélorusse qui joue au Spartak Vladikavkaz, auteur de douze buts

depuis le début de saison. Mais il lorgne, lui aussi, vers l'étranger. Il pourrait rejoindre très prochainement le Maccabi Tel-Aviv, où Andrei Bal, ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev et de l'équipe d'URSS, est entraîneur adjoint.

Sous l'impulsion notamment de Bestchastnykh, le Spartak, face à Asmaral, a obtenu sa vingt et unième victoire d'affilée.

De son côté, le Torpedo Moscou a sombré corps et âme. Réputé pour avoir une défense solide, le Torpedo s'est effondré (5-0) devant l'Ouralmach. L'équipe d'Ekaterinbourg a été transcendée par la rentrée de son buteur Youri Matveev, rétabli d'une grave blessure. Le CSKA, enfin, a renoué avec la victoire (3-1) face au Lokomotive Moscou.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Slovaquie

Slovan face à l'histoire

Quels adversaires pour le grand club de Bratislava dans le Championnat slovaque qui démarre ce week-end ?

BRATISLAVA. — Séparée officiellement de la République tchèque depuis le 1^{er} janvier, la Slovaquie ne lancera son propre Championnat que le week-end prochain. Lance ou relance ? Par le passé, la Slovaquie a déjà été indépendante. C'était au cours de la Seconde Guerre mondiale, et pendant six années elle a régulièrement organisé son Championnat et sa Coupe nationale.

Depuis, l'élite slovaque se retrouvait dans un Championnat fédéral avec les meilleurs clubs de Bohême (essentiellement ceux de Prague) et de Moravie (Brno, Ostrava, Olomouc). Chaque année, la Coupe de Tchécoslovaquie mettait aux prises le vainqueur de la Coupe tchèque et le lauréat de celle de Slovaquie. La dernière édition, pas la moins prisee malgré la qualification en Coupe d'Europe déjà acquise des deux finalistes, a vu le FC Kosice triompher (5-1) du Sparta Prague, dernier champion de Tchécoslovaquie. Un symbole.

Malgré cela, le Championnat slovaque, premier ou septième du nom selon les interprétations historiques, est considéré comme une compétition de seconde zone. Condamné à l'avance, sans griefs. Pourtant, les joueurs slovaques de renom (Cambal, Pavlovic, Adamec, Dobias, Capkovic, Ondrus, Masny et Jurkemik) sont légion dans l'histoire du foot. Plusieurs de la dernière génération évoluent d'ailleurs dans des clubs européens de premier

plan : Moravcik à Saint-Étienne, Glonek à Ancône et, surtout, Petar Dubovsky au Real Madrid.

Le transfert de ce dernier, auteur de 27 puis de 24 buts ces deux dernières saisons, estimé à 20 millions de francs, laisse bien sûr un grand vide au Slovan Bratislava, le club phare du pays. Il va, par contrecoup, peut-être relancer un Championnat qui lui semblait encore promis.

Douze équipes seront, en effet, au départ de la Première Division. Une élite que la Fédération a volontairement voulu réduite pour clouer le bec de ceux qui voient dans ce Championnat indépendant une compétition dévaluée. Parmi les douze figurent six équipes issues de la Première Division tchécoslovaque : les deux clubs de Bratislava, Slovan et Inter, Dunajska Streda, FC Nitra, Tatran Presov et Spartak Trnava, bon dernier du Championnat de Tchécoslovaquie, maintenu dans l'élite slovaque malgré l'avis des Tchèques.

Les six autres engagés viennent de la Division 1 slovaque. Il n'existait pas, en effet, de Deuxième Division fédérale en Tchécoslovaquie ; chaque République ayant la sienne. Parmi ces six promus, on retrouve des habitués de la défunte élite tchécoslovaque comme le FC Kosice (ex-VSS, ex-ZTS), en Deuxième Division depuis dix-sept ans, Lokomotiv Kosice, Dukla Banska Bystrica et SK Zilina.

On trouve aussi deux débutants : Chemlon Humenne et Banik Prievidza. L'un comme l'autre abordent la nouvelle saison dans un étrange contexte. A Humenne, dans l'est du pays, les joueurs ont signé une pétition réclamant le renvoi de l'entraîneur, Jan Petrovaj, qui les a pourtant conduits parmi l'élite. Ils ont obtenu gain de cause : deux jeunes techniciens sans grande expérience, Peter Gombar et Michal Kopej, ont été nommés à la place de Petrovaj. A Prievidza, la recette de la saison dernière a été si maigre, 8 millions de couronnes (environ 1,5 million de francs), que les dirigeants n'ont pas pu budgetiser le montant des primes de la nouvelle saison.

A l'évidence, Slovan fait figure de grand favori. Avec des joueurs de la trempe du gardien Vencel, de Kinder et de Kristofik, tous internationaux, du jeune Zeman et de l'Argentin Fabio Negro, qui arrive de River Plate, il apparaît sans rival. Son objectif est déjà ailleurs, vers l'Europe et le premier tour de la Coupe de l'UEFA, contre les Anglais d'Aston Villa.

Pour les internationaux, il est encore temps de penser à la Coupe du monde aux États-Unis, avec la Représentation des Tchèques et des Slovaques. Si l'élimination, probable, est bientôt confirmée, le moment sera alors venu d'abandonner le dernier lien qui unit Tchèques et Slovaques. L'équipe nationale slovaque pourra alors s'engager sur la scène internationale, mais ça, c'est une autre histoire.

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

C'est la pagaille !

KIEV. — Les premiers matches ont eu lieu la semaine dernière, mais les clubs ne connaissent, en réalité, leur programme que pour les cinq premières journées... Le calendrier ne prévoit, pour l'instant, pas de 6^e journée ! Telle est la décision fédérale.

La surprise, déjà, avait été grande lorsque, il y a dix jours, M. Bannikov, président de la Fédération, avait informé la presse que la Première Division serait portée, cette saison, à dix-huit clubs, au lieu de seize la saison passée. Cette décision fait le bonheur des deux clubs relégués la saison précédente, à savoir Zari Mals Loughansk et Veres Rivne. Ils retrouvent l'élite en compagnie de Niva Vinnitsa et Temp Cheptovka, les deux promus.

Plus que cette décision, c'est la gestion du Championnat qui est mise en cause. L'année dernière, des joueurs, malgré leurs suspensions, ont joué, faussant du même coup le Championnat. Quant au Dinamo Kiev, il aurait pu être destitué de son titre. Mais M. Bannikov a préféré étouffer l'affaire sans donner toutefois d'explications. Cela contribue à la mauvaise ambiance régnant dans le milieu du foot.

De son côté, Viktor Bezverkhi, l'ex-président du Dinamo, continue à crier au complot. Et insiste sur l'illégalité du « coup d'État » des joueurs. En attendant, l'équipe réserve du Dinamo a, elle aussi, signé une lettre de non-confiance à l'ancien président.

Dans ce contexte, il est compréhensible que certains joueurs quittent le pays pour la Russie. C'est le cas d'Akhrik Tsveiba qui a signé à Kamaz Tchelyny, du gardien international Alexandre Pomazour, qui s'est engagé au Spartak Moscou, et de l'attaquant Sevidov, qui a rejoint le Torpedo.

Correspondance Avdey PINALOFF

Grèce

Olympiakos béni des dieux

ATHÈNES. — Le titre à l'AEK, la Coupe au Panathinaïkos, Olympiakos, le club du Pirée, semblait maudit. D'autant plus maudit que son précédent président, Georges Koskotas, banquier et magnat de la presse, était parti en prison en laissant une ardoise de plus de 11 milliards de drachmes (plus de 250 millions de francs).

Son successeur, M. Saliarelis, avait bien essayé de redresser la barre mais, ses affaires n'étant pas au mieux, il s'est à son tour retrouvé devant les tribunaux. La situation semblait inextricable et, il y a quelques semaines, Socrate Kokkalis, le nouveau président du club de foot, qui s'était auparavant occupé avec brio de celui de basket, déclarait ne reconnaître des dettes qu'à hauteur de 2 milliards de drachmes. Pas mal, mais tout de même cinq fois moins que ce qui était réclamé par les créanciers.

C'est alors que M. Kokkalis — important homme d'affaires et patron de presse — fit jouer ses relations. M. Meimarakis, secrétaire d'Etat aux Sports, transmit le dossier au ministère des Finances dans l'espoir d'un arrangement, une bonne part des dettes d'Olympiakos l'étant à l'égard d'organismes publics.

Mais l'affaire traînait toujours. Las d'attendre, Socrate Kokkalis, perdant sa sagesse légendaire, menaça de dissoudre son équipe, la plus populaire du pays.

Rien de tel pour déclencher une décision. Le gouvernement prit alors la décision d'effacer une partie de la dette du club et de rééchelonner l'autre sur dix ans.

Pour expliquer cette mesure d'une clémence inhabituelle, Stéphanos Manos, ministre de l'Economie et des Finances, déclara : « Le ministère des Finances ne fait pas de cadeau, il répare des injustices... » (1).

Après l'adoption par le Parlement de cet étonnant amendement, le président Kokkalis s'est, bien évidemment, déclaré « totalement satisfait ».

Reste que, si l'Etat grec a effacé la moitié de l'ardoise (5,5 milliards de drachmes, soit 125 millions de francs), Olympiakos devra

régler la moitié restante. Pour cela, il dispose d'un délai de... dix ans. Dans l'immédiat, l'objectif d'Olympiakos est de gagner cette saison au moins un trophée. Pour cela, il a recruté deux nouveaux étrangers : le Danois Bent Christensen, prêté pour un an par le club allemand de Schalke 04, et le gardien albanais Strakosha. A deux semaines de la reprise, l'équipe entraînée par le Serbe Ljubo Petrovic (ex-Etoile Rouge) s'est offert une répétition de choix contre AEK, le champion en titre. Il faut dire que la première journée lui réserve un adversaire de choix : le Panathinaïkos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Türkyilmaz à Galatasaray

ISTANBUL. — A vingt-six ans, Kubilay Türkyilmaz retrouve la terre de ses ancêtres. L'international suisse d'origine turque, qui depuis trois saisons évoluait en Italie, à Bologne, a signé un contrat de deux ans avec Galatasaray. Après avoir été courtisé par un autre club du Calcio, Lecce, Türkyilmaz a décidé d'abandonner l'Italie pour évoluer dans un club qui s'apprête à disputer la prochaine Coupe des champions.

De toute façon, Türkyilmaz se devait de quitter Bologne : venant à peine d'être relégué en Série C, ce club ne pouvait plus compter le moindre joueur étranger dans son effectif. Galatasaray, en revanche, cherchait à se renforcer tous azimuts. Avec Türkyilmaz, il a trouvé un bon moyen de contourner la règle impérative des trois par club. Ses dirigeants ont, en effet, convaincu Türkyilmaz de demander la nationalité de ses ancêtres. Ainsi, Galatasaray pourra engager un étranger supplémentaire qui pourrait être le Hongrois Lajos Detari, autre pensionnaire du Calcio, évoluant la saison passée à Ancône.

Reste que, si la naturalisation de Türkyilmaz constitue un renfort indéniable en Championnat, elle n'est pas appréciée de la même façon par l'UEFA. En Coupe d'Europe, le Suisse sera considéré comme « non sélectionnable » et, par conséquent, intégré dans le contingent des étrangers du club. Voilà pourquoi Torsten Gütschow, désormais l'Allemand de trop, est sur le point de rentrer au pays. Deux clubs de Deuxième Division, Wuppertal et Wolfsburg, s'intéressent à l'ancien buteur du Dynamo Dresde.

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

L'exode des techniciens

ALGER. — A défaut d'aborder une nouvelle édition, le Championnat va débuter jeudi la mise à jour de son calendrier 1992-93, avec l'espoir de le terminer d'ici à la mi-octobre. Il reste encore sept journées à programmer. Et encore, on peut envisager une nouvelle rallonge pour peu que le MC Oran, la JS Kabylie et El-Harrach passent le cap des quarts de finale des trois Coupes africaines dans lesquelles ils sont engagés.

Jeudi, deux rencontres opposeront le MC Oran à l'USM Annaba et, à Tizi-Ouzou, la JS Kabylie à l'USM El Harrach. S'il est vrai que la saison 1992-93 n'est pas encore terminée, cela n'empêche pas de préparer la prochaine, soit en contactant de nouveaux joueurs, soit en changeant d'entraîneurs.

C'est le cas du NAHD, qui a limogé Benzekri, et de l'US Chaouia, qui a laissé filer Kermali, très attiré par les offres tunisiennes et

marocaines, après un accord à l'amiable. Les entraîneurs algériens sont d'ailleurs très sollicités par leurs voisins, marocains et tunisiens.

Ainsi, après Khalef, actuellement au Maroc (à Marrakech après un passage à Oujda), Ali Fergani, l'ex-directeur technique du MC Alger, vient de signer un contrat avec le promu marocain Mohamedia. Rabah Saadane, champion d'Afrique avec le Raja Casablanca en 1989, il vient d'opter cette fois-ci pour l'Arabie Saoudite, après avoir été annoncé en Tunisie.

Quant à Cheradi, il est en Côte-d'Ivoire, où il s'occupe de l'Africa Sports d'Abidjan, après avoir œuvré au Burundi, où il a dirigé le Vital'O de Bujumbura. Bien que flatteur, cet intérêt des étrangers pour nos techniciens inquiète pour l'avenir, car elle prend de plus en plus la forme d'un exode massif.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Espérance : le test brésilien

TUNIS. — Pour sa première sortie internationale avant le début de la saison, prévu le 22 août, l'Espérance Sportive de Tunis a confirmé sa réputation. Face à Flamengo, elle a montré un visage honorable, comme elle l'a souvent fait lors des grandes occasions.

Surpris dès la septième minute par un but de Marcelino, obtenu à la suite d'un coup franc, les joueurs tunisiens ont très bien réagi. Monopolisant le ballon, multipliant les offensives, variant les intrusions, ils ont assiégé le but brésilien jusqu'au repos, ratant plusieurs occasions.

Le seul but qu'ils sont parvenus à marquer a

été refusé par l'arbitre, pour hors-jeu. Avec l'incorporation du vétéran Junior, Flamengo a repris les choses en main en s'offrant deux réelles occasions de but, sauvées avec brio par le gardien El Ouair. La réaction de l'Espérance fut plus vive en fin de match.

Elle a soumis la défense brésilienne à une forte pression, l'obligeant à commettre une faute sur le Zambien Malitoli dans la surface de réparation. Mais l'arbitre algérien de la rencontre ne siffla pas le penalty qui lui aurait peut-être permis d'égaliser.

Correspondance HAKIM

Argentine

Maradona Circus

Que reste-t-il de Maradona ?

Après ses tristes adieux à Séville, Diego cumule les kilos et les rancœurs, à mesure que s'éloigne l'hypothèse d'un improbable retour. Son image ne sort pas grandie de l'épreuve.

PAUVRE Maradona ! N'arrivant pas à accepter sa nouvelle condition de pré-traité du football, ne supportant pas l'idée de ne plus être le numéro 1 sollicité de partout, il offre depuis quelques jours une bien triste image. Il est d'abord parti en guerre contre le sélectionneur Alfio Basile, s'en prenant au passage au capitaine, Oscar Ruggeri, et à l'ensemble des joueurs de l'équipe nationale qui viennent de remporter sans lui — les ingrats ! — la Copa America. « Je pensais que Basile était un type super. Je ne l'avais jamais vu travailler, mais tout le monde me disait du bien de lui.

Hélas ! depuis qu'il ne s'est pas donné la peine de m'appeler en équipe nationale, j'ai modifié mon avis sur sa personne », déclarait-il mercredi dernier à l'agence de presse argentine Telam. Avant de préciser, au cas où Basile changerait d'avis : « Si je suis appelé en sélection, il est bien évident que je n'irai ni aux entraînements ni au charbon. Il faut quand même respecter certaines choses ! » Sans commentaire...

Quant à Oscar Ruggeri et les autres internationaux argentins, eux aussi dans le collimateur de l'ex-Pibe de Oro, ils sont simplement accusés de ne pas l'avoir appelé à leur retour d'Équateur. Heureusement pour Diego, d'autres pensent encore à lui. Plusieurs clubs argentins se sont en effet déclarés prêts à l'inclure dans leurs rangs.

Il s'agit, pour la plupart, de clubs de Deuxième, Troisième, voire Quatrième Division : Sacachispas, Arsenal Sarandi, Chacarita Juniors, Colegiales, Belgrano Cordoba. Plus prestigieux, San Lorenzo, par l'intermédiaire de son entraîneur Bambino Vieira, lui a également offert une place. Mais aucun de ces clubs ne semble en mesure de payer les 8 millions de dollars (50 millions de francs) dus au FC Séville, propriétaire du transfert...

Vexé par tant d'ingratitude, Diego Maradona s'est rendu l'autre dimanche à Montevideo. Il a assisté au match Uruguay-Équateur afin de soutenir certains pensionnaires du Calcio (Fonseca, Francescoli, Aguilera, Sosa),

qu'il tenait à remercier de leur appui. « Les Uruguayens sont les seuls à m'avoir soutenu pendant ma suspension par la FIFA », a expliqué Diego. Des propos qui ont laissé ses compatriotes perplexes.

L'ancien Napolitain a profité de sa traversée du Rio de la Plata pour rencontrer le président du Nacional Montevideo, Ceferino Rodriguez. Ce dernier, qui dit rêver depuis longtemps de Maradona, a offert à l'Argentin la possibilité de « s'entraîner et de garder la forme tout en défendant le maillot de Nacional ». Appréiez le style. Mais pas question pour Diego de « faire de l'argent à Nacional », prévient M. Rodriguez. Pour les 8 millions de dollars, il faudra aller voir ailleurs...

Maradona aura tout son temps pour étudier cette proposition, puisqu'il envisage de prolonger son séjour en Uruguay afin de suivre une cure d'amaigrissement avec Alejandro Takata. Ce spécialiste argentin-japonais entend le soumettre à une thérapie physique et spirituelle, dite *ninja*. « Pour revenir à un niveau sportif, Maradona devrait perdre près de 17 kilos », assure Takata, qui espère modestement atteindre ce résultat « en vingt jours de travail intense »...

En attendant un retour, de plus en plus hypothétique, sur le terrain, Diego Maradona songe déjà à devenir entraîneur. Mais là encore, il aimerait pouvoir échapper au parcours traditionnel. Il n'apprécie pas, par exemple, que l'école argentine d'entraîneurs se trouve à La Plata, ville située à une soixantaine de kilomètres de Buenos Aires.

Il faudrait songer à lui éviter ce déplacement, de même qu'à tenir compte des services rendus pour ne pas le mettre au niveau des candidats-entraîneurs n'ayant pas sa renommée.

Mais tout n'est pas perdu pour Diego Maradona. Une chaîne de Buenos Aires, Canal 9, vient de l'engager pour parler de foot dans ses différents journaux télévisés. Le spectacle continue...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Concacaf

Monterrey au finish

BERKELEY. — La deuxième édition de la Coupe des Coupes de la Concacaf (Confédération de l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes) vient de conclure sans avoir réussi, malheureusement, à séduire une large public.

Créée l'année dernière dans le cadre de sa campagne pour promouvoir le football dans la région, la Coupe des Coupes souffre toujours de son manque de rentabilité. Une situation qu'elle partage d'ailleurs avec son aînée, la Coupe des champions (rebaptisée Coupe Américaine Airline).

Cette situation explique que l'on ait dû attendre six mois entre la fin des éliminatoires et le tournoi final avant de connaître, enfin, le nom du vainqueur.

Sur les douze clubs inscrits dans cette édition 1993, seuls quatre ont atteint le tournoi final : Monterrey (Mexique), Real Espana (Honduras), Suchitepequez (Guatemala) et Luis Angel Firpo (Salvador), le champion sortant. Ce dernier carré a croisé le fer dans le quartier à large dominante hispanique, celui de East Los Angeles (Californie), au stade Weingart récemment rénové.

Hélas, les trois journées programmées n'ont pas attiré beaucoup de monde, ce qui s'explique, au moins en partie, par le fait que d'autres clubs mexicains organisaient au même

moment des matches amicaux dans la région afin de préparer la nouvelle saison, qui commence le week-end prochain.

A l'exception de Suchitepequez, qui a perdu ses trois matches (6-1, 2-0 et 8-0), les autres finalistes ont pu croire en leurs chances jusqu'aux dernières minutes de la dernière rencontre entre Monterrey et Luis Angel Firpo. Une victoire était en effet synonyme de sacre final pour le vainqueur de ce duel. Mais, en cas de match nul, le trophée devait aller au Real Espana.

Luis Angel Firpo — club qui a reçu son nom d'un fameux boxeur argentin des années 1920 — menait (3-1) après une heure grâce à deux buts inscrits par le demi chilien Toro (29', 83') et un autre du Brésilien Celio Rodriguez. Mais « la pandilla » (la bande) de Monterrey, malgré l'absence de son international mexicain Patino, a réagi en marquant trois buts en douze minutes par l'Argentin Verdirame (62'), Gimenez (68') et Luis Hernandez (74'), l'emportant finalement 4-3.

Avec cinq points (victoires contre Suchitepequez et Luis Angel Firpo et match nul contre Real Espana), Monterrey, vice-champion mexicain en 1993, remporte ainsi son premier titre international.

Correspondance Paul KENNEDY

Belgique

(1^{re} journée)

LA GANTOISE - CS BRUGES : 2-0 (0-0).
8 000 spect. Buts : Dauwen (65*) et Booy (84*).

CHARLEROI - RG GENK : 2-1 (0-1).
8 500 spect. Buts : Brogno (65*) et Balog (69*) pour Charleroi ; Busuttill (29*) pour Genk.

STANDARD LIÈGE - FC SERAING : 1-0 (1-0).
15 000 spect. But : Goossens (34*).

FC LIERSE - RC LIÈGE : 0-1 (0-1).
4 000 spect. But : Ernes (45*).

LOMMEL - WAREGEM : 3-0 (1-0).
6 000 spect. Buts : Peeters (34*), Berghuis (53*) et Scavone (88*).

ANDERLECHT - ANTWERP : 2-0 (1-0).
19 400 spect. Buts : Zetterberg (23*) et Bosman (68*).

FC BRUGES - FC MALINES : 2-1 (1-1).
12 000 spect. Buts : Staëlens (45*) et Amokachi (68*) pour Bruges ; Van den Buys (31*) pour Malines.

EKEREN - RWD MOLENBEEK : 4-1 (2-0).
5 000 spect. Buts : Talbot (7*), Van de Walle (39* sur pen.), N'Sumbo (53*) et Diagne (67*) pour Ekeren ; Wuyts (55*) pour RWD.

OSTENDE - BEVEREN : 1-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Janik (25*) pour Ostende ; Udovic (35*) pour Beveren.

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Ekeren	2	1	0	0	4	1
2. Lommel	2	1	0	0	3	0
3. Anderlecht	2	1	0	0	2	0
4. La Gantoise	2	1	0	0	2	0
5. FC Bruges	2	1	0	0	2	1
6. Charleroi	2	1	0	0	2	1
7. Standard Liège	2	1	0	0	1	0
8. RC Liège	2	1	0	0	1	0
9. Ostende	1	1	0	0	1	1
10. Beveren	1	1	0	0	1	1
11. FC Malines	0	1	0	0	1	2
12. FC Genk	0	1	0	0	1	2
13. FC Seraing	0	1	0	0	1	0
14. FC Lierse	0	1	0	0	1	0
15. Antwerp	0	1	0	0	1	0
16. CS Bruges	0	1	0	0	1	2
17. RWD Molenbeek	0	1	0	0	1	4
18. Waregem	0	1	0	0	1	0

Rendez-vous

(15 août 1993, 2^e journée)

CS Bruges - Ostende
RC Genk - Standard Liège
FC Seraing - FC Lierse
RC Liège - Lommel
Waregem - Anderlecht
Antwerp - La Gantoise
FC Malines - Ekeren
RWD Molenbeek - Charleroi
Beveren - FC Bruges

Autriche

(2^e journée)

VIB Mödling - Vorwärts Steyr 2-1
Austria Salzburg - W. Innsbruck 1-0
Admira Wacker - Sturm Graz 2-2
Rapid Vienne - W. Sportclub 3-1
St. Pölten - Austria Vienne 3-2

Austria Vienne - Austria Salzburg 1-2
VIB Mödling - St. Pölten 1-0
W. Sportclub - Admira Wacker 0-2
Vorwärts Steyr - Sturm Graz 0-1
W. Innsbruck - Rapid Vienne 1-1

Classement

1. Sturm Graz	5	3	2	1	0	4	2
2. Austria Salzburg	5	3	2	1	0	3	1
3. VIB Mödling	4	3	2	0	1	3	2
4. Rapid Vienne	3	3	1	1	1	4	3
5. W. Innsbruck	3	3	1	1	1	3	3
6. Admira Wacker	3	3	1	1	1	5	6
7. Vorwärts Steyr	2	3	1	0	2	5	4
8. Austria Vienne	2	3	1	0	2	4	5
9. St. Pölten	2	3	1	0	2	4	5
10. W. Sportclub	1	3	0	1	2	1	5

SUPERCOUPE

AUSTRIA VIENNE - WACKER INNSBRUCK : 1-1 (a.p. 3-1 t.a.b.) 6 300 spect. Buts : Ogris (90*) pour Vienne ; Lesiak (8*) pour Salzburg.

AUSTRIA : Wohlfahrt - Kogler, Aigner, Pfeiffer, Pürk (Sekerlioglu, 46*), Zsak, Prozenik, Flögel (Kanz, 75*), Narbekovas - A. Ogris, Fridikas (Hasenhüttl, 46*). Entr. : Hickersberger.

WACKER INNSBRUCK : De Vora - Streiter, Baur, Prudlo, Wazinger - Russ, Garracodu (Westerhafer, 66*), Lesiak, Hartmann (Gussnig, 46*) - Janeschitz (Scharzw, 89*), Danek. Entr. : Baric.

Pays-Bas

Rendez-vous

(14 août 1993, 1^{re} journée)

Willem II - Maasticht VV
SC Heerenveen - Sparta Rotterdam
Go Ahead Eagles - Vitesse Arnhem
NAC Breda - Roda JC
Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk
Groningen - PSV
FC Volendam - FC Utrecht
Feyenoord - Cambuur L.
FC Twente - VV Venlo

Écosse

(1^{re} journée)

Dundee United - Aberdeen 1-1
Hibernian - Partick 0-0
Kilmarnock - Dundee 1-0
Motherwell - Celtic Glasgow 2-2
Glasgow Rangers - Heart of Midlothian 2-1

Class. : 1. Glasgow Rangers, Kilmarnock, 2 pts ; 3. Celtic Glasgow, Motherwell, Dundee United, Aberdeen, Raith, St. Johnstone, Hibernian, Partick, 1 pt ; 11. Heart of Midlothian, Dundee, 0 pt.

Buteurs

1. Hateley (Glasgow Rangers) 1
Hagen (Glasgow Rangers) 1

Rendez-vous

(14 août 1993, 2^e journée)

Aberdeen - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Hibernian
Dundee FC - Motherwell
Heart of Mid - Raith Rovers
Partick Thistle - Dundee Utd
St. Johnstone - Glasgow Rangers

Suisse

(3^e journée)

KRIENS - SERVETTE GENÈVE : 2-2 (0-1).
2500 spect. Buts : Moudi (48*), Przybylo (53* s.p.) pour Kriens ; Rothenbühler (24*), Deby (94*) pour Servette Genève.

FC ZÜRICH - YVERDON : 0-0.
4100 spect.

AARAU - YOUNG BOYS BERNE : 1-0 (0-0).
5900 spect. But : Komornicki (51* s.p.).

NEUCHÂTEL XAMAX - FC SION : 0-0.
10700 spect.

LAUSANNE - GRASSHOPPER ZÜRICH : 2-1 (1-2).
5500 spect. Buts : La Placa (24*), Sygan (30*) pour Lausanne ; Makhid (14* s.p.) pour Grasshopper Zurich.

LUGANO - LUCERNE : 1-0 (0-0).
5700 spect. But : Subiat (32*).

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Servette	5	3	2	1	0	5	2
2. Lucerne	4	3	2	0	1	5	3
3. Lugano	4	3	2	0	1	3	2
4. FC Zurich	4	3	1	2	0	1	2
5. Aarau	4	3	2	0	1	3	5
6. FC Sion	3	3	1	1	1	4	1
7. Young Boys	3	3	1	1	1	4	3
8. Yverdon	3	3	1	1	1	3	3
9. Grasshopper	2	3	1	0	2	7	5
10. Lausanne	2	3	1	0	2	4	6
11. Kriens	1	3	0	1	2	5	9
12. Neuchâtel	1	3	0	1	2	2	7

Buteurs

1. Subiat (Lugano) (+1) 4
Makhid (Grasshopper Zurich) (+1) 4
Aeby (Servette Genève) (+1) 4

Rendez-vous

(14 août 1993, 4^e journée)

Servette - Lucerne
Yverdon - Aarau
Kriens - FC Zurich
Young Boys - Neuchâtel
FC Sion - Lausanne
Grasshopper - Lugano

Danemark

(1^{re} journée)

Viborg - Ikast 3-1
Lyngby - OB Odense 0-0
Naestved - Brøndby 1-2
FC Copenhagen - AGF Aarhus 2-0
Silkeborg - AaB Aalborg 2-2

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Viborg	2	1	1	0	0	3	1
2. FC Copenhagen	2	1	1	0	0	2	0
3. Brøndby	2	1	1	0	0	2	1
4. Silkeborg	1	1	0	1	0	2	2
5. AaB Aalborg	1	1	0	1	0	2	2
6. Lyngby	1	1	0	1	0	0	0
7. OB Odense	1	1	0	1	0	0	0
8. Naestved	0	1	0	0	1	1	2
9. Ikast	0	1	0	0	1	1	3
10. AGF Aarhus	0	1	0	0	1	0	2

Japon

Deuxième phase

(1^{re} journée)

Jef United - Shimizu FC 1-0
Yokohama Marinos - Yomiuri 3-0
Nagoya Grampus Eight - Fluegel's Ana 1-2
Osaka Gamba - Kashima Antlers 0-1 a.p.
SF Hiroshima - Urawa Red Diamond 4-0

Classement

G. P. J. p. c.

1. San Frecce Hiroshima	1	1	0	4	0
Yokohama Marinos	1	1	0	3	0
Ana Satokogyo	1	1	0	2	1
Kashima Antlers	1	1	0	1	0
Jef United	1	1	0	1	0
Grampus Eight	0	1	1	2	2
Shimizu S. Pulse	0	1	1	0	1
Gamba Osaka	0	1	1	0	1
Yomiuri Verdy	0	1	1	0	3
Mitsubishi Urawa	0	1	1	0	4

Pologne

(2^e journée)

Lech Poznan - Widzew Lodz 3-1
Pogon Szczecin - Warta Poznan 2-0
Siarka Tarnobrzeg - Stal Mielec 3-1
Hutnik Cracovie - Legia Varsovie 0-0
Zaglebie Lubin - Ruch Chorzow 1-0
Gornik Zabrze - GKS Katowice 4-2
Polonia Varsovie - Wisla Cracovie 1-2
Miliader Pniowy - Stal Stalowa Wola 0-0
LKS Lodz - Zawisza Bydgoszcz 2-0

(3^e journée)

Widzew Lodz - Pogon Szczecin 0-0
Stal Mielec - Lech Poznan 1-0
Legia Varsovie - Siarka Tarnobrzeg 6-3
Ruch Chorzow - Hutnik Cracovie 0-0
GKS Katowice - Zaglebie Lubin 1-0
Wisla Cracovie - Gornik Zabrze 1-1
Stal Stalowa Wola - Polonia Varsovie 2-2
Zawisza Bydgoszcz - Miliader Pniowy 3-1
Warta Poznan - LKS Lodz 2-0

(4^e journée)

Lech Poznan - Legia Varsovie 2-1
Pogon Szczecin - LKS Lodz 2-0
Widzew Lodz - Stal Mielec 3-3
Siarka Tarnobrzeg - Ruch Chorzow 3-1
Hutnik Cracovie - GKS Katowice 0-0
Zaglebie Lubin - Wisla Cracovie 0-0
Gornik Zabrze - Stal Stalowa Wola 2-0
Polonia Varsovie - Zawisza Bydgoszcz 1-1
Miliader Pniowy - Warta Poznan 2-0

(5^e journée)

Stal Mielec - Pogon Szczecin 0-0
Legia Varsovie - Widzew Lodz 2-0
Ruch Chorzow - Lech Poznan 3-2
3KS Katowice - Siarka Tarnobrzeg 0-1
Wisla Cracovie - Hutnik Cracovie 1-2
Stal Stalowa Wola - Zaglebie Lubin 0-0
LKS Lodz - Miliader Pniowy 1-0
Zawisza Bydgoszcz - Gornik Zabrze 0-1
Warta Poznan - Polonia Varsovie 2-0

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Pogon Szczecin	7	5	2	3	0	5	1
2. Gornik Zabrze	7	5	3	1	1	9	6
3. Ruch Chorzow	7	5	3	1	1	7	4
4. Legia Varsovie	6	5	2	2	1	11	7
5. Hutnik Cracovie	6	5	2	2	1	5	3
6. Warta Poznan	6	5	3	0	2	5	4
7. Stal Mielec	6	5	2	2	1	6	6
8. Lech Poznan	5	5	2	1	2	8	7
9. Wisla Cracovie	5	5	1	3	1	5	5
10. Zaglebie Lubin	5	5	1	3	1	3	3
11. LKS Lodz	5	5	2	1	2	3	4
12. Miliader Pniowy	4	5	1	2	2	4	5
13. Siarka Tarnobrzeg	4	5	2	0	3	10	9
14. GKS Katowice	4	5	2	0	3	7	1
15. Stal Stalowa Wola	4	5	0	4	1	2	4
16. Widzew Lodz	4	5	1	2	2	6	9
17. Zawisza Bydgoszcz	3	5	1	1	3	4	6
18. Polonia Varsovie	2	5	0	2	3	5	10

Allemagne

Rendez-vous

(14 août 1993, 2^e journée)

E. Frankfurt - Werder Brême
FC Kaiserslautern - M' Gladbach
FC Nuremberg - FC Cologne
Karlsruhe SC - Hamburg SV
Schalke 04 - B. Dortmund
SC Fribourg - Wattenscheid 09
B. Leverkusen - Bayern Munich
Din. Dresde - MSV Duisbourg
VfB Stuttgart - VfB Leipzig

Russie

(Matches en retard)

Dinamo Moscou - Kamychine 1-1
Spartak Moscou - Rotor Volgograd 1-1

(22^e journée)

Luch Vladivostok - CSKA Moscou 2-1
Asmaral Moscou - Nijni Novgorod 2-0
Okean Nakhoda - Lok. Moscou 0-1
Torpedo Moscou - Spartak Vladikavkaz 3-0
Krylia Samara - Zhemuzina 2-0
Rotor Volgograd - Din. Stavropol 2-1
Tekstilschik Kamyschin - Rostselmash 2-0
Din. Moscou - Ekaterinbourg Ouralmach 1-1
Spartak Moscou - Kamas Chelnu 6-1

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Spartak Moscou	35	21	15	5	1	60	14
2. Rotor Volgograd	27	22	11	5	6	31	19
3. Torpedo Moscou	27	21	11	4	6	21	18
4. Lok. Moscou	25	21	10	5	6	27	16
5. Din. Moscou	24	21	9	6	6	35	25
6. Spart. Vladikavkaz	24	22	10	4	8	31	30
7. Ekaterinmach	21	21	9	3	9	24	32
8. Kamychine	20	21	6	8	7	20	24
9. Nijni Novgorod	19	19	8	3	8	23	28
10. Samara	18	22	5	9	8	21	22
11. Vladivostok	18	20	6	8	14	24	24
12. CSKA Moscou	17	20	7	3	10	25	24
13. Okean Nakhoda	17	19	5	6	8	13	16
14. Stavropol	17	21	6	5	10	23	30
15. Asmaral	16	20	6	4	10	17	27
16. Kamas	16	21	8	2	11	20	26
17. Zhemuzina	15	20	4	7	9	27	36
18. Rostov	14	21	4	6	11	16	30

COUPE

(Huitièmes de finale)
Naberejnye Tchelny - Krasnoïarsk 6-0
Lokom. Moscou - Smena-Satoun a.p. 2-1
Rostov-sur-le-Don - Novorossisk 1-2
Spartak Vladikavkaz - Lermonov 6-0
CSKA Mfscou - Asmaral Moscou 2-1
Dinamo Moscou - Torpedo Arzamas 2-0
Rotor - Irkutsk 5-0
Spartak Moscou - Metallourg sera joué le 14 août.

Angleterre

Rendez-vous

(14 août 1993, 1^{re} journée)

Manchester City - Leeds Utd
Arsenal - Coventry
Aston Villa - Queen's Park Rangers
Chelsea - Blackburn Rovers
Liverpool - Sheffield Wednesday
Norwich - Manchester Utd
Sheffield Utd - Swindon
Southampton - Everton
West Ham - Wimbledon
Oldham - Ipswich
Newcastle - Tottenham

États-Unis et Canada

(Match en retard/14^e semaine)

Los Angeles Salsa - Colorado Foxes 2-1
(15^{e</}

■ Pas de chance pour Rayo Vallecano. Son milieu de terrain serbe, Josip Visnjic, s'est fracturé un orteil du pied droit au cours d'un entraînement. Un accident qui l'oblige à observer quinze jours de repos forcé.

■ Le Real Madrid a répondu favorablement à une invitation de la Fédération tunisienne. L'équipe de Benito Floro s'est engagée à disputer un match amical contre l'équipe nationale de Tunisie en mai prochain.

clin d'œil



Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Vialli passe le bac

Mis à part la Coupe de l'UEFA, Gianluca Vialli n'a pas gagné grand-chose depuis qu'il est à Turin, à la Juventus. L'autre jour, il a pourtant obtenu un trophée désiré chaque année par des milliers d'Italiens. A vingt-sept ans, Luca vient de réussir son examen de *maturità*, l'équivalent du baccalauréat français, dans la filière technique de géomètre. Vialli, qui avait passé les épreuves en candidat libre à Crémone, a été brillamment reçu, avec 42 points sur 60, soit la deuxième meilleure note des dix candidats libres qui avaient passé l'examen en même temps que lui.

■ Preuve de la passion qui entoure déjà le prochain Championnat d'Espagne : 35 000 socios au Nou Camp pour la présentation du Barça 1993-1994, avec Romario, et 20 000 à Madrid pour le nouvel Atletico, avec seulement neuf de ses dix recrues. Kiko, l'attaquant venu de Cadix, actuellement sous les drapeaux, n'avait pas été libéré.

■ Lors d'une rencontre précédant la reprise de la Bundesliga, Sergueï Kirjakov, l'attaquant russe de Karlsruhe, a proposé son maillot à un défenseur de Sandhausen qui l'avait à moitié dévêtu en l'accrochant par la manche. L'arbitre n'a que modérément apprécié la plaisanterie et... l'a expulsé.

■ Après avoir aidé Yverdon à gagner sa place parmi l'élite suisse, le Luxembourgeois Robby Langers (33 ans), ancien joueur de Guingamp, Orléans, Nice et Cannes, tente une nouvelle aventure. Il a signé à l'Étoile Carouge, club de Deuxième Division entraîné par l'ex-international suisse Claude Ryf.

■ L'attaquant international espagnol Gabriel Moya (27 ans), en rupture de ban à l'Atletico, pourrait bientôt signer au FC Séville. Il y retrouverait Luis Aragonés, qui fut son entraîneur la saison dernière à Madrid.

■ Le club de Perth, ville de l'ouest de l'Australie, vient d'être autorisé à disputer le Championnat de Singapour. Est-ce le préambule à la création d'une compétition intégrant les meilleurs clubs australiens et ceux d'Asie du Sud-Est ?

■ C'est le Roumain Radulescu, sélectionneur dans son pays en 1991-1992, qui a été choisi pour reprendre l'équipe nationale d'Égypte.

■ Avant même le début du Championnat de Bulgarie, le 14 août, Slavia Sofia a limogé son entraîneur pour « manque de résultats lors des rencontres d'avant-saison ». Atanas Mikhailov, bourreau de Monaco avec Lokomotiv Sofia au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA 1979-1980, était en poste depuis... un mois.

■ Malgré son départ au FC Cologne, Anton Polster n'oubliera pas de sitôt son ancien club, le Rayo Vallecano. L'attaquant autrichien réclame en effet 3,5 millions de francs au club espagnol, et menace de porter l'affaire devant la justice s'il n'obtient pas satisfaction. A suivre...

■ Vingt-deux ans séparent le vétéran et le benjamin des entraîneurs du Calcio. Azeglio Vicini, qui a fêté le 20 mars son soixantième anniversaire, est, en effet, le doyen d'âge de l'élite italienne, à la tête de l'Udinese. Quant au plus jeune, il s'agit de Francesco Guidolin, de l'Atalanta, qui fêtera en octobre ses trente-huit ans...

■ Diego Latorre, l'un des Argentins de Tenerife, a donné une fin de non-recevoir aux propositions de River Plate, qui voulait l'engager. « Je respecte suffisamment les sentiments des supporters de Boca Juniors, mon ancien club. Je ne jouerai donc jamais à River Plate, qui est l'adversaire traditionnel de Boca », a-t-il déclaré. Une attitude assez rare dans le milieu professionnel pour être soulignée...

■ Malgré la crise, Benfica tente de renforcer son effectif. Le club de Lisbonne vient ainsi d'engager l'attaquant brésilien Ailton, de l'Atletico Mineiro, pour près de 6 millions de francs. Montant que le club portugais pourra payer en trois fois.

■ Après une saison sur le banc de touche d'Udinese, Piotr Czachowski, milieu de terrain international polonais, retourne au Legia Varsovie. Une affaire pas trop onéreuse pour son club d'origine puisqu'il n'était que prêté à Udine.

■ On parle beaucoup des Suisses en Bundesliga - ils sont quatre -, mais le contingent autrichien en Allemagne est plus représentatif : Andy Herzog est au Werder Brême, Anton Polster à Cologne, Harald Cerny au Bayern Munich, Peter Pacult à Munich 1860, Hannes Reinmayr au MSV Duisbourg, Mario Posch au Bayer Uerdingen et Thomas Weissenberger au FC Nuremberg.

Un appétit de Kiwi

Les joueurs de Wellington United, club engagé dans le Championnat de Nouvelle-Zélande, auraient-ils des appétits de moineau ? Le club est mis en demeure par son sponsor, Bluebirds Chips, de consommer davantage de chips ! Objectif : une meilleure promotion de ses produits. Si l'appétit des joueurs n'est pas revenu d'ici le 20 août, Bluebirds Chips menace de se retirer. Mais le plus curieux est que la Ligue néo-zélandaise de football est intervenue en faveur du sponsor : elle a invité le club à agir d'urgence « sous peine d'exclusion ». Le vice-président de Wellington United a répondu que la Ligue devait prendre en considération les résultats sportifs du club et non sa capacité... à faire vendre des chips. Il se passe vraiment de drôle de choses au pays des Kiwis.

■ Bonne nouvelle pour Manuel Sanchis, le défenseur central du Real Madrid. A vingt-huit ans, il est devenu père, pour la première fois, d'une petite Rocío. *Félicitaciones !*

■ Désireux de préparer au mieux leur match de Coupe du monde contre l'Espagne, le 22 septembre prochain, les Albanais veulent organiser une rencontre amicale contre un club espagnol. Hercules d'Alicante (D 2) a déjà donné son accord. Il ne reste qu'à trouver une date dans le calendrier, toujours bien rempli, des tournois d'été espagnols...

■ Encore un vétéran pour le football japonais. Il s'agit du Paraguayen Raul Amarilla, attaquant de l'Olimpia ayant longtemps joué en Espagne, notamment au Barça et à Las Palmas. A trente-trois ans, il s'apprête à rejoindre l'AS Flugels ANA Satokogyo de Kyushu, où il a signé un contrat d'un an et demi.

■ Après deux décevantes saisons en Espagne, où il a évolué à l'Espanol et surtout à Palamos (D 2), l'attaquant argentin Carlos Alfaro Moreno est de retour à Independiente, son ancien club.

■ Selon la presse colombienne, le Bayern Munich a déboursé 3,345 millions de dollars pour l'attaquant Adolfo Valencia. Ce qui, au cours actuel de la devise américaine, fait dans les 20 millions de francs.

■ Cesar Luis Menotti ne tarit pas d'éloges sur Jorge Campos, le gardien mexicain révélé par la Copa America : « C'est un phénomène, l'un des meilleurs gardiens que j'aie vus dans toute ma vie. » Un avis d'expert...

■ L'une des initiatives prises par Benito Floro à son arrivée au Real Madrid, l'été dernier, avait été d'engager un psychologue. Emilio Ciudad ne semble pas avoir donné toute satisfaction à l'entraîneur, qui vient de le remercier. Mais Floro cherche déjà un nouveau psy...

■ L'attaquant argentin Juan Eduardo Esnaider, qui a souvent joué le rôle de quatrième étranger, la saison dernière, au Real Madrid, évoluera pendant les douze prochains mois à Saragosse. Il a été prêté par le club madrilène après l'arrivée du Slovaque Peter Dubovski, du Slovan Bratislava.

■ Un seul joueur a été engagé jusqu'à présent par le FC Porto, champion du Portugal, désormais entraîné par Tomislav Ivic : Vinha (26 ans), attaquant de Salgueiros. Il est vrai qu'on ne change pas une équipe qui gagne...

■ Les Suisses sont furieux que les Écossais aient programmé leur prochaine rencontre de Coupe du monde le 8 septembre à Aberdeen. A cette date, toutes les chambres d'hôtel du port écossais sont déjà réservées.

■ Pour bien préparer la Coupe arabe des clubs champions, qui aura lieu en septembre prochain à Tunis, le club d'Al-Arabi, champion du Qatar, va se rendre en stage en... Roumanie.

■ N'ayant pas convaincu les dirigeants de Germinal Ekeren lors d'un essai en Belgique, le Polonais Jacek Cyzio est rentré en Turquie où il a signé un contrat de deux ans avec Karsiyaka, un club d'Izmir. Cyzio a joué ces deux dernières saisons à Trabzonspor.

■ Il n'y a plus que sept entraîneurs étrangers cette saison en Première Division portugaise : un Anglais (Bobby Robson), deux Croates, un Espagnol et trois Brésiliens. Du coup, les techniciens portugais sont majoritaires.

■ Pourtant convoité par plusieurs clubs espagnols (Espanol, Lleida, Real Oviedo et, même, FC Barcelone), le jeune Bulgare Velko Yotov, ancien ailier de Levski Sofia, a décliné toutes les propositions pour honorer le contrat qui le lie désormais à Botev Plovdiv, son nouveau club.

■ C'est finalement Mirko Bazic, l'ancien entraîneur du Dinamo Zagreb, qui prendra en main Melbourne Croatia, club de Première Division du Championnat d'Australie. Bazic est le quatorzième entraîneur du club depuis 1984 !

■ Après avoir demandé la résiliation de son contrat pour des raisons d'ordre financier, Richard Owubokiri, dit « Ricky », le buteur nigérian de Boavista, a toutes les chances de rester encore une saison à Porto.

■ Les Croates sont les mieux représentés parmi les 31 « légionnaires » de la Première Division autrichienne : ils sont six. Ils devancent les Polonais (5) et les Lituanais (3). Toutes nationalités confondues, les ressortissants de l'ex-Yougoslavie sont douze.

■ Encore un nouveau à La Corogne : Francisco Jemez « Paco » (23 ans), défenseur de Rayo Vallecano, a signé un contrat de cinq ans avec le Deportivo.

Le Maroc change de guide

L'élimination prématurée de la Coupe d'Afrique des nations aura été fatale à Abdelkhalek Louzani. Malgré les bons résultats du Maroc en éliminatoires de la World Cup 94, il a été évincé de son poste de sélectionneur, un an à peine après y avoir été nommé. C'est Abdellah Blinda qui lui succède.

■ Swindon Town, où il espérait bien finir sa carrière, promu en Première Division, Dennis Mitchell quitte l'Angleterre. L'avant-centre de l'équipe nationale du Canada a signé un contrat de deux ans avec l'Altay d'Izmir, club de Première Division turque.

■ En se maintenant deux saisons de suite en Première Division portugaise, Estoril Praia a réussi un petit exploit. Il dispose, en effet, d'un budget de moins de 10 millions de francs alors que les autres équipes moins huppées en ont 20 millions.

■ Pour remplacer Roman Szewczyk, son stoppeur, parti à Sochaux, le club polonais de Katowice a débauché Kazimierz Wegrzyn à Hutnik Cracovie. Le transfert, effectif début août, lui a permis de jouer avec son nouveau club lors de la quatrième journée contre... son ancienne équipe. Débuts remarqués puisque Wegrzyn a marqué contre son camp !

■ Penarol, l'un des deux grands clubs d'Uruguay, est depuis, mercredi dernier, en tournée en Europe. Au programme : le tournoi du centenaire du FC Porto (avec l'Algérie et Steaua Bucarest), puis celui de Séville (avec le FC Séville, le Betis et le VfB Stuttgart). Le 15 août, il rencontre Marbella avant de gagner l'Italie pour y disputer la Copa Parmalat avec Parme, Palmeiras et Boca Juniors.

L'été français de Tenerife

C'est à Nyon, en Suisse, que Tenerife prépare actuellement la saison 1993-1994. Puis, ce sera le tour des tournois d'été, toujours nombreux en Espagne. Pour l'équipe entraînée par Jorge Valdano, le plus important sera bien sûr le Tournoi Joan-Gamper, à Barcelone, les 24 et 25 août. Tenerife y partagera l'affiche avec le Barça, l'Hajduk Split et, surtout, les Girondins de Bordeaux. Ce sera pour le club des îles Canaries une bonne façon de préparer le grand rendez-vous de septembre contre Monaco, son adversaire en Coupe UEFA.

■ Trois habitants de Sunderland, ville du nord de l'Angleterre, ont eu le visage lacéré à coups de couteau avant un match amical entre l'équipe locale et les Glasgow Rangers. Selon la police, la plupart des 42 personnes arrêtées après les incidents étaient des Écossais. Près de 8 000 supporters des Rangers avaient fait le déplacement.

■ C'est en Australie que l'équipe nationale de Grèce ira préparer la prochaine World Cup 94. Elle devrait rencontrer à cette occasion son homologue australienne à deux reprises, une fois à Sydney et l'autre à Melbourne.

■ Le Monténégrien Dragoljub Brnovic, 35 fois international yougoslave, a signé avec Örgryte, un club de Göteborg, un contrat de trois mois, soit jusqu'à la fin du présent Championnat de Suède. Depuis l'expiration de son contrat au FC Metz, en 1991, Brnovic, ancien joueur du Partizan Belgrade, était sans club.

■ Malgré de brillants états de service, deux techniciens émérites quittent le Moyen-Orient : le Brésilien Labola, ancien sélectionneur du Qatar, abandonne le club d'Al-Saïd alors que l'Ukrainien Valery Lobanovski, évincé il y a quelques mois de son poste de sélectionneur aux Émirats arabes unis, a fixé à octobre son retour à Kiev.

A la poursuite du Diamant Rouge

Dernier du Championnat du Japon avec seulement trois victoires en dix-huit journées, Urawa Red Diamonds, club de la banlieue nord de Tokyo, vient de renvoyer en Amérique du Sud ses deux mercenaires, Ferreira et Morales. Pour redonner espoir à son fidèle public, il a engagé Uwe Rahn (31 ans), meilleur buteur de la Bundesliga en 1986-1987 avec Mönchengladbach, quatorze fois international allemand, qui jouait à l'Eintracht Frankfurt. Ce transfert, d'un montant de 5,5 millions de francs, a été réalisé par l'intermédiaire de Franz Beckenbauer. Le Kaizer, après avoir travaillé avec Mercedes, roule pour Mitsubishi, sponsor des Diamants Rouges d'Urawa.

■ Un Français en Écosse : Lionel David (26 ans), ancien joueur de Saint-Étienne et de La Roche-sur-Yon, vient de signer un contrat d'un an avec Dundee FC, club de Première Division, où il joue depuis mars dernier. Dundee FC est entraîné par l'Anglais Simon Stainrod, qui a joué à Strasbourg et à Rouen.

■ Pour aider les clubs de Deuxième et Troisième Division anglaise à mettre leur stade en conformité avec les nouvelles normes de sécurité avant août 1994, le gouvernement britannique a décidé de réduire les prélèvements sur les concours de pronostics pour cinq années supplémentaires. Cela devrait rapporter environ 180 millions de francs aux petits clubs.

■ Retour en Pologne pour Jaroslav Bako, gardien de l'équipe nationale et du club turc de Besiktas : il a signé à Lech Poznan. Montant du transfert : un peu plus de 1 million de francs, soit la moitié de ce que Besiktas avait payé à Zagłębie Lubin il y a deux ans.

■ A défaut de l'Ukrainien Oleg Protassov ou du Tchèque Pavel Kuka, Lausanne Sports a engagé comme troisième étranger un Polonais : Boguslaw Cygan a signé un contrat d'un an avec le club vaudois.

■ Invité à donner la réplique à l'équipe nationale du Mexique au stade Aztec, l'Atletico Madrid a fait sensation. Il s'y est imposé 3-2 grâce à un doublé de Luis Garcia, l'habituel avant-centre de la sélection... mexicaine.

■ Limogeage surprise de Philippe Troussier, mercredi dernier, du poste de sélectionneur de la Côte d'Ivoire. Motif avancé par Ousseyou Dieng, président de la Fédération (FIF) : « Ses écarts de conduite et de langage », et des déclarations parues dans *L'Équipe* le 20 juillet dernier.

Un oncle indésirable en Amérique

Il a déjà tant de neveux sur le Vieux Continent ! Mais il cherche tout de même à agrandir sa famille au Nouveau. L'oncle Silvio est un missionnaire. M. Berlusconi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a récemment fait part de son intérêt pour le soccer. Le riche propriétaire du Milan AC aurait, en effet, l'intention de s'investir dans le futur Championnat nord-américain. D'autres patrons européens, moins réputés, l'auraient déjà suivi dans sa démarche. Simple effet d'annonce ou projet bien réel ?

A en croire les réactions dans le petit monde du soccer outre-Atlantique, cette nouvelle ne laisse pas indifférent. Elle donne d'ailleurs lieu à des interprétations bien divergentes. D'une part, il est évident que les investissements de M. Berlusconi ou autre ne peuvent être que les bienvenus, que le savoir-faire européen ne manquera pas d'aider les Nord-Américains à développer un sport qui reste encore marginal tant au Canada qu'aux États-Unis.

D'autre part, ces propositions sont aussi accueillies avec une certaine réticence, une réelle méfiance. Si ces mêmes argentiers espèrent également importer d'Europe leurs façons d'opérer, ils feraient peut-être mieux de rester chez eux. Leurs méthodes, en effet, ne ressemblent guère aux usages en cours outre-Atlantique.

Les quatre sports professionnels majeurs d'Amérique du Nord (football américain, basket, hockey et base-ball) sont tous régis par des principes tels que, même dans un monde de libre concurrence farouche, chacun d'eux connaît en moyenne un succès populaire supérieur au seul football tel qu'on le pratique sur le Vieux Continent. Si M. Berlusconi espère s'installer à New York ou Chicago et y exercer un quasi monopole — comme il le fait en Europe et en Italie — pour composer, à grands coups de millions, une équipe formée de tous les meilleurs joueurs, il se trompe.

Le soccer court droit à la faillite s'il ne prend pas exemple sur les autres sports spectacles nord-américains. L'avis de Réjean Tremblay, éditorialiste sportif renommé du quotidien montréalais *La Presse*, est à cet égard démonstratif : « Les propriétaires des équipes sportives nord-américaines, explique-t-il, se sont rendus compte qu'il était plus rentable pour eux d'organiser une compétition réelle, c'est-à-dire de faire en sorte que n'importe quelle équipe puisse battre n'importe quelle autre à n'importe quel moment ».

A partir de là, ces derniers se sont soumis à une discipline avant tout collective, en mettant sur pied des systèmes d'auto-réglementation très ressemblants d'un sport à l'autre. Ces systèmes visent à protéger les plus petits. « C'est à la fois surprenant et paradoxal, constate Tremblay, de voir que le sport professionnel est le domaine le plus réglementé de notre impitoyable univers capitaliste ».

Un des principes essentiels de cette auto-réglementation est l'interdiction de tout transfert onéreux. Ici, un joueur ne passe jamais d'une équipe à l'autre moyennant finances. Tout est basé sur l'échange. C'est le royaume du troc ! Au moins, tous les clubs, y compris les plus modestes, sont à l'abri du pillage. Ils peuvent toujours aligner une équipe qui se tient.

L'échange, valeur fondamentale du système, se fait effectivement sur la base de la valeur estimée du joueur demandé. Si son meilleur joueur s'en va, le club dépossédé en récupérera deux ou trois en retour. C'est ce qui s'est passé (en basket) lorsque Charles Barkley, l'une des vedettes de la Dream Team, a été transféré à Phoenix Suns. Son club d'origine, Philadelphie, a reçu en compensation de la part du club de l'Arizona trois bons joueurs.

Mêmes règles au hockey sur glace. Et là, s'il y a de l'argent en jeu, c'est uniquement en ultime recours, pour éviter de troquer un effectif complet contre un surdoué à la valeur inestimable. C'est ce qui est arrivé lors de « l'échange du siècle », le transfert du fameux Wayne Gretzky des Oilers d'Edmonton (Canada) aux Los Angeles Kings. Gretzky a été échangé contre quatre joueurs de premier plan, trois Espoirs et quinze millions de dollars (environ 90 millions de francs).

Plus récemment, toujours en hockey, Éric Lindros (19 ans) est passé des Nordiques de Québec aux Philadelphie Flyers contre cinq joueurs clés, trois Espoirs et, également, quinze millions de dollars. Mais, encore, ces sommes d'argent ne correspondent qu'à un complément d'indemnité de transfert, en aucun cas au transfert lui-même.

Transposé en France, ce système aurait donné, par exemple, pour le transfert de Prunier et Dutuel à l'OM, le passage de Casoni, Di Meco, Marquet et quelques espoirs marseillais à Auxerre. S'il peut paraître étrange, ce mode de fonctionnement permet à toutes les équipes de rester compétitives au plan sportif.

D'autant plus compétitives qu'une autre règle importante complète parfaitement le système. Elle consiste à offrir en fin de saison, à l'occasion d'un grand marché à l'italienne, la dernière promotion de joueurs aux différents clubs engagés dans les compétitions. Là, le meilleur — les jeunes sont étalonnés et font l'objet d'un classement individuel — ne va pas au plus offrant mais à l'équipe la moins bien classée. Le deuxième à l'avant-dernier, et ainsi de suite. Cette méthode garantit à un club mal en point de disposer à l'avenir d'un joueur capable de le relancer.

Et le surdoué ne risque pas de quitter le club avant d'avoir justifié sa jeune réputation. Ce n'est qu'après un certain nombre d'années de service (dix ans au hockey, six au base-ball, cinq ans au football américain) que les joueurs sont laissés libres de leur choix. « C'est sûr qu'à long terme, explique Tremblay, les clubs les plus riches sont supposés détenir de meilleurs joueurs. Mais, en pratique, cela ne s'est jamais réalisé. » Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur les résultats sportifs enregistrés par l'ensemble des clubs nord-américains (les quatre sports confondus), ces dernières décennies, pour s'en rendre compte.

Outre la promotion d'une compétition plus équilibrée et spectaculaire, ce système offre une meilleure garantie de rentabilité aux sponsors qui investissent dans un club. L'engrenage est bien huilé et met à l'abri de toute déconvenue sportive une équipe bien gérée financièrement. Nantes ou Sochaux ne risqueraient ainsi pas de se faire enlever leurs meilleurs éléments dès la sortie du centre de formation. Brest et Toulon seraient, peut-être, encore en Première Division.

A Chicago, à Los Angeles, à Montréal ou à Phoenix, rien n'est décidé à l'avance. Pas de Milan AC avec onze points d'avance en Championnat ou d'Anderlecht pratiquement assuré d'une nouvelle couronne. Le suspense demeure jusqu'au bout parce que le système fait en sorte de le préserver en toutes circonstances. En matière de sport-spectacle, l'Amérique possède quelques longueurs d'avance sur le Vieux Continent. C'est, en tout cas, la conviction de beaucoup au Canada comme aux États-Unis. Voilà pourquoi l'oncle d'Italie, avec sa volonté hégémonique, est indésirable en Amérique.

Correspondance Viktor PETKOV

■ Pour tous les clubs de Première Division croate, la côte nord de l'Adriatique, épargnée par les combats, est le meilleur endroit pour préparer la nouvelle saison. Pour tous, sauf pour le FC Pazinka, qui a précipitamment abandonné sa retraite de l'île de Rab. Motif de Luca Bonacic, l'entraîneur : trop de touristes aux seins nus ! Ses joueurs n'étaient plus assez concentrés.

■ Retour à ses racines pour Kubilay Türkyilmaz (26 ans) : l'international suisse d'origine turque, qui jouait depuis trois saisons en Italie, à Bologne, a signé un contrat de trois ans avec Galatasaray. Pour s'assurer son transfert, le club d'Istanbul doit payer 6 millions de francs à son homologue italien.

■ Une nouvelle rencontre de prestige a été organisée en Afrique au profit des victimes du sida. Mercredi dernier, une sélection du reste du monde s'est déplacée à Casablanca pour un spectaculaire match nul (3-3) avec une sélection africaine. Parmi les buteurs : le Mexicain Negrete, le Brésilien Junior ainsi que les Marocains Bouderbala et Daoudi.

■ La finale de la Coupe du Portugal se déroulera cette saison par matches aller et retour. Cette décision de la Fédération, influencée par les dirigeants de Porto et de tout le nord du pays, risque de reléguer le Stade National, qui n'accueille déjà plus que très rarement les rencontres de la sélection, au rang de musée.

■ Vingt clubs bulgares (sept de D1 et treize de D2) n'ont toujours pas réglé leurs dettes pour la saison écoulée. Le passif global est estimé à environ 20 millions de francs. Les clubs en question n'ont toujours pas l'autorisation de participer à leur Championnat respectif, qui doivent reprendre ce samedi.

■ Cinq Argentins jouaient dimanche au Paraguay, en éliminatoires de la World Cup 94, sous la menace d'une suspension pour le prochain déplacement, en Colombie. Sergio Goycochea, le gardien de but, Diego Simeone, Leo Rodriguez, Horacio Basualdo et Daniel Batistuta avaient déjà reçu un avertissement.

■ Zagłębie Sosnowiec, quatre fois vainqueur de la Coupe de Pologne, n'est plus. Relégués deux fois consécutivement, en Deuxième puis en Troisième Division, il a été mis en liquidation. Un syndicat a été désigné pour revendre les joueurs sous contrat.

Maradona aux États-Unis !

Non, il ne s'agit pas de Diego mais de son jeune frère Lalo (26 ans), ancien milieu de terrain du Betis Séville, du club vénézuélien de Marítimo et de Boca Juniors. Il a rejoint Fort Lauderdale Strikers, en Floride. Face aux Canadiens de Toronto Blizzard, Lalo n'a pas manqué ses débuts. Il a marqué un but important et permis à son club de remporter sa cinquième victoire (contre douze défaites) dans la Ligue pro nord-américaine.

Le dernier plongeon

Toute la ville d'Avilés était en deuil, la semaine dernière, à l'occasion des obsèques d'un de ses fils préférés. Jesus « Chusi » Castro, qui fut pendant dix-huit années le gardien du Sporting Gijón, venait d'effectuer sur une plage du nord de l'Espagne, où il passait ses vacances, son dernier plongeon. Il est mort en sauvant un enfant de la noyade. Chusi était le frère du célèbre Quini, avant-centre du Barça et de l'équipe d'Espagne au début des années 80.



Tommy Svensson pourra compter le 22 août sur Brolin, ici contre la France en avril dernier, mais également sur Jonas Thern et Anders Limpar, deux pièces maîtresses de retour dans la sélection. Mais avant ce match décisif, les Suédois se prépareront, cette semaine, contre la Suisse.



Svensson :

« Le vainqueur sera qualifié »

« **A** LORS, Tommy, ça recommence ? La dernière ligne droite... »

— Oui... Moi, je préfère dire ici que nous allumons le troisième étage de la fusée, avec tous les risques que cela comporte. Mais c'est stimulant.

— Les risques ? Vous semblez sur la bonne trajectoire...

— Ce match est important et incertain à la fois et la période ne se prête pas vraiment à ce genre de rendez-vous.

— Comment ? C'est pourtant une de vos idées de jouer un dimanche d'août à 18 h 30 ?

— Non, pas du tout ! Et ça n'arrange personne ! C'est un drôle de compromis à l'issue de négociations serrées avec Platini à l'époque. Et ce n'est vraiment pas une bonne date pour nous. Les professionnels sortent de stages lourds et variés. Ils n'auront, au mieux, qu'un ou deux matches de Championnat dans les jambes. Les "Italiens", aucun. Et ici, la compétition s'est interrompue pendant trois semaines. Non vraiment, je ne sais pas bien où en sont les joueurs. Et encore moins où ils

Demain, Suède-Suisse en amical avant un nouveau Suède-France en capitales, le 22 août prochain à Stockholm. Le francophile Tommy Svensson, le coach suédois, nous annonce un choc indécis avant un « automne passionnant ».

en seront le 22. Le match contre la Suisse vient à point nommé.

— C'est pour cette raison que vous les avez tous convoqués pour ce match amical quitte à vous faire des ennemis parmi les entraîneurs des différents clubs ?

— Il faut que je les voie tous. En tout cas, ceux qui joueront contre la France. Au moins une mi-temps pour me faire une idée. C'est très important. Les Français, contre la Russie, ont bien rappelé leurs trois "étrangers".

— Justement, vous étiez à Caen. Qu'avez-vous pensé du match ?

— Une très bonne première mi-temps.

— Vous pensez que la France sera plus au point que votre propre équipe à Stockholm ?

— La compétition a déjà recommencé pour la plupart des vôtres. Et ils auront joué au moins quatre ou cinq matches de Championnat le 22 août. J'ai demandé aux Suédois de se préparer en conséquence. Et je leur fais confiance.

— Demain, la Suisse. C'est l'opposition idéale ?

— C'est un très bon adversaire, parmi les meilleures équipes du moment. Elle est en voie de se qualifier pour la Coupe du monde. Elle ne pratique pas le même jeu que celui de l'équipe de France, mais je sais que Roy Hodgson prend ce match très au sérieux. Il a d'ailleurs également amené son équipe B pour rencontrer nos Espoirs et effectuer une large revue d'effectif.

« Thern, Schwartz et Limpar de retour »

— La France, ce sera quand même tout autre chose...

— C'est un match important, nous le savons. Nous savons aussi que si la France fait match nul, ce sera un bon résultat pour elle. Dans une telle compétition, il vaut mieux gagner à domicile.

— En avril dernier, tous les observateurs ont trouvé l'équipe de Suède supérieure à celle de la France, et vous avez perdu. Avec le recul comment analysez-vous ce match de Paris ?

— Oh ! c'est simple ! Nous avons fait trop de fautes en défense et surtout nous n'avons pas marqué quand il le fallait. Aussi n'avons-nous pas su nous sortir d'un marquage serré. Ça ne pardonne pas face au jeu français. Il faut que nous soyons plus efficaces et plus vigilants.

— Là, il y aura Papin, absent au Parc...

— Oui, mais nous ne changerons pas notre tactique en fonction de la seule rentrée de Papin. Il remplacera Ginola, certes, mais la France va jouer très serré.

— Votre sélection est donc très classique.

— Ce n'est pas le moment d'innover, de faire appel à de nouveaux joueurs. Nous sommes à un tournant important d'une qualification. Je compte beaucoup sur l'expérience et la sécurité. Thern, Schwartz et Limpar, qui étaient blessés ou suspendus, sont de retour, ce qui devrait nous avantager.

— Beaucoup disent qu'avec le milieu de terrain que vous avez, si vous faisiez monter Brolin plus haut aux côtés de Dahlin (NDLR : comme devant Israël, 5-1), votre sélection serait irrésistible.

— On ne joue pas la France comme on joue Israël. Brolin est très utile en retrait, en initiateur de mouvements offensifs et en soutien. Et puis, soyons sérieux : Tomas joue toujours en pointe quand le jeu s'y prête, c'est-à-dire dans les phases où nous dominons.

— L'équipe qui gagne à Stockholm ira aux États-Unis ?

— Le vainqueur sera qualifié, cela ne fait pas de doute. Mais le perdant ne sera pas éliminé pour autant.

— Aujourd'hui encore, la France est toujours votre grande favorite ?

— Oui. J'ai toujours cru aux chances de l'équipe de France. Pour moi, c'est toujours la meilleure équipe par sa qualité de jeu et l'image qu'elle en donne.

— Quelle est votre plus belle satisfaction de sélectionneur ?

— Difficile à dire, mais nous avons fait un bon tournoi européen l'année dernière, et, surtout, nous avons continué sur notre lancée dans ce parcours du Mondial.

— C'est quoi le style Svensson ?

— Si on parle d'un style, j'en suis fier. Ce doit être ce jeu qui fait notre succès. Quand on peut pratiquer le beau jeu offensif. Et c'est ce que j'aime dans le style de l'équipe de France : de beaux mouvements, des changements rapides, du long, du court, du vif...

— Et quand on parle de la bande à Svensson ?

— C'est un groupe de joueurs jeunes et solides qui a un grand potentiel de développement. En moyenne, encore trois à cinq ans au plus haut niveau et, surtout, des garçons qui aiment bien se retrouver et jouer ensemble.

Correspondance Daniel DRAY

SUÈDE - SUISSE

Stade Ryavallen, à Boraas
(mercredi 11 août, 19 heures)
Arbitre : M. Amendola (Italie)

Les dix-huit Suédois

Gardiens : Lars Eriksson (IFK Norrköping), Thomas Ravelli (IFK Göteborg).
Défenseurs : Patrik Andersson (Blackburn Rovers), Jan Eriksson (Kaiserslautern), Pontus Kaamark (IFK Göteborg), Roger Ljung (Admira Wacker Vienne), Mikael Nilsson (IFK Göteborg), Roland Nilsson (Sheffield Wednesday).
Milieux : Klas Ingesson (PSV Eindhoven), Stefan Landberg (Östers Växjö), Anders Limpar (Arsenal), Stefan Rehn (IFK Göteborg), Stefan Schwarz (Bentica), Jonas Thern (Naples), Pär Zetterberg (Anderlecht).
Attaquants : Tomas Brolin (Parma), Martin Dahlin (Mönchengladbach), Magnus Erlingmark (IFK Göteborg).
● Cette sélection, privée de Joachim Björklund (IFK Göteborg), blessé, devrait être reconduite intégralement pour le match Suède-France du 22 août.

Les seize Suisses

Gardiens : Marco Pascolo (Servette), Stefan Lehmann (FC Sion).
Défenseurs : Dominique Herr (FC Sion), Patrick Sylvestre (Lausanne), Alain Geiger (FC Sion), Stéphane Henchoz (Neuchâtel Xamax), Yvan Quentin (FC Sion), Régis Rothenbühler (Servette).
Milieux : Christophe Orhel (Servette), Ciriaco Sforza (Kaiserslautern), Georges Brégy (Young Boys Berne), Alain Sutter (FC Nuremberg).
Attaquants : Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Adrian Knup (VfB Stuttgart), Christophe Bonvin (FC Sion), Kubiyal Turkyilmaz (Galatasaray).
● Beat Sutter (Neuchâtel Xamax), blessé, et Marc Hottiger (FC Sion), suspendu pour le prochain déplacement en Écosse, n'ont pas été convoqués.

SI VOUS AVEZ RATE LE N° SPECIAL OUVERTURE DE LA SAISON 1993-1994

**VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER
EN REMPLISSANT LE BULLETIN CI-DESSOUS**



**Encart détachable
des calendriers
de D1, D2, Nat. 1 et 2.
Allemagne, Angleterre,
Belgique, Espagne,
Pays-Bas, Portugal, Suisse**



B U L L E T I N D E C O M M A N D E

A RENVoyer A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES FRANCE FOOTBALL - 4, RUE ROUGET DE LISLE
92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ----- PRENOM -----

ADRESSE -----

CODE POSTAL [] [] [] [] [] VILLE -----

CI-JOINT MON REGLEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE FRANCE FOOTBALL POUR UN MONTANT DE :
20 F + 10 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI : SOIT UN TOTAL DE 30 FRANCS

FRANCE FOOTBALL
LA BIBLE DU FOOTBALL

SAISON 1992-1993

CHAMPIONNAT

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. MANCHESTER UTD	84	42	24	12	6	67	31
2. Aston Villa	74	42	21	11	10	57	40
3. Norwich	72	42	21	9	12	61	65
4. Blackburn Rovers	71	42	20	11	11	68	46
5. Queen's PR	63	42	17	12	13	63	55
6. Liverpool	59	42	16	11	15	62	55
7. Sheffield Wednesday	59	42	15	14	13	55	51
8. Tottenham	59	42	16	11	15	60	66
9. Manchester City	57	42	15	12	15	56	51
10. Arsenal	56	42	15	11	16	40	38
11. Chelsea	56	42	14	14	14	51	54
12. Wimbledon	54	42	14	12	16	56	55
13. Everton	53	42	15	8	19	53	55
14. Sheffield Utd	52	42	14	10	18	54	53
15. Coventry	52	42	13	13	16	52	57
16. Ipswich	52	42	12	16	14	50	55
17. Leeds Utd	51	42	12	15	15	57	62
18. Southampton	50	42	13	11	18	54	61
19. Oldham	49	42	13	10	19	63	74
20. Crystal Palace	49	42	11	16	15	48	61
21. Middlesbrough	44	42	11	11	20	54	75
22. Nottingham Forest	40	42	10	10	22	41	62

BUTEURS

1. Sheringham (Nott. Forest, Tottenham)	21
2. M. Quinn (Newcastle, Coventry City)	19
3. Ferdinand (QPR)	18
Holdsworth (Wimbledon)	18

Equipe type du champion, Manchester United : Schmeichel (Sealey) — P. Parker, Bruce, Pallister, Irwin (Lee Martin) — Ince (B. Robson), McClair — Giggs, M. Hughes, Cantona, Lee Sharpe. Entr. : Alex Ferguson.

CUP

(1^{re} finale)

Le 15-5, à Londres (stade de Wembley), ARSENAL et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 a.p. (1-0, 1-1). — 79 347 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : I. Wright (34') pour Arsenal ; Hirst (61') pour Sheffield Wednesday. Avertissements : Sheridan (37'), Hyde (93') à Sheffield Wednesday.

(2^e finale)

Le 20-5, à Londres (stade de Wembley), ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 a.p. (1-0, 1-1). — Arbitre : M. Barratt. 62 267 spectateurs. Buts : Wright (34'), Linighan (120') pour Arsenal ; Waddle (68') pour Sheffield Wednesday. Avertissements : Davies (60'), Smith (78') à Arsenal ; Bright (17') à Sheffield Wednesday. ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Adams, Winterburn — Campbell, Jensen, Davis, Merson — Smith, Wright (O'Leary, 81'). Entr. : Graham. SHEFFIELD WEDNESDAY : Woods — Nilsson, Palmer, Warhurst, Worthington — Waddle, Wilson (Hyde, 62'), Sheridan, Harkes — Bright, Hirst. Entr. : Francis.

COUPE DE LA LEAGUE

Le 18-4, à Londres (Wembley), ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (1-1). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Merson (18'), Morrow (68') pour Arsenal ; Harkes (9') pour Sheffield Wednesday.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT

1980 Liverpool	1980 West Ham
1981 Aston Villa	1981 Tottenham
1982 Liverpool	1982 Tottenham
1983 Liverpool	1983 Manchester Utd
1984 Liverpool	1984 Everton
1985 Everton	1985 Manchester Utd
1986 Liverpool	1986 Liverpool
1987 Everton	1987 Coventry
1988 Liverpool	1988 Wimbledon
1989 Arsenal	1989 Liverpool
1990 Liverpool	1990 Manchester Utd
1991 Arsenal	1991 Tottenham
1992 Leeds	1992 Liverpool
1993 Manchester Utd	1993 Arsenal

LES CLUBS ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

(Premier tour)

C 1	Kispest Honved Budapest (Hongrie)
	Manchester Utd
C 2	Odense (Danemark) ou Publikum Celje (Slovénie) - Arsenal
C 3	Slovan Bratislava (Slovaquie) - Aston Villa ; Norwich - Vitesse Arnhem (PB)

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

14-8-93 :	première journée
18-12-93 :	fin des matches aller (21 ^e j.)
26-12-93 :	début des matches retour (22 ^e j.)
7-5-94 :	dernière journée (42 ^e j.)

CUP

12-3-94 :	quarts de finale
10-4-94 :	demi-finales
14-5-94 :	finale

COUPE DE LA LEAGUE

10-1-94 :	quarts de finale
15-16-2-94 :	demi-finales aller
23-27-2-94 :	demi-finales retour
27-3-94 :	finale

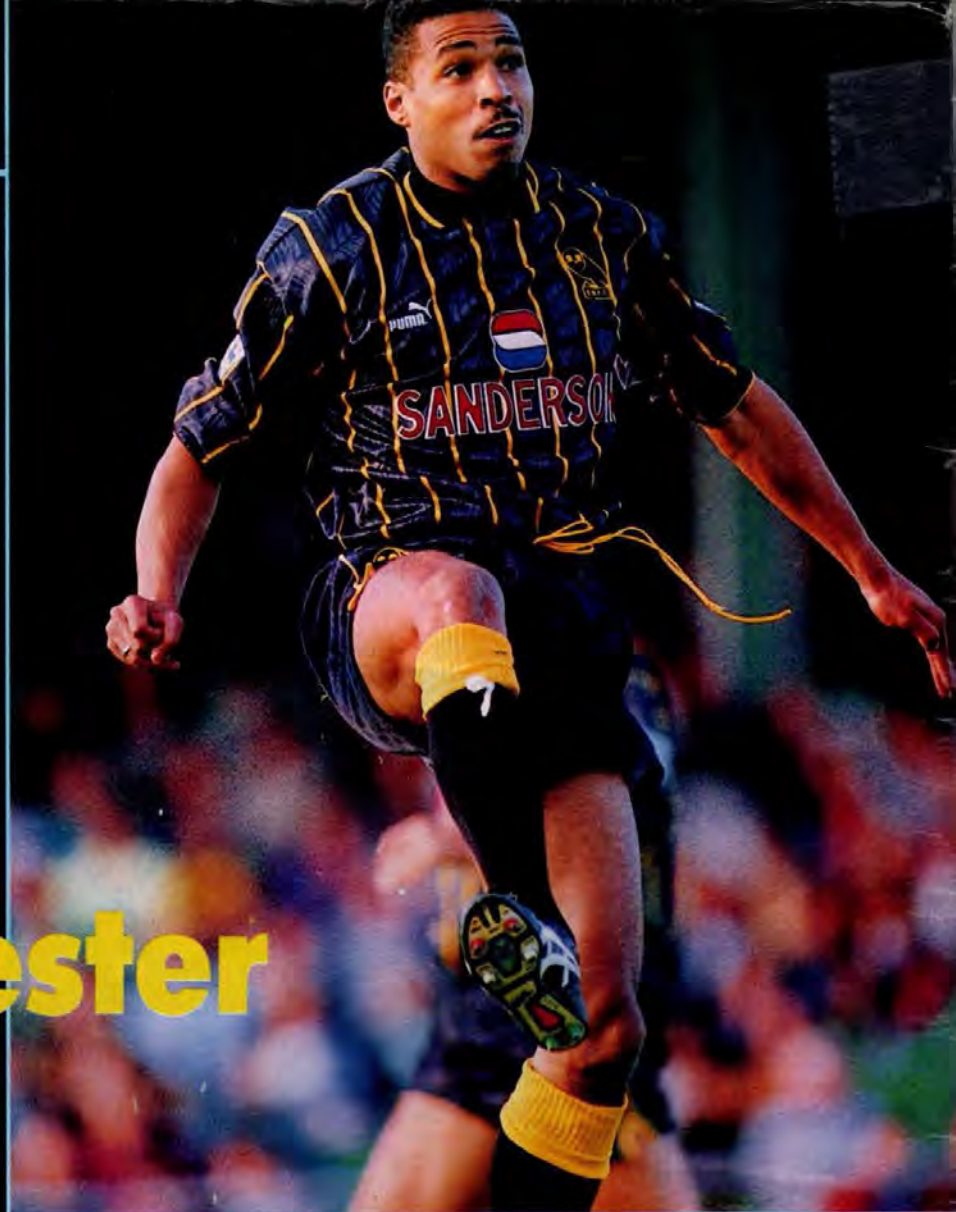
ÉQUIPE NATIONALE

8-9-93 :	Angleterre-Pologne (WC 94)
13-10-93 :	Pays-Bas - Angleterre (WC 94)
16-11-93 :	Saint-Marin - Angleterre (WC 94)
●	Matches amicaux prévus en février 1994, le 9 mars et le 20 avril (contre l'Allemagne, à Hanovre).

ANGLETERRE 1993-94

En enlevant en mai dernier son premier titre depuis 1967, Manchester United a mécontenté pas mal de ses rivaux. D'Arsenal à Sheffield Wednesday en passant par Leeds et Liverpool, ils sont nombreux cette saison les prétendants en quête de revanche.

Photo TEMSPORT



Manchester United face aux revanchards

VINGT-SIX ans que MU n'avait plus gagné le Championnat. Un quart de siècle. Une éternité pour un club comme Manchester United. Depuis, en Angleterre, d'autres lui ont volé la vedette. Liverpool surtout. Pendant quinze ans, les Reds ont effectivement dominé le foot anglais. Rarement ils ont laissé les honneurs à un autre. En tout cas, jamais de façon durable...

Depuis cinq ans, cependant, l'hégémonie des riverains de la Mersey est mise à mal. Sérieusement. Arsenal avait ouvert la voie en gagnant le titre à Anfield en 1989. Depuis, les Gunners ont récidivé. Leeds puis MU se sont engouffrés dans la faille. Aston Villa et Sheffield Wednesday guettent aussi l'ouverture. Mais, ni les uns ni les autres n'ont pu établir une nouvelle hégémonie comparable, par l'intensité et la durée, à celle du Liverpool FC.

Keane, comme Gazza

Manchester United peut-il se bâtir un nouvel empire sur le fief taillé en pièces des Reds ? Pas sûr, mais il s'en est donné les moyens. En engageant pour 34 millions de francs Roy Keane (21 ans), un milieu de terrain aussi turbulent que Gazza, MU a déniché à Nottingham Forest le successeur de Bryan Robson, son capitaine déjà légendaire. Un renfort indispensable si l'on en croit son entraîneur, Alex Ferguson : « La première fois où j'ai vu jouer Keane, c'était en 1990, j'ai voulu l'engager. Ça ne s'est pas fait à l'époque. Mais ce qui est important aujourd'hui, c'est que tous les joueurs de l'équipe souhaitent qu'il nous rejoigne. »

Son arrivée, pourtant, ne va pas faire que des heureux. Elle devrait pousser un peu plus sur la touche l'Écossais Brian McClair, déjà relégué du poste d'avant-centre au milieu de terrain. Il faut dire que l'effectif de Manchester est particulièrement riche avec, en attaque notamment, Eric Cantona, Lee Sharpe et les Gallois Hughes et Giggs. En réalité, il faut bien ça pour affronter la saison que se préparent les joueurs de Ferguson. Au programme, surtout, la Coupe des clubs champions que Manchester United a déjà

remporté en 1968, soit l'année suivant son dernier titre. Un défi qu'Arsenal et Leeds n'ont pas su mener à bien depuis la réintégration des clubs anglais dans les compétitions continentales.

Arsenal fourbit ses armes

La raison de ces échecs est due essentiellement au rythme insoutenable des matches en Angleterre. Deux compétitions coexistent à côté du Championnat : la Cup et la Coupe de la League. Lorsqu'un champion désireux de défendre ses mérites s'épuise au niveau national, il n'a plus assez de ressort pour passer les obstacles à l'échelon européen. Arsenal et

Leeds en savent quelque chose. Aussi, ils ont une revanche à prendre. Voilà aussi pourquoi on peut les considérer comme les principaux challengers de MU.

Seulement dixièmes du dernier Championnat, Arsenal, qui a remporté les deux Coupes, fourbit ses armes. Après l'arrivée, en mars dernier, de Martin Keown, il vient d'engager l'Irlandais McGoldrick. Mais c'est devant qu'il cherche à s'efforcer encore.

Dans ce secteur de jeu, le rendement de l'équipe dépend encore trop d'Ian Wright, auteur de quinze des quarante buts des Gunners la saison dernière. Pour marquer plus, George Graham compte sur deux joueurs : « Merson a beaucoup de talent, mais doit être plus régulier, explique l'entraîneur écossais. Quant à Campbell, après une saison difficile, j'espère qu'il va



Carte F. DUPUY



Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Des Walker (Sheffield Wednesday), à gauche, et Roy Keane (Manchester United), ci-dessus.

retrouver toutes ses sensations. » Arsenal a préparé la reprise en Afrique du Sud ; au cours du séjour, il a battu 2-0... Manchester United.

Deux anciens d'Auxerre

Leeds, seulement dix-septième l'an passé, est dans le même cas. Pour retrouver les sommets, Howard Wilkinson a débouché (moyennant 26 millions de francs) le puissant Brian Deane à Sheffield United. Il a aussi engagé le vieux David O'Leary (Arsenal) et Mark Humphrey (Aberdeen) afin de renforcer une défense qui a tout de même pris 62 buts au cours du dernier Championnat.

Mais Wilkinson ne compte pas que sur l'expérience. Il vise aussi le long terme avec les jeunes du club qui viennent de remporter l'équivalent de la Coupe Gambardella en Angleterre. Deux anciens d'Auxerre, Kevin Sharpe et Jamie Forrester, figurent d'ailleurs dans cette équipe.

Parmi les autres prétendants, Aston Villa, bien sûr, et sa pléthore de joueurs « non sélectionnables » — ce qui va lui poser des problèmes en Coupe de l'UEFA ; Liverpool, qui a investi plus de 40 millions de francs avec Neil Ruddock et Nigel Clough ; les Blackburn Rovers de Kenny Dalglish, plus discrets qu'auparavant sur le marché des transferts, qui attendent surtout le rétablissement d'Alan Shearer ; Sheffield Wednesday, enfin, qui possède une bien belle équipe, avec Chris Waddle et Des Walker, de retour en Angleterre après une saison à la Sampdoria de Gênes.

Quant aux promus, ils présentent des profils bien différents. Newcastle, entraîné par Kevin Keegan, apparaît en mesure de revenir rapidement au premier plan. West Ham, habitué de l'ascenseur, essaiera de ne pas le reprendre en mai prochain dans le sens de la descente. Swindon, enfin, le Petit Poucet du Wiltshire, découvrirait l'élite sans le guide qui l'y a mené : Glenn Hoddle, l'ancien meneur de jeu de Monaco, est désormais entraîneur-joueur à Chelsea.

Ric GEORGE

ARSENAL

Entraîneur

George GRAHAM, Écosse

Gardiens

Allan MILLER
David SEAMAN

Défenseurs

Tony ADAMS
Steve BOULD
Lee DIXON
Martin KEOWN (ex-Everton)
Andy LINIGHAN
Paal LYDERSEN, Norvège
Nigel WINTERBURN

Milieux

Paul DAVIS
David HILLIER
Jens JENSEN, Danemark
Anders LIMPAL, Suède
Eddie McGOLDRICK, Éire (Crystal Palace)
Paul MERSON
Steve MORROW, Irlande du Nord
Ray PARLOUR
Ian SELLEY

Attaquants

Kevin CAMPBELL
Jimmy CARTER
Alan SMITH
Ian WRIGHT

ASTON VILLA

Entraîneur

Ron ATKINSON

Gardiens

Marc BOSNICH, Australie
Nigel SPINK

Défenseurs

Earl BARRETT
Paul McGRATH, Éire
Steve STAUNTON, Éire
Shaun TEALE

Milieux

Mathias BREITKREUTZ, Allemagne
Gordon COWANS (Blackburn)
Neil COX
Ugo EHIUGU, Nigeria
Steve FROGGATT
Ray HOUGHTON, Éire
Gary PARKER
Kevin RICHARDSON
Andy TOWNSEND, Éire (Chelsea)

Attaquants

Dalian ATKINSON
Stefan BEINLICH, Allemagne
Tony DALEY
Dean SAUNDERS, Pays de Galles
Dwight YORKE, Trinité-et-Tobago

BLACKBURN ROVERS

Entraîneur

Kenny DALGLISH, Écosse

Gardiens

Bobby MIMMS

Défenseurs

Patrick ANDERSSON, Suède
Henning BERG, Norvège
Richard BROWN
Tony DOBSON
Colin HENDRY, Écosse
Graham LE SAUX (ex-Chelsea)
Nicky MARKER
David MAY
Kevin MORAN, Éire

Milieux

Mark ATKINS
Stuart RIPLEY
Tim SHERWOOD
Jason WILCOX
Alan WRIGHT

Attaquants

Kevin GALLACHER, Écosse
Mike NEWELL
Alan SHEARER

CHELSEA

Entraîneur

Glenn HODDLE (Swindon)

Gardiens

Dave BEASANT
Kevin HITCHCOCK
Dimitri KHARINE, Russie

Défenseurs

Steve CLARKE, Écosse
Mal DONAGHY, Irlande du Nord
Andy DOW (Dundee FC)
Paul ELLIOTT
Gareth HALL
Erlend JOHNSON, Norvège
Ian PEARCE
Frank SINCLAIR

Milieux

Craig BURLEY
Andy MYERS
Gerry PEACOCK (Newcastle)
Ezekiel ROWE
Nigel SPACKMAN
Dennis WISE

Attaquants

Tony CASCARINO, Éire
Robert FLECK, Écosse
Steve LIVINGSTONE (ex-Blackburn)

COVENTRY CITY

Entraîneur

Bobby GOULD

Gardiens

Steve OGRIZOVIC
Jonathan GOULD

Défenseurs

Peter ATHERTON
Martyn BOOTY
Brian BORROWS
Dave BUSST
Lee HIRST (Scarborough)
Steve MORGAN (Plymouth)

Milieux

Sean FLYNN
Lee HURST
Lloyd McGRATH
Stewart ROBSON
Michael STEPHENSON

Attaquants

Mick HARFORD (Sunderland)
Peter NDLOVU, Zimbabwe
Roy WEGERLE, États-Unis (ex-Blackburn)
Tony SHERIDAN
Ray WOODS

EVERTON

Entraîneur

Howard KENDALL

Gardiens

Neuville SOUTHALL, Pays de Galles

Défenseurs

Gary ABLETT
Andy HINCHCLIFFE
Matthew JACKSON
Neil MOORE
P. RADOŠALJEVIC, Yougoslavie
David UNSWORTH
Dave WATSON

Milieux

John EBBRELL
Bryan HORNE, Pays de Galles
Bill KENNY
Ian SNODIN
Mark WARD
Robert WAZYCHA, Pologne

Attaquants

Stuart BARLOW
Peter BEAGRIE
Tony COTTEE
Mo JOHNSTON, Écosse
Paul RIDEOUT

IPSWICH TOWN

Entraîneur

Mick MCGIVEN

Gardiens

Craig FORREST, Canada

Défenseurs

Vlado BOZINOSKI, Australie
Jason DOZZELL
Lee HONEYWOOD
Gavin JOHNSON
David LINIGHAN
Neil THOMPSON
Phil WHELAN
Frank YALLOP, Canada
Edward YODS

Milieux

David GREGORY
Bontcho GUENTCHEV, Bulgarie
Paul MASON (Aberdeen)
Simon MILTON
Steve PALMER
Mike STOCKWELL
John WARK, Écosse

Attaquants

Paul GODDARD
Chris KIWOMYA
Steve WHITTON

LEEDS UNITED

Entraîneur

Howard WILKINSON

Gardiens

John LUKIC
Mark BEENEY (ex-Brighton)

Défenseurs

Tony DORIGO
Chris FAIRCLOUGH
Mark HUMPHRIES (Aberdeen)
David KERSLAKE
David O'LEARY, Éire (Arsenal)
John NEWSOME
Mel STERLAND
Ray WALLACE
Chris WHYTE

Milieux

David BATTY
Steve HODGE
Gary McALLISTER, Écosse
David ROCASTLE
Gary SPEED, Pays de Galles
Gordon STRACHAN, Écosse

Attaquants

Lee CHAPMAN
Brian DEANE (Sheffield Utd)
Garry KELLY, Irlande du Nord
Carl SHUTT
Rodney WALLACE

LIVERPOOL

Entraîneur

Graeme SOUNESS, Écosse

Gardiens

Bruce GROBBELAAR, Zimbabwe
Michael HOOPER

Défenseurs

Stig-Inge BJORNEBYE, Norvège
David BURROWS
Rob JONES
Steve NICOL, Écosse
Torben PIECHNIK, Danemark
Neil RUDDOCK (Tottenham)
Mark WRIGHT

Milieux

Steve HARKNESS
Istvan KOZMA, Hongrie
Mike MARSH
Jan MOLBY, Danemark
Jamie REDKNAPP
Paul STEWART
Michael THOMAS
Ronnie WHELAN, Éire

Attaquants

John BARNES
Nigel CLOUGH (Nottingham Forest)
Don HUTCHISON
Steve McMANAMAN
Ronny ROSENTHAL, Israël
Ian RUSH, Pays de Galles
Mark WALTERS

Les effectifs

MANCHESTER CITY

Entraîneur

Peter REID

Gardiens

Andy DIBBLE
Martyn MARGETSON
T. BOOK

Défenseurs

D. CRAWLEY, Éire (Dundalk)
Keith CURLE
Andy HILL
Terry PHELAN, Éire
Michael VONK, Pays-Bas

Milieux

David BRIGHTWELL
Ian BRIGHTWELL
Gary FLITCROFT
Alfons GROENENDIJK, Pays-Bas (Ajax)
Paul LAKE
Steve McMAHON
Fitzroy SIMPSON

Attaquants

Adie MIKE
Nyall QUINN, Éire
Mike SHERON
David WHITE

MANCHESTER UNITED

Entraîneur

Alex FERGUSON, Écosse

Gardiens

Peter SCHMEICHEL, Danemark
Les SEALEY
Gary WALSH

Défenseurs

Clayton BLACKMORE, Pays de Galles
Steve BRUCE
Dennis IRWIN, Éire
Gary PALLISTER

Milieux

Darren FERGUSON
Roy KEANE, Éire (Nottingham Forest)
Paul INCE
Andrei KANTCHELSKIS, Russie
Brian McCLAIR, Écosse
Paul PARKER
Bryan ROBSON

Attaquants

Eric CANTONA, France
Dion DUBLIN
Ryan GIGGS, Pays de Galles
Mark HUGHES, Pays de Galles
Lee SHARPE
Vinny WALLACE

NEWCASTLE UNITED

Entraîneur

Kevin KEEGAN

Gardiens

Tommy WRIGHT, Irlande du Nord
Pavel SRNICEK, Rép. Tchèque

Défenseurs

Matthew APPLEBY
John BERESFORD
Tony COLE
Robbie ELLIOTT
Brian KILCLINE
Kevin SCOTT
Mark STIMSON
Steve WATSON
Barry VENISON (ex-Liverpool)

Milieux

Paul BRACEWELL
Kevin BROCK
Lee CLARK
Darron McDONOUGH
Liam O'BRIEN, Irlande du Nord
Nikos PAPAVASILIOU, Chypre (OFI Crète)
Scott SELLARS (ex-Leeds Utd)

Attaquants

Peter BEARDSLEY (Everton)
Steve HOWEY
Alex MATHIE (St-Mirren)
Andy COLE

NORWICH CITY

Entraîneur

Mike WALKER

Gardiens

Brian GUNN, Écosse
Mark WALTON

Défenseurs

Mark BOWEN, Pays de Galles
Ian BUTTERWORTH
Ian CULVERHOUSE
Rob NEWMAN
John POLSTON
Spencer PRIOR (Southend)

Milieux

Ian CROOK
Jeremy GOSS, Pays de Galles
Andrew JOHNSON
G. MEGSON
David PHILLIPS, Pays de Galles
David SMITH
Daryl SUTCH

Attaquants

Elan EKOKU (ex-Bournemouth)
Ruel FOX
Lee POWER
Mark ROBINS
Chris SUTTON

OLDHAM ATHLETIC

Entraîneur

Joe ROYLE

Gardiens

Paul GERRARD
Jon HALLWORTH

Défenseurs

Andy BARLOW
Gunnar HALLE, Norvège
Richard JOBSON
Ian MARSHALL
2Neil McDONALD
Neil POINTON

Milieux

Darren BECKFORD (ex-Norwich)
Paul BERNARD, Écosse
Craig FLEMING
Nick HENRY
Chris MAKIN
Mike MILLIGAN

Attaquants

Neil ADAMS
Ian OLNEY
Andy RITCHIE
Graeme SHARP, Écosse
Neil TOLSON

QUEEN'S PARK RANGERS

Entraîneur

Gerry FRANCIS

Gardiens

Tony ROBERTS, Pays de Galles
Jan STEJSKAL, Rép. Tchèque

Défenseurs

David BARDSLEY
Rufus BREVETT
Danny MADDIX
Alan McARTHUR
Alan McDONALD, Irlande du Nord
Darren PEACOCK
Tony WITTER

Milieux

Simon BARKER
Ian HOLLOWAY
Mike MEAKER
Andy SINTON
Ray WILKINS
Clive WILSON

Attaquants

Bradley ALLEN
Dennis BAILEY
Maurice DOYLE
Les FERDINAND
Gary PENRICE

SHEFFIELD UNITED

Entraîneur

Dave BASSETT

Gardiens

Alan KELLY, Éire
Simon TRACEY

Défenseurs

David BARNES
Paul BEESLEY
Tom COWAN
Kevin GAGE
Brian GAYLE
Charles HARTFIELD
John PEMBERTON
Mitch WARD

Milieux

Ian BRYSON
John GANNON
Glyn HODGES, Pays de Galles
Paul RODGERS
Dane WHITEHOUSE

Attaquants

Carl BRADSHAW
Franz CARR
Alan CORK
Adrian LITTLEJOHN
John REED

SHEFFIELD WEDNESDAY

Entraîneur

Trevor FRANCIS

Gardiens

Kevin PRESSMAN
Chris WOODS

Défenseurs

Phil KING
Roland NILSSON, Suède
Carlton PALMER
Andrew PEARCE (Coventry)
Nigel PEARSON
Peter SHIRTCLIFF
Des WALKER (Sampdoria Gênes)
Nigel WORTHINGTON, Irlande du Nord

Milieux

Chris BART-WILLIAMS
John HARKES, États-Unis
Graham HYDE
John JEMSON
John SHERIDAN, Éire
Paul WARHUST

Attaquants

Mark BRIGHT
David HIRST
Chris WADDLE

SOUTHAMPTON

Entraîneur

Ian BRANFORD

Gardiens

Ian ANDREWS
Tim FLOWERS

Défenseurs

Mick ADAMS
Francis BENALI
Simon CHARLTON (Huddersfield)
Jason DODD
Richard HALL
Jeffrey KENNA, Éire
Kevin MOORE
Steve WOOD

Milieux

Glenn COCKERILL
Stuart GRAY
Terry HURLOCK
Neil MADDISON
Kenneth MONKOU, Surinam (Chelsea)

Attaquants

Nick BANGER
Colin CRAMB (Hamilton)
Ian DOWIE, Irlande du Nord
Matthew LE TISSIER
Paul McDONALD (Hamilton)

SWINDON TOWN

Entraîneur

John GORMAN

Gardiens

Fraser DIGBY
Nicky HAMMOND

Défenseurs

Paul BODIN, Pays de Galles
Kevin HORLOCK (ex-West Ham)
Ross McLAREN, Écosse
John MONCUR
Shaun TAYLOR
Adrian VIVEASH
Adrian WHITBREAD (Leyton Orient)

Milieux

Micky HAZARD
Martin LING
Edwin MURRAY
Luc NIJHOLT, Pays-Bas (Motherwell)
Wayne O'SULLIVAN
Marcus PHILLIPS

Attaquants

Jan-Aage FJORTOFT, Norvège (R. Vienne)
Nick SUMMERBEE
Steve WHITE

TOTTENHAM HOTSPUR

Eric Cantona adore la Tiempo Premier D, parce qu'elle lui permet de déborder les défenseurs et de placer son tir canon.



Leeds, champion d'Angleterre 1992.



Manchester, champion d'Angleterre 1993.



Les gardiens détestent la Tiempo Premier D, parce qu'elle permet à Eric Cantona de déborder les défenseurs et de placer son tir canon.